

A most useful and interesting book. English and French within the reach of all.

Un livre très utile et très intéressant. L'Anglais et le Français à la portée de tous.

THE ENGLISH AND FRENCH | LE COMPAGNON ET LE GUIDE
CONVERSATIONIST'S | DU CAUSEUR
COMPANION AND GUIDE | ANGLAIS ET FRANÇAIS

BY

ALEXANDER WRIGHT

Reporter and Official Court Stenographer

Author of "*Dictionary of Select Phraseology*"; "*English and French Manual of Conversation*"; "*The English and French Student's Companion*"; "*The Shorthand Reporter's Companion*"; and Translator of French "*Catechism of Hygiene*."

PRICE - - - - \$1.00

MONTREAL:

PRINTED BY A. P. PIGEON, 105-109 ONTARIO STREET EAST

1906.

PE1131

W74

1906

Entered, according to Act of Parliament, in the year 1906, by
Alexander Wright, Montreal, P. Q., in the office of
the Minister of Agriculture and Statistics of the Do-
minion of Canada.

Entered, according to Act of Congress in the year 1906, by
Alexander Wright, Montreal, P. Q., Canada, in the
office of the Librarian of Congress at Washington.

All Rights reserved.

PREFACE

My main object in compiling this book has been to enable the English, under certain conditions, to speak French fluently, and the French,—English in five or six months, instead of so many years, and even a lifetime, as has hitherto been generally the case; also, to put clearly before all, the essence of astronomy, hygiene, physiology, voice-culture, etiquette, etc., etc., as well as general subjects, and the best of the anecdotes usually found in books and papers. The reader is also reminded of the great risk incurred in using stimulants and narcotics whose abuse sends so many to prison, the gallows, insane asylums, and a premature grave. We also try to impress upon all, the necessity of observing rules of health, which cannot fail to result in the highest possible physical and mental development, while enjoying life to the utmost limit.

These departments have at last received their due share of attention in the study of the two principal languages of the world. In preparing these subjects for the press, I have steadily borne in mind their

PREFACE

Mon but principal en compilant ce livre a été de mettre les anglais, sous certaines conditions, en état de parler correctement, français, et de rendre les français capables de parler anglais, en cinq ou six mois au lieu de tant d'années, et même, de toute une vie, comme ç'a été généralement le cas jusqu'à présent ; aussi, d'exposer clairement à tous, l'essence de l'astronomie, de l'hygiène, de la physiologie, de la culture de la voix, de l'étiquette, etc., etc., ainsi que des sujets généraux, et les meilleures des anecdotes que l'on trouve ordinairement dans les livres et les journaux. Le lecteur est également prévenu contre le danger que présente l'usage des stimulants et des narcotics, dont l'abus conduit un si grand nombre à la prison, au gibet, aux asiles d'aliénés, et à une mort prématurée. Nous essayons encore d'inculquer à tous, la nécessité d'observer des règles de santé, qui ne peuvent manquer d'avoir pour résultat le plus grand développement possible de l'esprit et du corps, tout en jouissant de la vie jusqu'à la dernière limite.

Ces départements ont enfin reçu leur part convenable d'attention dans l'étude des deux langues principales du monde. En préparant ces sujets pour l'impression, j'ai eu constamment en vue leur but

aim at general practical utility, and, to that end, have freed them from all useless detail and redundant language, when necessary, before translating them. They are all the result of researches into many books and newspapers (English, French and German), and will, no doubt, prove acceptable to English and French-speaking people wherever found. They also furnish materials for general conversation in both languages, and will greatly aid in qualifying both sexes to appear to the highest advantage in society.

So keen is the competitive spirit of the age, that the advantage of general knowledge, coupled with a knowledge of English and French, is apparent to all.

The present age is the most progressive of all. Inventions wholly undreamt of in the past, are astonishing the whole world to-day. Machinery in every branch of trade, does the work of ten or more men. Why then not apply to mind, as we have done to matter, improved processes?

A language can only be acquired with much labor and pains; but the irksomeness of the study is greatly relieved by the persual of subjects, which cannot fail to improve the feelings and understandings of all, and should, consequently, be indelibly fixed in the mind. They will be found ever new, because ever instructive and interesting, and the more frequently you read them, the more fluently will you

d'utilité générale et pratique, et pour cette fin, je les ai dégagés de tout détail inutile et de tout langage superflu, quand c'était nécessaire, avant de les traduire. Toutes ces études, qui sont le résultat de recherches dans beaucoup de livres et de journaux (anglais, français et allemands), seront, sans doute, acceptables aux gens qui parlent anglais et français partout où ils se trouveront. Elles fournissent : aussi, des sujets de conversation générale dans les deux langues, et aideront beaucoup les deux sexes à paraître avec le plus grand avantage dans la société.

L'esprit de rivalité est tellement vif de notre temps, qu'une connaissance générale des choses, jointe à celle de l'anglais et du français, est un avantage qui s'impose à tous.

La génération actuelle est la plus progressive de toutes. Des inventions qu'on n'avait jamais imaginées dans le passé, étonnent aujourd'hui le monde entier. La machine dans tous les corps de métiers, fait l'ouvrage de dix hommes ou plus. Pourquoi donc, ne pas appliquer à l'esprit comme on l'a déjà fait à la matière, des méthodes perfectionnées.

La connaissance d'une langue ne peut être acquise sans beaucoup de travail et de peine ; mais l'ennui de l'étude est grandement adouci par la lecture de sujets qui ne peuvent manquer d'améliorer les sentiments et les intelligences de tous, et qui doivent, conséquemment, être ineffaçablement fixés dans l'esprit. On les trouvera toujours nouveaux, parce qu'ils seront toujours instructifs et intéressants, et plus vous les lirez fréquemment, plus vous

speak, not only the language you are studying, but also your own. The absolute necessity of repetition of the same idiomatic phrases and subjects, and the frequent and exclusive use of only one or two practical books, cannot be too strongly impressed on the student's mind if he would speak a foreign language. All that is necessary to speak either English or French fluently, is to memorize about 3,000 common words, the elementary idioms, the conjugations of the verbs, the principal prepositions, conjunctions and adverbs (such as those in my "English and French Student's Companion") and to familiarize yourself with these subjects. I knew a German some years ago, who knew many fables by heart, and could speak English and French as well as German—a circumstance arising partly from his having memorized those fables, they being probably, the only variety of subjects he could find translated at the time.

As I never read fiction myself, I should think only of giving facts; hence, the public may accept as genuine, the various subjects of this book.

As a child acquires by himself the mother tongue by imitating the living models, so does an adolescent learn foreign languages by imitating the written models; in either case, the frequency of impression or repetition tends to secure the powers of ex-

parlerez couramment, non-seulement la langue que vous étudiez, mais encore la vôtre propre. L'absolue nécessité de répéter les mêmes phrases idiomaticques et les mêmes sujets, et l'usage fréquent et exclusif d'un ou de deux livres pratiques seulement, ne peuvent pas être trop fortement gravés dans l'esprit d'un étudiant, s'il veut parler une langue étrangère. Tout ce qui est nécessaire pour parler couramment anglais ou français, c'est d'apprendre par cœur, à peu près 3,000 mots communs, les idiotismes élémentaires, les conjugaisons des verbes, les principales prépositions, les conjonctions et les adverbes principaux (tels que ceux qui se trouvent dans mon "Compagnon de l'Etudiant Anglais et Français") et de vous familiariser avec ces sujets. J'ai connu, il y a quelques années, un Allemand qui connaissait bien des fables par cœur, et qui pouvait parler anglais et français aussi bien qu'allemand — circonstance dûe, en partie, au fait qu'il avait appris par cœur, ces fables. C'était probablement, la seule variété de sujets qu'il pouvait trouver traduits dans ce temps là.

Comme je ne lis jamais moi-même les ouvrages de fiction, je ne saurais penser donner autre chose que des faits; par conséquent, le public peut accepter comme vrais, les divers sujets de ce livre.

Comme un enfant acquiert par lui-même, la connaissance de sa langue maternelle, en imitant les modèles vivants, ainsi un adolescent apprend les langues étrangères en imitant les modèles écrits; dans l'un ou l'autre cas, c'est le fait d'avoir habitué

pression. If this great principle were will understood and properly applied, it would bring the knowledge of languages down to the level of the meanest capacities, and, in a great measure, within the grasp of those who have not the pecuniary means to employ a teacher.

That a book containing the essential facts of subjects offering great diversity of styles, facts and words, and in both languages, is incomparably preferable, for the purposes of general conversation, instruction and amusement, as well as translation, to a book always in the same strain (whether a novel or other connected story), and by the same author, is a position too self-evident to require particular proof.

I do not wish to detract from the usefulness of other educational works; but I trust, I shall not be taxed with vanity if I say, that their methods of teaching English and French, are nearly all faulty, and only defeat the object in view. Sometimes, for instance, a book of anecdotes is recommended as excellent for such purposes; but they are either too long or too insipid; and that added to the fact that they are only in one language, renders them worse than useless.

The experience which I have had myself in learning French, enables me to form a just estimate of those books, and warrants me in inviting those whom they have hitherto victimized, to discard

l'esprit aux mêmes expressions. Si ce grand principe était bien compris, et appliqué comme il faut, la connaissance des langues serait au niveau des esprits les plus médiocres, et pour une large part, à la portée de ceux qui n'ont pas les moyens pécuniaires d'employer un professeur.

Qu'un livre contenant les faits essentiels de sujets très variés, quant au style, aux faits et aux mots—le tout écrit dans les deux langues—soit incomparablement préférable, pour les fins de la conversation générale, de l'instruction, de l'amusement et de la traduction, à un livre écrit toujours dans le même style (soit un roman, soit une autre histoire fictive), et par le même auteur, c'est là une assertion trop évidente par elle-même pour avoir besoin d'une preuve particulière.

Je ne veux pas déprécier l'utilité des autres ouvrages d'enseignement; mais j'espère que l'on ne me taxera pas de vanité si je dis, que leurs méthodes d'enseigner l'anglais et le français, sont presque toutes défectueuses, et vont au contraire du but qu'elles ont en vue. Quelquefois, par exemple, on recommande un livre d'anecdotes, comme excellent pour obtenir ce résultat; mais les anecdotes sont ou trop longues ou trop insipides; et cela, ajouté au fait qu'elles sont écrites dans une langue seulement, les rend pires qu'inutiles.

L'expérience que j'en ai eue moi-même en apprenant le français, me met en état de faire une juste appréciation de ces livres, et me justifie de conseiller à ceux qui en ont été victimes jusqu'ici, de les

them, or better still, consign them to the wastebasket or the stove. Dictated by ignorance or self-interest, they tend more effectually to mislead and discourage the student, than to improve him in his up-hill work, at a time when ignorance of the language he is studying, precludes the possibility of discriminating between good and bad methods, and so, merit the censure of all friends of education.

There is a universal realization of the fact, that a conversational knowledge of either English or French is very inadequately provided for in houses of education; and so it is. So rare is it to find French spoken in England, that anyone speaking it like his mother tongue is looked upon as a prodigy. But linguistic discipline is at last about to undergo such a readjustment as modern views call for. This work, which is thoroughly modern, will, I hope be found adapted to the wants of our age.

It has been often asserted that foreign languages can only be learned abroad. I, however, differ from this opinion, and think, on the contrary, that a proper method at home, places the learner in a more favorable position for acquiring a foreign language than social intercourse in the country in which it is spoken. For admitting, what is far from being always the case, that he mixes much with the natives, he has no chance of understanding them for a long time; because the rapidity of ordinary conversation does not permit the oral expression to be accom-

mettre de côté, ou encore mieux, de les jeter au panier ou dans le poêle. Dictés par l'ignorance ou l'intérêt personnel, ils tendent plus efficacement à égarer et décourager l'étudiant qu'à le faire avancer dans son travail difficile, à une époque où l'ignorance de la langue qu'il étudie, empêche de discerner les bonnes méthodes d'avec les mauvaises, et méritent, par conséquent, la censure de tous les amis de l'éducation.

On constate universellement le fait, que la connaissance de la conversation anglaise ou française laisse beaucoup à désirer dans les maisons d'éducation; et, c'est le cas aussi. Il est si rare d'entendre parler français en Angleterre, que toute personne qui parle la langue française aussi bien que sa langue maternelle, est regardée comme un prodige. Mais la discipline linguistique est enfin sur le point de subir une transformation conforme aux idées modernes. Cet ouvrage, qui est tout à fait moderne, répondra, je l'espère, aux besoins de notre temps.

On a souvent affirmé que les langues étrangères ne peuvent s'apprendre qu'à l'étranger. Je ne partage pas, cependant, cette opinion, et je pense, au contraire, qu'une bonne méthode dans son pays, met l'étudiant dans une position plus favorable pour acquérir la connaissance d'une langue étrangère, que les relations sociales dans le pays où elle est parlée; car en admettant, ce qui est loin d'être toujours le cas, que l'étudiant se mêle beaucoup avec les natifs, il n'a pas la chance de les comprendre longtemps, parce que la rapidité de la conversation ordinaire ne

panied with the interpreting signs of the language of action, as in the case of children. The facilities afforded to learn a foreign language, may be experienced in childhood, not in manhood.

A good education is the best legacy that can be left to children, and the best investment we can make for ourselves. The educated man, and especially, the educated man who speaks English and French, carries with him, in every walk of life, his own capital—a capital unaffected by monetary crises,—a legacy which none can dispute, and of which none can deprive him.

In conclusion, I may state that neither time nor expense has been considered in endeavoring to render the present work worth of a continuation of the generous patronage which the public have hitherto accorded me, and for which I beg to thank them.

ALEXANDER WRIGHT.

permet pas à l'expression orale d'être accompagnée des signes interprétatifs du langage d'action, comme dans le cas des enfants. Les facilités fournies pour apprendre une langue étrangère, peuvent se rencontrer dans l'enfance, mais non dans l'âge mûr.

Une bonne éducation est le meilleur legs qui puisse être laissé aux enfants, et le meilleur placement que nous puissions faire pour nous-mêmes. L'homme instruit, et, particulièrement, l'homme instruit qui parle anglais et français, porte avec lui dans tous les sentiers de la vie son propre capital—un capital qui n'est pas affecté par les crises monétaires—un legs que personne ne peut disputer, et dont personne ne peut le priver.

En terminant, je dois déclarer que je n'ai épargné ni mon temps ni mon argent pour tâcher de rendre le présent ouvrage digne de mériter, encore une fois, le généreux encouragement, que le public m'a accordé jusqu'à présent, et dont je le remercie cordialement.

ALEXANDER WRIGHT.

MAXIMS.

A good education consists in a combination of good habits.

A false friend is like the shadow on a sundial, which appears in fine weather, but vanishes at the approach of a cloud.

Always look people in the face when you address them, and generally, when they are speaking to you.

As there is nothing so precious as time, so there are none so prodigal as those who mis-spend it.

Beauty may cause love, but beauty alone cannot preserve it.

Be sociable, but do not throw your time away.

By a little yielding we might often gain a great victory.

By taking revenge, a man is only equal to his enemy, but in passing the injury over in silence, he greatly becomes his superior.

Choose a sword by its blade, and not by its scabbard.

Climb not too high lest you fall, nor lie on the ground lest you be trampled on.

Coldness is often mistaken for pride, and timidity for folly.

Destroy not your own health by drinking the health of others.

MAXIMES

Une bonne éducation se compose d'un ensemble de bonnes habitudes.

Un faux ami est semblable à l'ombre d'un cadran solaire, qui se montre quand le temps est beau, mais qui s'évanouit à l'approche d'un nuage.

Regardez toujours les gens en face lorsque vous vous adressez à eux, et, en général, lorsqu'ils vous parlent.

Comme il n'est rien d'aussi précieux que le temps, ainsi, il n'est personne aussi prodigue que ceux qui en font un mauvais usage.

La beauté peut faire naître l'amour, mais la beauté seule ne saurait le conserver.

Soyez sociable, mais ne dissipez pas votre temps.

En cédant un peu, on pourrait souvent gagner une grande victoire.

En se vengeant, on n'est que l'égal de son ennemi; mais en passant l'insulte sous silence, on se montre son supérieur de beaucoup.

Choisissez une épée suivant sa lame, et non pas suivant son fourreau.

Ne grimpez pas trop haut, de peur que vous ne tombiez; ne vous couchez pas sur la terre, de peur que l'on ne vous foule aux pieds.

On prend souvent la froideur pour l'orgueil, et la timidité pour la folie.

Ne ruinez pas votre santé en buvant à la santé des autres.

Do not put off till to-morrow what you can do to-day.

Employ your wit well, for wit ill employed is a dangerous weapon.

Every man deems his own misfortunes the greatest.

Few things are more injurious than an indiscreet loquacity.

Four things belong to a judge: to hear courteously, to answer wisely, to consider soberly, and to judge impartially.

Gambling will corrupt the best of principles, and abase the best of men.

Gluttons live to eat and drink; but the wise eat and drink to live.

Hazard not your fortune on another man's speculation.

He is a good orator who can persuade himself to do what he ought to do.

He is unworthy to be a master over others, who cannot master himself.

He that can boast of nothing but his illustrious ancestors, is like a potato; all that is good in him is under ground.

He that makes himself the common jester of a company, has just enough wit to be a fool.

He who knows himself best, esteems himself least.

He who receives a good turn, should never forget it; he who does one, should never remember it.

He who will not provoke rudeness, must not practise it.

He who wishes for health, must make his appetite obey his reason.

Hidden hatred is more dangerous than open enmity.

Ne remettez pas à un autre jour ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Employez bien votre esprit, car l'esprit mal employé est une arme dangereuse.

Chacun considère ses propres malheurs comme les plus grands.

Peu de choses sont plus nuisibles qu'une loquacité indiscreète.

Quatre choses incombent à un juge : entendre avec courtoisie, répondre avec sagesse, considérer avec sobriété, et juger avec impartialité.

Le jeu corrompra les meilleurs principes, et avilira les meilleurs hommes.

Les gourmands vivent pour manger et pour boire ; mais les sages mangent et boivent pour vivre.

Ne risquez pas votre fortune sur la spéculation d'un autre.

Celui-là est bon orateur qui peut se persuader de faire ce qu'il doit faire.

Celui-là est indigne de commander aux autres, qui ne peut se maîtriser lui-même.

Celui qui n'a pour tout mérite que l'illustration de ses ancêtres, ressemble à une pomme de terre, dont toute la richesse est enfouie sous terre.

Celui qui se rend lui-même le bouffon d'une compagnie, a justement assez d'esprit pour être fou.

Celui qui se connaît le mieux, s'estime le moins.

Celui qui reçoit un service ne devrait jamais l'oublier ; celui qui le rend, ne devrait jamais s'en souvenir.

Celui qui ne veut pas provoquer la grossièreté, ne doit pas la pratiquer.

Celui qui veut avoir la santé devra faire obéir son appétit à sa raison.

La haine cachée est plus dangereuse que l'inimitié avouée.

If others fear your wit, you will have reason to fear their memory.

If you are handsome, do handsome things; if not, supply the deficiencies of nature by your virtue.

If you be poor, do not seem to be so, if you would avoid insult as well as suffering.

In conversation, strive to please, but never to shine.

It is easier to suppress the first desire than to satisfy all that follow it.

It is folly to remember that by which we forget ourselves.

It is not what we eat that nourishes, but what we digest; it is not what we read that instructs, but what we retain.

It is with life, as it is with wine; he who would have it to perfection, must not drink it to the dregs.

It were quite as reasonable to hope for a year without winter, as for a life without trouble.

Lawyers' houses are built on the heads of fools.

Life is too short to afford time for enmities.

Man is the only creature endowed with the power of laughter; yet, perhaps, he is the only one that deserves to be laughed at.

Money is a useful servant, but a most tyrannical master.

Never laugh at your own wit; leave that to the company.

Never wish to appear wiser or more learned than the rest of the company.

No man is free who does not know how to command himself.

No man is ever so much deceived by another as by himself.

Si les autres craignent votre esprit, vous aurez raison de craindre leur mémoire.

Si vous êtes beau, faites de belles choses ; sinon, suppléez aux défauts de la nature par votre vertu.

Si vous êtes pauvre, ne paraissiez pas l'être, si vous voulez éviter l'insulte ainsi que la souffrance.

Dans la conversation, efforcez-vous de plaire, mais jamais de briller.

Il est plus facile de vaincre le premier désir que de satisfaire tous ceux qui le suivent.

C'est folie de nous rappeler ce par quoi nous nous oublions nous-mêmes.

Ce n'est pas ce que l'on mange qui nourrit, mais ce que l'on digère ; ce n'est pas ce que l'on lit qui instruit, mais ce que l'on retient.

Il est de la vie comme pour le vin ; celui qui voudrait la déguster à la perfection, ne devrait pas la boire jusqu'à la lie.

Il serait tout aussi raisonnable d'espérer une année sans hiver qu'une vie sans peine.

Les maisons des avocats sont bâties sur les têtes des fous.

La vie est trop courte pour donner son temps aux inimitiés.

L'homme est la seule créature douée du pouvoir de rire ; cependant, il est peut-être le seul qui mérite que l'on rie de lui.

L'argent est un serviteur utile, mais un maître fort tyrannique.

Ne riez jamais de votre propre esprit ; laissez cela à la compagnie.

Il ne faut jamais vouloir paraître plus sage ou plus savant que le reste de la compagnie.

Personne n'est libre qui ne sait se commander.

On n'est jamais autant trompé par un autre que par soi-même.

Nothing lessens the value of learning more than an ostentatious display of it.

Of all tyrants, our passions are the most domineering.

Of all the virtues, gratitude has the shortest memory.

People who have many irons in the fire must be very careful, or they will burn their fingers.

Precipitation is the ruin of the young; delay, the ruin of the old.

Pride hides one's faults from one's self and magnifies them to others.

Shun all those who love you extremely upon a very slight acquaintance, and without any visible reason.

Slight condescensions cost but little, but are worth much.

Some people look at every thing, yet really, see nothing.

Some run headlong into danger, because they have not the courage to wait for it.

Some worship honor and mistake it for virtue.

Tell not all you know, do not all you can, believe not all you hear, and spend not all you have.

That which is done slowly, is seldom done willingly.

The difficulty is not so great to die for a friend, as to find a friend worth dying for.

The fear of being thought cowards brings 99 out of 100 duellists into the field.

The first rule of wisdom is to know one's self.

Rien ne diminue plus la valeur de la science que d'étaler celle qu'on a.

De toutes les tyrannies, nos passions sont les plus dominatrices.

De toutes les vertus, la reconnaissance a la plus courte mémoire.

Ceux qui ont beaucoup de fers au feu doivent prendre garde de se brûler les doigts.

La précipitation est la ruine des jeunes; le retard,—la ruine des vieux.

L'orgueil se cache ses propres défauts, et les grossit aux autres.

Evitez tous ceux qui vous aiment exagérément sur une bien légère connaissance, et sans aucune raison visible.

Les petites concessions ne coûtent guère, mais valent beaucoup.

Certains gens regardent tout, qui, en réalité, ne voient rien.

Quelques-uns se précipitent dans le danger, parce qu'ils n'ont pas le courage de l'attendre.

Quelques-uns estiment l'honneur, et le prennent pour de la vertu.

Ne dites pas tout ce que vous savez; ne faites pas tout ce que vous pouvez; ne croyez pas tout ce que vous entendez, et ne dépensez pas tout ce que vous avez.

Il est rare que l'on fasse de bon gré ce que l'on fait lentement.

La difficulté de mourir pour un ami n'est pas aussi grande que celle d'en trouver un qui vaille que l'on meure pour lui.

La crainte de passer pour lâche, amène 99 pour cent des duellistes sur le terrain.

La première règle de la sagesse est de se connaître soi-même.

The miser is a friend to none, but a bitter enemy to himself.

The moments of mirth become hours of folly, unless they are regulated by the dial of reason.

The most difficult efforts become easy by perseverance.

The most necessary of all the sciences, is to know how to protect one's self from the contagion of bad example.

The safest way to punish the injurer is to slight the injury.

The vain hear the flatteries of their own imagination, and fancy they hear the voice of fame.

The vine brings forth three grapes; the first, of pleasure; the second, of drunkenness; the third, of sorrow.

The wit of a fool is like an edged tool in the hands of a madman.

The world is a comedy to those who think, a tragedy to those who feel.

There is no road to wealth so certain as economy.

There are two modes of establishing a reputation; the praises of good men, and the abuse of bad ones.

Those who attempt nothing themselves, think everything easy.

Those who know the least of others, think most of themselves.

Those who say there is no God would be glad to have it so.

To go to law is the art of cutting one's throat with a pen.

To read without reflecting is like eating without digesting.

L'avare est l'ami de personne, mais l'ennemi amer de lui-même.

Les moments de la jouissance deviennent des heures de folie, à moins qu'ils ne soient réglés par le cadran de la raison.

Les efforts les plus difficiles deviennent faciles par la persévérance.

La plus nécessaire de toutes les sciences est de savoir se protéger contre la contagion du mauvais exemple.

Le plus sûr moyen de punir l'insulteur est de mépriser l'injure.

Les vaniteux entendent les flatteries de leur propre imagination, et pensent entendre la voix de la renommée.

La vigne produit trois sortes de raisins : le premier, le plaisir ; le deuxième, l'ivrognerie, et le troisième, la douleur.

L'esprit d'un fou est pareil à un outil affilé dans les mains d'un enragé.

Le monde est une comédie pour ceux qui pensent,—une tragédie pour ceux qui sentent.

Il n'y a pas de chemin qui conduise aux richesses aussi sûrement que l'économie.

Il y a deux manières à établir une réputation : les louanges des bons, et les injures des méchants.

Ceux qui n'essaient rien eux-mêmes, trouvent tout facile.

Ceux qui connaissent moins les autres, s'estiment plus eux-mêmes.

Ceux qui disent qu'il n'y a pas de Dieu, seraient contents qu'il en fût ainsi.

Faire un procès est l'art de se couper la gorge avec une plume.

Lire sans réfléchir, c'est comme manger sans digérer.

True freedom consists in this, that every man shall do what he likes without injury to another.

True greatness of mind implies habitual self-command, the hardest task human nature can accomplish.

True peace is to have peace with virtue and war with vice.

Truth often suffers more from the heat of its defenders than from the arguments of its opposers.

Urbanity is a debt which we owe to mankind.

Very few think, though every one flatters himself he does.

Virtue has so sweet a power that every one will wear her livery, though few do her service.

Virtue is the health and beauty of the soul.

We lose as many friends by our requests as by our refusals.

Wherever the rich are honored, good men are little regarded.

Without perseverance, nothing that is difficult, can be accomplished.

You shall not do what you like but what you ought.

La vraie liberté consiste en ce que chacun fasse ce qu'il veut sans faire du mal aux autres.

La véritable grandeur de l'esprit implique le contrôle habituel de soi-même, la tâche la plus difficile que l'on puisse accomplir.

La vraie paix est d'être en paix avec la vertu, et en guerre avec le vice.

La vérité souffre souvent plus de la fougue de ses défenseurs que des arguments de ses adversaires.

L'urbanité est une dette que l'on doit au genre humain; c'est un achat facile lorsque, par elle, on gagne des amis.

Il y a bien peu de gens qui pensent, bien que tout le monde se flatte de le faire.

La vertu a un si doux pouvoir, que tout le monde veut porter sa livrée, quoiqu'il n'y en ait que peu qui veuillent faire son service.

La vertu est la santé et la beauté de l'âme.

On perd autant d'amis par ses demandes que par ses refus.

Partout où l'on honore les riches, on estime peu les bons.

Sans la persévérance, rien de difficile ne peut s'accomplir.

Vous ne devez pas faire ce qu'il vous plaît de faire, mais ce que vous devriez faire.

ANECDOTES.

Arioste.—Arioste having built himself a small house, was asked by his friend how it happened that he who had described fine palaces in his Orlando could content himself with so small an edifice. "Words are cheaper than stones," replied the philosophic bard.

Alexander and Parmenio.—Darius having offered Alexander 10,000 talents to divide Asia equally with him, the latter answered: "The earth cannot bear two suns, nor Asia two kings." Parmenio, a friend of Alexander, hearing of the great offer which Darius had made, said: "Were I Alexander. I would accept it." "So would I," replied Alexander, "if I were Parmenio."

A good Excuse.—Sheridan being on a visit at a friend's in the country, an elderly maiden set her heart on being his companion in a walk. He excused himself at first, on account of the bad weather. Soon afterwards, however, the lady surprised him in an attempt to escape without her. "Well," said she, "it has cleared up, I see." "Why, yes," he answered, "it has cleared up enough for one, but not enough for two."

A Secret.—King William the Third, being once upon a march for some secret expedition, was entreated by a general to tell him what his design was. The king, instead of telling him, asked him if he could keep a secret. The general said he could. "Well," answered his Majesty, "So can I."

The Traveller and the Boatman.—A traveller came to a ford, and hired a boat to take him across. The water being rather more agitated than was agreeable to him, he asked the boatman if any person was ever

ANECDOTES.

L'Arioste.—L'Arioste s'étant bâti une petite maison, son ami lui demanda comment il pouvait se faire que celui qui avait décrit de splendides palais dans son "Roland," pût se contenter d'une demeure si exigüe. "Les mots sont meilleur marché que les pierres", lui répliqua le poète philosophe.

Alexandre et Parménion.—Darius ayant offert à Alexandre 10,000 talents s'il consentait à partager l'Asie de moitié avec lui, celui-ci lui répondit: "La terre ne peut supporter deux soleils, ni l'Asie deux rois". Parménion, ami d'Alexandre, apprenant l'offre magnifique que Darius avait faite, dit: "Si j'étais Alexandre, je l'accepterais". "Moi, aussi," lui répliqua Alexandre, "si j'étais Parménion".

Une bonne excuse.—Sheridan étant en visite chez un ami, à la campagne, une demoiselle d'un certain âge prit à cœur de lui tenir compagnie dans une promenade. Il s'excusa d'abord à cause du mauvais temps. Bientôt après, cependant, la dame le surprit tentant de s'échapper sans elle. "Eh bien!" dit-elle, "je vois que le temps s'est éclairci". "Oui", répondit-il, "le temps s'est éclairci assez pour un, mais pas assez pour deux".

Un secret.—Le roi, Guillaume Trois, étant un jour en marche pour quelque expédition secrète, un général le pria de lui en révéler le but. Le roi, au lieu de le lui dire, lui demanda s'il pouvait garder un secret. Le général lui dit qu'oui. "Eh bien!" lui répondit Sa Majesté, "moi aussi".

Le voyageur et le batelier.—Un voyageur arrivant près d'un gué, loua un bateau pour le traverser. L'eau étant un peu plus agitée qu'il le désirait, il demanda au batelier si quelqu'un s'était jamais noyé pendant la traversée. "Jamais" lui ré-

lost while crossing. "Never," replied the boatman,—
 "never. My brother was drowned here last week,
 but we found him again the next day."

Shylock and Antonio.—Shylock loaned Antonio, a Venitian merchant, 3,000 ducats for 3 months, on the condition that if repaid within the time, he would have to pay only the principal; if not, the Jew should be free to cut from Antonio's body a pound of flesh. Antonio's ships being delayed by stormy weather, he was unable to meet his bill, and the Jew claimed his pound of flesh. Portia, dressed as a law doctor, conducted the trial, and reminded the Jew, when about to take his bond, that he must not shed a drop of blood, nor cut more nor less than an exact pound. If he violated these conditions his life would be forfeited. Shylock, finding it impossible to exact the bond, under such conditions, abandoned his claim, but was heavily fined for seeking the life of a Venetian citizen.

Troy.—When Priam was king of Troy, the Greeks besieged it ten years without success. Being unable to take it by force, owing to its high broad walls, they did so by the stratagem of a wooden horse. This horse, which was filled with armed men, was admitted into the city, as a gift to Minerva. In the middle of the night, when all were asleep, the armed men came out of the horse, and burned the city.

True Politeness.—President Jefferson while walking in the street one day with a merchant, returned with an air of kindness, the bow of a negro who passed. "How," said the merchant, "does Your Excellency condescend to salute a slave." "I should cer-

pliqua le batelier, "jamais. Mon frère s'est noyé ici la semaine dernière; mais nous l'avons retrouvé le lendemain."

Shylock et Antonio.—Shylock prêta à Antonio, négociant vénitien, 3,000 ducats, pour 3 mois, à la condition que, s'il le remboursait dans ce délai il n'aurait à payer que le principal; mais que dans le cas contraire, le Juif aurait le droit de découper sur le corps d'Antonio, une livre de chair. Les bâtiments d'Antonio se trouvant retardés par la tempête, il ne put pas payer son compte, et le Juif réclama sa livre de chair. Portia, déguisé en docteur en droit, conduisit le procès, et rappela au Juif au moment où il allait prendre son dû, qu'il ne devait pas verser une goutte de sang ni ne couper plus ou moins qu'une livre bien juste, et que s'il violait ces conditions, il y allait de sa vie. Shylock voyant qu'il était impossible d'exiger le cautionnement dans ces conditions, abandonna sa réclamation; mais on lui imposa une forte amende pour avoir tenté d'ôter la vie à un citoyen de Venise.

Troie.—Lorsque Priam était roi de Troie, les Grecs assiégèrent cette ville, pendant dix ans, sans succès. Incapable de la prendre de force, à cause de ses hauts et larges murs, ils y parvinrent, grâce au stratagème d'un cheval de bois. Ce cheval, qui était rempli d'hommes armés, fut introduit dans la ville comme un présent destiné à Minerve. Au milieu de la nuit, lorsque tout le monde dormait, les hommes armés sortirent du cheval et brûlèrent la ville.

Vraie politesse.—Le Président Jefferson, marchant un jour dans la rue avec un négociant, rendit d'un air de bonté, le salut d'un nègre qui passait. "Comment," dit le négociant, "Votre Excellence descend-elle à saluer un esclave?" "Je serais assu-

tainly be very sorry," answered the President, "if a slave could exceed me in politeness."

The Romans.—Romulus founded the city of Rome. The inhabitants were called Romans, and were considered very brave men. They loved their country, and fought to defend it. They chose rather to die than lose their liberty. They carried on many wars with the Carthagenians with varying success. At last, the Carthagenians were conquered, and the city of Carthage was destroyed.

Law of Retaliation.—A Turkish slater being at work on the roof of a house, fell into the street upon a wealthy old man, whom he killed without doing any serious injury to himself. The son of the deceased had him arrested, and conducted before the Cadi, with whom he used all his influence to have the poor man condemned, and, though the innocence of the latter was clearly established, nothing would satisfy him but the law of retaliation. The Cadi accordingly sentenced the slater to be placed exactly on the spot where the old man was at the moment of the accident. "Now," said he to the son, "go on the roof of the house, fall down upon the slater, and kill him if you can."

The Egg of Columbus.—Petro Gonzales de Mendoza, the Grand Cardinal of Spain, invited Columbus to a banquet at which he assigned him the most honorable place at table, and had him served with the ceremonies, which, in those punctilious times, were observed towards sovereigns. At this repast, is said to have occurred the well-known anecdote of the egg. A shallow courtier present, envious of the honors paid to Columbus, and jealous of him as a foreigner, abruptly asked him whether he thought that, in case

rément très fâché," répondit le président, "qu'un esclave me surpassât en politesse."

Les Romains.—C'est Romulus qui fonda la ville de Rome. Les habitants en furent appelés Romains, et passaient pour très braves. Ils aimaient leur pays, et se battaient pour le défendre. Ils préféraient mourir plutôt que de perdre leur liberté. Ils entreprirent de nombreuses guerres contre les Carthaginois, avec un succès variable. Enfin, les Carthaginois furent vaincus, et la ville de Carthage fut détruite.

La loi du talion.—Un couvreur Turc, étant à l'ouvrage sur le toit d'une maison, tomba dans la rue sur un riche vieillard, qu'il tua sans se faire grand mal à lui-même. Le fils du défunt le fit arrêter et conduire devant le Cadi, auprès duquel il employa toute son influence pour faire condamner le pauvre homme: bien que l'innocence de ce dernier fût clairement établie, rien ne pouvait le satisfaire, sinon la loi du talion. Le Cadi condamna, en conséquence, le couvreur à se mettre exactement à la même place où se trouvait le vieillard au moment de l'accident. "Maintenant," dit-il au fils, "Allez sur le toit de la maison, tombez sur le couvreur, et tuez-le, si vous pouvez."

L'oeuf de Colombe.—Petro Gonzalez de Mendoza, Grand Cardinal d'Espagne, invita Colombe à un banquet, où il lui assigna à table, la place la plus honorable, et le fit servir avec le cérémonial observé pour les souverains à cette époque si frivole. On dit que ce fut à ce repas qu'eut lieu l'anecdote bien connue de l'oeuf. Un courtisan peu intelligent, qui se trouvait là, envieux des honneurs que l'on rendait à Colombe, et jaloux de lui parce qu'il était étranger, lui demanda brusquement, s'il pensait

he had not discovered the Indies, there were no other men who would be capable of the enterprise.

To this Columbus made no immediate reply, but took an egg and invited the company to make it stand upon one end. Every one attempted it, but in vain; whereupon, he struck it upon the table, so as to break the end, and left it standing on the broken part; illustrating in this simple manner, that when he had once shown the way to the new world, nothing was easier than to follow it.

Canute's Reproof.—Canute, the greatest and most powerful monarch of his time, sovereign of Denmark and Norway, as well as of England, could not fail to meet with adulation from his courtiers. Some of his flatterers, breaking out one day in admiration of his grandeur, exclaimed that every thing was possible to him; upon which, the monarch, it is to said, ordered his chair to be set on the sea-shore, while the tide was rising, and as the waters approached, he commanded them to retire and obey the voice of him who was lord of the ocean. He feigned to sit some time in expectation of their submission; but as the sea still advanced towards him, and began to wash him with its billows, he turned towards his courtiers and remarked to them, that every creature in the universe was feeble and impotent, and that power belonged to one Being alone, in whose hands were all the elements of nature; who could say to the ocean: thus far shalt thou go and no farther.

Scarce Articles.—George I, King of England, being once on a journey to Hanover, stopped at a little village in Holland, and being hungry, asked for two or three eggs, which he ate while the postillions were changing horses. When they were going away,

qu'au cas, où il n'eût pas découvert les Indes, d'autres auraient été capables de cette entreprise.

Colombe ne répondit pas immédiatement; mais il prit un œuf et pria la compagnie de le placer debout sur une extrémité. Chacun l'essaya, mais vainement; alors, il le frappa sur la table afin d'en casser le bout, et le laissa debout sur la partie brisée, faisant comprendre de cette façon simple, que du moment qu'il eut une fois indiqué la route au nouveau monde, rien n'était plus facile que de la suivre.

Le reproche de Canut.—Canut, le plus grand et le plus puissant monarque de son temps, souverain de Danemark et de Norwège, ainsi que d'Angleterre, ne pouvait échapper à l'adulation de ses courtisans. Quelques-uns de ses flatteurs, s'exclamant un jour d'admiration sur sa grandeur, s'écria que tout lui était possible; là-dessus, le monarque, dit-on, fit placer sa chaise sur le bord de la mer, pendant que la marée montait, et comme les eaux avançaient, il leur commanda de se retirer, et d'obéir à la voix de celui qui était le maître de l'océan. Il fit semblant de s'asseoir quelque temps dans l'attente de leur soumission; mais comme la mer continua d'avancer, et se mit à le laver de ses vagues, il se tourna vers ses courtisans, et leur fit remarquer que toute créature de l'univers était faible et impuissante, et qu'à un seul Etre, qui tenait dans ses mains tous les éléments de la nature, appartenait le pouvoir de dire à l'océan: tu iras jusqu'ici, et pas plus loin.

Des articles rares.—George I, roi d'Angleterre, une fois au cours d'un voyage au Hanovre, s'arrêta dans un petit village de Hollande, et ayant faim, il demanda deux ou trois œufs, qu'il mangea pendant que les postillons changeaient de chevaux. En

the servant told his Majesty that the innkeeper was charging 200 florins; whereupon, the king sent for him and said: "How is it, sir, that you charge me 200 florins for three eggs; are they so scarce here?" "No," replied the host, "eggs are abundant enough but kings are exceedingly rare here, and we must make the most of them when fortune does us the honor of throwing them in our way." The King smiled, and bade the postillions drive on, saying to the landlord "qu'il donnait ses œufs pour avoir des bœufs."

The Mutual Present.—Louis XI, while dauphin, spent some time in Burgundy, screening himself from the persecution of his father, the king. He amused himself in hunting, and often repaired to the house of a poor man named Konon, with whom he sometimes ate turnips. On the dauphin sur-
king, Konon went to Paris, at his wife's request, with some fine turnips for Louis XI. He, having neither money nor provisions, he ate them all on the way, except one of the largest, of which he made a present to his old guest. The King received the turnip as if it were a jewel of the same size, and had it put with his jewels. He then made honest Konon dine with him, gave him a thousand crowns and dismissed him. Some time after, a gentleman, estimating the generosity of Louis XI according to this incident, gave him a magnificent horse imagining he would be handsomely compensated for it. But the King suspected the interested motives of the giver; and, calling to mind Konon's turnip, he had it made into a very neat parcel, which he handed to the gentleman with the injunction not to open it before arriving in his province. The latter, thinking the package contained something precious, at length opened it, but was very much surprised to find only

partant, le serviteur dit à Sa Majesté que l'aubergiste demandait 200 florins; là-dessus le roi envoya le chercher et lui dit: "Comment se fait-il, monsieur, que vous demandez 200 florins pour trois œufs. Sont-ils si rares ici?" "Non", répliqua le hôte, "les œufs sont assez abondants; mais les rois sont extrêmement rares ici, et il faut en tirer la meilleure partie possible, lorsque la fortune nous fait l'honneur de les mettre sur notre chemin." Le roi sourit, et ordonna aux postillons de se remettre en route, en disant au propriétaire "qu'il donnait des œufs pour avoir des bœufs."

Le présent réciproque.—Louis XI, étant encore dauphin, passa quelque temps en Bourgogne, pour se mettre à couvert des poursuites du roi, son père, Il se divertissait à la chasse, venait souvent chez un pauvre homme nommé Konon, et mangeait quelquefois des navets avec lui. Le dauphin devenu roi, Konon, à la sollicitation de sa femme, alla à Paris, et apporta à Louis XI de beaux navets. Mais, comme il n'avait ni argent, ni provisions, il les mangea tous en chemin, à la réserve d'un des plus gros, dont il fit présent à son ancien hôte. Le roi reçut le navet comme si c'eût été un joyau de la même grosseur, et le fit mettre avec ses bijoux. Alors, il fit dîner avec lui le bon Konon, lui donna mille écus et le renvoya. Quelque temps après, un gentilhomme calculant la générosité de Louis XI, d'après ce trait, lui donna un cheval superbe, imaginant qu'il en serait richement récompensé; mais le roi soupçonna les vues intéressées du donateur; il se souvint du navet de Konon; il en fit faire un paquet fort propre, qu'il remit au gentilhomme, avec ordre de ne pas l'ouvrir avant son arrivée dans sa province. Celui-ci ouvrit enfin le paquet dans la persuasion qu'il renfermait quelque chose de précieux; il fut bien surpris de n'y trouver qu'un na-

a turnip in it. Fancying that a package intended for another had been given him by mistake, he returned to the palace and complained of it to the King. But Louis XI said: "I have paid you well for your horse, since the turnip cost me a thousand crowns."

Absence of Mind.—Among the many examples of abstraction of mind, we have the following laughable one of the English philosopher Newton:

Being one morning greatly engaged in the study of some difficult problem, he would not leave it to go and breakfast with his family. His housekeeper however, fearing that long fasting might make him ill, sent one of the servants into his room with an egg and a saucepan of water. The servant was told to boil the egg and stay while her master ate it; but Newton, wishing to be alone, sent her away, saying he would cook it himself. The servant, after placing it by the side of his watch on the table, and telling him to let it boil three minutes, went out; but fearing he might forget it, she returned soon after and found him standing by the fire-side, with the egg in his hand, and his watch boiling in the saucepan, and he quite unconscious of his mistake.

A Mortal Combat.—An apothecary, who had never fired a pistol nor drawn a sword, was once challenged to fight a duel by an officer. He repaired to the appointed place, and, observing to his opponent that he did not know how to fight, told him that he had another way of arranging the matter. He then took from his pocket a box of pills, and taking out one of them, said to the officer: "As you are a man of honor, I know that you desire to take no advantage of me. Here are two pills; one of them composed of poison, the other harmless. If each of us swallow

vet; il s'imagina qu'on s'était mépris, et qu'on lui avait donné un paquet pour un autre; en conséquence, il retourna au palais, et alla s'en plaindre au roi. Mais Louis XI lui dit: "Je vous ai bien payé votre cheval, puisque ce navet me coûta mille écus."

Distraction.—Parmi les nombreux exemples de distraction, en voici un fort comique: On cite du philosophe anglais Newton, le suivant: "Etant un matin fort occupé à étudier quelque problème difficile, il ne voulait pas l'abandonner pour aller déjeuner avec sa famille. Cependant, sa gouvernante, craignant qu'un jeûn prolongé ne le rendit malade, envoya une des domestiques dans sa chambre avec un œuf et une casserole, pleine d'eau. On dit à la servante de faire cuire l'œuf, et de rester là pendant que son maître le mangeait; mais voulant être seul, Newton la renvoya en lui disant qu'il le ferait cuire lui-même. La servante plaça l'œuf à côté de sa montre sur la table en disant à son maître de le laisser bouillir durant trois minutes; puis elle sortit. Mais craignant qu'il ne l'oubliât, elle revint quelques instants après, et trouva Newton debout à côté du feu, l'œuf dans sa main, et sa montre bouillant dans la casserole, que lui-même ne se doutait nullement de son erreur.

Un combat à mort.—Un apothicaire, qui n'avait jamais tiré un coup de pistolet ni dégainé une épée, fut appelé en duel par un officier. Il se rendit au lieu désigné pour la rencontre, et, faisant observer à son adversaire qu'il ne savait pas se battre, lui dit qu'il avait un autre moyen d'arranger l'affaire. Il tira alors de sa poche une boîte de pilules, et en en prenant deux, dit à l'officier: "Comme vous êtes homme d'honneur, je sais que vous ne désirez pas profiter de vos avantages sur moi. Voici deux pilules: l'une est composée d'un poison; l'autre est inoffen-

one, the contest will be equal. Please to choose." It is needless to add that the whole affair was terminated with shouts of laughter.

Rabelais, a Traitor.—This celebrated wit was once at a great distance from Paris, and without money to pay his expenses thither. The ingenious author being thus pressed, got some brick dust, and, having put some into several papers, wrote upon one: "Poison for Monsieur;" upon a second: "Poison for the Dauphin," and on a third: "Poison for the King." Having made this provision for the royal family of France, he laid his papers so that his landlord, who was an inquisitive man and a loyal subject, might see them.

The plot succeeded as he desired; the host communicated immediately with the Secretary of State regarding the matter. The Secretary at once sent down a special messenger, who brought up the traitor to Court, and provided him, at the King's expense, with proper accommodation on the road. As soon as he appeared, he was recognized as the celebrated Rabelais; and his powder, upon examination, being found harmless, the jest was only laughed at; for which a less eminent jester would have been sent to the galleys.

The Way to get a Seat near the Fire.—A Yankee traveller arriving at a country-inn, quite drenched with rain, found the fire so closely surrounded by guests that he could not get near it until he thought of an expedient to disperse them. Having called the stable-boy, he ordered him, in a loud voice, to give his horse immediately three dozen of oysters. "But a horse never eats oysters," answered the boy. "Do as I tell you," said the traveller, "and you will see." Such

sive. Si chacun de nous en avale une le combat sera égal; veuillez choisir."

Il est inutile d'ajouter que toute l'affaire se termina par des éclats de rire.

Rabelais, traître.—Ce célèbre esprit se trouvait un jour fort éloigné de Paris, et sans argent pour payer ses dépenses jusque là. Ainsi embarrassé, l'ingénieux auteur se fit donner de la brique en poudre qu'il plaça dans différents morceaux de papier. Sur l'un d'eux il écrivit: "poison pour Monsieur"; sur un second: "poison pour le Dauphin"; et sur un troisième: "poison pour le roi." Muni de cette provision pour la famille royale de France, il plaça ses papiers de manière que son hôte, qui était un homme curieux et un loyal sujet, pût les voir.

Le complot réussit à souhait. L'hôte avertit aussitôt le secrétaire d'État, qui envoya tout de suite un messenger spécial qui amena le traître jusqu'à la Cour tout en lui fournissant, aux dépens du roi, un entretien confortable en chemin. Aussitôt qu'il apparut, on reconnut en lui le célèbre Rabelais. Comme, d'autre part, cette poudre, après examen, fut déclarée inoffensive, on ne fit que rire de cette plaisanterie, pour laquelle un farceur moins éminent eût été envoyé aux galères.

Manière d'obtenir une place près du feu.—Un voyageur yankee arrivant à une auberge de campagne, complètement trempé par la pluie, trouva le feu si étroitement entouré d'hôtes qu'il ne put s'en approcher jusqu'à ce qu'il eût imaginé un expédient pour les disperser. Ayant appelé le valet d'écurie, il lui ordonna à haute voix, de donner immédiatement à son cheval, trois douzaine d'huîtres. "Mais un cheval ne mange jamais d'huîtres," répondit le garçon. "Faites ce que je vous dis," répliqua le voya-

a feed for a horse excited much surprise, and as soon as it was ready, the whole company rose and proceeded to the stable to see a horse eat oysters. The traveller then quietly took the best seat near the fire. As might be expected, the boy came back immediately to tell him that the horse would not eat the oysters. "Never mind," said the traveller, "bring them here, I will eat them."

Curious Expedient. — Two Irishmen, blacksmiths by trade, went to Jamaica. Finding soon after their arrival, that they could do nothing without a little money to begin with, but that with sixty or seventy pounds and industry, they might be able to do some business, they hit upon the following ingenious' expedient. One of them made the other black from head to foot. This being done, he took him to a negro-dealer, who, after inspecting him and approving his stout athletic appearance, agreed to pay eighty pounds for him, and congratulated himself on his purchase, supposing him to be one of the finest negroes on the island. The same evening, this newly manufactured negro escaped and joined his countryman, washed himself clean, and resumed his former appearance. Rewards were in vain offered in hand-bills, pursuit was eluded, and discovery by care and caution, rendered impossible.

The two Irishmen commenced business with the money, and succeeded so well that they returned to Ireland with a fortune of several thousand pounds. Previously, however, to their departure from the island, they went to the man from whom they had received the money, recalled the adventure of the negro to his recollection and made amends both for principal and interest with thanks.

geur, "et vous verrez." Un pareil fourrage pour un cheval excita une grande surprise, et aussitôt que les huitres furent prêtes, la compagnie entière se leva et se rendit à l'écurie pour voir un cheval manger des huitres. Le voyageur, alors, prit tranquillement la meilleure place près du feu. Comme on pouvait s'y attendre, le garçon revint immédiatement lui dire que le cheval ne voulait pas manger les huitres. "N'importe," dit le voyageur, "apportez-les ici; je les mangerai."

Expédient curieux.—Deux Irlandais, forgerons de leur métier, allèrent à la Jamaïque. Trouvant, peu après leur arrivée, qu'ils ne pouvaient rien faire sans un peu d'argent pour commencer, mais qu'avec £60 ou £70 et de l'adresse, ils seraient capables de faire des affaires, ils inventèrent l'ingénieux expédient suivant. L'un d'eux barbouilla l'autre de noir depuis la tête jusqu'aux pieds. Cela fait, il l'amena à un marchand de nègres qui, après l'avoir examiné et apprécié son extérieur d'athlète robuste, consentit à le payer £80, tout en se félicitant de son achat; car il pensait bien que son homme était l'un des plus beaux noirs de l'île. Le même soir, ce nègre de fabrication récente, s'échappa et rejoignit son compatriote, se lava convenablement, et reprit son aspect d'autrefois. En vain offrit-on des récompenses par voie d'affiches; leurs soins et leur circonspection détournèrent les poursuites et rendirent impossible la découverte de leur supercherie.

Les deux Irlandais commencèrent à faire affaires avec l'argent ainsi obtenu, et réussirent si bien qu'ils revinrent en Irlande avec une fortune de plusieurs milliers de livres sterling. Toutefois, avant de partir de l'île, ils allèrent trouver l'homme dont ils avaient reçu l'argent, lui rappelèrent l'aventure du nègre, et l'indemniserent en payant avec grâce le capital et les intérêts.

A Stratagem.—Lafontaine was in the habit of eating every evening a roasted apple. One day, he was called out and placed the apple upon the chimney-piece. While absent, one of his friends entered the room, and seeing the apple, ate it. Lafontaine returning and missing the apple, guessed what had happened, and exclaimed with great assumed emotion: "What on earth has become of the apple which was left here?" "I don't know," said the other. "I rejoice to hear it, for I had put arsenic in it to kill the rats." "Oh my! I am poisoned," said his visitor, in excessive alarm, "quick, send for a doctor." "My friend," said Lafontaine, "be calm; now that I remember, I forgot to put any in this time; still I am sorry that a falsehood was necessary in order to discover the truth."

The Bagpiper revived.—The following event happened in London during the great plague, which, in 1665 carried off nearly 100,000 of the inhabitants:

A Scotch bagpiper used to get his living by sitting and playing his bagpipes every day on the steps of St. Andrew's church in Holborn. In order to escape the contagion, he drank a great deal of gin; and one day, having taken more than usual, he became so drunk that he fell fast asleep on the steps. It was the custom during the prevalence of that terrible disease to send carts about every night to collect the dead, and carry them to a common grave, several of which had been made in the environs of London.

The man passing with the cart up Holborn-hill, and seeing the piper lying on the steps, naturally thought it was a dead body, and tossed him into the cart among the others, without observing that he had his bagpipes under his arm, and without paying at-

Stratagème.—Lafontaine avait l'habitude de manger tous les soirs, une pomme grillée. Un jour, on l'appela, et il mit la pomme sur la cheminée. Pendant son absence, un de ses amis entra dans la chambre, vit la pomme et la mangea. Lafontaine de retour, ne trouvant plus la pomme, devina ce qui s'était passé, et s'écria, en affectant une grande émotion : "Que peut être devenue la pomme que j'ai laissée ici !" "Je n'en sais rien," dit l'autre. "J'en suis enchanté, car j'y avais mis de l'arsenic pour tuer les rats." "Oh ! je suis empoisonné," reprit le visiteur dans la plus grande alarme. "Vite, envoyez chercher docteur !" "Mon cher," dit Lafontaine, "calmez-vous ; maintenant, je me rappelle que j'ai oublié d'en mettre cette fois ; toutefois, je suis fâché qu'il ait fallu un mensonge pour découvrir la vérité."

Le Cornemuseux ressuscité.—Le fait suivant arriva à Londres durant la grande peste qui, en 1665 emporta presque 100,000 de ses habitants.

Un cornemuseux écossais gagnait sa vie en allant jouer tous les jours, de sa cornemuse, assis sur le perron de l'église de St. Andrew à Holborn. Pour éviter la contagion, il buvait beaucoup de genièvre. En ayant un jour pris plus que de coutume, il s'enivra tellement qu'il s'endormit profondément sur les marches. C'était la coutume pendant la durée de cette terrible maladie, d'envoyer, chaque nuit, de tous côtés, des charrettes pour ramasser les morts, et les porter à une fosse commune, dont l'on en avait creusé plusieurs aux environs de Londres.

Les hommes montant la côte de Holborn avec la charrette, et voyant le cornemuseux couché sur le perron, pensèrent naturellement que c'était un cadavre, et le jetèrent dans la charrette parmi les autres sans remarquer qu'il avait sa cornemuse sous le bras, et sans faire attention à son chien qui suivit la char-

tention to his dog, which followed the cart barking and howling most piteously.

The rumbling of the cart over the stones, and the cries of the poor dog soon awoke the piper from his lethargy, who, being unable to discover where he was, began to squeeze his bagpipes and play a Scotch air, to the great surprise and terror of the carters, who immediately fetched lights, and found the Scot sitting among the dead bodies playing his pipes. He was soon released and restored to his faithful dog. The piper became, from this event, so celebrated that one of the best sculptors of that epoch made a statue of him and his dog, which is still to be seen in London.

The Ventriloquist.—Some years ago, there was in England a man named Hoskins, who possessed the art of ventriloquy in a very high degree, and by its aid, frequently amused himself at the expense of others. As he was once travelling on foot in the country, he overtook on the road a carter driving a cart with a load of hay. After walking some time and chatting with the countryman, Hoskins began to imitate the crying of a child. As there was none to be seen, the carter appeared surprised, and asked Hoskins if he had not heard it; he answered—"yes," and almost at the same instant, the cry was repeated. It appeared this time to come from the hay in the cart; and the ventriloquist insisted that the carter had a child concealed there.

The poor fellow astonished and alarmed, stopped his horses and unloaded the cart; but no trace of a child was found, and he reloaded it; but scarcely had he done so, when the cry was again distinctly heard. The countryman, frightened out of his wits, immediately took to his heels, and running to the nearest village told the villagers that he had met the devil

rette en aboyant et en hurlant de la manière la plus pitoyable.

Le roulement de la charrette sur les pierres, et les cris du pauvre chien tirèrent bientôt le cornemuseux de sa léthargie. Incapable de se rendre compte de l'endroit où il était, il commença à presser sa cornemuse et à jouer un air écossais, à la grande surprise et terreur des charretiers, qui apportèrent immédiatement des lumières, et trouvèrent l'Écossais assis parmi les morts et jouant de sa cornemuse. On le délivra bientôt, et on le rendit à son chien fidèle. Cet événement rendit le cornemuseux tellement célèbre qu'un des meilleurs sculpteurs de l'époque fit sa statue, et le représenta avec son chien, laquelle on peut voir encore à Londres.

Le ventriloque.—Il y avait en Angleterre, il y a quelques années un nommé Hoskins, qui possédait l'art du ventriloque à un haut degré, et, qui par ce moyen, s'amusaient fréquemment aux dépens des autres. Comme il voyageait une fois à pied dans la campagne, il atteignit sur sa route un charretier qui conduisait une charrette chargée de foin. Après avoir marché pendant quelque temps, et causé avec le paysan, Hoskins se mit à imiter les cris d'un enfant. Comme on ne pouvait en voir aucun, le charretier parut surpris, et demanda à Hoskins s'il ne l'avait pas entendu. "Oui," répondit-il, et presque au même instant, le cri se répéta. Il parut cette fois venir du foin de la charrette, et le ventriloque soutint que le charretier y avait caché un enfant.

Le pauvre gat, étonné et alarmé, arrêta ses chevaux et déchargea la charrette; mais on ne trouva pas de trace d'enfant. Il réchargea donc sa voiture; mais à peine était-ce fait, que l'on entendit encore distinctement le cri. Le paysan effrayé au point d'en perdre la raison, prit aussitôt la fuite, et courant au plus prochain village, dit aux paysans qu'il eut rencontré le

on the road, and begged them to go and help him to recover his cart and horses which he had left in his clutches. The peasants immediately set out, armed with pitch-forks and flails, and soon arrived in sight of the supposed devil, who, having a wooden leg, could not run away. After some difficulty, he persuaded them to approach and be convinced that he was really a human being.

They were for a long time incredulous, and the experiments he made of his art only increased their belief in his diabolical knowledge. At length, fortunately for Hoskins, the village curate arrived, and explained the matter to the satisfaction of the peasants, who then consented to accompany the ventriloquist to the next public house, where he treated them with beer and a lunch.

Soon after, Hoskins was engaged at several of the London theatres, where he exhibited his art to the astonishment of the people, as ventriloquism was then almost unknown, especially in the provinces.

A Sailor's Reply.—As a sailor was about to embark on a long voyage, one of his friends said to him: "I am astonished that you dare trust yourself to the sea since your father, your grandfather and great grandfather perished all by shipwreck." "My friend," asked the sailor, "where did your father die?" "In his bed, as all his ancestors did before him." "And how dare you then trust yourself in bed since your father, grandfather and great grandfather died there?"

Abstraction.—Newton being extremely cold one evening in winter, drew his chair very near to the grate in which a large fire had been recently lighted. By degrees, the fire having completely kindled, Newton felt the heat intolerably intense, and rang his bell with unusual violence. His servant was not at

diable en chemin, et les pria d'y aller pour l'aider à reprendre sa charrette et ses chevaux qu'il avait laissés dans ses griffes. Les paysans partirent immédiatement armés de fourches et de fléaux, et arrivèrent bientôt en vue du prétendu diable, qui ayant une jambe de bois, ne pouvait prendre la fuite. Après quelque difficulté, il les persuada de s'approcher de lui, et de se convaincre qu'il était bien un être humain.

Ils demeurèrent pendant longtemps incrédules, et les expériences qu'il fit de son art, grandirent encore leur croyance dans ses connaissances diaboliques. Enfin, heureusement pour Hoskins, le vicaire du village arriva et expliqua l'affaire à la satisfaction des paysans, qui consentirent alors d'accompagner le ventriloque au prochain cabaret, où il les régala de bière et d'un goûter. Peu après, Hoskins fut engagé dans plusieurs des théâtres de Londres, où il exposa son art à l'étonnement du monde; car le ventriloquisme était alors presque inconnu, surtout dans les provinces.

Une réplique de matelot.—Comme un matelot était sur le point de s'embarquer pour un long voyage, un de ses amis lui dit: "Je suis étonné que vous osiez vous confier à la mer quand votre père, votre aïeul et votre bisaïeul ont tous péri dans des naufrages." "Mon brave," demanda le matelot, "où votre père est-il mort?" "Dans son lit, de même que tous ses ancêtres avaient fait avant lui." "Et comment alors, osez-vous vous confier à un lit quand votre père, votre aïeul et votre bisaïeul y sont morts."

Distraction.—Newton ayant extrêmement froid un soir d'hiver, attira sa chaise très près de la grille dans laquelle un grand feu venait d'être allumé. Par degrés, le feu ayant entièrement pris, Newton sentit une chaleur d'une intensité intolérable, et sonna avec une violence inusitée. Son domestique n'était pas à por-

hand at the moment, but he soon made his appearance. By this time, Newton was almost literally roasted. "Remove the grate, you lazy rascal," he exclaimed, in a tone of irritation very uncommon with that amiable and bland philosopher "remove the grate before I am burnt to death." "And pray, master," said the servant, "might you not rather draw back your chair." "Upon my word," said Newton smiling, "I never thought of that."

The Whistle.—When I was a child of seven years old, my friends on a holiday, filled my pockets with coppers. I went immediately to a shop where they sold toys for children; and, being charmed with the sound of a whistle, which I saw by the way in the hands of another little boy, I voluntarily offered him all my money for it. I then went home, and went whistling all over the house, much pleased with my whistle, but disturbing the whole family. My brothers and sisters and cousins, being aware of the bargain I had made, said that I had given four times as much for it as it was worth. This made me think what nice things I might have bought with the rest of the money, and they laughed at me so much for my folly that I cried with vexation, and the reflection annoyed me more than the whistle gave me pleasure. This, however, was afterwards useful to me, as the impression continued on my mind. Often when I was tempted to buy some unnecessary thing, I said to myself: "Don't give too much for the whistle," and so I saved my money.

When I was big, came into the world, and observed the actions of men, I met many, who gave too much for their whistle.

When I saw anyone fond of popularity, constantly

tée en ce moment, mais il parut bientôt. A ce moment, Newton était presque littéralement grillé. "Enlevez la grille, paresseux, vaurien," s'écria-t-il, d'un ton d'irritation très rare chez cet aimable et conciliant philosophe: "enlevez la grille avant que je ne sois brûlé à mort." "Permettez, maître" dit le domestique, "ne pourriez-vous pas plutôt reculer votre chaise?" "Sur ma parole," dit Newton en souriant, "je n'y avais pas pensé."

Le sifflet.—Lorsque j'étais un enfant de sept ans, mes amis, un jour de fête, remplirent mes poches de sous de cuivre. Je me rendis immédiatement à un magasin où l'on vendait des jouets d'enfants, et ayant été charmé du son d'un sifflet, que je vis en route, dans les mains d'un autre petit garçon, je lui offris, de moi-même, tout mon argent pour cet objet. Alors je rentrai chez nous, et me mis à siffler partout dans la maison, fort content de mon sifflet mais dérangeant toute la famille. Mes frères, mes sœurs et mes cousins, connaissant le marché que j'avais fait, dirent que je l'avais payé quatre fois plus qu'il ne valait. Cela me fit penser quelles belles choses j'aurais pu acheter avec le reste de l'argent; et ils me raillèrent tellement pour ma sottise que je pleurai de colère. Cette réflexion me chagrinait plus que le sifflet ne me donnait de plaisir.

Cependant, cette aventure me fut utile par la suite, car l'impression en demeura fixée dans mon esprit. Souvent lorsque j'étais tenté d'acheter quelque chose d'inutile, je me disais: "Ne donne pas trop pour le sifflet; et ainsi, j'épargnais mon argent.

Quand je fus devenu grand, que je fis mon entrée dans le monde, et que j'observais les actions des hommes, je rencontrai beaucoup de gens qui donnaient trop pour leur sifflet.

Lorsque je voyais un homme s'enticher de la popu-

taking part in political bustles, neglecting his own affairs, I said: "He pays indeed, too much for his whistle."

If I knew a miser who gave up all the comfort of life, the pleasure of doing good to others, and all the esteem of his fellow-citizens for the sake of accumulating wealth: "Poor man," said I, "you pay too much for your whistle."

When I met a man of pleasure sacrificing every laudable improvement of the mind, or of his fortune, to mere corporal sensations. Mistaken man, thought I, you are providing pain for yourself instead of pleasure; you give too much for your whistle.

If I see anyone fond of fine clothes, fine furniture, fine equipages, all above his fortune,— alas! say I, he pays dearly, very dearly, for his whistle.

In fine, I believe that many of the miseries of mankind have been caused by a false estimate of the value of things, and by giving too much for their whistles.

Kindness of Frederick the Great. The great Frederick was not less known by his popularity than his exploits. The peasants especially, had easy access to him, and could present him their bills, or make known their business to him. Every peasant who entered Pottsdam, was asked if he had come to speak to the king, and his name was written in the report; and if any peasant, who had expressed a wish to speak to him, did not make his appearance, he ordered a hussar to ride out on horseback a distance of seven or eight leagues, to inquire into the cause of his absence; and if deterred or restrained by timidity, or any such motive, the hussar had orders to encourage him to

larité, et s'occuper constamment des luttes politiques au détriment de ses propres affaires, je disais : "Vraiment, il donne trop pour son sifflet."

Si je connaissais un avare que renonçait à toutes les commodités de la vie;—au plaisir de faire du bien aux autres, et à toute l'estime de ses concitoyens pour accumuler des richesses;—"pauvre homme," disais-je. "vous payez trop cher votre sifflet."

Quand je rencontrais un viveur, sacrifiant toute amélioration louable de son esprit ou de sa fortune, à de simples jouissances corporelles; homme égaré, pensais-je, "c'est de la peine que vous vous réservez pour plus tard, et non du plaisir; vous donnez trop pour votre sifflet."

Si je vois une personne passionnée pour les beaux habillements, pour les beaux meubles et pour les beaux équipages, toute chose nullement en rapport avec son état de fortune, hélas! je me dis elle paie cher, bien cher, son sifflet.

Enfin, je crois que, parmi les misères de l'humanité il y en a plusieurs qui ont été causées par une fausse appréciation de la valeur des choses, et parce que l'on a donné trop pour son sifflet.

Bonté de Frédéric le Grand.—Le grand Frédéric n'était pas moins connu par sa popularité que par ses exploits; les paysans surtout avaient un accès facile auprès de lui, et pouvaient lui présenter leurs mémoires, ou lui exposer leurs affaires. On demandait à chaque paysan qui entra à Potsdam, s'il était venu pour parler au roi, et son nom était écrit sur le rapport; et si quelque paysan, qui avait déclaré vouloir lui parler ne paraissait pas, il faisait aussitôt monter à cheval un hussard pour aller s'informer jusqu'à sept et huit lieues de distance pourquoi il ne s'était pas présenté, et s'il avait été détourné ou retenu par la timidité, ou par quelqu'autre motif de cette nature,

return. The prince being once in a careless mood, accosted a Dutch merchant, and asked him if he wished to see the garden. "I should be pleased to see it," said the merchant, "but I am told the King is in it." "Never mind," replied Frederick; "I will take you through." And after seeing the garden, the merchant wished to give a fee to his guide, whom he took for one of the gardeners. "Not at all," said the King, still unknown, "we are forbidden to take anything; if the King heard of it we should be punished." The Dutchman walked on a few steps, and on the real gardener' telling him that he to whom he had just spoken was the King, he could not recover from his astonishment.

The Thundering Legion.—When Mark Aurelius, the Roman emperor, was at war with the Sarmates, and some other nations of Germany, towards the 80th year of our era, the Roman legions were shut up in mountains bristling with precipices. Notwithstanding the bravery displayed by the soldiers on that occasion, the barbarians, who held the defiles, kept them so well besieged that, not only would they not let them out, but also prevented them from receiving any help; and, as a result, they were decimated every day by hunger and thirst. A certain number of battalions were composed entirely of Christians who threw themselves on their knees, and addressed a fervent prayer to the Creator; whereupon, the sky became covered with thick clouds; heavy rain fell on the Romans, who fully slaked their thirst. The barbarians who had ridiculed their prayers, and rushed to attack them, were dispersed and routed by terrible hail mingled with lightning and thunder, which always fell in the same places; while the Romans, though surrounded by the flames, were unmolested. The barbarians were devoured by the flames, whose fury was

le hussard avait ordre de l'encourager à revenir. Le prince étant une fois sans souci, aborda un négociant hollandais, et lui demanda s'il voulait voir le jardin. "Je le verrais avec plaisir," lui dit le négociant, "mais on m'a dit que le roi y était." "Ne vous en inquiétez pas," reprit Frédéric; "je vous y conduirai." Après avoir vu le jardin, le négociant voulut donner un pourboire à son guide, qu'il croyait être un des jardiniers. "Point du tout," lui dit le roi, toujours inconnu; "il nous est défendu d'accepter quoi que ce soit; si le roi l'apprenait, nous serions punis." Le Hollandais fit quelques pas, et le vrai jardinier lui ayant appris que celui à qui il venait de parler, était le roi, il ne pouvait revenir de son étonnement.

La légion fulminante.—Lorsque Marc-Aurèle, empereur romain, faisait la guerre contre les Sarmates et d'autres peuples de la Germanie, vers l'an 80 de notre ère, les légions romaines se trouvaient enfermées dans des montagnes hérissées de précipices. Malgré la bravoure déployée en cette occasion par les soldats, les barbares qui gardaient les défilés, les avaient si bien tenus assiégés que non seulement ils ne les avaient point laissés sortir, mais encore il les avaient empêchés de recevoir aucun secours; aussi étaient-ils décimés chaque jour par la faim et la soif. Un certain nombre de bataillons, étaient composés tout entiers de chrétiens, qui se jetèrent à genoux, et adressèrent au Créateur une fervente prière; sur quoi, l'atmosphère se couvrit d'épais nuages, une pluie abondante tomba sur les Romains qui se désaltérèrent bien. Les barbares, qui s'étaient moqués de leurs prières, et qui s'étaient précipités pour les attaquer, furent dispersés et mis en déroute par une grêle épouvantable mêlée d'éclairs et de tonnerres qui tombaient toujours aux mêmes endroits: tandis que les Romains, quoiqu'entourés de flammes, n'en furent point incommodés. Les barbares furent dévorés par les

intensified by the rain. Many of them flung themselves into the arms of the Romans, whom they beheld so favored; but they did not repent.

This signal favor, which the Christians' piety had obtained for the Romans, was indelibly engraved on Anthony's monument in Rome, and the Christians themselves were called: "The Thundering Legion."

Dionysius the Tyrant.—Dionysius, the Tyrant of Sicily, showed how far he was from being happy, even while abounding in riches and all the pleasures which they can procure.

Damocles, one of his flatterers, was once complimenting him upon his power, his treasures and the magnificence of his royal state, and declared that no monarch was ever greater or happier than he. "Would you like, Damocles," said the King, "to taste this happiness, and know, by experience, what my enjoyments are, of which you have so high an opinion."

Damocles gladly accepted the offer, upon which the King ordered a royal banquet to be prepared and a gilded couch placed for him, covered with rich embroidery, and sideboards loaded with gold and silver-plate of immense value. Pages were ordered to wait on him at table, and obey his commands with the greatest submission. Neither precious ointments, flowers, nor rich perfumes were wanting. The table was covered with the most exquisite delicacies of every kind.

Damocles fancied he was happy. But in the midst of all this happiness, he saw suspended from the ceiling over his head, a glittering sword hanging by a single hair. The sight of destruction thus threatening him, put an end to his joy. The pomp of his attendants, and the gilt of his carved plate no longer gave him any pleasure. He dreaded stretching forth

flammes dont la fureur fut excitée par la pluie. Plusieurs se jetèrent entre les bras des Romains, qu'ils virent ainsi favorisés; mais ils ne s'en sont pas repentis.

Cette faveur insigne qu'avait valu aux Romains la piété des chrétiens, fut gravée ineffaçablement sur le monument d'Antoine à Rome, et l'on appela les chrétiens eux-mêmes: "la légion fulminante."

Denys le tyran.—Denys, tyran de Sicile, montra combien il s'en fallait qu'il fût heureux, même au moment où il regorgeait de richesses et de tous les plaisirs qu'elles peuvent procurer.

Damoclès, un de ses flatteurs, le complimentait un jour sur sa puissance, ses trésors et la magnificence de son faste royal, affirmant qu'aucun monarque ne fut jamais plus grand ni plus heureux que lui. "Aimeriez-vous, Damoclès," lui dit le roi, "à goûter ce bonheur et à savoir, par expérience, quelles sont mes jouissances, dont vous avez une si haute opinion."

Damoclès accepta l'offre avec plaisir. Là-dessus, le roi commanda qu'on lui préparât un banquet royal et que l'on dressât un lit doré recouvert d'une riche broderie, et des buffets chargés de vaisselle d'or et d'argent d'une valeur immense. Des pages furent commandés de le servir à table, et d'obéir à ses ordres avec la plus grande soumission. Onguents de prix, fleurs, riches parfums, rien ne manquait. La table fut couverte des mets les plus délicats de toute espèce.

Damoclès s'imaginait être heureux; mais au milieu de tout ce bonheur, il aperçut une épée brillante suspendue au plafond par un seul cheveu au-dessus de sa tête. La vue de la mort qui le menaçait ainsi mit fin à sa joie; il cessa de goûter la magnificence de ses serviteurs et la dorure de son assiette ciselée; il eut peur d'étendre la main à table; il rejeta les fleurs et

his hand at table; he threw off the flowers; he hastened to remove from his dangerous situation, and requested the king to restore him to his former humble position, being no longer desirous of enjoying such a dreadful kind of happiness.

A Witness in Court.—There is a point beyond which human forbearance cannot go, and the most even tempers will become ruffled at times. At the assizes held one season at Lincoln, England, both judge and counsel had had much trouble to make the timid witnesses upon a trial speak sufficiently loud to be heard by the jury, and it is possible that the temper of the counsel may thereby have been turned aside from the even tenor of its way. After this gentleman had gone through the various stages of pleadings, and had warned, threatened and even bullied the witnesses, a young hostler was called into the box, who appeared to be simplicity personified. "Now sir," said the counsel, in a tone that would at any other time be denounced as vulgarly loud, "I hope we shall have no difficulty in making you speak up." "I hope not, sir," was shouted or rather bellowed out by the witness in tones which almost shook the building. "How dare you speak in that way, sir," said the counsel. "Please, sir, I cannot speak louder," said the astonished witness, attempting to speak louder than before, evidently thinking the fault to be in his speaking too softly. "Have you been drinking this morning?" shouted the counsel, who had now lost the last remnant of his temper. "Yes, sir," was the reply. "And what have you been drinking?" "Coffee, sir." "And what did you have in your coffee, sir?" shouted the exasperated counsel. "A spoon, sir!" innocently shouted the witness in his highest key, amidst the roars of the whole court, ex-

se hâta de sortir de sa dangereuse position en suppliant le roi de lui faire reprendre son humble condition d'autrefois, attendu qu'il n'avait plus aucune envie de jouir d'un si terrible genre de bonheur.

Un témoin en Cour.—Il y a un point au-delà duquel ne peut aller la patience humaine, et les caractères les plus égaux peuvent parfois sortir des gonds. A une session des assises de Lincoln, en Angleterre, le juge et l'avocat avaient eu l'un et l'autre la plus grande peine à faire parler les témoins timides d'une cause, assez haut pour être entendus du jury, et, il est possible que par suite, le caractère de l'avocat se trouvât jeté hors de son égalité ordinaire. Après qu'il eut passé par les diverses phases de la défense, amadoué, menacé et même malmené les témoins, on appela sur la selette un garçon d'écurie qui paraissait être la simplicité personnifiée. "Maintenant, monsieur," dit l'avocat d'un ton qui, en toute autre circonstance eût été signalé comme vulgairement élevé, j'espère que nous n'aurons point de difficulté à vous faire parler." "J'espère que non, monsieur," cria ou plutôt beugla le témoin, d'une voix qui ébranla presque la bâtisse. "Comment osez-vous parler de la sorte?" dit l'avocat. "Vraiment, monsieur, je ne puis pas parler plus haut," répliqua le témoin surpris, en s'efforçant de parler plus haut encore qu'auparavant, et croyant évidemment que son défaut était de parler trop doucement. "Avez-vous bu ce matin?" s'écria l'avocat, qui avait maintenant perdu le peu de patience qui lui restait. "Oui, monsieur," fut la réponse. "Et qu'avez-vous bu?" "Du café, monsieur." "Et qu'aviez-vous dans votre café, monsieur?" cria l'avocat exaspéré. "Une cuiller, monsieur!" retorqua innocemment le témoin de son diapason le plus élevé, au milieu des éclats de rire de la cour toute en-

cepting only the now thoroughly wild counsel, who flung down his record and rushed out of court.

Origin of the Chimney-Sweepers' Holiday in London.—There was formerly in London, on the first of May of every year, a superb feast given to the chimney-sweepers of the city, at Montagu-House, Cavendish-square, the town residence of the Montagu family. The custom is said to have taken its origin from the following circumstance:

Lady Montagu, being at her country-seat, as usual, in summer, used to send her little boy, Edward, to walk every day with the servant, who had strict orders never to lose sight of him. One day, however, the servant, meeting an old acquaintance, went into an alehouse to drink, and left the little boy running about all alone. After staying some time drinking, the servant came out to look for the child, to take him home to dinner, but could not find him. He wandered about till night, inquiring for him at every house, but in vain. The poor mother, as may well be imagined, was in the greatest anxiety about the absence of her dear boy; but it would be impossible to describe her grief and despair, when the footman returned, and told her he did not know what had become of him. People were sent to seek him in all directions; advertisements were put in all the newspapers; bills were posted in London and in most of the great towns of England, offering a considerable reward to any person who would bring him back, or give any news of him. All efforts were, however,

tière, à l'exception du seul avocat, maintenant tout à fait hors de lui, qui jeta là son dossier, et s'élança hors du tribunal.

L'origine de la fête des ramoneurs à Londres.— Autrefois à Londres, le premier de mai de chaque année, avait lieu une superbe fête offerte aux ramoneurs de cette ville, à *Montagu-House*, Place Cavendish, résidence de ville de la famille Montagu. On dit que cette coutume tire son origine du fait suivant : Lady Montagu se trouvant à sa maison de campagne en été, comme de coutume, envoyait son petit garçon, Edouard, se promener tous les jours avec le domestique, à qui l'on avait strictement recommandé de ne jamais le perdre de vue. Un jour, cependant, le domestique rencontrant une de ses anciennes connaissances, entra dans un cabaret pour boire, et laissa le petit garçon courir tout seul çà et là. Après y être resté quelque temps à boire, le domestique sortit pour chercher l'enfant, afin de le ramener à la maison pour dîner ; mais il ne put le trouver. Il erra de droite et de gauche jusqu'au soir, prenant des renseignements sur son compte à chaque maison, mais inutilement. Sa pauvre mère, comme on peut bien se l'imaginer, était très inquiète de l'absence de son cher garçon ; mais il serait impossible de décrire sa douleur et son désespoir quand le laquais revint et lui dit, qu'il ne savait pas ce que son fils était devenu. On envoya des gens pour le chercher dans toutes les directions ; on mit des annonces dans tous les journaux ; on plaça des affiches à Londres et dans la plupart des grandes villes de l'Angleterre, offrant une récompense considérable à quiconque le ramènerait ou apporterait de ses nouvelles. Tous les efforts furent, cependant, inutiles, et l'on supposa que le pauvre petit était tombé dans quelque étang, ou que des Bohémiens l'avaient volé, et ne le remettraient pas de peur d'être punis.

useless, and it was supposed that the poor child had fallen into some pond, or that he had been stolen by gipsies. Lady Montagu passed three long years in this miserable uncertainty. She did not return to London in winter, as usual, but passed all her time in solitude and grief in the country. At length, one of her sisters married; and, after many refusals, Lady Montagu consented to give a ball and supper, on the occasion, at her town-house. She arrived in London to superintend the preparations, and while the supper was cooking, the whole house was alarmed by a cry of, "Fire!"

It appears that one of the cooks had overturned a saucepan and set fire to the chimney. The chimney-sweepers were sent for, and they sent up a little boy; but the smoke nearly suffocated him, and he fell into the fireplace. Lady Montagu came herself with some vinegar and a smelling-bottle; she began to bathe the little boy's temples and neck, when suddenly she screamed out: "Oh! Edward!" and fell senseless on the floor. *She soon recovered*, and taking the little sweep in her arms, pressed him to her bosom crying: "It is my dear Edward; it is my lost son!"

It seems she had recognized him by a mark on his neck. The master chimney-sweeper, on being asked where he had obtained the child, said he had bought him about a year before from a gypsy woman, who said he was her son. All that the boy could remember was, that some people had given him fruit, and told him they would take him home to his mamma; but they took him a long way upon a donkey, and after keeping him a long while, they told him he must go and live with the chimney-sweeper, who was his father; they beat him so much whenever he spoke of his mamma and fine house, that he was almost afraid

Madame Montagu passa trois longues années dans cette affreuse incertitude. Elle ne revint pas à Londres, comme de coutume, en hiver, mais passa tout son temps dans la solitude et la douleur, à la campagne. Enfin, une de ses sœurs se maria, et, après avoir maintes fois refusé, lady Montagu consentit à donner un bal et un souper, à cette occasion, dans sa maison de ville. Elle arriva à Londres pour surveiller les préparatifs, et, tandis que l'on faisait cuire le souper, toute la maison fut mise en émoi par le cri de : "Au feu !"

Il paraît qu'une des cuisinières avait renversé une casserole, et mis le feu à la cheminée. On envoya chercher les ramoneurs, qui envoyèrent un petit garçon ; mais la fumée le suffoqua presque, et il tomba sur le foyer. Lady Montagu y vint elle-même avec du vinaigre et un flacon de sel. Elle se mit à basser les tempes et le cou du petit garçon, lorsque subitement elle s'écria : "Oh Edouard !" et elle tomba évanouie sur le plancher. Elle se rétablit bientôt, et prenant le petit ramoneur dans ses bras, elle le pressa sur son cœur en s'écriant : "C'est mon cher Edouard ! C'est mon fils perdu !"

Il paraît qu'elle l'avait reconnu à une marque sur le cou. Elle demanda au maître ramoneur où il s'en était procuré ; il répondit qu'il l'avait à peu près un an auparavant, acheté d'une Bohémienne qui lui avait dit que c'était son fils. Tout ce dont le petit garçon put se souvenir, c'était que des gens lui avaient donné des fruits, et lui avaient dit qu'ils le ramèneraient à sa maman ; mais ils l'emmenèrent bien loin sur un âne, et, après l'avoir gardé longtemps, ils lui dirent qu'il lui fallait partir et vivre avec le ramoneur qui était son père. Ils l'avaient tant battu chaque fois qu'il parlait de sa maman et de sa belle maison,

to think of it. But he said his master, the chimney-sweeper, had treated him very well.

Lady Montagu rewarded the man handsomely, and, from that time, she gave a feast to all the chimney-sweepers of London, on the first of May, the birthday of little Edward, who always presided at the table, which was covered with the good old English fare: roast-beef, plum-pudding and strong beer. This event happened many years ago, and lady Montagu and Edward are both dead; *but, the first of May is still celebrated as the chimney-sweepers' holiday*, and they may be seen on that day in all parts of London, dressed in ribbons and all sorts of finery, dancing to music at every door, and beating time with the implements of their trade.

Retort courtoise.—It is well known that Pope was quite small and deformed. One evening, while he was at Burton's coffee-house, with Swift, Arbuthnot, and a few other friends pouring over a manuscript of the Greek Aristophanes, they found one sentence which they could not understand. As they talked pretty loud, a young officer, who stood by the fire-side, heard their conference, and begged leave to look at the passage. "Oh," said Pope, sarcastically, "by all means: pray let the young gentleman look at it." Upon which the young officer took up the book, and considering a while, said there wanted only a note of interrogation to make the whole intelligible." "And, pray, sir," said Pope, piqued at being outdone by a military man, "what is a note of interrogation?" "A note of interrogation," replied the young man, with a look of the utmost contempt, "is a little crooked thing that asks questions."

qu'il avait presque peur d'y penser. Mais il dit que son maître, le ramoneur, l'avait traité fort bien.

Lady Montagu recompensa fort largement l'homme, et depuis ce temps-là elle donna un banquet à tous les ramoneurs de Londres, le premier mai, le jour de naissance du petit Edouard, qui présidait toujours à la table couverte de la bonne nourriture anglaise d'autrefois : du roast-beef, du plum-pudding et de la bière forte.

Ce fait se passa il y a bien des années, et lady Montagu et Edouard sont morts tous les deux ; mais le premier de mai est encore célébré comme la fête des ramoneurs, et on peut les voir ce jour-là dans toutes les parties de Londres, habillés de rubans et de toutes sortes de bijouterie dansant au son de la musique devant toutes les portes, et battant la mesure avec les instruments de leur métier.

Riposte courtoise.—On sait que Pope était très petit et contrefait. Un soir étant au café de Burton avec Swift, Arbuthnot, et quelques autres amis, à parcourir un manuscrit du Grec, Aristophanes, ils trouvèrent une phrase qu'ils ne purent comprendre. Comme ils parlaient assez haut, un jeune officier, qui se tenait près du feu, entendit la conversation, et demanda la permission de voir le passage. "Oh" dit Pope, d'un air de sarcasme, "très volontiers ; laissez donc regarder ce jeune homme." Sur quoi l'officier prit le livre, et, ayant réfléchi un moment, dit qu'il ne manquait qu'un point d'interrogation pour rendre le sens intelligible. "Et dites-moi, monsieur," dit Pope, piqué d'être pris en défaut par un militaire, "qu'est-ce qu'un point d'interrogation ?" "Un point d'interrogation," répliqua le jeune homme, d'un air de profond mépris, "est une petite chose crochue qui fait des questions."

The Optician and the Peasant.—A countryman who had never learned to read, noticed that many people when reading, placed a pair of spectacles on their nose. As he also wished to be able to read, he went to an optician's. "Good morning, Mr. Optician," said he. "I'm at your service, sir," replied the optician. "Will you show me some spectacles; I'd like to buy a pair." The optician gave him two to try, and a book that he might see if they suited. The man adjusted the spectacles on his nose, and opened the book. "Are those spectacles good?" asked the optician: "No; they are good for nothing," said the man, who could not read. Please try the other pair; it is stronger; it magnifies considerably." "Neither of them suits me," said the man. Then the optician gave him several others, the best he had in his store; but the spirit of reading came not over the countryman. "I cannot use your spectacles," said he; "I cannot read with them." On the optician looking accidentally into the book which the peasant had in his hand, he saw to his great surprise that he was holding it upside down. Thereupon, the optician asked him if he really could read." "If I could read," he replied, "I would not have taken the trouble to try all your spectacles."

The optician's chagrin may be easily imagined on seeing his time and pains lost upon one who could not read at all. But the countryman persisted in saying: "Your spectacles are bad." "Get out of my store, you ignoramus, and never show your face here again."

A poor Satisfaction. — Henry VIII, king of England, having quarrelled with Francis I, king of France, determined to send an ambassador to that

L'opticien et le paysan.—Un paysan qui n'avait jamais appris à lire, remarqua que beaucoup de gens, en lisant, plaçaient une paire de lunettes sur leur nez. Comme il voulait aussi pouvoir lire, il alla chez un opticien. "Bon jour, M. l'opticien," dit-il. "Je suis à votre service," répliqua l'opticien. "Voulez-vous me montrer des lunettes; je voudrais en acheter une paire." L'opticien lui en donna deux à essayer, et un livre pour voir si elles lui allaient. L'homme ajusta les lunettes sur son nez, et ouvrit le livre. "Ces lunettes sont-elles bonnes," lui demanda l'opticien.—"Non; elles ne valent rien," dit l'homme, qui ne savait pas lire. "Veuillez essayer l'autre paire; elle est plus forte; elle agrandit considérablement." "Aucune d'elles ne fait mon affaire," dit l'homme. L'opticien lui en donna alors, plusieurs autres, les meilleures qu'il eût dans son magasin. Mais l'esprit de la lecture n'influença pas le paysan. "Je ne puis me servir de vos lunettes," lui dit-il, "je ne peux pas lire avec elles." L'opticien regardant par hasard, dans le livre que le paysan tenait aux mains, s'aperçut, à sa grande surprise, qu'il le tenait, la tête en bas. L'opticien lui demanda alors s'il savait réellement lire. "Si je savais lire," lui répliqua-t-il, "je n'aurais pas pris la peine d'essayer toutes vos lunettes."

On peut facilement s'imaginer le chagrin de l'opticien en voyant qu'il avait perdu son temps et sa peine avec un homme qui ne savait pas du tout lire. Mais le paysan s'obstinait à dire: Vos lunettes sont mauvaises. "Sortez de mon magasin, ignorant que vous êtes, et ne vous montrez plus jamais ici."

Une pauvre satisfaction.—Henri VIII, roi d'Angleterre, étant en querelle avec François Premier, roi de France, résolut d'envoyer à ce prince un ambas-

prince with a message couched in haughty and threatening terms, and appointed for that purpose his chancellor, sir Thomas More. The chancellor having remarked to Henry that his embassy on the occasion might cost him his head: "Never fear, man!" said the king; "if Francis takes your life, I will make every Frenchman in my dominions a head shorter." "There would be some satisfaction in that," replied the facetious chancellor; "but I doubt much, Sire, whether, among all those heads, there would be one which would fit my shoulders as well as my own."

Clemency of Alexander I.—We read in a St. Petersburg paper of the 20th of July, 1803, the following anecdote: "The Emperor went out riding one of those days, as usual, without ostentation, and dressed in a plain overcoat. On passing near a cemetery where a grave-digger was at work, he looked on and said: "My friend, you are not making that grave deep enough; you should make it two feet, or at least, a foot and a half deeper." The grave-digger coolly replied that it was the custom to make them so. On the Emperor remarking that the proximity of the town demanded that it should be done differently, he abruptly retorted that they were not otherwise made. The Emperor ordered the police-officer of that section to be called, to whom he complained of the way in which the graves were made. "What does it matter to you?" "It matters as much to me as it does to any man interested in the welfare of his fellow-citizens, and I want them made deeper." "My good man," replied the police officer, "go home quietly, and do not meddle with things that do not concern you." He continued in the same impolite tone. Suddenly the Emperor made himself known,

sadeur, avec un message conçu en termes hautains et menaçants, et, désigna, à cet effet, le chancelier, Sir Thomas More. Le chancelier ayant fait observer à Henri que son ambassade en cette circonstance pourrait lui coûter la tête.—“Ne craignez rien, mon cher!” dit le roi, “si François vous ôte la vie, je raccourcirai de la tête tous les Français qui se trouvent dans mes domaines.” “Ce serait bien là une petite satisfaction,” répliqua le facétieux chancelier; “mais je doute fort, Sire, que parmi toutes ces têtes, il s’en trouvât une qui allât sur mes épaules. aussi bien que la mienne.”

Clémence d'Alexandre I.—On lit dans un papier de St-Pétersbourg, du 20 juillet, 1803, l'anecdote suivante :

L'empereur alla, un de ces jours, se promener à cheval, selon sa coutume, sans pompe, et vêtu d'un simple surtout. Il passa près d'un cimetière où travaillait un fossoyeur, le regarda et lui dit: “Mon ami, tu ne fais pas cette fosse assez profonde; il faudrait y donner deux pieds, ou, au moins, un pied et demi de plus.” Le fossoyeur répondit froidement, que c'était la coutume de les faire ainsi. L'empereur lui ayant fait remarquer que la proximité de la ville exigeait qu'on en agit différemment, il répliqua brusquement: “On ne les fait pas autrement.” L'empereur fit appeler l'officier de police du quartier, à qui il se plaignit de la manière dont on faisait les fosses. “Que vous importe?” “Cela m'importe autant qu'à tout homme qui s'intéresse au bien-être de ses concitoyens, et je veux qu'on les fasse plus profondes.” “Bonhomme, répartit l'officier de police, allez tranquillement chez vous, et ne vous mêlez pas aux choses qui ne vous regardent point.” Il continuait du même ton impoli;—tout à coup l'empereur se fit connaître, et

and the officer fell at his feet and begged his pardon. "Your impolite answers and conduct towards any honest man deserve to be punished, and they shall be." The officer continued begging the prince's clemency.—"Are you married; have you any children?" "I have a wife and five children." "Go away, I pardon you for the sake of your wife and children."

No Cure; no Pay.—The wife of a poor man having fallen dangerously ill, the latter went to a physician equally known for his skill and sordid avarice. Thinking the doctor was afraid that he would not be paid for his trouble, the good man, pulling out an old purse, said to him: "Here I have twenty dollars which is all I possess in the world: whether you kill my wife or cure her, I will give them to you." The doctor having accepted the offer, went to see the woman, but without avail; in a few days she died. He then claimed the twenty dollars from the husband, who asked him if he had killed his wife. "No, certainly," answered the doctor. "Have you cured her?" "No." "Then you have no right to the money, and I am really astonished you should dare come and claim it."

The Physician and the Apothecary.—A gentleman who used to take exercise regularly on horseback, and whose drink was ass's milk, being asked by a man, to whom a doctor used daily to administer drugs, how he contrived to keep always in such excellent health, answered: "My doctor is a horse, and my apothecary, an ass."

A Pungent Reply.—Very soon after the close of the American revolution, a deputation of Indian chiefs having some business to transact with the

l'officier tomba à ses pieds et lui demanda pardon. "Tes réponses impolies et ta conduite envers tout honnête homme, méritent d'être punies, et elles le seront." L'officier continuait d'implorer la clémence du prince. "Es-tu marié? As-tu des enfants?" "J'ai une femme et cinq enfants." "Vas-t-en, je te pardonne pour l'amour de ta femme et de tes enfants."

Pas de guérison, pas de paiement.—La femme d'un pauvre homme étant tombée dangereusement malade, il alla trouver un médecin, également connu pour son talent, et pour sa sordide avarice. Pensant que le docteur craignait qu'il ne pût le payer pour sa peine, le brave homme tira une vieille bourse et lui dit: "j'ai là vingt dollars, qui sont tout ce que je possède au monde; soit que vous tuiez ma femme, ou que vous la guérissiez, je vous les donnerai." Le docteur ayant accepté l'offre, alla voir la femme, mais sans succès: au bout de peu de jours, elle mourut. Il réclama alors les vingt dollars au mari, qui lui demanda s'il avait tué sa femme. "Non, certainement," répondit le docteur. "L'avez-vous guérie?" "Non." "Alors, vous n'avez aucun droit à l'argent, et je suis réellement surpris que vous osiez venir le réclamer."

Le médecin et l'apothicaire.—Un homme à qui le médecin administrait journellement des drogues, ayant demandé à un monsieur qui faisait régulièrement de l'exercice à cheval, et prenait comme boisson du lait d'ânesse, comment il trouvait moyen de se conserver toujours en si excellente santé, celui-ci lui répondit: "Mon médecin est un cheval, et mon apothicaire, un âne."

Piquante réplique.—Peu après la fin de la Révolution américaine, une députation de chefs indiens ayant quelques affaires à traiter avec le gouver-

governor, were invited to dine with some of the officials in Philadelphia. During the repast, the eyes of a young chief were attracted to a castor of mustard having in it a spoon ready for use. Tempted by its bright color, he gently drew it towards him, and soon had a brimming spoonful in his mouth. Instantly detecting his mistake, he nevertheless had the fortitude to swallow it, although it forced tears from his eyes. A chief opposite at the table, who had observed the consequence, but not the cause, asked him what he was crying for. He replied that he was thinking of his father, who was killed in battle. Soon after, the questioner himself, prompted by curiosity, made the same experiment with the same result, and, in turn, was asked by the young sachem, what he was crying for. "Because you were not killed when your father was," was the very prompt reply.

Esop.—As Esop was once travelling in a small town, he met a fellow-traveller who bowed to him and asked: "How long will it take me to reach yonder town?" "Go on," answered Esop; "I know well," replied the traveller, "that I must go on to get there; but pray, tell me what time it will take me?" "Go on," repeated Esop. I see that the fellow is a fool," thought the stranger, "and I will not ask him any more," and he went his way. A minute after, Esop exclaimed: "Hallo, one word! You will arrive there in two hours." Whereupon the traveller turned round and said: "How do you know now, and why did you not tell me before?" Esop replied: "How could I know before seeing your gait."

The Irish Contractor.—An Irishman, who had a contract for digging a public well, had dug it to a

neur, fut invitée à dîner avec divers fonctionnaires, à Philadelphie. Pendant le repas, les yeux d'un jeune chef furent attirés par un moutardier, dans lequel se trouvait une cuiller prête à servir. Tenté par sa couleur brillante, il l'attira doucement vers lui, et en eut bientôt une pleine cuillerée dans la bouche. Découvrant aussitôt sa méprise, il eut cependant le courage d'avaler la moutarde, bien qu'elle lui fit venir les larmes aux yeux. Un chef assis en face de lui à table, qui avait vu l'effet, mais non pas la cause, lui demanda pourquoi il pleurait. Il répondit, qu'il pensait à son père, tué dans un combat. Bientôt après, le questionneur lui-même, poussé par la curiosité, fit la même expérience avec le même résultat, et fut, à son tour, interrogé par le jeune sachem, pourquoi il pleurait, "parce que vous n'avez pas été tué, lorsque votre père le fut," lui fut-il vivement répondu.

Esopé.—Esopé voyageant un jour dans une petite ville, rencontra un autre voyageur, qui le salua et lui demanda: "Combien de temps me faudra-t-il pour me rendre dans cette ville, là-bas?" "Avancez toujours," lui répondit Esopé. "Je sais bien," lui répliqua le voyageur, "qu'il faut avancer pour y arriver; mais dites-moi donc, combien me faut-il de temps." "Avancez," répéta Esopé. "Je vois que le bonhomme est fou," pensa l'étranger; je ne lui demanderai plus rien"; et il continua son chemin. Une minute après, Esopé s'écria: "Holà—un mot—vous y arriverez dans deux heures." Le voyageur se retourna et dit: "Comment le savez-vous maintenant, et pourquoi ne me l'avez-vous pas dit plus tôt?" "Comment pouvais-je le savoir," répondit Esopé, "avant de voir votre allure."

Le contracteur irlandais.—Un Irlandais avait un contrat pour creuser un puits public. Il avait creu-

depth of about twenty five feet, when one morning, he found the well had fallen in, and was full to the top. Pat, undismayed, looked around and being satisfied that no one was looking at him, he quickly took off his hat and blouse, and placed them on a windlass. He then hid himself in a bush and awaited developments. Some villagers were not long in discovering that the well had fallen in, and seeing Pat's coat and hat on the windlass, concluded that the unfortunate contractor was buried under the rubbish. They vigorously set to work, and, in two hours afterwards, all was clear to the bottom. As the workers were finishing their work, astonished at not finding the body, Pat emerged from his hiding-place, and thanked them for the trouble they had taken to rid him of an ugly job.

Koziusko's Horse.—Koziusko, the Polish nobleman, wishing once to send a few bottles of good wine to a clergyman in Solothurn, chose for that purpose a young man named Zeltner, and lent him his horse for the journey. On his return, Zeltner said: "General, I will not ride your horse anymore, unless you lend me your purse with him." "What do you mean young man named Zeltner, and lent him his horse soon as a poor man raised his hat on the highway, to ask for alms, the horse stopped and would not stir until the beggar had received something; and having spent all my money, I could only keep him quiet, and get him to go, by pretending to give the beggar something."

Charity.—A poor man having asked a Quaker either for charity or work, the latter said: "I do not know what I can give thee to do. Let me see?—

sé jusqu'à une profondeur d'environ 25 pieds, lorsqu'un matin, il trouva le puits effondré et comblé jusqu'à l'orifice. Pat, sans se déconcerter, jeta les regards autour de lui, et s'étant assuré que personne ne le voyait, il ôta vite son chapeau et sa blouse et les déposa sur un treuil. Alors, il se cacha dans un buisson, et attendit les événements. Des villageois ne tardèrent pas à découvrir que le puits s'était effondré, et voyant l'habit et le chapeau de Pat sur le treuil, ils conclurent que le malheureux contracteur avait été enseveli sous les décombres. On se mit à l'œuvre avec ardeur, et, deux heures après, on avait tout déblayé jusqu'au fond. Comme les travailleurs achevaient leur ouvrage, et s'étonnaient de ne point trouver le cadavre, Pat sortit de sa cachette, et les remercia pour le trouble qu'ils s'étaient donnés pour le débarrasser d'une mauvaise affaire.

Le cheval de Koziusko.—Koziusko, noble polonais voulant un jour envoyer quelques bouteilles de bon vin à un ecclésiastique, à Soleure, choisit pour cela, un jeune homme nommé Zeltner, et lui prêta son propre cheval pour le voyage. A son retour, Zelter lui dit: "Général," je ne monterai plus votre cheval à moins que vous ne me prêtiez votre bourse en même temps." "Que voulez-vous dire par là?" lui demanda Koziusko. Zeltner lui répondit: "Aussitôt qu'un pauvre levait son chapeau sur la route pour demander l'aumône, le cheval s'arrêtait et ne bougeait plus, jusqu'à ce que le mendiant eût reçu quelque chose." Après avoir dépensé tout mon argent, je ne pouvais le tenir tranquille et le faire avancer, qu'en feignant de donner quelque chose au mendiant."

Charité.—Un pauvre homme demanda à un Quaker la charité ou du travail. Celui-ci dit: "je ne sais ce que je puis te donner à faire. Voyons! tu peux

"Thou mayest take my wood that is in the yard upstairs, and I will give thee a dollar." This the poor man did, and the job lasted till about noon, when he went and told the Quaker that the work was done, and asked him if he had any more to do. "Let me think it over." Oh! thou mayest take the wood down again, and I will give thee another dollar."

A Clear-sighted Blind Man.—A blind man having saved a considerable sum of money, buried it in a little garden behind his house where he used to visit it from time to time, to assure himself of its safety, and to add to it his little savings. A neighbor having discovered the deposit, appropriated it to himself. The blind man perceiving that his treasure had been stolen, and suspecting his neighbor to be the thief, determined to ascertain it, and, if possible, to outwit him. He went, therefore, to his house, and told him that he had come to ask his advice on an important subject. "Well," said the other, "what is it?" "I have a sum of money, which I have hidden in a safe place, but it brings me in nothing; now, having lately received a legacy, I am in doubt whether I had better bury it with the other, or place the whole in the public funds where it would produce me some interest." His neighbor advised him not to risk his money in the public funds, which were fluctuating and uncertain; but to deposit it, as he had done the other, in a secure place. As soon as the blind man left him, the thief carefully replaced the money he had taken, thinking, by that means to obtain both sums. The other, expecting that such would be the result, took his money; and shortly afterwards, paying a visit to his neighbor, told him that, having suddenly changed his mind, he had now found a place for his money, which he thought would be safer still,

porter en haut ce bois qui est dans la cour, et je te donnerai un dollar." Le pauvre homme le fit, et cette tâche l'occupa jusque vers midi; alors, il alla dire au Quaker que le travail était fait, et lui demanda s'il n'avait rien de plus à faire. "Laissez-moi réfléchir. Oh! tu peux redescendre le bois, et je te donnerai un autre dollar."

L'aveugle clairvoyant.—Un aveugle ayant économisé une somme considérable d'argent, l'enterra dans un petit jardin derrière sa maison, où il avait l'habitude d'aller visiter son trésor de temps en temps pour s'assurer qu'il était en sûreté, et y ajouter ses petites épargnes. Un voisin découvrit le dépôt et se l'appropriâ. L'aveugle s'aperçut qu'on avait volé son trésor, et soupçonnant son voisin d'être le voleur, résolut de s'en assurer, et de le surpasser en finesse, s'il était possible. Il alla donc, chez lui, et lui dit qu'il était venu demander son avis sur un sujet important. "Eh bien" dit l'autre, "qu'est-ce?" "Eh bien," reprit l'aveugle, "j'ai une somme d'argent que j'ai cachée en lieu sûr, mais elle ne me rapporte rien. Maintenant, ayant reçu dernièrement un legs, je suis dans le doute de savoir s'il vaut mieux l'enterrer avec le reste, ou placer le tout dans les fonds publics, où cela me rapportera quelque intérêt. Le voisin lui conseilla de ne point risquer son argent dans les fonds, qui étaient sujets à des fluctuations et incertains, mais de les déposer en lieu sûr, comme il avait fait pour le reste. Aussitôt que l'aveugle l'eut quitté, le voleur remplaça soigneusement l'argent qu'il avait pris, pensant, par ce moyen, s'assurer les deux sommes. L'autre, qui s'attendait à ce résultat, prit son argent. Peu de temps après, il alla rendre visite à son voisin, et lui dit, qu'ayant soudainement changé d'idée, il avait maintenant trouvé pour son argent un endroit qu'il supposait devoir être plus sûr encore, et lui

and asked him if he did not think that blind people were sometimes the most clear-sighted after all.

The grateful Lion.—A poor slave named Androcles, having escaped from the house of his master, was caught and sentenced to death. On the day of execution he was conducted to a large square, surrounded by a wall, and a lion let loose upon him. Thousands of people witnessed the following scene:

The lion rushed fiercely at the poor man, but suddenly stopped, wagged his tail, and affectionately licked his hands.

Everyone was astonished, and on the slave being asked how that happened, he related the following:

"Having escaped from my master, I hid in a hole in the middle of a wilderness. Then this lion came in one day, whining, and showed me his paw in which there was a large thorn. I took out the thorn, and from that day, the lion provided me with game and we lived happy together. But at the last hunt we were taken and separated. Now, the lion is rejoiced to find me again."

All the people were delighted at the gratitude of the lion, and loudly begged for clemency for the slave and the lion. The slave was accordingly set free, and handsomely rewarded, and the lion followed him like a faithful dog, and always remained with him without molesting anyone.

Honesty.—Passing one night along the ramparts, marshal Turenne was attacked by a gang of robbers, who took everything from him, except a valuable diamond which they allowed him to retain upon his promising to give them, the following day, one hundred louis. In the course of the day, one of the robbers had the audacity to call upon him at his house, and, in the midst of a large company, to demand, in a whisper, the fulfilment of his promise. Turenne or-

demanda s'il ne pensait pas qu'après tout les aveugles étaient quelquefois les plus clairvoyants.

Le lion reconnaissant.—Un pauvre esclave nommé Androcles, s'étant échappé de la maison de son maître, fut pris et condamné à mort. Le jour de l'exécution on l'amena sur une grande place entourée d'une muraille, et un lion fut lâché sur lui. Des milliers de personnes furent témoins du spectacle suivant :

Le lion se rua avec furie sur le pauvre homme, mais s'arrêta subitement, remua la queue et lui lécha affectueusement les mains. Tout le monde en fut étonné. En demandant à l'esclave comment cela sa faisait, il raconta ce qui suit :

"M'étant échappé de chez mon maître, je me cachai dans un trou au milieu d'un désert. Un jour, ce lion entra en se plaignant, et me montra sa patte dans laquelle se trouvait une grande épine. J'enlevai l'épine, et de ce jour, le lion m'apportait du gibier, et nous vécûmes heureux ensemble. Mais, à la dernière chasse, on nous prit et on nous sépara. Maintenant le lion se réjouit de m'avoir retrouvé."

Tout le peuple fut enchanté de la reconnaissance du lion, et demanda à haute voix le pardon pour l'esclave et le lion. On mit, en conséquence, l'esclave en liberté, et on le récompensa bien, et le lion le suivit comme un chien fidèle, et restait toujours avec lui, sans faire du mal à personne.

Probité.—Passant une nuit le long des remparts, le maréchal Turenne fut attaqué par une bande de voleurs qui lui enlevèrent tout, à l'exception d'un diamant de valeur, qu'ils lui permirent de conserver, sur la promesse de leur donner cent louis le lendemain. Dans le courant de la journée, un des voleurs eut l'audace de se présenter chez lui, et de lui réclamer tout bas, au milieu d'une compagnie nombreuse, l'accomplissement de sa promesse. Turenne

dered the money to be paid him, and gave him time to escape before recounting the adventure. Everyone seemed surprised at such a proceeding. "An honest man," said he, "should never forfeit his word, even when given to rogues."

Hegiages and the Arab.—As Hegiages was travelling through his kingdom, without retinue and *incognito*, he met an Arab of the desert and accosted him in these words:

"Pray, tell me friend, what sort of a man this Hegiages is, about whom they speak so much." "Hegiages," answered the Arab, "is not a man, he is a monster. "What is he accused of?" "Of many crimes." "Have you ever seen him?" "No." "Look up, then; you are speaking to him." Without betraying the least surprise, the Arab stared him right in the face and said: "But, do you know who I am?" "No." "I am of the Zobair family, one of whom gets crazy one day in the year: this is my day." Hegiages laughed at so witty an excuse and continued his journey.

The French Grenadier.—After the battle of Rossbach, which was won by the king of Prussia, in 1757, over the United army of the Imperialists and French, one of the Prussian generals noticed a place where they were still fighting. On approaching, he was astonished to find a Prussian grenadier at close quarters with six colored hussars. The soldier was entrenched behind a canon, and swore, while fighting, to die rather than surrender. Admiring his bravery, the general ordered the hussars to cease fighting, and said to the grenadier: "Surrender, brave soldier, you are overpowered by numbers, your resistance is useless." "It cannot be," replied the grenadier; "I will kill these men, and go and rejoin my regiment, or they will kill me, and I shall not have the mortification of being taken prisoner." "But your army is

donna ordre de lui payer la somme, et lui laissa le temps de s'échapper, avant de raconter l'aventure. Chacun parut surpris d'un tel procédé "Un honnête homme," dit-il, "ne doit jamais manquer à sa parole, même vis-à-vis de coquins."

Hégiages et l'Arabe.—Hégiages voyageant à travers son royaume sans suite et incognito, rencontra un Arabe du désert, et l'aborda avec ces mots: "Dites-moi, donc, ami, quelle espèce d'homme est ce Hégiages dont on parle tant." "Hégiages," lui répondit l'Arabe, "n'est pas un homme, c'est un monstre." "De quoi l'accuse-t-on?" "De bien des crimes." "L'avez-vous jamais vu?" "Non." "Levez donc les yeux; c'est à lui que vous parlez." Sans témoigner la moindre surprise, l'Arabe le regarda fixément dans les yeux et lui dit: "Mais, mois, savez-vous qui je suis?" "Non." "Je suis de la famille Zobair, dont l'un des membres devient fou un jour chaque année: c'est mon jour aujourd'hui." Hégiages rit d'une excuse si spirituelle, et continua son chemin.

Le grenadier français.—Après la bataille de Rosbach, gagnée par le roi de Prusse en 1757, sur l'armée combinée des Impériaux et des Français, un des généraux prussiens aperçut un endroit où l'on se battait encore; il s'en approcha, et vit avec étonnement un grenadier français aux prises avec six hussards noirs. Le soldat s'était retranché derrière une pièce de canon, et jurait en combattant toujours de mourir plutôt que de se rendre. Le général admirant sa valeur, commanda aux hussards de suspendre leurs coups: "Rends-toi, brave soldat, le nombre t'accable; ta résistance est inutile." "Elle ne peut l'être," répliqua le grenadier, "je tuerai ces gens-ci, et je rejoindrai mon drapeau, où ils me tueront, et je n'aurai pas la honte d'être fait prisonnier." "Mais ton armée est en déroute." "Je ne le

retreating." "I know it only too well," retorted the soldier; "if we had such a general as the King of Prussia or prince Ferdinand, I would be now smoking my pipe in the Berlin arsenal." "I give this soldier his liberty," said the Prussian general; "hussars, follow me; and you take this purse, brave soldier, and go and rejoin your company. If my master the king, had 50,000 men like you, Europe would soon have but two sovereigns, Frédéric and Louis." "I will tell my captain so," replied the grenadier. "Keep your money; in time of war, I only relish what comes from the enemy; I cannot consider you as such; you are worthy to be a Frenchman."

The Professors outwitted by their Student.—A student, named Patrick Doyle Coonan, wishing to travel, asked permission from the rector of the college who refused. He then went to the Corrector, who also refused. Nevertheless, he set out, and on his return, was going to be punished for his disobedience, when he cited, as an excuse, the grammatical rule: "Two negatives are equal to an affirmative."

A gentle Hint.—A clergyman who was in the habit of preaching in different parts of the country, was one day at an inn, where he observed a horse-jockey trying to take in a gentleman by imposing upon him a broken-winded horse for a sound one. The parson knew the bad character of the jockey; and, taking the gentleman aside, told him to be careful of the person with whom he was dealing. The gentleman finally declined the purchase, and the jockey quite nettled, muttered: "Parson, I had much rather hear you preach than see you privately interfere in bargains between man and man in this way." "Well," replied

sais que trop," repartit le soldat; "si nous avions un général tel que le roi de Prusse, ou le prince Ferdinand, je fumerais à présent ma pipe dans l'arsenal de Berlin." "Je donne la liberté à ce Français," dit le général prussien; "hussards, suivez-moi, et toi, brave grenadier, prends cette bourse, et va rejoindre ton corps. Si le roi, mon maître, avait cinquante mille hommes, comme toi, l'Europe n'aurait bientôt que deux souverains, Frédéric et Louis." "Je le dirai à mon capitaine," repartit le grenadier. "Gardez votre argent; en temps de guerre je ne mange de bon appétit que ce qui vient de l'ennemi; je ne puis vous regarder comme tel; vous êtes digne d'être Français."

Les professeurs surpassés en finesse par leur étudiant.—Un étudiant, nommé Patrick Doyle Coonan voulant faire un voyage, demanda un congé au recteur du collège, qui refusa. Il alla alors trouver le correcteur, qui refusa aussi: Malgré tout, il partit. A son retour, on allait le punir pour sa désobéissance, lorsqu'il cita comme excuse, la règle grammaticale: "Deux négations équivalent à une affirmation."

Insinuation indirecte.—Un ecclésiastique, qui était dans l'habitude de prêcher dans diverses parties du pays, se trouvait un jour dans une auberge, où il observa un maquignon, qui s'efforçait de mettre dedans un monsieur, en lui faisant prendre un cheval poussif pour une bête en bon état. Le ministre connaissait la mauvaise réputation du maquignon; prenant l'étranger à part, il lui dit de se méfier de la personne avec qui il traitait. Le monsieur finit par refuser l'achat, et le maquignon piqué au vif, murmura: "Ministre, j'aimerais beaucoup mieux vous entendre prêcher, que de vous voir intervenir ainsi en particulier dans un marché d'homme à homme."

the parson, "if you had been where you ought to have been last Sunday, you might have heard me preach." "Where was that?" inquired the jockey. "In the state-prison," returned the clergyman.

Matilda and the General.—When Matilda was quite young, she married a nobleman of the highest rank, and became a widow and a mother in her fifteenth year. As she stood one day, fondling her little son, at the open window of a room, which overlooked the river Volturna, he suddenly jumped out of her arms into the river, and disappeared in a moment. Struck with sudden bewilderment, the mother plunged into the river, and tried to save him; but, instead of being able to render him any assistance, it was with the greatest difficulty she reached the opposite shore, just as the French soldiers were looting that side of the country. They took her prisoner at once.

As war between the French and Italians was then carried on with the greatest cruelty, the soldiers were on the point of abusing her, when a young officer opposed their wicked design; and, although their retreat demanded the greatest haste, he placed her behind him on his horse, and brought her safe and sound to his native city. They got married. He rose to the highest rank, and they lived long and happy together. But a soldier's happiness can never be considered constant.

As the troops under his command were defeated, after an interval of many years' peace, he was obliged to take refuge in the town in which he had lived with his wife. Being besieged there, he was obliged, after a while, to surrender. History records few examples of greater cruelty than that practised at the time by

"Eh bien !" répliqua le ministre, " si vous aviez été, dimanche dernier, où vous deviez être, vous auriez pu m'entendre prêcher." "Où était-ce?" demanda le maquignon. "Dans la prison d'Etat," répliqua le ministre.

Mathilde et le général.—Lorsque Mathilde était toute jeune, elle se maria avec un noble du plus haut rang, et devint veuve et mère dans sa quinzième année. Un jour, elle se tenait debout, près de la fenêtre ouverte d'une chambre, dominant la rivière Volturna; elle dorlotait son fils, quand tout à coup il sauta de ses bras dans la rivière et disparut en un instant. Frappée d'un délire subit, la mère se jeta à la rivière pour essayer de le sauver; mais au lieu de pouvoir lui porter secours, ce fut avec la plus grande difficulté qu'elle parvint au bord opposé, au moment où les soldats français pillaient ce côté de la campagne. Ils s'en emparèrent de suite comme prisonnière.

Comme la guerre se poursuivait alors avec la plus grande cruauté entre les Français et les Italiens, les soldats étaient sur le point de la maltraiter, lorsqu'un jeune officier, s'opposa à leur méchant dessein; et bien que la retraite exigeât la plus grande hâte, il la plaça derrière lui sur son cheval, et l'amena saine et sauve à sa ville natale. Ils se marièrent. Il s'éleva au plus haut rang, et ils vécurent heureux ensemble pendant longtemps; mais l'on ne peut jamais considérer le bonheur d'un soldat comme constant.

Les troupes qu'il commandait ayant été défaites après un intervalle de bien des années de paix, il fut obligé de chercher un refuge dans la ville où il avait vécu avec sa femme. Là on les assiégea, et il dut se rendre après quelque temps. L'histoire mentionne peu d'exemples d'une plus grande cruauté que celle exercée alors par les Ita-

the Italians towards the French. The conqueror decided on that occasion to put all French prisoners to the sword, and especially the husband of the unfortunate Matilda, because he had been the chief cause of the stubborn resistance encountered by the besiegers. The prisoner was led forth, and the executioner stood ready, sword in hand, whilst the spectators awaited, in *breathless silence*, the fatal blow which was only suspended till the Italian general should give the signal. It was at this moment of anxiety and expectancy that Matilda forced her way through the crowd to bid her husband and deliverer a last farewell. She deplored her sad fate in having escaped an early death only to experience still greater misery. The general, who was still a young man, was stricken with her beauty, and moved to pity for her misfortune; but he was still more sensibly affected when he heard her speak of her first marriage. It was her son, the child for whom she had risked so much danger. He immediately recognized her as his mother and fell at her feet. The rest may be easily conjectured.

A cunning Astrologer.—An astrologer, under the reign of Louis XI, having foretold some things disagreeable to the king, His Majesty, in revenge, resolved to put him to death. The next day, he sent for the astrologer, and ordered his servants, at a given signal, to throw him out of the window. As soon as the astrologer entered, the king thus addressed him: "You who pretend to be so wise, and to know so perfectly the fate of others, you can inform us, perhaps, what will be your own, and how long you have to live?" The astrologer who began to apprehend some danger, answered with great presence of mind: "I know my destiny, and am to die just three days before your Majesty." The king, after that, far from

liens contre les Français. Le vainqueur décida, en cette occasion, de passer au fil de l'épée tous les prisonniers français, et surtout le mari de la malheureuse Mathilde, parce qu'il avait été la cause principale de la résistance obstinée, qu'avaient rencontrée les assiégeants. On amena le prisonnier; le bourreau se tenait prêt, l'épée à la main, pendant que les spectateurs attendaient dans le plus profond silence, le coup fatal au signal du général italien. Ce fut à cet instant d'anxiété et d'attente que Mathilde se fraya un passage à travers la foule pour dire un dernier adieu à son mari et libérateur: elle se lamentait sur son triste sort, elle qui n'avait échappé à une mort précocce que pour éprouver une misère encore plus grande. Le général, qui était encore un jeune homme, fut frappé de sa beauté, et pris de pitié pour son malheur; mais il fut encore plus sensiblement touché quand il l'entendit parler de son premier mariage. C'était son fils, l'enfant pour qui elle s'eut exposée à tant de danger. Il reconnut immédiatement en elle sa mère, et tomba à ses pieds. On peut facilement deviner le reste.

Un astrologue rusé.—Sous le règne de Louis XI, un astrologue ayant fait quelques prédictions désagréables au roi, Sa Majesté, pour se venger, résolut de le mettre à mort. Le lendemain, il fit venir l'astrologue, et ordonna à ses serviteurs de le jeter par la fenêtre à un signal donné. Dès que l'astrologue entra, le roi s'adressa à lui en ses termes: "Vous qui prétendez être si savant et connaître si parfaitement la destinée des autres, peut-être pourrez-vous me dire quelle sera la vôtre, et combien de temps vous avez à vivre?" L'astrologue, qui commençait à appréhender quelque danger, répondit, avec une grande présence d'esprit: "Je connais ma destinée; je dois mourir trois jours avant Votre Majesté."

having him thrown out of the window, took the greatest care of him, and did everything in his power to retard the death of one whom he was so soon to follow.

The Combat between the Horaces and the Curiaces.

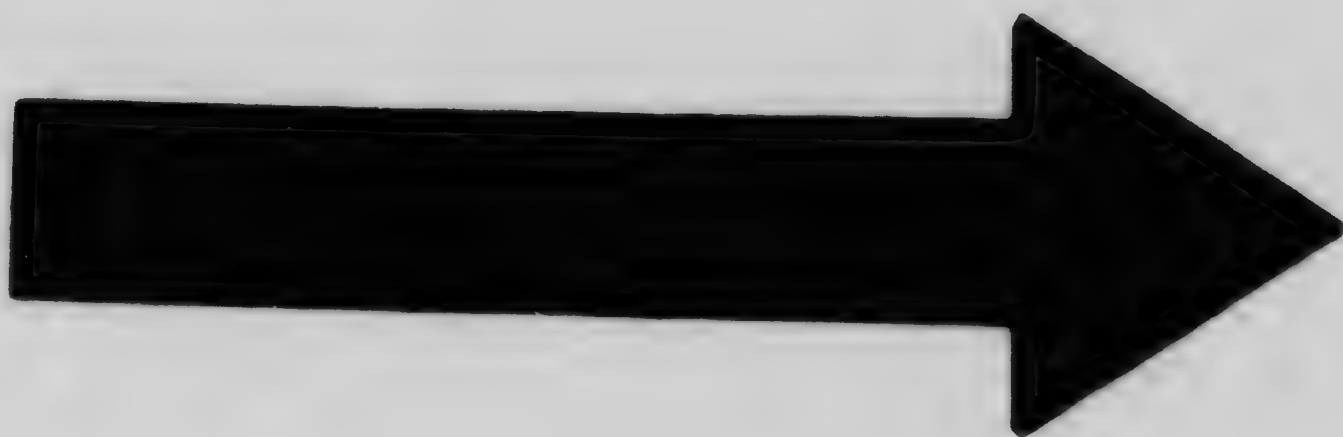
—The Romans and the Albans being on the point of delivering a decisive battle, agreed, for the purpose of sparing bloodshed, to end their quarrel by a private combat. It was accordingly decided that three warriors should be chosen out of each army, and that the conquered should receive the law of the conqueror. Three brothers, the three Horaces, fought for Rome, and three others, the three Curiaces, espoused the cause of the Albans. Two of the Horaces lay dead on the field, and the Albans thought they were the victors. Their opponents, however, being weak from fatigue and the wounds they had received, fought with less vigor. The Roman being too weak to resist the three together, pretended he was running away, in order to disperse them. The three Curiaces fell into the trap and pursued him; but their strength was unequal, and before they could reunite, he fell on them one after the other, and Albe received the law of Rome.

Apelles, the Painter.—Apelles, a celebrated painter, having embarked for a town in Greece, was driven by the storm, on the coast of Alexandria, where he landed. Ptolemy knew the painter's rare talent, but not being favorably disposed towards him, he failed to welcome him. In order to mortify him still more, and intensify the king's aversion for him, some envious people decided to invite him to tea in his Majesty's name. The painter was present, as invited; but no sooner did the king see him than he flew into a passion, and asked him menacingly, who had invited him to his table. Apelles seeing a chafingdish on a table,

Le roi, dès ce moment, loin de le faire jeter par la fenêtre, prit le plus grand soin de lui, et fit tout ce qui était en son pouvoir pour retarder la mort d'un homme qu'il devait suivre de si près.

Le combat des Horaces et des Curiaces.—Les Romains et les Albains, sur le point de livrer une bataille décisive, convinrent, pour épargner le sang, de terminer leur querelle par un combat particulier. Il fut, en conséquence, décidé que trois guerriers seraient choisis dans chaque armée, et que le parti vaincu, recevrait la loi du vainqueur. Trois frères, les trois Horaces, combattirent pour Rome; et, trois autres, les trois Curiaces, se chargèrent de la cause d'Albe. Deux des Horaces restaient sur le champ et, déjà, les Albains se croyaient vainqueurs. Cependant, leurs défenseurs, affaiblis par la fatigue et par les blessures qu'ils avaient reçues, combattaient avec moins de vigueur. Le Romain, trop faible pour résister aux trois à la fois, feignit de prendre la fuite, afin de les disperser. Les trois Curiaces tombèrent dans le piège, et le poursuivirent; mais leurs forces étaient inégales, et, avant qu'ils pussent se réunir, il tomba sur eux l'un après l'autre, et Albe reçut la loi de Rome.

Apelles, le peintre.—Apelles, peintre célèbre, s'étant embarqué pour une ville de la Grèce, fut poussé par la tempête du côté d'Alexandrie, où il aborda. Ptolémée connaissait les rares talents du peintre; mais comme il n'était pas bien disposé en sa faveur, il ne lui fit aucun accueil. Dans le dessein de le mortifier encore davantage, et d'augmenter l'aver-sion que le roi avait pour lui, des envieux se décidèrent de le faire inviter à souper, soi disant de la part de Sa Majesté. Le peintre se rendit à l'invitation; mais le roi ne l'eut pas plus tôt aperçu, qu'il entra en fureur, et lui demanda d'un air menaçant qui l'avait invité à sa table. Apelles, voyant un



(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

took a dead coal from it, and in less, than a minute, sketched on the wall, the face of him who had invited him; and he did it so well that the king recognized the officer at once. Such amazing talent inspired Ptolemy with the greatest esteem for Apelles. He became reconciled to him, admitted him to court, and loaded him with favors. So, in trying to ruin their enemy, they laid the foundation of his fame and fortune.

Dean Swift and the Servant Boy.—A friend of Dean Swift, one day, sent him a turbot, as a present, by a servant, who had frequently been on a similar errand, but who had never received the most trifling mark of the dean's generosity. Having gained admission, he opened the door of the study, and abruptly putting down the fish, cried very rudely: "Master has sent you a turbot." "Young man," said the dean, rising from his easy chair, "is that the way you deliver your message? Let me teach you better manners; sit down in my chair; we shall change situations, and I shall show you how to behave in future." The boy sat down, and the dean going to the door, came up to the boy with a respectful pace, and making a low bow, said: "Sir, my master presents his kind compliments, hopes you are well and requests your acceptance of a small present." "Does he," replied the boy: "then return him my best thanks, and there is half a crown for yourself." The dean, thus drawn into an act of generosity, laughed heartily, and gave the boy a crown for his wit.

A Characteristic of brotherly Love.—A rich London merchant had two sons, one of whom, by his prudent conduct, became the joy of his father; while the other,

réchaud sur une table, en prit un charbon éteint, et en moins d'une minute esquisssa sur la muraille le portrait de celui qui l'avait invité. Il réussit si bien que le roi reconnut tout de suite l'officier. Un talent si surprenant, inspira à Ptolémée la plus haute estime pour Appelles; il se reconcilia avec lui, l'admit à sa cour et le combla de bienfaits. C'est ainsi qu'en travaillant à perdre leur ennemi, ils bâtirent l'édifice de sa gloire et de sa fortune.

Le doyen Swift et le domestique.—Un ami du doyen Swift lui envoya un jour un turbot, en présent, par un domestique qui avait souvent fait des commissions semblables, mais qui n'avait jamais reçu la moindre marque de générosité du doyen. Après avoir obtenu accès dans la maison, il ouvrit la porte du cabinet, et, posant brusquement le poisson, cria d'une voix bourrue: "Mon maître vous envoie un turbot." "Jeune homme," dit le doyen en se levant de son fauteuil, "est-ce là la façon dont vous vous acquittez de votre message? Laissez-moi vous enseigner de meilleures manières; asseyez-vous dans mon fauteuil; nous changerons de rôles, et je vous montrerai à vous conduire à l'avenir." Le garçon s'assit, et le doyen allant à la porte, s'avança jusqu'au garçon d'un pas respectueux, et faisant un profond salut, dit: "Monsieur, mon maître vous présente ses compliments affectueux, espère que vous vous portez bien, et vous prie d'accepter un petit présent." "Vraiment?" dit le garçon; "reportez-lui donc mes remerciements sincères, et voici une demi-couronne pour vous." Le doyen, ainsi poussé à un acte de générosité, rit de tout son cœur, et donna au garçon une couronne pour son esprit.

Trait d'amitié fraternelle.—Un riche négociant de Londres avait deux fils, dont l'un, par la sagesse de sa conduite, faisait la joie de son père; tandis que

given up to all sorts of excesses from his youth, was the daily cause of new sorrows to him: The old man fell sick, and, feeling that his career was drawing to a close, disposed of all his property in favor of the first, and died a few days after. On the intractable son being informed of his death, he felt only too keenly the annoyance and trouble he had caused him, and, touched with the bitterest sorrow, abjured his follies. Far from murmuring on hearing of the deed by which he was excluded from his inheritance, he contented himself with saying that he merited such punishment. His moderation and change of conduct reached the ears of his brother, who experienced the greatest joy over it. He went to him and addressed him in these memorable words: "Our father, by his will, has disposed of all his property in my behalf, but he certainly did not wish to exclude from it a son worthy of his tenderness; he was then only thinking of what you were at the hour of his death, and not of what you are to-day. I consider myself bound, therefore, to give you your share."

An interesting Experiment.—There are creatures in this world who never know when to be serious. An astronomer having remarked that if we were to put the sun on one end of a scales, and pile 100,000 earths the size of our globe, on the other, the sun would not stir, one of these facetious people retorted that that would be a very interesting experiment to make. He added, however, that in his opinion, there was one very great drawback to the success of the experiment, which was the extreme scarcity of earths. He also said that he thought the man who tried it, would get dreadfully tired, piling up a hundred thousand earths on the scales, especially with a red-hot sun close by.

l'autre, livré dès sa jeunesse à toutes sortes d'excès, lui causait chaque jour de nouveaux chagrins. Le vieillard tomba malade, et, sentant qu'il était à la fin de sa carrière, il disposa de tous ses biens en faveur du premier, et mourut peu de temps après. Le fils indocile fut bientôt instruit de la mort de son père; il ne sentit que trop les tourments et les peines qu'il lui avait causés, et, touché du plus vif repentir, il abjura ses égarements. Loin de murmurer en apprenant l'acte par lequel il était exclu de l'héritage, il se contenta de dire qu'il méritait cette punition. La modération et le changement de ses mœurs vinrent à la connaissance de son frère, qui en ressentit la plus grande joie. Il alla le trouver, et lui adressa ces paroles mémorables: "Notre père, par son testament, a disposé de tous ses biens en ma faveur; mais il n'a certainement pas voulu en exclure un fils digne de sa tendresse; il ne pensait qu'à ce que vous étiez à l'heure de sa mort, et non, à ce que vous êtes aujourd'hui. Je me crois obligé donc de vous rendre la part qui vous est dûe."

Une expérience intéressante.—Il y a des créatures dans ce monde qui ne savent jamais quand il faut être sérieux. Un astronome ayant fait la remarque que si l'on mettait le soleil sur un plateau d'une balance, et que si l'on entassait 100,000 terres de la grosseur de notre globe sur l'autre, le soleil ne bougerait pas, un de ces gens facétieux répliqua que cela serait une expérience bien intéressante à faire. Il ajouta, cependant, que dans son opinion, il y avait un très grand inconvénient au succès de l'expérience, qui était la rareté extrême des terres. Il ajouta aussi qu'il pensait que celui qui l'essayerait se fatiguerait terriblement à amasser 100,000 terres sur la balance, surtout se trouvant tout près d'un soleil ardent.

How to use the Almanac.—About one hundred years ago, there lived in England a celebrated almanac-maker, named Partridge. One day, while travelling on horseback, he stopped to take dinner at a country-inn, and afterwards, called for his horse, that he might reach the next town where he intended to sleep. "If you will take my advice, sir," said the hostler, as he was about to mount his horse, "you will stay where you are for the night, as you will surely be overtaken by a pelting rain." "Nonsense, nonsense," exclaimed the almanac-maker; "there is sixpence for you, my honest fellow, and good afternoon to you." He proceeded on his journey, and sure enough, he was well drenched in a heavy shower. Partridge was struck by the man's prediction, and being always intent on the interest of his almanac, he rode back on the instant, and was received by the hostler with a broad grin. "Well, sir, you see, I was right after all." "Yes, my lad, you have been so, and here is a crown for you; but I give it to you, on condition that you tell me how you knew it would rain." "To be sure, sir," replied the man; "why, the truth is, we have an almanac at our house, called Partridge's almanac, and the fellow is such a notorious liar that whenever he promises us a fine day, we always know that it will be just the contrary. Now, your Honor, this day, the 21st of June, is put down in our almanac as settled weather, no rain; I looked at that before I brought your Honor's horse out, and so was enabled to put you on your guard."

A Candid Culprit.—The duke of Ossuna, vice-roy of Naples, travelling once through Barcelona, paid a visit to the galley-slaves. He questioned many of

Manière de se servir de l'almanach.—Il y a environ cent ans, vivait en Angleterre un célèbre faiseur d'almanachs, nommé Partridge. Un jour, voyageant à cheval, il s'arrêta pour dîner dans une auberge de campagne, et demanda ensuite son cheval pour gagner la ville prochaine, où il comptait passer la nuit. "Si vous voulez suivre mon conseil, monsieur," dit le garçon d'écurie, au moment où il allait monter à cheval, vous resterez où vous êtes pour passer la nuit, "car vous allez être sûrement pris par une pluie battante." "Niaiserie, niaiserie," s'écria le faiseur d'almanachs; "voilà sixpence pour vous, mon honnête garçon, et bon soir." Il continua sa route, et fut réellement trempé par une averse. Partridge fut frappé de la prédiction de cet homme, et toujours préoccupé de l'intérêt de son almanach, tourna bride sur le champ; il fut reçu par le garçon d'écurie avec un gros sourire. "Eh bien! monsieur, vous voyez que j'avais raison après tout." "Oui, mon garçon, vous avez eu raison, et voici une couronne pour vous; mais je vous la donne à condition que vous me disiez comment vous saviez qu'il pleuvrait." "Certainement, monsieur," répondit l'homme. "Eh bien! le fait est que nous avons à la maison un almanach intitulé: "Almanach de Partridge," et ce gaillard-là est un menteur tellement notoire, que toutes les fois qu'il nous promet une belle journée, nous savons que ce sera juste le contraire. Or, Votre Honneur, aujourd'hui, 21 juin, est marqué dans notre almanach comme beau fixe, point de pluie. J'ai vu cela avant d'amener le cheval de Votre Honneur, et me suis ainsi trouvé en mesure de vous mettre sur vos gardes."

Franchise d'un Condamné.—Le duc d'Ossuna, viceroy de Naples, passant un jour par Barcelone, alla visiter les galériens. Il interrogea beaucoup d'en-

them, and inquired what crime they severally had committed. All endeavored to appear innocent: one said, he was there by mistake; another, that his judge had been bribed to convict him; a third, that he was there by treason; in short, all were perfectly guiltless, and according to their own statements, injured men. At last, the duke came to a poor fellow of more humble appearance than the rest, whom he also asked, what he was there for. "My lord," replied he, "I cannot deny that I deserve to be here; for, being in great want of money, I stole a purse from a monk on his way to Tarragona." The duke sternly addressing him said: "Rascal, that you are, what business have you here among such honest men? Leave their company instantly, so as not to spoil them all." He was thus set at liberty, while the others remained in the galleys.

The most exalted Position is not always the safest.—As the French general Eherin was once leading his soldiers through a very disagreeable defile, he exhorted them to endure patiently, the fatigues of the journey. "It is very easy for you to talk so, riding on a fine horse," said one of the soldiers near him, but we poor fellows.—On these words, Eherin dismounted and proposed that the discontented soldier should take his place, which he did. But scarcely had he mounted, when a shot from the neighboring heights struck him dead. "You see," said Eherin, addressing his soldiers, "that the most elevated position is not always the least dangerous." Whereupon, he remounted his horse, and proceeded on his journey.

Lincoln and the Abolition of Slavery.—Lincoln was the son of a poor pioneer. In his seventh year he began to share the hard work of his father; at nine-

tr'eux, et demanda quel crime chacun d'eux avait commis. Tous s'efforcèrent de paraître innocents. L'un dit qu'on l'y avait envoyé par erreur; un autre, que son juge avait été suborné pour le condamner; un troisième, qu'il était là par trahison; bref, tous étaient parfaitement innocents et victimes, suivant leur dire. Enfin, le duc arriva à un pauvre gat, d'apparence plus humble que tout le reste, auquel il demanda aussi pourquoi il était là. "Monseigneur," répondit-il, "je ne puis nier que je n'aie mérité d'être ici; car, me trouvant en grand besoin d'argent, j'ai volé la bourse d'un moine qui se rendait à Tarragone." Le duc, prenant un air sévère, lui dit: "Coquin, que vous êtes, que faites-vous ici, parmi tous ces honnêtes gens? Quittez leur compagnie au plus vite, afin de ne pas les gêner tous." Il fut ainsi mis en liberté, tandis que les autres restèrent aux galères.

La position la plus élevée n'est pas toujours la plus sûre.—Un jour que le général français Eherin, conduisait ses soldats à travers un défilé très pénible, il leur conseilla d'endurer avec patience les fatigues de la marche. "Vous en parlez bien à votre aise, monté sur un bon cheval," dit un des soldats près de lui, "mais nous autres pauvres gats."—En entendant ces paroles, Eherin descendit de cheval et proposa au soldat mécontent de prendre sa place, ce qu'il fit; mais il y était à peine monté qu'un coup de fusil partit des collines voisines, vint le frapper, et il tomba mort. "Vous voyez," dit Eherin, en s'adressant à ses soldats, "que la position la plus élevée n'est pas toujours la moins dangereuse." Là-dessus, il remonta sur son cheval et continua sa route.

Lincoln et l'abolition de l'esclavage.—Lincoln était fils d'un pauvre pionnier. Dans sa septième année, il commença à partager les rudes travaux de son

teen, he was a seaman on one of the Mississippi boats, and later on, a wood-chopper, grocer and postmaster.

In the midst of these various occupations, Lincoln felt that he could not get along very well without education. He began to study alone, borrowing books for that purpose, from his neighbors (his means being too limited to buy any himself) and he studied with such assiduity that he became a schoolmaster, and soon afterwards, a lawyer. At the age of 38, he was elected as a member of Congress, (where he remained ten years) and at 51 he was President of the republic.

At that time, there were in the United States, two political parties hostile to each other; the Southern States wished to uphold slavery, and the Northern, to abolish it. Lincoln's election marked the triumph of the abolition-party. A great war ensued. The Southern States rebelled; but Lincoln strenuously maintained the union of all the States, and the right of the slaves to enfranchisement. On the 1st of January 1863, he proclaimed the emancipation of the slaves in all parts of the rebellious country. Immediately, multitudes of men, women and children ran here and there, glorifying the protection of the northern army. The fratricidal war between the States of the Union lasted four years. At the end of five years, the power given to Lincoln, as President, expired; but he was enthusiastically reelected, and promised to prosecute his work to the end. Shortly afterwards, just as the war was drawing to a close, and the supporters of slavery were laying down their arms, Lincoln was assassinated by a pistol-shot.

The Philosopher outdone.—A learned philosopher being very busy in his study, a little girl came to ask him for some fire. "But," said the doctor, "you have

père. A dix-neuf ans, il était marinier sur un bateau du Mississipi; plus tard, il fut bûcheron, épiciier et maître de poste.

Au milieu de ces divers travaux, Lincoln comprit que sans l'instruction, il ne pouvait jamais aller loin. Il commença seul à étudier, empruntant des livres de ses voisins, faute de ressources d'en acheter lui-même. Il étudia avec tant de courage qu'il arriva à être maître d'école, et bientôt après, avocat. A trente-huit ans, il fut élu membre du Congrès, (où il resta dix ans), et à 51 ans, il fut élu Président de la République.

Il y avait alors aux Etats-Unis deux partis fort ennemis l'un de l'autre. Les Etats du sud voulaient maintenir l'esclavage; ceux du nord voulaient l'abolir. L'élection de Lincoln marqua le triomphe des partisans de l'abolition. Il y eut alors une grande guerre. Les Etats du sud se révoltèrent; mais Lincoln maintint énergiquement l'union de tous les Etats, et les droits des esclaves à l'affranchissement. Le premier janvier 1863, il proclama l'émancipation des esclaves dans toutes les parties du pays révolté. Aussitôt, des multitudes d'hommes, de femmes et d'enfants, accoururent ici et là, implorant la protection de l'armée du nord. La guerre fratricide entre les Etats de l'Union dura quatre ans. Au bout de cinq ans, le pouvoir donné à Lincoln, comme Président de la République expira; mais il fut réélu avec enthousiasme et promit de poursuivre son œuvre jusqu'au bout. Peu de temps après, au moment où la guerre finissait, et où les partisans de l'esclavage déposaient les armes, Lincoln fut assassiné d'un coup de pistolet.

Le philosophe en défaut.—Un savant philosophe étant très occupé dans son cabinet, une petite fille vint lui demander un peu de feu. "Mais," dit

nothing to take it in." And, as he was going to fetch something for that purpose, the little girl stooped down at the fire-place, and taking some cold ashes in one hand, she put live embers on them with the other. The doctor, seeing this, threw down his books in astonishment, and exclaimed: "With all my learning, I should never have found out that experiment."

Mouley Meliek.—When Don Sebastian, king of Portugal, invaded the territories of Mouley Meliek, emperor of Morocco, in order to dethrone him and set his crown upon his nephew's head, Meliek was dying of a disease, which he himself knew, was incurable. However, he prepared for the reception of so formidable an enemy. He was, indeed, so far spent with his sickness that he did not expect to live out the day; but knowing the fatal consequences that would happen to his children and his subjects, in case he should die before he put an end to that war, he ordered his principal officers, if he died during the engagement, to conceal his death from his army, and ride up to the litter in which his corpse was carried under pretence of receiving orders, as usual. Before the battle began, he was carried through all the ranks of his army in an open litter, as they stood drawn up in array, encouraging them to fight valiantly in defence of their religion and their country. Finding afterwards, the battle to go against him, though he was near his last agony, he jumped out of his litter, rallied his army, and led them to the charge, which afterwards ended in a complete victory for the Moors. He had hardly brought his men to the engagement, than finding himself utterly spent, he was again placed in his litter, where laying his finger on his mouth to

docteur, "vous n'avez rien pour le prendre." Comme il allait chercher quelque chose à cet effet, la petite fille se baissa vers le foyer, et prenant un peu de cendre froide, elle mit dessus quelques charbons ardents. Le docteur voyant cela, laissa tomber ses livres d'étonnement et s'écria : "Avec toute ma science, je n'aurais jamais trouvé cet expédient."

Mouley Meliek.—Lorsque Don Sebastian, roi de Portugal, envahit les États de Mouley Meliek, Empereur du Maroc, pour le détrôner et placer la couronne sur la tête de son neveu, Meliek se mourait d'une maladie qu'il savait être incurable. Cependant, il se prépara à recevoir un ennemi si formidable. Il était vraiment si épuisé par sa maladie qu'il ne s'attendait pas à passer la journée; mais, connaissant les conséquences fatales qui s'en suivraient pour ses enfants et ses sujets, dans le cas où il viendrait à mourir avant d'avoir mis fin à cette guerre, il ordonna à ses principaux officiers, s'il expirait pendant la bataille, de cacher sa mort à son armée, et de se rendre à cheval vers sa litière où son corps serait porté, sous prétexte de recevoir des ordres, comme à l'ordinaire. Avant que l'action s'engageât, on le promena dans une litière découverte, à travers tous les rangs de son armée, formée en bataille, en les encourageant à se battre vaillamment pour la défense de leur religion et de leur patrie. Voyant ensuite le combat tourner contre lui, bien qu'il fût à l'agonie, il sauta de sa litière, rallia son armée et la conduisit à l'assaut, qui se termina ensuite par une victoire complète du côté des Maures. Il avait à peine ramené ses troupes au combat, qu'il se trouva complètement épuisé. On le replaça dans sa litière, et là, mettant son doigt sur sa bouche pour ordonner le secret à ses officiers (qui se tenaient autour de lui),

enjoin secrecy on his officers, who stood about him, he died a few minutes after in that posture.

Mutius Scaevola.—Porsenna, king of the Tuscans, having espoused the cause of Tarquin, the Proud, who had been expelled from Rome, besieged the city in the year 507 B. C. to enable him to return. Porsenna's life seemed to scaevola incompatible with the safety of the republic, and he resolved to take it, and to that end, went into the enemy's camp disguised as a Tuscan. The king's tent being easily recognized, he entered and found him alone with a secretary, whom he took for the prince, and killed. The guards ran up on hearing the noise and arrested Mutius, whose only answer on being questioned, was: "I am a Roman"; and, as if to punish his hand for having betrayed him, he held it over a red-hot fire, and stared haughtily at Porsenna while it was burning. The king admiring Mutius' courage, returned his sword, which he could receive only with his left hand, as implied by the surname "Scaevola." The Roman touched with gratitude for Porsenna's generosity in sparing his life, addressed him thus: "My Lord, your generosity is going to make me disclose a secret, which no tortures could ever have wrung from me. Know then that 300 of us have resolved to kill you in your camp. Fate has decided that I should be the first to try. Anxious as I was to be the agent of your death, I am now just as apprehensive lest another should take my place." The Tuscan king made peace with Rome.

An alarming Threat.—A student of medicine having lost an important lawsuit, broke out in the most violent language against his judges, and said that it would probably cost the lives of more than a thousand persons. He was instantly arrested on account of this alarming threat, and an

il mourut quelques minutes après dans cette posture.

Mutius Scaevola.—Porsenna, roi des Toscans, ayant épousé le parti de Tarquin le Superbe, qui fut chassé de Rome, assiégea cette ville l'an 507 B. C. pour l'y faire rentrer. La vie de Porsenna parut à Mutius Scaevola incompatible avec le salut de la république, et il se détermina à la lui ôter, et dans ce but, il passa dans le camp ennemi, déguisé en Toscan. La tente du roi étant aisée à reconnaître, il y entra, et le trouva seul avec un secrétaire, qu'il prit pour le prince et qu'il tua. Les gardes accoururent au bruit, et arrêterent Mutius. On l'interrogea; mais il ne répondit que ces mots: "je suis Romain": et comme s'il voulut punir sa main de l'avoir mal servi, il la porta sur un brasier ardent, et la laissa brûler, tout en regardant fièrement Porsenna. Admirant le courage de Mutius, le roi lui rendit son épée, qu'il ne put recevoir que de la main gauche, comme le désigne le surnom de Scaevola. Le Romain touché de reconnaissance pour la générosité de Porsenna en lui sauvant la vie, lui parla ainsi: "Seigneur, votre générosité va me faire avouer un secret que tous les tourments ne m'auraient jamais arraché. Apprenez donc que nous sommes trois cents qui avons résolu de vous tuer dans votre camp. Le sort a voulu que je fusse le premier à le tenter; et autant que j'ai souhaité d'être l'auteur de votre mort, autant je crains maintenant qu'un autre ne prenne ma place." Le roi toscan fit la paix avec Rome.

Une menace alarmante.—Un étudiant en médecine ayant perdu un procès important, éclata en paroles des plus violentes contre ses juges, et dit qu'il en coûterait probablement le vie à plus de mille personnes. Il fut aussitôt arrêté en conséquence de cette alarmante menace, et une explication lui fut

explanation asked for. "Nothing is more plain," said he, "in taking away from me all my property, you leave me no other resource than to become a physician."

Journalism in America.—The most striking traits of the American character are, perhaps, energy and the spirit of enterprise. When they think in America, that a thing is likely to give good results, they do not hesitate to undertake it; and if, at first, success should not happen to crown the undertaking, they do not get discouraged, but persevere till their bad luck dies out, and finally gives way to success. Among the gigantic industries of the United States, there is none perhaps, that attracts the observer's attention more than that of journalism. The American newspapers are probably, the best informed in the world, and their columns are replete with news from the four quarters of the universe, especially those of the "New York Herald," whose history is quite interesting. This paper, which was founded in 1835 by James Gordon Bennett, the father of the present proprietor, with a capital of only \$500.00, now gives an annual income of upwards of a million of dollars. What is the cause of this unprecedented success? No doubt, it is the abundance of news given to the reader. To arrive at this result, its directors have spared neither pains nor money. For example: In 1866, when the war between Prussia and Austria broke out, a reporter was sent to Europe to report the military operations. In the month of August of the same year, after the battle of Sadowa, which proved disastrous to the Austrians, the king of Prussia, William I. announced the event to his subjects by an enthusiastic proclamation. A representative of the American paper stenographed the whole speech, and forwarded

demandée. "Rien de plus simple," dit-il, "en me retirant tout mon bien vous ne m'avez laissé d'autre ressource que de devenir médecin."

Le journalisme en Amérique.—Les traits les plus frappants du caractère américain, sont peut-être l'énergie et l'esprit d'entreprise. Quand on pense, en Amérique, qu'une chose est susceptible de donner de bons résultats, on n'hésite pas à l'entreprendre; et si d'abord, le succès ne vient pas couronner l'entreprise, on ne se décourage pas; mais on continue jusqu'à ce que la mauvaise fortune se lasse et consente enfin à faire place au succès. Parmi les industries gigantesques des Etats-Unis, il n'en est peut-être pas qui attire davantage l'attention de l'observateur que celle du journalisme. Les journaux américains sont probablement, les mieux informés du monde, et leurs colonnes sont pleines de nouvelles des quatre coins de l'univers, surtout celles du "New-York Herald," dont l'histoire est très intéressante. Fondé en 1835, par James Gordon Bennett, père du propriétaire actuel, avec un capital qui n'était que de cinq cents dollars, ce journal donne maintenant un revenu annuel de plus d'un million de dollars. Quelle est la cause de ce succès sans précédent? C'est sans aucun doute, l'abondance des nouvelles données au lecteur. Pour arriver à ce résultat, ses directeurs n'ont épargné ni leurs peines, ni leur argent. Par exemple: En 1866, quand éclata la guerre entre la Prusse et l'Autriche, un reporter fut envoyé en Europe pour suivre les opérations militaires. Au mois d'août de la même année, après la bataille de Sadowa, qui fut désastreuse pour les Autrichiens, le roi de Prusse, Guillaume Ier, l'annonça à ses sujets par une proclamation enthousiaste. Un représentant du journal américain sténographia le

it to New York, word for word, at the enormous expense of 26,000 franks. And the same may be said of the other large newspapers of New-York and Chicago, which spare no expense to procure news as quickly as possible from all over, their motto being that of the American people: "Onward! Still onward! Always onward!"

The Husband outdone.—When a woman makes up her mind to play a practical joke, it is generally a very neat one. Mr. Boncourt, the rich financier, was very stingy to his wife in the matter of pin-money. One day, a lady closely veiled, and very anxious not to be recognized, called upon him and borrowed a large sum, leaving her diamonds as a pledge: it was his wife.

A Promise is sacred.—A Spanish cavalier having assassinated a Moorish gentleman, instantly fled from justice. He was vigorously pursued; but, availing himself of a sudden turn in the road, he leaped unperceived over a garden-wall. The proprietor, who was also a Moor, happened to be at that time walking in the garden, and the Spaniard, falling upon his knees before him, acquainted him with his case, and, in the most pathetic manner, implored concealment. The Moor listened to him with compassion, and generously promised his assistance. He then locked him up in a summer-house, and left him with the assurance that when night came, he would provide for his escape. A few hours afterwards, the dead body of his son was brought to him; and the description of the murderer exactly agreed with the appearance of the Spaniard, whom he had then in custody. He concealed the horror and suspicion which he felt, and, returning to his chamber, he remained there

discours tout entier, et le transmet à New-York, mot pour mot, aux dépens énormes de 26,000 francs. Et l'on peut dire la même chose des autres grands journaux de New-York et de Chicago, qui n'épargnent aucune dépense pour se procurer le plus vite possible, des nouvelles de partout, leur devise étant celle du peuple américain: "En avant! encore en avant! toujours en avant!"

Le mari en défaut.—Lorsque une femme resoud de faire une plaisanterie pratique, c'est ordinairement une belle. M. Boncourt, le riche financier, était fort mesquin envers sa femme, sur la question de l'argent de poche. Un jour, une dame soigneusement voilée, et fort désireuse de n'être reconnue de personne, alla le voir, et lui emprunta une grosse somme, en lui laissant ses diamants comme gage. C'était sa femme.

Une promesse est sacrée.—Un cavalier espagnol ayant assassiné un noble Maure, prit aussitôt la fuite pour échapper à la justice. Il fut vigoureusement poursuivi; mais profitant d'un brusque détour de la route, il sauta, sans être vu, pardessus le mur d'un jardin. Le propriétaire, qui était aussi un Maure, était, en ce moment, à se promener dans le jardin: l'Espagnol tomba à genoux devant lui, le mit au courant de son affaire et, du ton le plus pathétique, supplia de le cacher. Le Maure l'écoula avec compassion, et lui promit généreusement assistance. Il l'enferma ensuite dans un pavillon, et le quitta en l'assurant que, la nuit venue, il pourvoirait à sa fuite. Quelques heures après, on lui apporta le cadavre de son fils. Le signallement du meurtrier s'accordait parfaitement avec l'extérieur de l'Espagnol qu'il avait sous clef. Il cacha l'horreur et les soupçons qu'il ressentait, et se retirant dans sa chambre, y demeura jusqu'à mi-

till midnight. Then, going privately into the garden, he opened the door of the summer-house, and thus accosted the cavalier: "Christian, the youth whom you have murdered, was my only son; your crime deserves the severest punishment; but I have solemnly pledged my word not to betray you, and I disdain to violate a rash engagement even with a cruel enemy." He then conducted the Spaniard to the stables, and furnishing him with one of his swiftest mules: "Flee," said he, while the darkness of night conceals you; your hands are polluted with blood; but God is just, and I humbly thank him that my faith is unspotted, and that I have resigned judgment to him."

Demosthenes and Eschine.—Demosthenes and Eschine were two great orators. The latter actuated by envy, undertook to attack the decree awarding a golden crown to his rival. The cause was pleaded with the greatest care; it occupied every mind, and was the subject of every conversation. It ended in the disgrace of the Plaintiff, who was condemned to exile for having entered an action without sufficient proof. As he was leaving Athens, Demosthenes ran up to him with a purse full of money in his hand, and insisted on his taking it. Eschine did not know what to think of it. Such heroic and unexpected generosity seemed like a dream to him. On recovering from his surprise, he exclaimed: "Why should I not regret leaving a country in which I leave behind me so magnanimous an enemy that I doubt if I shall ever find friends like him elsewhere."

Alexander the Great and Diogenes.—Diogenes was the most singular of all the great philosophers. He was called Diogenes the Cynic, either because he lived like a dog, or barked at passers-by. He

nuit. Se rendant alors secrètement dans le jardin, il ouvrit la porte du pavillon, et aborda le cavalier en ces termes : "Chrétien, le jeune homme que vous avez tué était mon fils unique; votre crime mérite le plus sévère châtement. Mais j'ai solennellement engagé ma parole de ne pas vous trahir, et ne veux pas violer un engagement téméraire, même vis-à-vis d'un ennemi cruel. Il conduisit alors l'Espagnol à ses écuries, et lui donnant une de ses mules les plus rapides.—"Fuyez," lui dit-il, "tandis que les ténèbres de la nuit vous cachent; vos mains sont souillées de sang; mais Dieu est juste; je le remercie humblement de ce que ma foi reste sans tâche, et d'avoir remis votre jugement entre ses mains."

Démosthène et Eschine.—Démosthène et Eschine étaient deux grands orateurs. Ce dernier, conduit par l'envie, entreprit d'attaquer le décret qui avait décerné une couronne d'or à son rival. Cette cause fut plaidée avec le plus grand soin; elle occupait tous les esprits, et était l'objet de tous les entretiens; elle tourna à la honte de l'accusateur, qui fut condamné à l'exil pour avoir intenté une accusation sans preuves suffisantes. Comme il sortait d'Athènes, Démosthène courut à lui, tenant à la main une bourse remplie d'argent, et l'obligea de la recevoir. Eschine ne savait s'il devait en croire ses yeux. Une générosité si héroïque et inattendue lui paraissait un songe. Revenu de sa surprise, il s'écria : "Comment ne quitterais-je pas à regret un pays, où je laisse un ennemi si magnanime, que je désespère de trouver jamais ailleurs des amis qui lui ressemblent."

Alexandre le Grand et Diogène.—Diogène fut le plus singulier de tous les philosophes grecs. On l'appela Diogène le Cynique, soit parce qu'il vivait comme un chien, soit qu'il aboyait après les pas-

taught that the less enjoyments man had, the happier he should be.

This philosopher went barefooted, often in rags, and carried a wallet, a pitcher and a staff with him. He afterwards procured a large cask, which he dragged with him all day, and in which he slept at night.

One day, Alexander the Great went to see him, and found him busy repairing his cask. Alexander was so placed as to hide the sun from the philosopher, who was thus exposed to the cold. "Dio-gènes," said the conqueror, "you should be tired living so long in that cask; what can I do to better your condition?" "Nothing, except you get out of my sun," answered the philosopher, who disdained to accept any other favor from the greatest monarch on earth."

The Power of the Law.—Henry IV. king of England, was, towards the end of his days, grieved to see Henry, prince of Wales, render himself odious to the nation by his unruly conduct. A companion of the pleasures of the prince, being condemned to pay a certain fine by the Chief Justice, Henry, boiling with rage, publicly approached the judge and endeavored to compel him, by threats, to change his sentence; but far from being intimidated, the judge assumed a sterner tone, and ordered the prince to jail in the name of the king, his father, whose power he had ignored in himself, and ordered, at the same time, a bailiff to take him there. The firm tone in which the judge spoke, impressed the prince, who allowed himself to be led away without resistance. On the king being informed of what had occurred, he exclaimed: "Happy is the monarch who has judges firm enough to administer the law against such a cul-

sants. Il enseignait que l'homme devait être d'autant plus heureux qu'il avait moins de jouissances.

Ce philosophe se promenait nu-pieds, souvent en haillons, et portait une besace, une cruche et un bâton. Il se procura ensuite un grand tonneau qu'il trainait avec lui toute la journée, et dans lequel il dormait la nuit.

Un jour, Alexandre le Grand vint le voir; il le trouva occupé à réparer son tonneau. Alexandre était placé de telle façon qu'il cachait le soleil au philosophe, qui se vit ainsi exposé au froid. "Dio-gène," lui dit le conquérant, "vous devez être fatigué de vivre depuis si longtemps dans ce tonneau; que puis-je faire pour rendre votre position meilleure?" "Rien, si ce n'est que vous vous ôtiez de devant mon soleil!" lui répondit le philosophe, qui dédaignait toute autre faveur au plus grand monarque de la terre.

La puissance des lois.—Henri IV, roi d'Angleterre, eut sur la fin de ses jours, le chagrin de voir Henri, prince de Galles, se rendre, par une conduite déréglée, odieux à la nation. Un compagnon des plaisirs du prince ayant été condamné à une certaine peine par le Juge en Chef, Henri, bouillant de colère, s'avança publiquement vers le juge, et crut le déterminer par ses menaces, à changer sa sentence; mais le juge, bien loin de se laisser intimider, prit un ton plus sévère, et commanda au prince au nom du roi, son père, dont il avait méconnu la puissance en sa personne, de se rendre en prison; et il ordonna en même temps, à un huissier de l'y conduire. Le ton de fermeté avec lequel parla le juge, impressionna le prince, qui se laissa mener sans résistance. Le roi instruit de ce qui s'était passé, s'écria: "Heureux le monarque qui a des magistrats assez fermes pour exécuter les lois contre un tel coupable! Et plus heureux encore le monarque

prit; still happier the monarch whose son knows how to submit to such a punishment!" Scarcely had the prince ascended the throne in 1413, under the name of Henry V, than he sent for the Chief Justice who had ordered him to jail, and encouraged him to administer justice always with the same firmness and impartiality.

A Ruling Passion.—A gambler on his death-bed, having seriously taken leave of his physician, who had told him that he could not live beyond eight o'clock next morning, exerted the little strength he had left to call the doctor back. Having accomplished that with difficulty; for he could scarcely speak above a whisper. "Doctor," said he, "I'll bet you twenty dollars I will live till nine."

A Foreigner's Mistake.—It was a custom with Frederick the Great whenever, in his reviews, he noticed a soldier of fine appearance, whom he had not yet seen, to ask him these three questions: "How old are you?" "How long have you been in my service?" "Do you receive regularly your pay and clothing?" A young Frenchman having applied for admission into the guards, was accepted on account of his remarkably handsome figure, though he did not understand a word of German. A year elapsed, during which he proved a noble fellow in every respect; but, as to the language, he could never learn it. At that time, a general review having been ordered, his captain, knowing well that he would be questioned by the King, advised him to learn, at least, by heart, the three answers which he was to make. The day came, and as was expected, Frederick stopped directly in front of our Frenchman, and after looking at him for a while, approached; but, happening to begin by the second question: "How long have you been in

dont le fils sait se soumettre à une telle punition. A peine le prince fut-il monté sur le trône, en 1413, sous le nom de Henri V, qu'il fit venir le Juge en Chef, qui l'avait fait mettre en prison; il lui recommanda d'exercer toujours la justice avec la même fermeté, et la même impartialité.

Une passion dominante.—Un joueur, au lit de mort, ayant sérieusement dit adieu à son médecin, et lui eut dit qu'il ne pouvait vivre au-delà du lendemain, à huit heures du matin, réunit le plus de forces qui lui restaient pour rappeler le docteur. Y étant parvenu avec peine; car il pouvait à peine élever la voix. "Docteur," ajouta-t-il, "je vous parie vingt dollars que je vivrai jusqu'à neuf heures."

Méprise d'un étranger.—C'était chez Frédéric le Grand, une habitude, toutes les fois que, dans ses revues, il remarquait un soldat de belle apparence qu'il n'avait pas encore vu, de lui faire ces trois questions: "Quel âge avez-vous?" "De combien de temps êtes-vous à mon service?" "Recevez-vous régulièrement votre paie et votre habillement?" Un jeune français, ayant demandé à être admis dans les gardes, fut accepté à cause de sa prestance remarquablement belle, bien qu'il ne comprît pas un mot d'allemand. Il se passa une année pendant laquelle il se montra noble soldat sous tous les rapports; mais, quant à la langue, il ne put jamais l'apprendre. Une revue générale ayant alors été ordonnée, son capitaine, sachant qu'il serait questionné par le roi, lui conseilla d'apprendre, au moins par cœur, les trois réponses qu'il aurait à faire. Le jour arriva, et comme on s'y attendait, Frédéric s'arrêta devant notre Français, et, après l'avoir regardé un moment, s'approcha. Mais il lui advint de commencer par la seconde

my service?" "Twenty one years," replied the soldier. The King, not supposing that he could have carried a musket so long, asked with an air of surprise; "How old are you then?" "One year, Your Majesty." Frederick, still more astonished, exclaimed: "One of us has lost his senses." The soldier, who took the remark for the third question, said with the utmost gravity: "The one as well as the other." "Well," said Frederick, "this is the first time that I was ever called a fool at the head of my army." The soldier, who had exhausted his stock of German, was silent; and when the King again questioned him in order to penetrate the mystery, he told the King in French, that he did not understand German. Frederick laughed, advised him to learn the language which was spoken in his dominions, and exhorted him, with much kindness, to strive to distinguish himself in this particular, as well as in the field of battle.

Queen Victoria and the Young Irish Singer.—The following incident is related by Helene Vacaresco in her article on Queen Victoria:

"A slight rustling, a soft sound filled the room, and Queen Victoria tried to rise as she sought the help of her thick, ebony walking-stick. All the other persons were standing, as, beautifully clad in a dark-red velvet gown, her small head illumined by a haze of gold, the Princess of Wales advanced, and fondly embracing the aged Queen, arranged the folds of her black dress, and replaced the ebony cane on the arm of the chair, as her mother-in-law said, in low tones: "Dear child, we have been looking forward to your presence. I have invited a young and lovely Irish girl to sing some Irish songs. Beatrice says she has an excellent voice. I

question: "Depuis combien de temps êtes-vous à mon service?" "Vingt-et-un ans," répondit le soldat. Le roi, ne supposant pas qu'il pût avoir porté le mousquet si longtemps, demanda d'un air de surprise: "Quel âge avez-vous donc?" "Un an, Votre Majesté." Frédéric encore plus étonné, s'écria: "l'un de nous a perdu l'esprit." Le soldat, qui prit cette remarque pour la troisième question, reprit avec la plus grande gravité: "L'un aussi bien que l'autre." "Eh bien!" dit Frédéric, "voici la première fois que l'on me traite de fou à la tête de mon armée." Le soldat, qui avait épuisé sa provision d'allemand, garda le silence; quand le roi l'interrogea de nouveau, pour éclaircir le mystère, il lui dit, en français, qu'il ne comprenait pas l'allemand. Frédéric rit, lui conseilla d'apprendre la langue qu'on parlait dans ses domaines, et l'exhorta avec beaucoup de bonté à s'efforcer de se distinguer sous ce rapport aussi bien que sur le champ de bataille.

La Reine Victoria et la jeune cantatrice irlandaise.

—Hélène Vacaresco, dans son article sur la Reine Victoria, raconte l'incident suivant:

"Un bruit léger, un son doux remplit la chambre, et la reine Victoria essaya de se lever en cherchant l'appui de sa lourde canne d'ébène. Toutes les autres personnes étant debout, lorsque la princesse de Galles, magnifiquement vêtue d'une robe de velours rouge foncé, sa petite tête illuminée par un nimbe d'or, s'avança vers la vieille reine, l'embrassa tendrement, puis arrangea les plis de sa robe noire, et replaça la canne d'ébène sur le bras du fauteuil; alors sa belle-mère lui dit tout bas: "Chère enfant, nous avons attendu ta présence; j'ai invité une charmante jeune fille irlandaise à chanter des chansons irlandaises. Béatrice dit qu'elle a une voix excellente. Je veux qu'Eliza-

want Elizabeth to be pleased : we are one and all delighted with Elizabeth. But I am talking away, and the girl must begin to sing."

Then the young voice went forth pure and powerful, while all the rest of the room lay in darkness; two candles only flickered on the piano. Ever and anon a piercing cry came from the harmonious lips. These were the songs of wild, rebellious Erin. A solemn stillness had fallen upon the august listeners—on the group of mighty lords and ladies, as the voice threw out its imperious flood of protestations and defiance. All at once, the headlong cadence fell; a few words were muttered,—words carefully enveloped in hushed tones amid the empty spaces; yet the contrast between the Irish girl's excitement, the extraordinary force and talent she had displayed, and the apparent coldness with which her rendering of the song was received, would have seemed cruel, had not the Princess of Wales approached the instrument, and kindly complimented the beautiful artist, and spoke thanks for all.

Carmen Sylva, in her turn, said: "How well you sing, Madam, and how very near your heart this music must be; because, I cannot suppose any one could offer us a nobler specimen of Irish fervor and emotions."

The lamps had been brought, but large shades prevented them from lighting the whole room, and most of the people present remained invisible. Suddenly, in loud distinct tones, Queen Victoria said: "I want to hear the Wearing of the Green."

The title bore no significance whatever to our ears; but an uncomfortable murmur floated through the auditors, and I could even discern a few whispered words, such as: "Oh, no, impossible..."

beth soit contente; nous sommes tous enchantés d'Elizabeth. Mais je cause toujours, et il faut que la jeune fille commence à chanter."

Alors la jeune voix s'élança, pure et puissante, pendant que tout le reste de la chambre demeurait dans les ténèbres; deux bougies seulement tremblotaient sur le piano. De temps en temps un cri perçant sortait des lèvres harmonieuses. C'étaient les chansons d'Erin, égaré et rebelle. Un calme solennel était tombé sur les augustes auditeurs, sur le groupe des puissants lords et ladies, tandis que la voix jetait son flot impérieux de protestations et de défis. Soudain, la cadence impétueuse cessa, et l'on murmura quelques mots soigneusement dissimulés à mi-voix, au milieu des espaces vides; cependant, le contraste entre l'excitation de la jeune irlandaise, le talent et la force extraordinaires qu'elle avait déployés, et l'indifférence apparente avec laquelle on accueillit l'exécution de la chanson, aurait paru cruel, si la princesse de Galles ne s'était pas approchée de l'instrument, et n'avait pas félicité cordialement la belle artiste au nom de tous.

Carmen Sylva dit à son tour: "Que vous chantez bien, madame, et que cette musique doit être proche de votre cœur; car, je ne saurais supposer qu'on puisse nous offrir un plus noble modèle de l'ardeur et des émotions irlandaises."

On avait apporté les lampes, mais de grands abat-jour les empêchaient d'éclairer toute la chambre, et la plupart des personnes présentes demeureraient invisibles. Tout à coup, la reine Victoria dit à voix haute et distincte: "Je veux entendre *"The Wearing of the Green."* Le titre n'avait aucune signification pour nos oreilles; mais un murmure désapprobateur courut parmi les auditeurs, et je pus même saisir quelques mots chuchotés, tels

here!" However, the Queen repeated her request. "Sing that song please; I wish to hear it very much indeed. Will you do that for me?" "Yes, Madam," answered the beautiful Irish girl, firmly. Her face was set, and her eyes shone with a strange glow. In the full glare of a neighboring lamp, the lovely young woman, whose features were now fully revealed in the glory of an audacious perfection, began to sing. Her voice swelled out in accents as fiery and dishevelled as the flames of some lurid torches, as glittering and furious as the harsh cries of multitudes raised up by wrath to a pitch of passion fearful and magnificent indeed. All the screams, all the withering rage which that young voice poured forth came dying like foam at the feet of the quiet Queen. Once again, I saw that peculiar expression in her eyes, that expression of freshness and limpidity. The song was evidently hastening towards the end, and we were then, one and all, wrapped in the same thought;—what would we say after the young girl had ceased. Then an incident unexpected and charming, took place. With dignified, yet joyful alacrity, the Queen of Roumania, knelt by the side of Queen Victoria's chair, and taking both her hands caressingly between her own, said: "What a very great Queen you must be, and how sure of the affection of your subjects to be able to hear such a song in your presence. In fact, were you not really a great Queen, no one would ever have dared to obey you to-day." "But the song is splendid," said Queen Victoria, and I wanted you to hear it. Besides, I am very fond of the Irish, you may be

que: "Oh non, impossible—ici!" Cependant, la reine répéta sa demande: "Chantez cette chanson, s'il vous plaît; vraiment, je voudrais l'entendre. Voulez-vous faire cela pour moi?" "Oui, madame," lui répondit fermement la belle irlandaise. Sa figure était immobile, et ses yeux brillaient d'une ardeur singulière. Dans le plein éclat de la lumière d'une lampe voisine, la charmante jeune femme, dont les traits étaient maintenant pleinement révélés dans la gloire d'une perfection audacieuse, se mit à chanter. Sa voix s'éleva en accents aussi ardents et échevelés que les flammes de quelques torches lugubres, aussi étincelants et furieux que les cris âpres des foules soulevées par la colère, jusqu'à un degré de passion épouvantable et magnifique en vérité. Tous les cris, toute la rage flétrissante que cette jeune voix exprima, vinrent mourir comme de l'écume aux pieds de la reine demeurée tranquille. De nouveau, je vis cette singulière expression dans ses yeux, cette expression de fraîcheur et de limpidité. Evidemment, la chanson touchait à sa fin, et nous étions alors tous enveloppés dans la même pensée: Qu'allions-nous dire lorsque la jeune fille aurait fini. Il se produisit alors un incident inattendu et charmant. Avec une promptitude digitale, mais joyeuse, la reine de Roumanie s'agenouilla à côté du fauteuil de la reine Victoria, et, prenant d'une manière caressante ses deux mains entre les siennes, lui dit: "Quelle grande reine vous devez être, et que vous êtes sûre de l'affection de vos sujets pour pouvoir entendre chanter une telle chanson en votre présence; car, si vous n'étiez pas vraiment une grande reine, personne, n'aurait jamais osé vous obéir aujourd'hui." "Mais la chanson est magnifique," dit la reine Victoria, et je voulais que vous l'entendissiez. D'ailleurs, j'aime beaucoup les Irlandais: vous pou-

sure of that." And then turning towards the young girl:—"I thank you with all my heart, my dear; you have given me great pleasure, and been the occasion of my receiving from the Queen of Roumania, a compliment which I shall never forget."

An overwhelming Proof.—A Spaniard, while traversing a desert part of Mexico, on a lean and jaded horse, met with an Indian extremely well mounted on a young and vigorous steed. The Spaniard asked the Indian to change horses with him; but this being refused, he proceeded to violence, and forcibly seized the animal. Being remarkably swift on foot, the Indian kept close at his oppressor's heels till they arrived at the next village, where he complained to the Alcade of the injustice that had been done him. The Spaniard, however, had the impudence to claim the beast as his own, and there being no proof of the contrary, but the Indian's bare word, which would go for little against a Spaniard's, the magistrate was on the point of dismissing him, when, all at once, appearing to recollect himself, he slipped off his coat and exclaimed: "The horse is mine, and I will prove it." At the same instant, muffling up the animal's head, he turned to the Spaniard and said: "Since you maintain the horse to be yours, tell the magistrate whether he be blind of the right or the left eye?" "Of the right," said the Spaniard. "It is false," replied the Indian, "he is blind of neither"; and immediately pulling off his cloak, he convinced the magistrate of his being the real owner.

King Edward and the Irish Woman.—It is said that the King relates with great glee, an incident of his visit to Ireland last year (1802). When in the West of Ireland, he one day went into a cabin

vez être sûre de cela." Puis, se tournant vers la jeune fille: "Je vous remercie de tout mon cœur, ma chère; vous m'avez donné un plaisir extrême, et vous avez été la cause que j'ai reçu de la reine de Roumanie, un compliment que je n'oublierai jamais."

Une preuve écrasante.—Un Espagnol qui traversait une partie déserte du Mexique, sur un cheval maigre et écrasé de fatigue, rencontra un Indien extrêmement bien monté sur un jeune et vigoureux coursier. L'Espagnol demanda à l'Indien de changer de cheval avec lui; mais l'échange ayant été refusé, il eut recours à la violence, et s'empara de l'animal par la force. L'Indien, qui était extraordinairement agile à pied, resta sur les talons de son oppresseur jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au village, où il se plaignit à l'alcade, de l'injustice qu'on lui avait faite. L'Espagnol, cependant, eut l'impudence de réclamer la bête comme la sienne, et comme il n'y avait d'autre preuve du contraire que la seule parole de l'Indien, de peu de valeur contre celle d'un Espagnol, le magistrat était sur le point de le renvoyer, lorsque, tout à coup, paraissant se souvenir de quelque chose, il ôta son manteau et s'écria: "Le cheval est à moi, et je le prouverai." Enveloppant au même instant la tête de l'animal, il se retourna vers l'Espagnol, et lui dit: "Puisque vous soutenez que le cheval est à vous, dites au magistrat s'il est borgne de l'œil droit ou de l'œil gauche?" "Du droit," répondit l'Espagnol. "C'est faux," reprit l'Indien, "il n'est borgne ni de l'un ni de l'autre"; et, enlevant immédiatement son manteau, il convainquit le magistrat qu'il était le véritable propriétaire.

Le Roi Edouard VII et l'Irlandaise.—On dit que le roi raconte avec beaucoup de gaieté un incident de sa visite, l'année dernière, en Irlande. Lorsqu'il se trouvait dans l'ouest de l'Irlande, il entra un

whose only occupant was an old woman, who sat by a turf-fire smoking an old clay pipe. The old lady welcomed the King, and, asking him to sit down, wiped a three-legged stool with her apron; the King did so and said: "Do you know who I am, ma'am?" "Begorra! I don't," was the reply. "Well, I'm the King of England." "Do you tell me so," said the old lady, in a tone of great surprise; and then remembering the rights of hospitality, she took the clay pipe out of her mouth, wiped the shank with her hand, and, passing it over to the King, said: "Will Your Honor smoke?"

jour, dans une cabane, dont la seule occupante était une vieille, qui était assise auprès d'un feu de tourbe, fumant une vieille pipe d'argile. La vieille accueillit le roi, et le priant de s'asseoir, essuya un tabouret à trois jambes avec son tablier. Le roi le fit et lui dit : " Savez-vous qui je suis, madame ? " " Begorra ! je ne le sais pas, " répondit-elle. " Eh bien ! je suis le roi d'Angleterre. " " Est-il possible ! " dit la vieille dame d'un ton de grande surprise ; et alors, se souvenant des droits de l'hospitalité, elle ôta la pipe d'argile de sa bouche, en essuya le tuyau avec sa main, et la passant au roi, lui dit : " Votre Honneur veut-il fumer ? "

General Subjects

Weather Rules.—Weather during which there is a new moon, or which sets in the third day after a new or full moon, generally lasts until the next change of moon.

When the wind is from the south-east, and the clouds come from the south-west, it lasts long and brings rain.

A storm that begins at night is not so violent or lasting as one that occurs during the day.

When the wind rises suddenly in warm weather, rain soon follows.

When the sun shines out behind heavy clouds, or rises and sets with a dark-red color, wind or rain will soon follow.

When it is clear in the forenoon, and there is a heavy shower in the afternoon; or when dark clouds come from the north, but disperse again before sunset, the wind will be from the north the next day.

When a fog disappears in the morning, but returns soon, it will be fine towards noon; but if the fog ascends, it will be gloomy weather, and will soon rain.

When the stars shine faintly, and the little ones cannot be seen through a cloudless sky, it is an indication of gloomy weather.

A halo round the sun or moon forebodes gloomy or rainy weather; and the larger the halo, the

Sujets Généraux

Les lois du temps.—Un temps pendant lequel il y a une nouvelle lune, ou qui commence le troisième jour après une nouvelle ou une pleine lune, dure ordinairement jusqu'au prochain changement de la lune.

Lorsque le vent vient du sud-est, et que les nuages viennent du sud-ouest, il dure longtemps et amène de la pluie.

Un orage qui commence la nuit, n'est pas si violent ou durable que celui qui commence le jour.

Lorsque le vent s'élève subitement dans un temps chaud, la pluie arrive promptement.

Lorsque le soleil brille au loin, derrière de gros nuages, ou bien qu'il s'élève et se couche avec une couleur noire-rouge, le vent ou la pluie ne tardent guère à venir.

Lorsqu'il fait clair dans la matinée, et qu'il tombe une forte ondée dans l'après-midi, ou que des nuages noirs viennent du nord, mais se dispersent encore avant le coucher du soleil, le vent sera du nord le lendemain.

Lorsqu'un brouillard se dégage le matin, mais revient vite, il fera beau temps vers midi; mais si le brouillard s'élève, il fera un temps triste, et il pleuvra bientôt.

Lorsque les étoiles brillent faiblement, et que l'on ne peut distinguer les petites à travers un firmament sans nuages, c'est l'indication d'un temps orageux.

Un cercle autour du soleil ou de la lune, présage un temps sombre ou pluvieux; et plus le cercle est

sooner rain may be expected, and the slower the rain begins, the longer it lasts.

Weak suns or moons are a sign of prolonged rough weather.

When there is a thunder-storm early in the year; say, after the 22nd of March, there will be no more frost.

When there is much fog early in the year, there will be much rain during the summer. If there be much fog in autumn, there will be much snow in winter.

When there are floods early in the year, and springs often overflow, the summer will be extremely hot, and there will be a multitude of vermin.

If there be many east winds in autumn and winter, the fruit crop will be good the following year.

When there is much snow in winter, and March is dry, April, wet, May, cool, and there is warm rain in June, it generally foreshows a good abundant harvest.

When the setting sun is clear; that is, without any unusual color, and dissipates the clouds before it, or has none opposite it, in the west, it will be clear fine weather for the day.

When the setting sun is clear; that is, without any unusual color, or if it is red, or leaves a fine red sky behind it, it will be a fine day to-morrow.

When the clouds gather fast round or under the sun, stormy weather follows.

When the streamers of cirrus clouds (i. e. clouds like loose hair or thin streaks) point upwards, the

grand, plus vite on peut s'attendre à la pluie; et plus lentement la pluie commence, plus longtemps elle dure.

Les soleils ou les lunes faibles sont un signe d'un temps rude et durable.

Quand il y a un orage accompagné de tonnerre, de bonne heure dans l'année; par exemple, après le 22 mars, il n'y aura plus de gelée.

Lorsqu'il y a beaucoup de brouillard de bonne heure dans l'année, il y aura beaucoup de pluie pendant l'été; s'il y a beaucoup de brouillard en automne, il y aura beaucoup de neige en hiver.

Lorsqu'il y a des inondations de bonne heure dans l'année, et que les sources débordent souvent, l'été sera extrêmement chaud, et il y aura une multitude de vermine.

S'il y a beaucoup de vent d'est en automne et en hiver, il y aura une bonne récolte de fruits l'année suivante.

Lorsqu'il y a beaucoup de neige en hiver, et que mars est sec, avril mouillé, mai frais, et qu'il tombe de la pluie chaude en juin, cela présage ordinairement une bonne et abondante récolte.

Lorsque le soleil couchant est clair; c'est-à-dire, sans aucune couleur spéciale, et qu'il dissipe les nuages devant lui, ou qu'il ne s'en trouve pas vis-à-vis de lui dans l'ouest, le temps sera clair et beau pour la journée.

Lorsque le soleil couchant est clair; c'est-à-dire sans aucune couleur spéciale; ou s'il est rouge, ou qu'il laisse un beau ciel rouge derrière lui, il fera beau demain.

Lorsque les nuages s'assemblent vite autour ou en dessous du soleil, le temps orageux arrive.

Lorsque les flammes des nuages cirrus (i. e. des nuages ressemblant à des cheveux détachés ou à des raies très minces), pointent en haut

clouds are falling, and rain is at hand; but when the streamers point downwards, westerly winds, or drought, may be expected.

When piles of cumulus clouds (lat. cumulus a heap) are fleecy and sail against the wind, they indicate rain; but when their outline is very hard, and they come up with the wind, they foretell fine weather. If cumulus clouds (which should be smaller towards evening than at noon) increase in size at sunset, a thunder-storm may be expected in the night.

Cirro-cumulus clouds (i. e. heavy masses of clouds edged with long streaks) forebode continued drought, or hot, dry weather. Cirro-stratus clouds (i. e. a mackerel sky) invariably indicate rain and wind; hence, the proverb:

"Mackerels' scales and mares' tails make lofty ships to carry low sails."

Cumulo-stratus clouds (clouds which assume all sorts of gigantic forms) presage a change of weather,—either from fine to rain, or from rain to fine.

Nimbus clouds (i. e. clouds which gradually change from deep gray to transparency) bring a storm. At the approach of rain, the cumulus cloud becomes stationary, and cirrus streaks settle upon it; black at first, but afterwards, gray.

A red and lowering sky at sunrise, is indicative of a wet day; a gray sunrise—of a fine day, and a gray sunset, of wet; hence the proverb:

"Evening red and morning gray will set the

les nuages sont sur le point de tomber, et la pluie est proche; mais quand les flammes pointent en bas, on peut s'attendre à des vents de l'ouest ou à de la sécheresse.

Lorsque des amoncellements de nuages-cumulus (lat. cumulus un monceau) sont laineux, et se dirigent contre le vent, ils indiquent la pluie; mais lorsque leur contour est bien ferme, et qu'ils viennent avec le vent, ils annoncent le beau temps. Si des nuages-cumulus (qui devraient être plus petits vers le soir qu'à midi), grossissent au coucher du soleil, on peut s'attendre, la nuit, à un orage accompagné de tonnerre.

Des nuages "cirro-cumulus," (i. e. des amas lourds, bordés de longues raies), présagent une sécheresse continuée, ou un temps chaud et sec.

Des nuages cirro-stratus (i. e. un ciel macarel), indiquent invariablement de la pluie et du vent; de là, le proverbe: "Les écailles des maquereaux et les queues des juments font porter aux navires hauts, des voiles basses."

Les nuages cumulo-stratus (i. e. des nuages qui revêtent toutes sortes de formes gigantesques, prédisent un changement, l'un ou l'autre, du beau temps à la pluie, ou de la pluie au beau temps.

Les nuages nimbus (i. e. des nuages qui changent graduellement de teinte, depuis le gris profond jusqu'à la transparence), amènent un orage. A l'approche de la pluie, le nuage cumulus devient stationnaire, et des raies cirrus s'abattent sur lui; noires d'abord, grises ensuite.

Un ciel rouge, décroissant au lever du soleil est indicatif d'un jour humide. Un lever de soleil gris présage une belle journée, et un coucher de soleil gris—l'humidité; de là, le proverbe:

"Rouge le soir, et gris le matin, mettront le

traveller on his way; but evening gray and morning red, will bring down rain upon his head."

A haze round the sun indicates rain of 5 or 6 hours' duration. A black mist brings wet, and a white mist,—fine weather:

When the coruscations of the Aurora-Borealis are very bright, it generally brings unsettled weather:

Asses bray, cattle low, cats rub their ears, ducks and geese are very noisy, frogs croak loud, horses neigh, and horses and other animals stretch out their necks and snuff up the air; owls screech, pigs squeal loud, sheep bleat, swallows fly low, woodpeckers cry, our head and skin itch, rheumatic pains are more acute, candles and lamps spirt, the air is filled with disagreeable odors, flowers smell sweeter and stronger, and trefoil and dandelion fold up their leaves at the approach of rain. All this is probably due to the fact that the air is surcharged with electricity.

Home.—Wherever we may be, home is the spot towards which a good heart feels most strongly drawn. Then as to the pleasantness of a place, all depends on habit. No other could so well please the Greenlander, who is accustomed to his mode of life and all its conditions. He relishes whale-fat and seal, as well as we do pudding and meat. It is more agreeable to him to row his small boat amid the briny waves than to follow a plough, or drive a cart. He protects himself from the cold of winter by warm clothing, and the nights, which last for

voyageur en route. Mais gris le soir et rouge le matin, feront tomber la pluie sur sa tête."

Une brume autour du soleil indique de la pluie pour une durée de cinq ou six heures. Un brouillard noir amène de l'humidité, et un brouillard blanc, un beau temps.

Lorsque les rayonnements de l'aurore-boréale sont très luisants, cela amène généralement un temps incertain.

Les ânes braient, le bétail mugit, les chats se frottent les oreilles, les canards et les oies font beaucoup de bruit, les grenouilles coassent haut, les chevaux hennissent, et les chevaux et d'autres animaux étendent leurs cous et reniflent l'air; les hibous hululent, les cochons grognent fort, les moutons bêlent, les hirondelles volent bas, les piverts crient, la tête et la peau nous démangent, les douleurs rhumatismales sont plus aiguës, les chandelles et les lampes tremblotent, l'air est rempli d'odeurs désagréables, les fleurs ont un parfum plus doux et plus fort, et le trèfle et le pissenlit plient leurs feuilles à l'approche de la pluie—tout probablement dû au fait que l'air est surchargé d'électricité.

Le Foyer.—En quelque lieu que l'on se trouve, le foyer est l'endroit vers lequel un cœur généreux se sent le plus fortement attiré. Quant à l'agrément d'un lieu, tout dépend de l'habitude. Nul autre, mieux que son pays, ne pourrait plaire autant au Groënlandais qui est accoutumé à son genre de vie, et à toutes ses conditions d'existence. Il mange avec plaisir la graisse de la baleine et du veau marin, aussi bien que nous mangeons le pouding et la viande. Il préfère conduire son petit bateau, au milieu des vagues salées, plutôt que de pousser une charrue, ou de conduire une charrette. Il se protège contre le froid de l'hiver par des vêtements chauds; et les nuits, qui durent pendant plu-

many weeks, and which we think so gloomy, are to him the season of festivity and ease in his dwelling under ground.

It is a good and wise dispensation of Providence that every part of the world is considered the most agreeable by those living in it.

War.—I have seen burnt cities, devastated fields and impoverished families. I have heard the groans of the dying son who had been the support of an aged father; I have witnessed the despair of a grief-stricken mother, as if the joy of her life had been snatched from her; I have heard the frightful screams of the widow, and seen the tears of the orphan; I have seen the decrepit soldier covered with wounds and bent with age, begging at the doors of the rich. This is thy work, oh, war! This is the fruit of thy ambition.

Niagara Falls, etc.—This amazing fall of water, which is 175 feet high and $\frac{3}{4}$ of a mile wide, is formed by the Niagara river, which, in its passage from lakes Erie and Ontario, dashes precipitately down a ledge of rocks that run like a wall across the whole bed of its stream, in the form of a horse-shoe, thus presenting a kind of theatre, the most tremendous in nature. Just in the middle of the Fall, a little island divides the river into two parts which unite again long before reaching the bottom. The noise of the Falls is heard at a great distance, and the fury of the waters at the termination of their fall, is inconceivable. The dashing produces a mist that rises to the clouds, forming a most beautiful rainbow when the sun shines.

The greatest water falls in Europe are those on the Alps in Switzerland: the finest, which are at Lauterbrunnen, and which sparkle wonderfully in the

sieurs semaines, et que nous trouvons si sombres, sont pour lui la saison des réjouissances et du bien-être, dans sa demeure souterraine.

C'est une bonne et sage dispensation de la Providence d'avoir fait que chaque partie du monde soit considérée comme la plus agréable par ceux qui y vivent.

La guerre.—J'ai vu des villes brûlées, des champs dévastés, et des familles appauvries; j'ai entendu les gémissements du fils mourant, qui avait été le soutien d'un père âgé; et j'ai été témoin du désespoir d'une mère frappée de douleur, comme si on lui eût arraché la joie de sa vie. J'ai entendu les cris effrayants de la veuve, et vu les larmes de l'orphelin; j'ai vu le soldat boiteux, couvert de blessures et courbé par l'âge, mendiant aux portes des riches. Voilà ton ouvrage, ô guerre! Voilà les fruits de ton ambition!

Les Chutes de Niagara, etc.—Cette extraordinaire chute d'eau, haute de 175 pieds, et large de $\frac{3}{4}$ de mille, est formée par la rivière Niagara, qui, dans son passage des lacs Erié et Ontario, se précipite à bas d'une couche de rochers qui s'élève comme un mur à travers tout le lit du torrent, en forme d'un fer à cheval, représentant ainsi, une sorte de théâtre, le plus terrible qui existe dans la nature. Juste au milieu de la chute, une petite île divise le fleuve en deux parties, qui se réunissent longtemps avant d'atteindre le fond. On entend le bruit de la chute à une grande distance, et la fureur des eaux à l'extrémité de leur chute est inconcevable. Leur éclaboussement produit un brouillard qui s'élève jusqu'aux nuages, en formant un très bel arc-en-ciel lorsque le soleil luit.

Les plus grandes Chutes d'eau d'Europe, sont celles des Alpes, (Suisse); les plus belles qui se trouvent à Lauterbrunnen, et qui brillent merveilieu-

morning sun, are 825 feet high. So that the best time to see them is in the forenoon, or by moonlight. Another fine waterfall on the Alps is that at Ceresole—2,400 feet high. The Montmorency Falls, near the city of Quebec, in Canada, are 250 feet high.

The Sirocco Wind.—One of the greatest plagues in all Italy, especially Naples and Sicily, is the Sirocco wind, which is also called the south-east wind. In Naples and other parts of Italy, it does not blow so hard as in Sicily, which is nearer to Africa; but it lasts several weeks, and leaves desolation and sorrow behind it. In Naples, the wind is so hot in July, that the people become quite sleepy and enervated. They lose all energy, and the most dangerous consequences would ensue if it blew longer than 30 or 40 hours in Sicily, and was not accompanied by a north wind, which revives the people.

As soon as the Sirocco begins to blow, every one retires to his house, shuts the doors and windows, and in the absence of window panes, stuffs the windows and other openings with damp cloths and mats. Not a single person can be seen in the streets.

The Sirocco does great havoc in the fields, where it so scorches the grass and plants that they can be ground to powder, as if they had come out of an oven. As it does not blow close to the ground, the people in the fields throw themselves down, and by thus letting it pass over them, it does them no harm.

The Sahara Desert, etc.—When we land on the Mediterranean side of Africa we first climb up

sement au soleil du matin, ont 825 pieds de haut; ce qui fait que le meilleur temps pour les voir est dans la matinée, ou au clair de la lune. Une autre belle Chute d'eau est celle de Ceresole—2,400 pieds de haut,—et une autre est celle d'Arve en Savoie—1,000 pieds de haut. La Chute Montmorency, proche de la cité de Québec, en Canada, a 250 pieds de haut.

Le Sirocco.—L'une des plus grandes plaies de toute l'Italie, surtout à Naples et à Sicile, est le Sirocco, que l'on appelle aussi le vent du sud-est. A Naples, et dans d'autres parties de l'Italie, il ne souffle pas aussi fort qu'en Sicile, qui est plus proche de l'Afrique; mais il dure plusieurs semaines, et laisse la désolation et le chagrin derrière lui. A Naples, le vent est si chaud, au mois de juillet, que les gens deviennent tout à fait abattus et éternés; ils perdent toute énergie, et les conséquences les plus dangereuses s'ensuivraient s'il durait plus de trente ou quarante heures en Sicile, et n'était pas accompagné d'une brise du nord qui ranime les habitants.

Dès que le Sirocco s'élève, chacun se retire dans sa maison, ferme les portes et les fenêtres et en l'absence de carreaux de vitre, rembourre les fenêtres et les autres ouvertures avec des draps humides et des matras. On ne voit plus une seule personne dans les rues.

Le Sirocco fait beaucoup de ravages dans les champs, où il brûle tellement les herbes et les plantes que l'on peut les réduire en poudre, comme si elles sortaient d'une fournaise. Comme il ne souffle pas près de la terre, les gens dans les champs se jettent sur le sol, et en le laissant ainsi passer au-dessus d'eux, il ne leur fait pas de mal.

Le Désert de Sahara.—Quand on aborde en Afrique, du côté de la Méditerranée, on gravit d'abord

some fertile hills at the foot of the Atlas mountains, and on reaching the top of the latter, we see before us the immense Sahara desert, which is about 1000 leagues long and 200 or 300 leagues wide.

It is a sandy plain almost without water and verdure, and burned by a suffocating heat. Beyond it are the countries watered by the Niger. The desert and the adjacent regions seem to be occupied by wandering tribes of Arabs, who, like their countrymen in Arabia, go from place to place with their horses and camels in search of pasture or booty. It rains only everp 5, 10, or 20 years, but then in torrents. The heat of summer is intense during the day, but the nights are often cold.

The Rich and the Poor.—Amongst the various propensities of human nature, which almost exceed comprehension, are the parsimony of the rich and the extravagance of the poor. Many rich people spare to-day, as if they were afraid of starving to-morrow, and the indigent often consume in an hour, what would suffice for their wants for a year. These properties are so much the more unaccountable, because avarice is chiefly found to predominate in old people, who should be expecting death from day to day; and extravagance in young people, who should reasonably hope to live long; as if old people hoarded up money, because they do not want it, and young people threw it away, because it is necessary to their sustenance. Such conduct must be ascribed to the inconsiderate passions and folly of man; for we can see neither sense nor reason in it.

The largest library.—The largest library in the world is the national library in Paris, founded by

des collines fertiles, situées au pied de l'Atlas, et après avoir franchi les dernières, on voit devant soi l'immense désert de Sahara, qui a à peu près mille lieues de long sur deux ou trois cents lieues de large.

C'est une plaine sablonneuse, presque privée d'eau et de verdure, brûlée par une chaleur étouffante. Au delà se trouvent les pays arrosés par le Niger. Le désert et les régions adjacentes paraissent occupés par des tribus errantes d'Arabes, qui, comme leur compatriotes de l'Arabie, vont de place en place avec leurs chevaux, à la recherche de pâturage ou de butin. La pluie ne tombe que tous les cinq, dix ou vingt ans, mais alors en cours d'eau. La chaleur de l'été est intense durant le jour, mais les nuits sont souvent froides.

Les Riches et les Pauvres.—Parmi les divers penchants de la nature humaine qui surpassent presque la compréhension, l'on trouve la parcimonie des riches et l'extravagance des pauvres. Bien des riches économisent aujourd'hui, comme s'ils avaient peur de crever de faim demain; et les indigents consomment souvent dans une heure ce qui suffirait à leurs besoins pendant un an. Ces penchants sont d'autant plus inexplicables que l'on remarque ordinairement l'avarice dominer chez les vieilles gens qui devraient s'attendre à mourir d'un jour à l'autre; et l'extravagance chez les jeunes gens qui devraient raisonnablement espérer vivre longtemps. Comme si les vieilles gens amassaient de l'argent parce qu'ils n'en ont pas besoin, et les jeunes, le gaspillaient, parce qu'il est nécessaire à leur soutien. Il faut attribuer une telle conduite aux passions inconsidérées, et à la folie de l'homme; car on ne saurait voir en cela ni bon sens ni raison.

La plus grande bibliothèque.—La plus grande bibliothèque du monde est la bibliothèque natio-

Louis XIV. It contains 1,400,000 volumes, 300,000 pamphlets, 175,000 manuscripts, 300,000 maps and 150,000 coins and medals. The collection of engravings exceeds 1,300,000, contained in 10,000 volumes. The number of portraits is about 100,000. But the library of the Vatican, founded by Pope Nicholas V, towards the middle of the 15th century, contains the largest and most valuable collection of manuscripts in the world.

The Yosemite Valley.—The Yosemite Valley in California, is remarkable for its scenery. It is a national park, about ten miles long and one in width. It has very steep slopes about 3,500 feet high, a very perpendicular precipice 3,100 feet deep, and almost perpendicular rock, 3,300 feet high, and waterfalls from 700 to 1,000 feet deep.

Celebrated American Caves.—The Mammoth cave, which extends about 9 miles, is in Edmondson county, near Green River, about 75 miles from Louisville. The entrance is reached by passing down a wild rocky ravine through a dense forest. It contains wonderful avenues, chambers, domes, abysses, grottoes, lakes, rivers, cataracts, a dead sea, blind fish and other wonders. There is a chamber with an area of five acres, and there are domes 300 feet high. It is said that one must travel about 200 miles inside, to see the places already visited.

The Wyandotte cave in Crawford County, Indiana, is the rival of the Mammoth cave in grandeur and extent, and surpasses it in some respects.

Howe's cave, which is 39 miles from Albany,

nale, à Paris, fondée par Louis XIV. Elle contient 1,400,000 volumes, 300,000 brochures, 175,000 manuscrits, 300,000 cartes et 150,000 pièces de monnaie et de médailles. La collection des gravures dépasse 1,300,000, contenue dans 10,000 volumes. Le nombre des portraits est à peu près de 100,000. Mais la bibliothèque du Vatican, fondée par le Pape Nicolas V, vers le milieu du quinzième siècle, contient la plus grande et la plus précieuse collection de manuscrits du monde.

La Vallée Yosémite.—La vallée Yosémite en Californie est remarquable par sa belle vue. C'est un parc national, long d'à peu près 10 milles, et large d'un; il a des pentes fort escarpées d'à peu près 3,500 pieds de haut; un précipice très à pic de 3,100 pieds de profondeur, un rocher presque perpendiculaire de 3,300 pieds de haut, et des chutes d'eau de 700 à 1,000 pieds de profondeur.

Les cavernes américaines célèbres.—La caverne du Mammoth, qui a une étendue d'à peu près 9 milles, se trouve dans le comté d'Edmondson, près de la rivière verte, à peu près à 75 milles de Louisville. On en atteint l'entrée en descendant un ravin sauvage et rocheux, à travers une épaisse forêt. Elle contient des avenues merveilleuses, des chambres, des dômes, des abîmes, des grottes, des lacs, des rivières et des cataractes, une mer morte, des poissons aveugles et d'autres merveilles. Il y a une chambre qui a une étendue de 5 arpents, et des dômes de 300 pieds de haut. On dit qu'il faut parcourir à peu près 200 milles à l'intérieur pour retrouver les endroits que l'on a déjà visités.

La caverne de Wyandotte, dans le comté de Crawford, en Indiana, est une rivale de la caverne du Mammoth en splendeur et en étendue, et la surpasse sous quelques rapports.

La caverne de Howe, qui se trouve à 39 milles

N. Y., is after the Luray cave in Virginia and the Mammoth cave in Kentucky, probably the most remarkable cavern known. They say that Howe has penetrated it to a distance of twelve miles; but visitors do not generally go farther than four. It is lighted by gas as far as a body of water called the Stygian Lake. The entrance is about 60 feet above the valley.

How the twelve Apostles died.—According to the generally received traditions of the Church, St. Andrew suffered martyrdom at Patræ in Achaia, on a cross; St. Bartholomew was crucified at Albanopolis in Armenia; St. James, the elder, son of Zebedee, was beheaded; St. James was probably stoned to death; St. Mathew died a natural death; St. Philip died a violent death at Hiorapolis, but, by what mode, is uncertain; St. Peter was crucified at Rome; St. Jude probably suffered martyrdom in Persia; St. John, the beloved disciple lived, according to St. Jerome, to be about 100 years old, and died at Ephesus; St. Simon was crucified at 129 years of age; St. Thomas was put to death in India, and Judas hung himself.

The Costliest Mansion in the World.—The largest and costliest private mansion in the world is that belonging to lord Bute, called "Montserrat," near Rothesay, England. It covers nearly two acres, and is built in gothic style; the walls, turrets and balconies are built of stone, and the halls of marble and alabaster. The immense tower in the centre of the building is 120 feet high, with a balcony around the top. The cost of this palace has never been estimated at less than \$8,000,000.

Yellowstone Park.—The Yellowstone Park between Montana and Wyoming, is 65 miles long by

d'Albany, N.-Y., est, après la caverne de Luray, en Virginie, et la caverne du Mammoth, en Kentucky, probablement, la caverne la plus remarquable connue. On dit que Howe y a pénétré jusqu'à une distance de 12 milles; mais les visiteurs ne vont pas en général plus loin que quatre. Elle est éclairée par le gaz jusqu'à une étendue d'eau appelée le lac Stygian. L'entrée a environ 60 pieds au-dessus de la vallée.

Comment les douze apôtres sont morts.—Suivant les traditions de l'Eglise généralement admises, St-André a souffert le martyre de la croix à Patroe, en Achaïa; on a crucifié St Barthélémi à Albanopolis, en Arménie; on a décapité St Jacques le Majeur, fils de Zébédie; on a probablement lapidé à mort St Jacques; St Mathieu mourut naturellement; St Philippe mourut de mort violente à Hiorapolis; mais, au juste, on ne sait pas de quelle manière; on a crucifié St Pierre à Rome; St Jude a probablement souffert le martyre en Perse; St Jean, le disciple bien-aimé, vécut selon St Jérôme, jusqu'à à peu près cent ans, et mourut à Ephèse; on a crucifié St Simon à l'âge de 129 ans; on mit St Thomas à mort dans l'Inde, et Judas s'est pendu.

Le Manoir le plus coûteux du monde.—La plus grande et la plus coûteuse demeure du monde est celle qui appartient à lord Bute, appelée "Montserrat," près de Rothesay, en Angleterre. Elle couvre plus de deux arpents, et est bâtie dans le style gothique; les murs, les tourelles et les balcons sont en pierre, et les vestibules de marbre et d'albâtre. La tour immense qui s'élève au centre de la bâtisse, a 120 pieds de haut; un balcon entoure son sommet. On n'a jamais estimé le prix de ce palais à moins de \$8,000,000.

Le parc Yellowstone.—Le parc Yellowstone, situé entre Montana et le Wyoming, a 65 milles de long et

55 miles wide, and 6,000 feet above sea-level. Yellowstone lake, 20 miles by 15, has an altitude of 7,800 feet. The mountain ranges which surround the valleys are 10,000 to 12,000 feet high, and are always covered with snow. The banks of the Yellowstone River abound with ravines and canions, which are carved out of the heart of the mountains through the hardest rocks. The grand canon, which is 20 miles long, is impassable. In the number and magnitude of its hot springs and geysers, the Yellowstone Park surpasses all the rest of the world. There are probably 50 geysers that throw a column of water to the height of from 50 to 200 feet, and it is stated that there are not fewer than 5,000 springs. Adventurous travellers, who have seen it, say that its great falls are some of the marvels of this wonderland.

By an Act of Congress in 1872, this tract of land was set apart for the benefit and enjoyment of the people.

The Great Wall of China.—Its length is 1,500 miles. In some places it is only a formidable rampart, but most of the way, it is composed of high walls of masonry and concrete, or lime and clay from 12 to 16 feet in thickness, and from 15 to 35 feet in height. The top of the wall is paved for hundreds of miles, and crowned with battlements and towers 30 to 40 feet high.

The Human Races.—The nations of the earth are usually divided into four races. The white race, which is the most perfect, is generally found in Europe, the west of Asia and the north of Africa and America. They are distinguished by an oval head, small mouth and thin lips.

The yellow race chiefly occupies China, Japan

55 milles de large, et est élevé de 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le Lac Yellowstone, qui a 20 milles sur 15, est à une altitude de 7,800 pieds. Les chaînes de montagnes qui entourent les vallées, sont hautes de 10,000 à 12,000 pieds et toujours couvertes de neige. Les bords de la rivière Yellowstone abondent en ravins et en âbîmes qui sont creusés au milieu des montagnes, à travers les plus durs rochers. Le grand abîme, qui a 20 milles de long, est impraticable. Pour le nombre et la dimension de ses sources et de ses geysers d'eau chaude, le Parc Yellowstone surpasse tout ce qui existe dans le reste du monde. Il y a probablement 50 geysers qui lancent une colonne d'eau jusqu'à une hauteur de 50 à 200 pieds, et l'on constate qu'il n'y pas moins de 5,000 sources. Des voyageurs aventureux qui l'ont vu, disent que ses grandes chutes sont parmi les merveilles de ce pays merveilleux.

Par un Acte du Congrès de 1872, on a réservé cette étendue de territoire pour le bien-être et le plaisir du monde.

Le grand mur de la Chine.—Sa longueur est de 1,500 milles. Dans quelques endroits ce n'est qu'un rempart formidable; mais dans sa plus grande partie, il se compose de grands murs de maçonnerie et d'agglomérés, ou de chaux et d'argile de 12 à 16 pieds d'épaisseur, et de 15 à 35 pieds de hauteur. Le sommet du mur est pavé sur des centaines de milles de longueur, et couronné de créneaux et de tours de 30 à 40 pieds de haut.

Les races humaines.—On divise ordinairement en quatre races, les nations de la terre. La race blanche, la plus parfaite, se trouve ordinairement en Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et de l'Amérique. Ils se distinguent par une tête ovale, une petite bouche et des lèvres minces.

La race jaune occupe principalement la Chine et

and the east of Asia. The Chinese and Japanese, who constitute the majority of the yellow race, have a smooth face, prominent cheek bones, a flat nose, almond-shaped eyes, and little beard.

The red race, which inhabits America, and which is rapidly declining, has a reddish skin, sunken eyes, a long arched nose and very receding forehead.

The black race, which occupies Africa, and the south of Australia and America, has a very black skin, curly hair, a crushed nose, thick lips, very long arms, and very little beard.

The white race is the most intelligent and civilized. It is to them that are due the great inventions, which have so much contributed to the advancement of civilization and humanity.

The Chinese have the reputation of being good mathematicians. The negro race is very susceptible of progress, and readily adopt the ideas of the white race. But the red race seems to be opposed to all civilization, and are only happy in woods and deserts.

The Large Stores of Paris.—Paris is celebrated not only for its streets, boulevards, monuments and museums, but also for its stores.

The "Louvre" and "Cheap Market," one of which is on Rivoli street and the other on Bac street, are two immense bazaars where all sorts of articles are to be found, from a pair of gloves to a complete set of furniture; everything is there. The prices vary exceedingly; so that the smallest as well as the largest purses find something to suit them. To give an idea of the importance of these two concerns, it suffices to say that each of them employs 3,500 hands, and that 500 horses are occupied from morning till night in carrying the articles sold during the day to private houses and the various railway stations.

le Japon et l'est de l'Asie. Les Chinois et les Japonais, qui composent la plus grande partie de la race jaune, ont le visage plat, les pommettes saillantes, le nez aplati, les yeux en forme d'amande et peu de barbe.

La race rouge, qui habite l'Amérique et qui diminue rapidement, a une peau rougeâtre, les yeux enfoncés, le nez long et arqué, et le front très fuyant.

La race noire, qui occupe l'Afrique et le sud de l'Australie et de l'Amérique, a la peau très noire, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres épaisses, les bras très longs et très peu de barbe.

La race blanche est la plus intelligente et civilisée. C'est à elle que sont dues les grandes inventions qui ont tant contribué à l'avancement de la civilisation et de l'humanité. Les Chinois ont la réputation d'être bons mathématiciens. La race nègre est très susceptible de progrès, et adopte avec ardeur les idées de la race blanche. Mais la race rouge semble être rebelle à toute civilisation, et n'est heureuse que dans les forêts et les déserts.

Les grands magasins de Paris.—Paris est célèbre non seulement par ses rues, ses boulevards, ses monuments et ses musées, mais encore par ses magasins.

Le "Louvre" et le "Bon Marché," dont l'un est situé dans la rue de Rivoli, et l'autre dans la rue du Bac, sont deux immenses bazars où se trouvent toutes sortes d'articles, depuis une paire de gants jusqu'à un mobilier complet; tout y est. Les prix y sont excessivement variés; de sorte que les plus petites, comme les plus grosses bourses, trouvent de quoi se satisfaire. Pour donner une idée de l'importance de ces deux établissements, il suffit de dire que chacun d'eux emploie 3,500 personnes, et que 500 chevaux sont occupés du matin au soir, à transporter à domicile et aux différentes gares de chemin de fer, les articles vendus pendant la journée.

The finest jewellery stores in the world are in the "Royal Palace." All kinds of jewels ornamented with the rarest precious stones, are to be seen there.

The large stores of Paris seem to be the rendezvous of tourists and travellers. If we go inside, we shall hear all the languages spoken: English, German, Italian, Spanish, Portuguese, etc. In every establishment interpreters are found speaking the various European tongues; so that foreigners experience no difficulty in buying.

Duration of Life of various Animals.—Elephant, 100 years and upward; Rhinoceros, 20; Camel, 100; Lion, 25 to 70; Tigers, Leopards, Jaguars and Hyenas, (in confinement), about 25; Beaver, 50; Deer, 20; Wolf, 20; Fox, 14 to 16; Llamas, 15; Chamois, 25; Monkeys and Baboons, 16 to 18; Hare, 8; Squirrel, 7; Rabbit, 7; Pig, 25; Stag, under 50; Horse, 30; Ass, 30; Sheep, under 10; Cow, 20; Ox, 30; Swans, Parrots and Ravens, 200; Eagle, 100; Geese, 80; Hens and Pigeons, 10 to 16; Hawks, 30 to 40; Crane, 24; Blackbird, 10 to 12; Peacock, 20; Pelican, 40 to 50; Thrush, 8 to 10; Wren, 2 to 3; Nightingale, 15 to 16; Linnet, 14 to 23; Goldfinch, 20 to 25; Redbreast, 10 to 12; Skylark, 10 to 30; Titlark, 5 to 6; Chaffinch, 20 to 24; Starling, 10 to 12; Carp, 70 to 150; Pike, 30 to 40; Salmon, 15; Codfish, 14 to 16; Eel, 10; Crocodile, 100; Tortoise, 100 to 200; Whale, estimated at 1,000; Queen Bees live 4 years; Drones, 4 months; Working Bees, 6 months.

Pride.—Pride, according to the doctrine of some, is the universal passion. There are others who consider it a foible of great minds, and others again, who

Au "Palais Royal" se rencontrent les plus beaux magasins de bijouterie du monde. Nous y voyons des bijoux de toutes sortes, ornés des pierres précieuses les plus rares.

Les grands magasins de Paris semblent être le rendez-vous des touristes et des voyageurs. Si nous y entrons, nous y entendrons parler toutes les langues : l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, etc. Dans chaque établissement se trouvent des interprètes qui parlent les diverses langues européennes ; les étrangers n'ont donc aucune difficulté à faire leurs achats.

La durée de la vie chez divers animaux.—L'éléphant, 100 ans et plus ; le rhinocéros, 20 ; le chameau, 100 ; le lion, 25 à 70 ; les tigres, les léopards, les jaguars et les hyènes (à l'état captif), à peu près 25 ; le castor, 50 ; le daim, 20 ; le loup, 20 ; le renard, 14 à 16 ; les lamas, 15 ; les chamois, 25 ; les singes et les babouins, 16 à 18 ; le lièvre, 8 ; l'écureuil, 7 ; le lapin, 7 ; le cochon, 25 ; le cerf, moins de 50 ; le cheval, 30 ; l'âne, 30 ; le mouton, moins de 10 ; la vache, 20 ; le bœuf, 30 ; les cygnes, les perroquets et les corbeaux, 200 ; l'aigle 100 ; les oies, 80 ; les poules et les pigeons, 10 à 16 ; les faucons, 30 à 40 ; la grue, 24 ; le merle, 10 à 12 ; le paon, 20 ; le pélican, 40 à 50 ; la grive, 8 à 10 ; le roitelet, 2 à 3 ; le rossignol, 15 à 16 ; la linotte, 14 à 23 ; le chardonneret, 20 à 24 ; le rouge-gorge, 10 à 12 ; l'alouette, 10 à 30 ; l'alouette de pré, 5 à 6 ; le pinçon, 20 à 24 ; l'étourneau, 10 à 12 ; la carpe, 70 à 150 ; le brochet, 30 à 40 ; le saumon, 15 ; la morue, 14 à 23 ; le chardonneret, 20 à 25 ; le rouge-gorge, 100 à 200 ; la baleine, estimée à 1,000, les mères abeilles vivent 4 ans ; les bourdons, 4 mois ; les abeilles ouvrières, 6 mois.

L'orgueil.—L'orgueil, suivant la doctrine de quelques-uns, est la passion universelle. D'autres le considèrent comme le faible des grands esprits, et

will have it to be the very foundation of greatness; but to real greatness, which is the union of a good heart with a good head, it is almost diametrically opposite, as it generally proceeds from the depravity of both, and almost certainly from the badness of the latter. Indeed, a little observation will show us that fools are the most addicted to this vice, and a little reflection will teach us that it is incompatible with true understanding. Accordingly, we see that while the wisest of men have constantly lamented the imbecility of their own nature, the meanest and weakest have been trumpeting forth their own excellencies, and triumphing in their own sufficiency.

Happiness.—True happiness is of a retired nature, and an enemy to pomp and noise. It arises, in the first place, from the enjoyment of one's self, and in the next, from the friendship and conversation of a few select companions. It loves shade and solitude, and naturally haunts groves and fountains, fields and meadows; in short, it feels everything it wants within itself and receives no addition from multitudes of witnesses and spectators. On the contrary, false happiness loves to be in a crowd, and to draw the eyes of the public upon her. She flourishes in courts and palaces, theatres and assemblies, and has no existence but when she is looked upon.

Symbolic meaning of Colors.—White is the emblem of light, religious purity, innocence, faith, joy and life. In the judge, it indicates integrity; in the sick, humility; in the woman, chastity. Red, the ruby, signifies fire, divine love and royalty. White and red roses express love and wisdom. The red color of the blood has its origin in the action of the heart, which corresponds to or symbolizes love.

d'autres encore affirment qu'il est le fondement de la grandeur; mais, quant à la réelle grandeur, qui est l'union d'un bon cœur et d'une tête solide, il lui est diamétralement opposé, vu qu'il procède ordinairement de la dépravation de ces deux éléments, et presque certainement de la méchanceté du dernier. En effet, un peu d'observation nous montre que les fous sont les plus adonnés à ce vice; et, un peu de réflexion nous enseigne qu'il est incompatible avec la véritable intelligence. Par suite, on voit que tandis que les hommes les plus sages ont constamment déploré l'imbécilité et l'imperfection de leur propre nature, les plus bas et les plus faibles ont proclamé leur propre excellence, et triomphé dans leur propre suffisance.

Le bonheur.—Le vrai bonheur est d'une nature retirée, et l'ennemi de la pompe et du bruit: il vient, en premier lieu, de la jouissance de soi-même, et en second lieu, de l'amitié et de la conversation de quelques compagnons choisis; il aime l'ombre et la solitude, et fréquente naturellement les bosquets et les fontaines, les champs et les prés; enfin, il ressent en lui-même, tout ce dont il a besoin; il n'est pas augmenté par la multitude des témoins et des spectateurs. Le faux bonheur, au contraire, aime à se trouver dans la foule et à attirer les regards; il fleurit dans les cours et les palais, les théâtres et les assemblées, et n'existe que lorsqu'on le regarde.

La signification symbolique des couleurs.—Le blanc est l'emblème de la lumière, la pureté religieuse, l'innocence, la foi, la joie et la vie. Chez le juge, il indique l'intégrité; chez les malades, l'humilité; chez la femme, la chasteté. Le rouge, le rubis, signifie le feu, l'amour divin et la royauté. Les roses blanches et rouges expriment l'amour et la sagesse. La couleur rouge du sang a son origine dans l'action du cœur, ce qui correspond à l'amour, ou la symbolise.

The Human Skin.—The human skin is composed of three layers, averaging in all, between $1/12$ and $1/8$ of an inch in thickness, and in extreme cases, as much as $1/4$ of an inch in thickness. The skin-area of the average adult is, therefore, estimated at 2,000 square inches. The atmospheric pressure being about 14 lb to the square inch, a person of medium size is daily and hourly subjected to a pressure of 28,000 lbs. Each square inch of the skin contains 3,500 sweating tubes or pores, which may be likened to little drain-tiles $1/4$ of an inch in length, making an aggregate length of the entire surface of the body of 201,166 feet, or a tile-ditch for draining the body, almost forty miles long.

St Peter's and Cologne Cathedrals.—The dimensions of St Peter's at Rome, the largest cathedral in the world, are as follows: length of the interior, 613 feet; of transept, 446; height of nave, 152; and the diameter of the cupola, 193. The height of the dome from the pavement to the top of the cross is 448. It contains 54,000 persons. Cologne cathedral is 511 feet long, and 251 feet broad. The towers are 511 feet high. This famous building, founded by Archbishop Conrad, and commenced in 1248, was completed only in 1880.

How Sound travels.—In dry air at 82 degrees, 1,142 feet per second, or about 775 miles per hour, and in water, 4,900 feet per second. In water, a bell heard at a distance of 45,000 feet, can be heard in the air out of the water, only at a distance of 656 feet. In a balloon, the barking of dogs can be heard on the ground at an elevation of 4 miles. Divers on the wreck of the "Hussar" frigate, 100 feet under water, at Hellgate, near New-York, heard the paddle

La peau humaine.—La peau humaine se compose de trois couches avec un moyen en tout entre $\frac{1}{12}$ et $\frac{1}{8}$ de pouce d'épaisseur, et dans des cas extrêmes, jusqu'à $\frac{1}{4}$ de pouce d'épaisseur. L'étendue de la peau d'un adulte moyen, est estimée, par conséquent, à 2,000 pouces carrés. La pression atmosphérique étant à peu près 14 lb au pouce carré, une personne de la grandeur moyenne est assujettie journellement et à toute heure, à une pression de 28,000 lbs. Chaque pouce carré de la peau contient 3,500 tubes transpirateurs ou pores, qu'on peut comparer à de petites tuiles de canal $\frac{1}{4}$ de pouce de longueur, faisant une longueur totale de la surface entière du corps de 201,166 pieds, ou une fosse de tuiles pour mettre à sec le corps, presque 40 milles de longueur.

Les cathédrales de St Pierre et de Cologne.—Les dimensions de l'église St. Pierre à Rome, la plus grande cathédrale du monde, sont comme suit: longueur de l'intérieur, 613 pieds; du transept, 446; hauteur de la nef, 152; et le diamètre de la coupole, 193. La hauteur du dôme, du pavé au sommet de la croix, est 448. Elle contient 54,000 personnes. La cathédrale de Cologne a 511 pieds de longueur et 251 pieds de largeur. Les tours ont 511 pieds de hauteur. Cette bâtisse fameuse, fondée par l'archevêque Conrad, et commencée en 1248, n'était complétée qu'en 1880.

Comment le son se propage.—A l'air sec, à 82 degrés, 1,142 pieds par seconde, ou à peu près 775 milles à l'heure, et dans l'eau, 4,900 pieds par seconde. Une cloche que l'on entendrait dans l'eau, à une distance de 45,000 pieds, pourrait être entendue, dans l'air, hors de l'eau, seulement à la distance de 656 pieds. Dans un ballon, on peut entendre l'aboïement des chiens sur la terre, à une hauteur de 4 milles. Des plongeurs, lors du naufrage de la frégate "Hussar," à 100 pieds sous l'eau, à Hellgate, près de

wheels of distant steamers for several hours before they hove in sight, and the fire of the English, on landing in Egypt was distinctly heard, 130 miles.

Suppose a flash of lightning be perceived, and on counting the time that elapses before the thunder is heard, we find them to amount to three; then, as the speed of sound is 1,142 feet per second, it will follow that the thunder cloud was distant 3,426 feet.

Easter Sunday.—Easter Sunday is always the first Sunday after the first full moon, which happens upon, or next after, March 21; and if the full moon happens on Sunday, Easter day is the Sunday after. So that, by this decision of the Council of Nice, Easter may come as early as March 22, or as late as April 25.

How to raise the Body of a drowned Person.—In a recent failure to recover the body of a drowned person in Chicago, a French Canadian undertook the job, and proceeded as follows: Having supplied himself with some glass gallon-jars and a quantity of unslaked lime, he went in a boat to the place where the man was seen to go down. One of the jars was filled half-full of lime, then filled with water, and corked well. It was then dropped into the water and soon after exploded with a loud report. After the third trial, each time at a different place, the body rose to the surface and was secured.

A safe Method of removing superfluous Hair from the Face and Hands.—The use of pumice-stone is safer and preferable to that of caustic, though it is not permanent, and may have to be repeated. Take a piece of pumice-stone of a fine grain, and not very porous, and cut it into a small square with rounded

New-York, entendirent les roues de rame des bateaux à vapeur éloignés, plusieurs heures avant leur apparition; et l'on entendit distinctement le feu des Anglais en débarquant en Egypte, à 130 milles.

Supposez qu'on aperçoive un éclair, et qu'en comptant le temps qui s'écoule avant que le tonnerre soit entendu, nous trouvions 3 secondes; alors, comme la vitesse du son est de 1,142 pieds par seconde, il s'ensuivra que le nuage portant la foudre, était à une distance de 3,426 pieds.

Pâques.—Pâques est toujours le premier dimanche après la pleine lune du 21 mars, ou la suivante; et si la pleine lune arrive le dimanche, Pâques est le dimanche suivant; de sorte que, d'après cette décision du Concile de Nice, Pâques peut être le 22 mars, ou tarder jusqu'au 25 avril.

La manière de lever le corps d'un noyé.—Comme on ne pouvait récemment recouvrer le corps d'un noyé, à Chicago, un Canadien-Français entreprit l'affaire, et procéda comme suit: S'étant muni de quelques pots de verre d'un gallon, et d'une certaine quantité de chaux vive, il se rendit en bateau à la place où on vit l'homme descendre. On remplit à moitié de chaux un des pots, puis on le remplit d'eau et le boucha comme il faut. Alors on le laissa tomber dans l'eau, et il fit peu après, explosion avec un grand bruit. Après le troisième essai, chaque fois à une place différente, le corps revint à la surface, et fut mis en sûreté.

Une méthode certaine pour enlever les poils superflus de la figure et des mains.—L'usage de la pierre ponce est plus sûr et préférable à celui du caustique, quoiqu'il ne soit pas d'un effet permanent, et qu'il demande à être répété. Prenez un morceau de pierre ponce d'un grain fin, et pas trop poreux, et coupez-le en forme d'un petit carré aux bords arrondis; frottez-

edges. Then rub it on a file or hard stone until its surface is quite smooth. When that is done, rub gently with it the hairy part, at first, once a day, previously dipping the pumice stone in warm water. One minute's rubbing generally suffices to remove the hair. If any irritation of the skin ensues, apply a little salad-oil to it. The rubbing may be repeated as often as is necessary, taking care not to scratch the skin.

Why Shoes are hotter when dusty.—Because dusty shoes absorb heat from the sun, earth and air. Shoes brightly polished throw off the heat of the sun by reflection.

The Froth of Liquors.—Bottled liquors contain a certain quantity of sugar, which ferments in little cells; these break the sugar up into alcohol and carbonic acid gas; as soon as the cork is withdrawn, the gas escapes, and rising in bubbles, produces effervescence and froth.

How to prevent Burns from leaving Scars.—To prevent burns from leaving scars, it suffices to rub the new skin often with sweet oil; but the rubbing must be continued until the skin is soft and flexible.

Sound.—A bell sounded over water may be heard under water at a distance of 1,200 feet. Sound can be more distinctly heard at twice the distance under water than on land. On Table Mountain, a mile above Cape Town, every noise in the latter may be distinctly heard. Dr. Jamieson says that in calm weather he heard every word of a sermon at a distance of two miles.

le ensuite sur une lime ou sur une pierre dure, jusqu'à ce que la surface soit tout à fait unie. Cela fait, frottez doucement avec cette pierre la partie velue; d'abord, une fois par jour, en trempant préalablement la pierre ponce dans de l'eau chaude. Une minute de frottement suffira ordinairement pour enlever les poils. S'il se produisait quelque irritation de la peau, appliquez-y un peu d'huile à salade. On peut répéter le traitement aussi souvent qu'il est nécessaire en ayant soin de ne pas égratigner la peau.

Pourquoi les souliers sont plus chauds lorsqu'ils sont pleins de poussière.—Parce que les souliers pleins de poussière, absorbent de la chaleur du soleil, de la terre et de l'air. Les souliers bien cirés, luisants rejettent la chaleur du soleil par la réflexion.

L'écume des liqueurs.—Les liqueurs embouteillées contiennent une certaine quantité de sucre qui fermente dans de petites cellules; celles-ci brisent le sucre dans l'alcool et le gaz acide carbonique; dès qu'on ôte le bouchon, le gaz s'échappe, et, s'élevant en bulles, produit de l'effervescence et de l'écume.

Comment prévenir les cicatrices des brûlures.—Pour empêcher les brûlures de laisser des cicatrices, il suffit de frotter souvent la peau neuve avec de l'huile douce; mais il faut continuer le frottement jusqu'à ce que la peau soit molle et flexible.

Le son.—On peut entendre une cloche que l'on sonne au-dessus de l'eau à une distance de 1,200 pieds sous l'eau. Le son peut s'entendre plus distinctement à deux fois plus de distance sous l'eau que sur la terre. Sur la montagne Table, à un mille au-dessus de Capetown, on peut entendre distinctement tout bruit fait dans cette dernière ville. Le Dr Jamieson dit que dans le temps calme, il entendit chaque mot d'un sermon à une distance de deux milles.

Religions and Languages.—The religions of the world are estimated at 1,000, and the languages at 3,064.

Congelation.—Mercury freezes at 40 degrees below zero; ether, at 47 below; wine, at 20; sea-water, at 28; alcohol, at 125. The second's pendulum is lengthened 128th of an inch by 30 degrees of temperature, or 8 vibrations in 24 hours.

Walking, etc.—per Hour.—A man walks 3 miles; a horse trots, 7 miles; a horse runs 20 miles; a steam-boat runs 18 miles; a sailing vessel runs 10 miles; a moderate wind blows 7 miles; a storm blows 30 miles; a hurricane blows 80 miles; a rifle-ball moves 1,000 miles; sound moves 743 miles; light moves 192,000 miles per second; electricity moves 288,000 miles per second.

Table Etiquette for Children.—Give the child a seat that it shall occupy at every meal. Teach it to take its seat quietly, to use its napkin properly, and to wait patiently to be served; to answer promptly; to say "thank you"; never to interrupt or contradict; never to make remarks about the food; to keep its place in order; not to handle the bread, or drop food on the cloth or floor; to say always: "excuse me, please," to the mother, when at home, or to the hostess when visiting, if the child leaves the table before the others; to fold its napkin, and put back its chair, or push it close to the table before leaving; after leaving the table, not to return.

Facts about ourselves.—The average weight of male adults is 130 lbs, and of women, about 110. One inch of height should be equal to 2 lbs of weight.

Les religions et les langues.—On estime les religions du monde à 1,000, et les langues à 3,064.

La congélation.—Le mercure se congèle à 40 degrés au dessous de zéro; l'éther, à 47 degrés au dessous; le vin, à 20; l'eau de mer, à 28; l'alcool, à 125. Le pendule des secondes est allongé d'un 128ème de pouce par 30 degrés de température, ou 8 vibrations en 24 heures.

La marche, etc. par heure.—Un homme marche 3 milles; un cheval trotte 7 milles; un cheval court 20 milles; un bateau à vapeur file 18 milles; un navire à voile file 10 milles; il vente modérément 7 milles; une tempête parcourt 30 milles; un ouragan parcourt 80 milles; une balle de carabine siffle 1,000 milles; le son se propage 743 milles; la lumière se répand 192,000 milles par seconde; l'électricité se répand 288,000 milles par seconde.

La tenue des enfants à table.—Donnez à l'enfant un siège qu'il devra occuper à chaque repas; enseignez-lui à s'asseoir tranquillement, à se servir de sa serviette convenablement, et à attendre patiemment qu'on le serve; à répondre promptement; à dire "merci"; à ne jamais interrompre ou contredire; à ne jamais faire des remarques sur la nourriture; à tenir sa place en ordre; à ne pas manier le pain ni à laisser tomber de la nourriture sur la nappe ou sur le plancher; à dire toujours: "excusez-moi, s'il vous plaît," à la mère, à la maison, ou à l'hôtesse, en visite, si l'enfant quitte la table avant les autres; à plier sa serviette et à reculer sa chaise, ou à la mettre près de la table avant de se retirer; après avoir quitté la table, à n'y pas revenir.

Faits sur nous-même.
 L'homme est 130 livres pour
 les femmes.

Les adultes
 peu pour la
 hauteur de

The heart generally weighs 330 grammes ($10\frac{1}{4}$ ounces) in men, and 260 grammes in women. The period of its maximum weight is between 50 and 80. The quantity of blood in the body is $\frac{1}{13}$ of the weight of the body, or 5 to 6 quarts, or 11 or 12 lbs. A man dies when he loses a fifth of his blood. The heart makes all the blood circulate in the body in half a minute. A deadly poison injected into a vein kills in 15 seconds, on the average; injected under the skin, in 4 minutes. A cubic millimetre of the blood contains 5,000,000 blood cells in men, and 4,500,000 in women. The red cells have an average diameter of about $1\frac{1}{3}$ inches, and the white cells, $1\frac{1}{4}$. The frequency of the pulse in the new born is 150; in infants of one year, 110; from 7 to 14 years, 85; in adult man, 72; in women, 80. The respirations are $\frac{1}{4}$ as rapid as the pulse.

Comparative Yield of various Grains, Vegetables and Fruits.—per acre.—Hops, 442 lbs; Wheat, 1,260 lbs; Barley, 1,600 lbs; Oats, 1,920 lbs; Beans, 2,000 lbs; Cherries, 2,000 lbs; Onions, 2,800 lbs; Plums, 2,000 lbs; Hay, 4,000 lbs; Pears, 5,000 lbs; Grass, 7,000 lbs; Carrots, 6,800 lbs; Potatoes, 7,500; Apples, 8,000 lbs; Turnips, 8,420; Vetches, 9,800; Cabbage, 10,900; Parsnips, 11,200; Mangel-Wurzel, 22,000 lbs.

Gems. (transparent).—Amethyst; Beryl; Chrysoberyl; Diamond; Emerald; Felspar; Garnet; Hyacinth; Idocrase; Kyanite; Lynx-Sapphire; Pyrope; Quartz; Ruby; Sapphire; Topaz; Uranite; Vesuvianite; Water-Sapphire; Xanthite; Zircon.

Opaque.—Agate; Basalt; Cacnolong; Diaspore; Egyptian Pebble; Fire-stone; Granite; Heliotrope;

être égal à 2 lbs de pesanteur. Le cœur pèse généralement 330 grammes ($10\frac{1}{4}$ onces) chez les hommes, et 260 grammes chez les femmes. Le période de son poids maximum se trouve entre 50 et 80. La quantité de sang dans le corps est $\frac{1}{13}$ de la pesanteur du corps, ou 5 ou 6 pintes, ou 11 ou 12 livres. On meurt quand on perd un cinquième de son sang. Le cœur fait circuler tout le sang dans le corps dans une demi-minute. Un poison mortel injecté dans une veine donne la mort en 15 secondes en moyenne; injecté sous la peau, il tue en quatre minutes. Un millimètre-cube de sang contient 5,000,000 cellules de sang chez les hommes, et 4,500,000 chez les femmes. Les cellules rouges ont un diamètre moyen d'environ $1\frac{1}{3}$ pouce, et les cellules blanches, $1\frac{1}{4}$. La fréquence du pouls chez le nouveau-né est 150; chez les enfants d'un an 110; de 7 à 14 ans, 85; chez l'homme adulte, 72; chez les femmes, 80. Les respirations sont $\frac{1}{4}$ aussi rapides que le pouls.

Le rendement comparatif de divers grains, légumes et fruits.—par arpent.—Houblon, 442 lbs; Froment, 1,260 lbs; Orge, 1,600 lbs; Avoine, 1,920 lbs; Fèves, 2,000 lbs; Cérises, 2,000 lbs; Oignons, 2,800 lbs; Prunes, 2,000; Foin, 4,000; Poires, 5,000 lbs; Herbe, 7,000 lbs; Carottes, 6,800 lbs; Pommes de terre, 7,500 lbs; Pommes, 8,000 lbs; Navets, 8,420; Vesces, 9,800 lbs; Choux, 10,900; Panais, 11,200 lbs; Betteraves champêtres, 22,000.

Pierres précieuses.—(transparentes).—Amethyste; Béril; Chrysobéril; Diamant; Émeraude, Feldspath; Grenat; Hyacinthe; Idocrase; Cyanite; Lynx-Saphir; Pyrope; Quartz; Rubis; Saphir; Topaze; Uranite; Vésuvianite; Zaphir couleur d'eau; Xanthite; Zircon.

Opaque.—Agate; Basalte; Cacnolong; Diaspore; Caillou Égyptien; Pyrite; Granit; Héliotrope; Jaspé;

Jasper; Krokidolite; Lapis-lazuli; Malachite; Nephrite; Onyx; Opal; Porphyry; Quartz-agate; Rose-quartz; Sardonyx, Turquoise; Ultra-marine; Verd-antique; Wood-opal; Xylotile; Zurlite.

The highest fountain jet in the world, which is on the estate of Mr Park at Bennington, Vt., is 200 feet high, and the highest tower in the world is the Eiffel tower of Paris: 1,000 feet.

If the sun were hollow, it would take 1,331,000 earths to fill it.

Quantity of Seed required per Acre.—Wheat, $1\frac{1}{2}$ to 2 bus.; Rye, $1\frac{1}{2}$ bus.; Oats, 3 bus.; Barley, 2 bus.; Peas, 2 to 3 bus.; White beans, $1\frac{1}{2}$ bus.; Buckwheat, $\frac{1}{2}$ bu.; Corn, broadcast, 4 bus.; Corn, in drills, 2 to 3 bus.; Potatoes, 10 to 15 bus.; Beats, 3 lbs; Carrots, 2 lbs; White Clover, 4 qts; Red Clover, 8 qts; Tobacco, 2 oz.

Great Mines.—The most extensive mines in the world are those of Freyburg, Saxony. They were begun in the twelfth century, and in 1835, the galleries taken collectively, were 123 miles long. A new gallery begun in 1838, had reached the length of 8 miles at the time of the census in 1878.

The deepest perpendicular mining shaft in the world is located at Prizilram in Bohemia; it is a lead mine that was begun in 1832. In 1880, it was 3,280 feet deep.

The deepest coal mine in the world is near Tournay, in Belgium; it is 3,542 feet in depth; but, unlike the lead mine mentioned above, it is not perpendicular.

The deepest gold mine is said to be in Bendigo in

Krokidolite; Lapis-lazuli; Malachite; Néphrite; Onyx; Opale; Porphyre; Quartz-agathe; Rose-quartz; Sardoine; Turquoise; D'outre-mer; Vert-antique; Wood-opal; Xyloïte; Zurlite.

Le plus haut jet de fontaine du monde, lequel se trouve sur la propriété de M. Park, à Bennington, Vt., U.S., s'élève à une hauteur de 200 pieds. La tour la plus élevée du monde est la tour Eiffel, de Paris,—1,000 pieds.

Si le soleil était creux, il faudrait 1,331,000 terres pour le remplir.

Quantité de semence requise par arpent.—Froment, 1½ à 2 minots; Seigle 1½ à 2 minots; Avoine, 3 minots; Orge, 2 minots; Pois, 2 à 3 minots; Fèves blanches, 1½ minots; Sarrasin, ½ minot; Blé à la volée, 4 minots; Blé, en forêts, 2 à 3 minots; Pommes de terre, 10 à 15 minots; Betteraves, 3 lbs; Carottes, 2 lbs; Trèfle à fleurs blanches, 4 qts; Trèfle à fleurs rouges, 8 qts; Tabac, 2 oz.

Grandes Mines.—Les mines les plus étendues du monde sont celles de Fribourg en Saxe. On les commença au douzième siècle, et en 1835 les galeries prises collectivement, avaient 123 milles de longueur. Une nouvelle galerie commencée en 1838 avait atteint une longueur de 8 milles à l'époque du recrutement de 1878.

Le puits de mine perpendiculaire le plus profond qui soit au monde, est situé à Prizilram, en Bohême; c'est une mine de plomb que l'on commença en 1832. En 1880, elle avait 3,280 pieds de profondeur.

La mine de charbon la plus profonde du monde se trouve près de Tournay, en Belgique; elle a 3,542 pieds de profondeur; mais contrairement à la mine de plomb mentionnée plus haut, elle n'est pas perpendiculaire.

On dit que la mine d'or la plus profonde se trouve

Victoria, Australia; although the time is not very remote when the Rand, South Africa, will claim the record; work is now going on in this mine at a depth of 3,950 feet.

The deepest rock-salt mine in the world is near Berlin, Prussia; it is 4,185 feet deep.

The deepest hole ever bored into the earth is the artesian well at Pottsdam, which is 5,500 feet deep.

The deepest coal mines in England are the Dunkirk collieries in Lancashire, which are 2,824 feet in depth.

The deepest coal mine in the United States is located at Pottsville, Pa. In 1885, it had reached a depth of 1,567 feet. From this great depth, 400 cars holding 4 tons each, are hoisted daily.

The deepest silver mine in the United States is the "Yellow Jacket." Its lowest levels are 2,700 feet below the hoisting works.

Value of Metals.—99 persons out of every hundred, if asked to name the most precious metals, would mention gold as the first, platinum as the second, and silver as the third. If asked to name others, a few might add nickel to the list; but very few, aluminum. Let us see how near the truth they would be. Gold is worth about \$240 per lb; platinum, 130, and silver about \$12; nickel about 60 cents, and pure aluminum, \$8 to \$9 per pound.

We shall now compare these prices with those of the rarer and less known of the metals. To take

à Bendigo, Victoria, en Australie; bien que l'époque ne soit pas bien éloignée où l'on verra le Rand de l'Afrique du Sud atteindre le premier rang. L'ouvrage se fait maintenant dans cette mine à une profondeur de 3,950 pieds.

La mine de sel gemme la plus profonde du monde, se trouve près de Berlin, Prusse; elle a 4,185 pieds de profondeur.

Le trou le plus profond que l'on ait jamais percé dans la terre, est le puits artésien de Pottsdam, lequel a 5,500 pieds de profondeur.

Les mines de charbon les plus profondes de l'Angleterre sont les charbonnières de Dunkirk, au Lancashire, lesquelles ont 2,824 pieds de profondeur.

La mine de charbon la plus profonde des États-Unis, est située à Pottsville, Pe. En 1885, elle avait atteint une profondeur de 1,567 pieds. De cette grande profondeur 400 wagons d'une capacité de quatre tonnes chacun, montent journellement le charbon.

La mine d'argent la plus profonde des États-Unis est le "Yellow Jacket." Ses plus bas niveaux se trouvent à 2,700 pieds au-dessous des élévateurs.

La valeur des métaux.—Si l'on demande de nommer les plus précieux métaux, au moins 99 personnes sur cent mentionneraient l'or comme le premier; le platine, comme le second, et l'argent comme le troisième. Si on leur demande d'en nommer d'autres, quelques-unes pourraient ajouter le nickel à la liste; mais bien peu, l'aluminium. Voyons jusqu'à quel point elles s'éloigneraient de la vérité. L'or vaut à peu près \$240 la livre; le platine, \$130, et l'argent, à peu près \$12; le nickel, à peu près 60 sous et le pur aluminium \$8 à \$9 par livre.

Nous comparerons maintenant ces prix avec ceux des métaux les plus rares et les moins connus. En

them in alphabetical order, barium sells for \$975 a pound, when it is sold at all; and calcium is worth \$1,800 a pound, while the price of cerium, which is a shade higher, is \$160 an ounce, or \$1,920 a pound. Chromium brings \$200; cobalt falls to about half the price of silver, while didymium is sold at the same price as cerium, and cerium \$10 cheaper on the ounce than calcium, or just \$1,680 a pound; and gallium is worth \$4,250 an ounce. With this metal the highest price is reached, and it may well be called the rarest and most precious of metals. Glucinum is worth \$250 an ounce; indium, \$158; iridium, \$658 a pound; lanthanum, \$175, and lithium, \$160 per ounce. Niobium costs \$128 per ounce; osmium, paladium, platinum, potassium and rhodium bring respectively \$640, \$400, \$39, \$32 and \$512 per pound. Strontium costs \$128 an ounce; tantum, \$144; tellurium, \$9; thorium, \$272; Vanadium, \$320; vitrium, \$144, and zirconium, \$250 per ounce.

Barium is more than 4 times as valuable as gold, and gallium more than 162 times as costly; while many of the metals are twice and thrice as valuable.

Aluminum, which now costs \$8 to \$9 a pound, will eventually be as cheap as steel. When this can be done, it will take from the latter metal many of its present uses, as it possesses great strength, toughness and elasticity, with extreme lightness of weight. Its sources of supply are inexhaustible, and its present high cost arises from the difficulty of its extraction in a metallic form.

Iridium seems to be chiefly used for pointing gold pens, and many of the metals mentioned have but a limited sphere of usefulness.

The greatest Bird Market in the World.—Antwerp in Belgium, exports birds in cages, not only to Eu-

y allant par ordre alphabétique, le prix de vente de barium, si toutefois, il se vend, est de \$975 la livre; le calcium vaut \$1,800 la livre; tandis que le prix du cérium, qui est un petit peu plus élevé, est \$160 l'once, ou \$1,920 la livre. Le chromium rapporte \$200; le cobalt tombe à environ la moitié du prix de l'argent; tandis que le didymium se vend au même prix que le cérium, et le cérium \$10 à meilleur marché, à l'once que le calcium, ou juste \$1,680 la livre; et le gallium vaut \$4,250 l'once. C'est ce métal qui atteint le plus haut prix, et on peut dire que c'est le plus rare et le plus précieux des métaux. Le glucinum vaut \$250 l'once; l'indium, \$158; l'iridium, \$658 la livre; le lanthanum, \$175, et le lithium, \$160 l'once. Le niobium coûte \$128 l'once; l'osmium, le paladium, le platine, le potassium et le rhodium rapportent respectivement \$640, \$400, \$39, \$32 et \$512 la livre. Le strontium, coûte \$128 l'once; le tantum, \$144; le tellurium, \$9; l'athorium, \$272; le vanadium, \$320; le vitrium, \$144, et le zirconium, \$250 l'once.

Le barium est plus de 4 fois aussi précieux que l'or, et le gallium plus de 162 fois aussi coûteux; tandis que beaucoup des métaux sont deux fois et trois fois aussi précieux.

L'aluminium, qui coûte maintenant \$8 à \$9 la livre, sera, à la fin, à aussi bon marché que l'acier. Quand cela pourra se faire, l'aluminium remplacera l'acier dans bon nombre de ses emplois, vu sa force, sa ténacité et son élasticité, jointes à son poids extrêmement léger. Ses sources de production sont inépuisables, et son haut prix actuel vient de la difficulté qu'on a à l'extraire à l'état de métal.

L'iridium paraît servir principalement à aiguiser des plumes d'or; et beaucoup des métaux mentionnés n'ont qu'un nombre limité d'emplois.

Le plus grand marché aux oiseaux du monde.—

La ville d'Anvers, en Belgique, exporte des oiseaux

rope, but also to America. There live the dealers who import birds from all parts of the world, especially from Australia. In the latter country, in summer, the bird catchers of the bush and downs take their season's catch to the nearest towns, and soon after, an immense gathering of the feathered emigrants, go to Antwerp to be acclimated.

In recent years, tiny parrots have been in great demand, England receiving in one year as many as 50,000 pairs. The Belgians have several types of these as well as of other birds, one of their parrots being almost yellow. The gem of all Australian finches sent to Antwerp is unquestionably the gouldian or painted finch. The chief firm of dealers in Antwerp, and the world, the Jamrachs, offer high prices for rare birds, and one of their best customers is baron Rothschild.

Medical Hints on the Production and Management of the Singing Voice.—The breathing power of the chest is measured by the number of cubic inches of air which can be expired at one time after taking a deep, full inspiration; and by a very simple experiment with an instrument measuring this capacity, called the spirometer, it can be shown how this power varies in the same individual according to his manner of breathing. Not only so, but it can be still further demonstrated that this vital capacity will increase with practice on a right method, that the appetite of a person pursuing this practice will improve, and that he will gain flesh; also, that in singers who exercise their organs of respiration on a right method, their vital capacity is increased. This result is just the

en rares, non seulement en Europe, mais encore en Amérique. C'est là que demeurent les marchands qui importent des oiseaux de toutes les parties du monde, mais surtout de l'Australie. En ce dernier pays, dans la saison d'été, les oiseleurs des buissons et des plaines transportent le produit de leur chasse de la saison aux villes les plus rapprochées, et bientôt après, un recueil immense d'émigrants à plumes, prend la route d'Anvers pour y être acclimaté.

Durant les dernières années, les petits perroquets ont été en grande demande; et l'Angleterre, pour sa part, en a reçu pas moins de 50,000 couples dans un an seulement. Les Belges en ont plusieurs types, ainsi que d'autres oiseaux; un de leurs perroquets est presque jaune. La perle de tous les pinsons d'Australie envoyés à Anvers, est sans contredit, le Gouldian ou pinson panache. Les plus grands commerçants d'oiseaux à Anvers, et dans l'univers entier sont les messieurs Jamrachs. Ils paient les plus gros prix pour les oiseaux rares, et comptent parmi leurs meilleurs clients, monsieur le baron de Rothschild.

Suggestions médicales sur la production et le maniement de la voix pour le chant.—On mesure le pouvoir de respiration par le nombre de pouces cubes d'air que l'on peut respirer à la fois, après avoir pris une inspiration pleine et profonde; et par une très simple expérience avec un instrument qui mesure cette capacité, appelé spiromètre, on peut démontrer comment ce pouvoir varie chez le même individu suivant sa manière de respirer. Non-seulement cela, mais on peut démontrer encore, que cette capacité vitale s'augmentera avec la pratique sur une bonne méthode, qu'une personne qui suit cette pratique gagnera de l'appétit et de l'embonpoint, et que les chanteurs qui exercent leurs organes de respiration sur une bonne méthode, verront leur capacité vitale s'augmenter. Ce résultat est exactement le même que pour

same as for the blacksmith's arm, or the opera dancer's leg; increased actively invariably tending to increased growth and power.

We may say, in passing, that no voice is properly trained which cannot pronounce every word in every part of its register from the highest to the lowest note. Only constant and repeated practice upon every single sound and combination of sounds will produce the accuracy requisite to form the accomplished singer.

Inspiration should be as short and as imperceptible as possible; it should also be as full as possible, so that it may not be repeated more frequently than is absolutely necessary. Expiration should be equally easy, not wasted, jerky or in gasps, but steady and gradual; for it is on the extension combined with the regularity of expiration, that the intensity of force, the duration and the steadiness of vocal vibrations depend. The advice of Senor Garcia, for a singer to practise his voice with a lighted candle before the mouth, is known to many. If the flame is extinguished, or even wavers, it is a sign that too much air is being expended. Forming the voice, or placing the voice, means nothing more than the practice of scales on a right method; and such practice formerly extended over many years; but in these go-a-head days of steam and money-making, a few months pupilage is considered sufficient for the preliminaries of the lyric art.

A lady in Amsterdam recounts how sad were the results to her voice of the teaching in a conservatoire on the continent; how that four years of rest and medical treatment did nothing for her, but how that Mr. Wartel, the able instructor of Madame Nilsson and Trebelli, at once recognized the cause of her loss of voice, and placed her in the way of regaining it in three months, as strong as ever it was before. This

le bras du forgeron, ou la jambe de la danseuse d'opéra; l'accroissement d'activité conduit invariablement à une croissance et à un pouvoir plus grands.

On peut dire, en passant, qu'aucune voix n'est bien cultivée si elle ne peut prononcer comme il faut, chaque mot dans toutes les parties de son registre, depuis la plus haute note jusqu'à la plus basse. Il n'y a que la pratique constante et répétée sur chaque son simple, et combinaison de sons, qui produira la justesse requise pour former le chanteur accompli.

L'inspiration doit être aussi courte et aussi imperceptible que possible; elle doit encore être aussi pleine que possible, afin qu'il ne faille pas la répéter plus fréquemment qu'il n'est absolument nécessaire. L'expiration doit être également facile, non pas gaspillée, saccadée ou par soupirs, mais ferme et graduelle; car c'est de l'extension unie à la régularité de l'expiration, que l'intensité de la force, la durée et la fermeté des vocales vibrations dépendent. Le conseil donné par Senor Garcia à un chanteur d'exercer sa voix avec une chandelle allumée devant la bouche, est connu de plusieurs. Si la flamme s'éteint, ou même tremblote, c'est signe que l'on dépense trop d'air. Former la voix, ou fixer la voix, ne veut rien dire de plus que l'exercice des gammes sur une bonne méthode; et cette exercice durait autrefois plusieurs années; mais aujourd'hui qui est le temps du progrès, de la vapeur et du lucre, l'on considère que quelques mois d'instruction suffisent pour se préparer à l'art lyrique.

Une dame d'Amsterdam raconte le triste état de sa voix à la suite de l'enseignement donné dans un conservatoire du continent, et comment quatre ans de repos et de traitement médical ne firent rien pour elle; puis elle ajoute que Monsieur Wartel, l'intelligent professeur de Madame Nilsson et de Trebelli, reconnut tout de suite la cause de sa perte de voix, et la mit sur le chemin de la regagner dans trois mois,

lady very sensibly suggests that a kind of diaphragmatic gymnastique would not only enlarge the respiratory organs, as does singing with good breathing, but that it would thus cause women, who are not singers, to make good blood, and to gain more strength in general

Setting disease aside, we venture to say that three-fourths at least of clergymen, lawyers, vocalists and actors, who suffer from fatigue of the voice, are victims to vicious voice production.

The first desideratum in the cultivation of the voice, is to have a lung well full of air, and then that air should be economized in its exit. To this end, the dress should be free at the waist, so that the abdominal muscles may have full play; nor should it be so constructed at the waist as to press upon the windpipe. Dressing as women do, perfect expansion of the chest-walls either upwards or downwards, is a sheer impossibility; and ladies must understand that the tighter they constrict their figures, the more powerful is the struggle between the inspiratory and expiratory muscles, and that the less there is of this contest, the more equal and steady will be the volume of air which plays on the vocal cords, and consequently, the more easy will be voice production. Those who are of a corpulent tendency would do well to wear an elastic abdominal belt.

As to the importance of freedom of the diaphragm and other abdominal muscles, in increasing the volume of the lungs, the singer should use his food as directed. For practice, an interval of an hour and a half after eating is often sufficient, and many can sing in public three hours after eating; but, for people

aussi forte que jamais. Cette dame suggère très sensément qu'une espèce de gymnastique diaphragmatique élargirait non-seulement les organes respiratoires, comme le fait le chant avec la bonne respiration, mais qu'aux femmes qui ne sont pas chanteresses, elle ferait faire plus de bon sang et gagner plus de forces en général.

En mettant de côté la maladie, nous osons dire qu'au moins les trois quarts des ecclésiastiques, des avocats, des vocalistes et des acteurs, qui ont la voix fatiguée, sont victimes de la production vicieuse de la voix.

Le premier besoin dans la culture de la voix est d'avoir un poulmon plein d'air; puis alors, on devait économiser cet air dans l'expiration. Pour atteindre ce but, il faut que le vêtement soit libre à la taille, afin que les muscles abdominaux puissent avoir leur jeu libre; il ne devrait pas être non plus, serré à la taille de manière à presser sur la trachée-artère. S'habiller comme les femmes le font, c'est rendre absolument impossible l'expansion parfaite des parois de la poitrine en haut ou en bas; et les dames doivent comprendre que plus elles compriment leurs tailles, plus est forte la lutte entre les muscles d'inspiration et les muscles d'expiration, et que moins il y a de cette lutte, plus sera égal et constant le volume d'air qui joue sur les cordes vocales, et, par conséquent, plus la production de la voix sera facile. Les personnes qui sont portées à l'embonpoint feraient bien de porter une ceinture élastique abdominale.

Quant à l'importance de la liberté du diaphragme et des autres muscles abdominaux, pour augmenter le volume des poulmons, le chanteur doit se servir de sa nourriture suivant cette direction: Pour pratiquer, un intervalle d'une heure et demie, après avoir mangé, est souvent suffisant, et bien des personnes peuvent chanter en public trois heures après avoir mangé; mais,

of average digestion, and especially, if of a nervous temperament by which the digestion is impaired, a longer time may be requisite. However, as a singer may be engaged on and off in a concert for two hours, and in opera, nearly twice that time, cold or tepid beef-tea should be taken either three quarters of an hour before the first song, or where there is a long interval, immediately afterwards; for it is almost as bad to have a quite empty stomach as an overfull one. Nervousness and uncertainty in the voice, as well as palpitation of the heart, are so often to be accounted for by the state of the digestion, that too much attention cannot be paid to this point. Singing requires perfect cultivation of natural actions, and all food taken should, with a view to this end, be nourishing and easily digested. Fresh salads are beneficial, and most kinds of fruits are not only admissible, but necessary; pastry, however, of all kinds, salt meats, nuts and many stone fruits, unless cooked, are, in many instances, harmful in effect.. It is exceedingly injurious to digestion, at any time, to take fluids without eating, especially is it so during use of voice; no more should then be taken than is necessary to moisten the throat. Above all, the singer should never use alcoholic stimulants. Stimulation implies reactionary loss of power shortly after.

Position in singing influences, in a most marked degree the capacity of the chest. Every one is aware that he can breathe, speak or sing much better erect than sitting, and this can be definitely proved by the spirometer, by which it can be seen that the vital or breathing capacity is greatest in the erect, less in the sitting, and least in the recumbent position. The

pour les gens d'une digestion moyenne, et surtout pour ceux d'un tempérament nerveux, dont la digestion est altérée, un intervalle plus long pourrait être nécessaire. Cependant, comme un chanteur pourrait être engagé de temps à autre à un concert pendant deux heures, et à l'opéra, presque deux fois ce temps, il devrait prendre du thé de bœuf tiède ou froid, soit trois quarts d'heure avant le premier morceau, ou bien immédiatement après, quand il y a un long intervalle; car, il est presque aussi nuisible d'avoir un estomac tout à fait vide que trop plein. La nervosité et l'incertitude dans la voix, ainsi que la palpitation du cœur sont si souvent dûes à l'état de la digestion que l'on ne peut pas faire trop d'attention à ce point. Le chant exige la parfaite culture des actions naturelles, et toute nourriture prise doit être nourrissante pour cela, et digérer facilement. Les salades fraîches sont avantageuses, et la plupart des fruits sont non-seulement admissibles, mais nécessaires; cependant, les pâtisseries de tout genre, les viandes salées, les noix et beaucoup de fruits à noyau, à moins qu'ils ne soient cuits, sont, dans bien des cas, nuisibles en effet. Il est extrêmement contraire à la digestion de prendre des liquides en n'importe quel temps, sans manger, surtout pendant l'usage de la voix. On ne doit pas en prendre alors plus qu'il n'est nécessaire pour mouiller la gorge. Par-dessus tout, le chanteur ne doit jamais se servir de stimulants alcooliques. La stimulation implique une perte de pouvoir causée par la réaction peu après.

La position en chantant influence, à un très haut degré, la capacité de la poitrine. Chacun sait qu'il peut respirer, parler ou chanter bien mieux debout qu'assis; et l'on peut prouver ceci définitivement par le spiromètre, qui fait voir que la capacité vitale ou respiratoire est la plus grande dans la position droite, ou debout, moindre dans la position assise, et la plus

erect posture is, therefore, the best for singing. The neck must be unconstricted. It is most important to remember that the voice should always be exercised on notes well within the range of the singer. Indeed, it might be said, on all grounds, that, except on the rarest occasions, the extreme limit of the voice should never be reached; for it is certain that not only is it most injurious medically to sing always at full voice, but that the greatest pleasure is given by those voices which seem to have a reserve of power, or, to put it another way, those voices in which the hearer never feels that the mechanism is going to fail. It is in the middle voice that sweetness is usually found. The voice must not be fatigued or used during an attack of cold. A throaty voice is a common result of forcing, due to improper breathing and emission. The expression of a singer should be that of pleasure, and not of pain, in singing.

All breath-taking in singing, as in speaking, and in ordinary life, should be abdominal. Inspiration should commence by the action of the abdominal muscles and descent of the diaphragm; in other words, by pushing forward the walls of the abdomen and chest. As the lungs inflate with the descent of the diaphragm, the inspiration being prolonged, becomes lateral, and the ribs expand on all sides equally; but the shoulder blades and collar-bone still remain fixed; if inspiration be further and unduly prolonged, it is utterly vicious.

The vocal apparatus may be divided into five parts. (1) The lungs or bellows containing air, the motor element which is carried by (2) the trachea, or wind-pipe to (3) the larynx or voice-box, in which are situated the vocal cords or the vibrating element; (4)

petite dans la position penchée. La position droite ou debout est, par conséquent, la meilleure pour chanter. Il faut que le cou soit libre. Il est très important de se rappeler que la voix devrait toujours s'exercer sur des notes qui sont bien à la portée du chanteur. En vérité, on pourrait dire sur tous les points, qu'excepté dans les plus rares occasions, on ne devrait jamais atteindre la limite extrême de la voix ; car il est certain qu'il est non-seulement très nuisible médicalement, de chanter toujours à pleine voix, mais qu'on écoute avec le plus grand plaisir ces voix qui semblent avoir une réserve de pouvoir, ou pour parler d'une autre manière, ces voix auxquelles l'auditeur ne sent jamais que le mécanisme va manquer. C'est dans la voix moyenne que l'on trouve ordinairement la douceur. Il ne faut pas fatiguer la voix, ou s'en servir pendant une attaque de rhume. Une voix gutturale provient ordinairement d'avoir été forcée par une mauvaise respiration et émission. L'expression du chanteur doit être en chantant, celle du plaisir, et non pas de la peine.

Toute respiration en chantant, comme en parlant, et dans la vie ordinaire, doit être abdominale. L'inspiration doit commencer par l'action des muscles abdominaux et la descente du diaphragme ; en d'autres mots, en poussant en avant les parois de l'abdomen et de la poitrine. Comme les poumons se gonflent avec la descente du diaphragme, l'inspiration étant prolongée, devient latérale, et les côtes se dilatent également de tous les côtés ; mais les omoplates et la clavicule restent encore fixes ; si la respiration est plus longtemps et indûment prolongée, elle est absolument vicieuse. L'appareil vocal peut se partager en cinq parties : (1) Les poumons ou soufflets contenant de l'air, l'élément moteur qui est porté par la (2) trachée, ou trachée-artère au (3) larynx, ou coffre de la voix où sont situées les cordes vocales ou l'élément vibrant ;

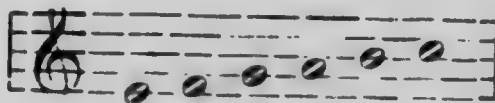
the variable cavity comprising the portion between the larynx and the soft palate called the pharynx, which constitutes the sound-board or case, as well as the nasal passages; the latter common, to some extent also to (5) the articulating cavity, comprising that portion from the soft palate to the lips, whence the sound is emitted. It is here that the sounds are formed into words; and it is this last quality of articulate speech which distinguishes the human voice from that of other animals. The air exhaled from the lungs by the windpipe, is conveyed to the larynx or voice-box, in which is situated the vibrating element, the vocal cords. The epiglottis is a valve or lid attached to the base of the tongue, and to the thyroid, and protects the vocal organ from the passage of particles of food during swallowing; it is so-called, because it rests over and protects the glottis, or breathing space between the vocal cords. If, by accident, a crumb of food, or a drop of fluid, escaping the vigilance of the epiglottis, happens to fall into the air passages, it seldom reaches beyond the double gate, a violent spasmodic cough expelling it.

Class-work is as beneficial to singing as to any other study; it encourages emulation; it is a preparation for performance in public, as it tends to subdue nervousness, and the pupil learns to correct his own faults, to overcome difficulties, and to see new beauties by the example of his fellows. By this class-teaching we do not mean several pupils singing together, but short individual vocal practice of not more than from five to ten minutes duration at a time, the attention of the other members of the class being strictly enjoined, while their voices are at rest, and those of their fellows are exercised. It is also a good method to improve intonation, to attain proficiency in sight-reading, and to gain precision.

(4) la cavité variable comprenant cette portion entre le larynx et le palais mou, appelée le pharynx qui constitue le sommier du son ou caisse, ainsi que les conduits nasaux; ces derniers sont communs, jusqu'à un certain point, aussi à la (5) cavité articulante qui comprend cette portion depuis le palais mou jusqu'aux lèvres, d'où le son est émis. C'est ici que les sons se forment en paroles; et c'est cette dernière qualité de la parole articulée qui distingue la voix humaine de celle des autres animaux. L'air exhalé des poumons par la trachée-artère est porté au larynx ou coffre de la voix, dans lequel est situé l'élément vibrant, les cordes vocales. L'épiglotte est une soupape ou couvercle fixée à la base de la langue et au thyroïde qui protège l'organe vocal contre le passage de parcelles alimentaires durant la déglutition. Elle est ainsi appelée parce qu'elle recouvre et protège la glotte ou espace respiratoire entre les cordes vocales. Si, par accident, une miette de nourriture, ou une goutte de liquide trompant la vigilance de l'épiglotte vient à tomber dans les conduits respiratoires, elle va rarement plus loin que la double porte, étant chassée par une violente toux spasmodique.

Le travail de classe est aussi profitable au chant qu'à toute autre étude; il encourage l'émulation, il prépare à l'exécution en public, puisqu'il tend à vaincre la nervosité, et l'élève apprend à corriger ses propres fautes, à triompher des difficultés, et à voir des beautés nouvelles par l'exemple de ses confrères. Par cet enseignement de classe nous ne voulons pas dire que plusieurs élèves doivent chanter ensemble, mais un court exercice vocal individuel de pas plus que cinq à dix minutes à la fois, l'attention des autres élèves de la classe étant strictement prescrite pendant que leurs voix sont au repos, et que celles de leurs confrères pratiquent. C'est aussi une bonne méthode pour améliorer l'intonation, pour bien lire à première vue, et pour atteindre la précision.

If asked at what age may a child begin to learn singing, our answer would be, as soon as he can read. To excel with the violin or the piano, or in any exercise requiring muscular facility, the earlier teaching is commenced, the greater will be the mechanical success. How much truer is this with the vocal organ, where cartilages, muscles, and vocal cords are all growing, and for the perfect action of which, a carefully trained ear is also necessary. Everyone knows that after disuse for a few weeks, or months, the voice loses in flexibility. If the voice is not practised until the subject is twelve or fifteen years old, the muscles and cartilages have become set. One reason that the Italians are so vocally gifted is, that they are taught to sing from early childhood. Amongst the ancient Egyptians also, in whom the profession of music was hereditary, youths learned the art, both vocal and instrumental, at the earliest age. The lessons, as indeed all lessons for children, should be of short duration,—a quarter of an hour or twenty minutes. The voices should be practised only on solfeggi, or on open vowel sounds; the range should not exceed an octave, or better still, should at first be limited to exercises on the following notes:



The compass of children's voices is often very much greater than that of adults, and they can take and hold high notes which would make their fortune if

Si l'on nous demandait à quel âge un enfant peut commencer à apprendre le chant, notre réponse serait : aussitôt qu'il est capable de lire. Pour exceller à jouer du violon ou du piano, ou à faire tout exercice qui demande une facilité musculaire, le succès mécanique sera d'autant plus grand que l'enseignement aura commencé plus tôt. Combien plus vrai cela n'est-il pas pour l'organe vocal, où les cartilages, les muscles et les cordes vocales sont tous en développement, et pour l'action parfaite desquels une oreille exercée avec soin, est aussi nécessaire. Chacun sait qu'après un non-usage pendant quelques semaines ou quelques mois, la voix perd de sa souplesse. Si la voix n'est pas exercée avant que le sujet ait atteint douze ou quinze ans, les muscles et les cartilages deviennent fixes. Une raison pour laquelle les Italiens sont si bien doués sous le rapport de la voix, c'est qu'on leur montre à chanter dès la première enfance. Parmi les anciens Égyptiens aussi, chez qui la profession de la musique était héréditaire, les jeunes apprenaient l'art vocal et l'art instrumental dès le plus bas âge. Les leçons, comme d'ailleurs toutes les leçons pour les enfants, doivent être courtes : un quart d'heure ou vingt minutes. Les voix doivent être exercées seulement sur le solfège ou sur des sons de voyelles ouvertes ; l'étendue ne doit pas dépasser une octave, ou mieux encore, devrait être limitée aux exercices sur les notes suivantes :



Le registre des voix d'enfants est souvent beaucoup plus grand que celui des adultes, et ils peuvent attaquer et rétenir des notes hautes qui feraient leur for-

they could only produce them when they were grown up. It is, however, very inadvisable to allow children to sing at the top of their voices, if it is wished that they should excel in later years, for the number of boy-choristers with treble voices, who develop into fine tenors is, we are informed, comparatively very small. During the time when children's voices break, absolute rest of the vocal organs should be enjoined; for at this period it is in a state of considerable congestion, the condition of all others in which use of the voice is injurious. We would impress on all singers the importance of doing scale practice daily with a view of gaining and preserving flexibility of voice. We are confident that such a habit would greatly diminish the number of persons suffering from throat troubles, for which they now seek medical aid.

While good health is essential to good voice, it may be said that, as a simple matter of hygiene, practice of the respiratory muscles on a right method, be it always remembered, such as singing implies, is often of the greatest service in improving the health of the lungs.

Exercise.—Take in a long breath and retain it while counting twenty.

Style.—Simplicity of style, like simplicity of manners, shows us a man's sentiments and turn of mind. More studied and artificial manners of writing, however beautiful, have always this disadvantage, that they exhibit an author in form, like a man at court, where the splendor of dress and ceremonial of behaviour conceal those peculiarities which distinguish one man from another. But reading an author of simplicity is like conversing with a person of distinction at home, and with ease, where we find natural manners, and a marked character.

tune s'ils pouvaient les produire seulement après avoir atteint leur développement. Cependant, il est très imprudent de permettre aux enfants de chanter au maximum de leur voix, si l'on veut qu'ils excellent plus tard; car le nombre d'enfants choristes à voix triples qui se développent en beaux ténors, est comparativement très restreint, nous en sommes informés. Durant le temps que la voix des enfants mue, le repos absolu des organes vocaux doit être prescrit; car à cette période la voix est dans un état de congestion considérable, et l'usage de la voix dans cette condition, plus que dans toute autre, est nuisible. Nous insistons auprès de tous les chanteurs sur l'importance de pratiquer la gamme tous les jours pour atteindre et conserver la souplesse de la voix. Nous sommes certains que cette habitude diminuerait beaucoup le nombre de personnes qui souffrent des maux de gorge, et qui ont recours maintenant à l'art médical.

Bien qu'une bonne santé soit essentielle pour une bonne voix, on peut dire, comme simple matière d'hygiène, que l'exercice des muscles respiratoires, d'après une bonne méthode,—que l'on s'en souvienne toujours —telle que le chant l'implique, est souvent de la plus grande utilité pour améliorer la santé des poumons.

Exercice.—Faites une bonne inspiration et retenez-la pendant que vous comptez vingt.

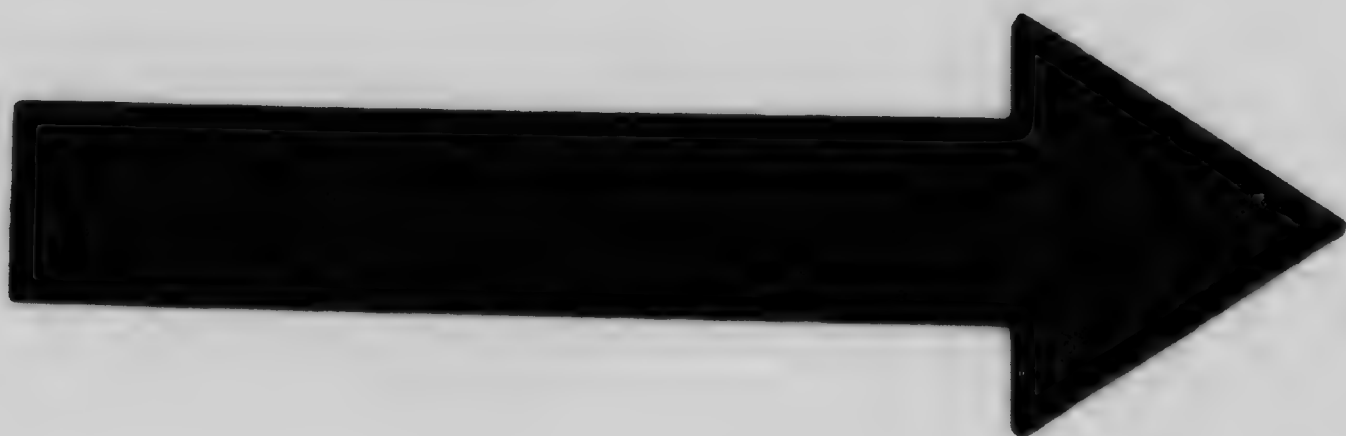
Style.—La simplicité du style, comme la simplicité des manières, nous démontre les sentiments et la tournure d'esprit d'un homme. Une manière plus recherchée et plus artificielle d'écrire, quelque belle qu'elle soit, a toujours ce désavantage qu'elle présente un auteur en forme comme un homme à la cour, où la splendeur des habits et le cérémonial de la tenue, cache l'originalité qui distingue un homme d'un autre. Mais lire un auteur simple est comme si l'on parlait chez soi et à l'aise, avec une personne distinguée, chez laquelle on trouve des manières naturelles et un caractère marqué.

Mountains.—The largest mountains are generally arranged in immense chains, which extend in nearly the same direction for several hundreds, and even thousands of miles. The highest in the world are the Himalayas in the north of Bengal, on the borders of the Thibet. The loftiest mountain in this range is stated to be a little more than five miles in perpendicular height, and is visible at the distance of 230 miles. Next to the Himalayas are the Andes in South America, which extend 4,000 miles in length,—from the province of Quito to the straits of Magellan. The highest summit of the Andes is Chimborazo, which is said to be nearly 4 miles above the level of the sea. The highest mountains in Europe are the Alps, which run through Switzerland and the north of Italy; the Pyrenées, which separate France from Spain; and the Dofrafeld between Norway and Sweden. The most elevated in Africa are Mount Atlas and the Mountains of the Moon.

The word "Volcano," is derived from Vulcan, the name which the Romans gave to their imaginary god of fire, and is applied to those mountains which send forth from their summits or sides, flame, smoke, ashes and streams of melted matter, called lava. It seems to be a very general rule that the greater the mass and the elevation of the mountain, the less frequent and more tremendous are the vibrations. Stromboli, the small volcano on one of the Lipari islands, is almost always burning. Vesuvius has more frequent eruptions than Etna, while the immense summits of the Andes, Cotapaxi and Tungurahua have an eruption hardly once in a century. The volcanos of America, besides the common lava and rocks, etc., cast out

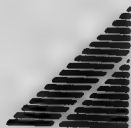
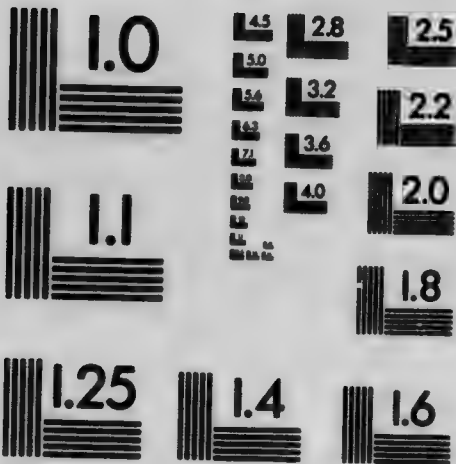
Les montagnes. — Les plus grandes montagnes sont, en général, disposées en chaînes immenses qui s'étendent à peu près dans la même direction durant plusieurs centaines et même, milliers de milles. Les plus grandes du monde sont les monts Himalayas au nord du Bengale, sur les frontières du Thibet. On dit que la plus haute montagne de cette chaîne, a un peu plus de cinq milles de hauteur, et qu'elle est visible à la distance de 230 milles. Après les Himalayas, viennent les Andes, dans l'Amérique du Sud, qui s'étend sur une longueur de 4,000 milles de la Province de Quito jusqu'au détroit de Magellan. Le plus haut sommet des Andes est le Chimborazo, que l'on dit élevé de près de 4 milles au-dessus du niveau de la mer. Les montagnes les plus élevées de l'Europe sont les Alpes, qui parcourent la Suisse et le nord de l'Italie; les Pyrénées qui séparent la France de l'Espagne et le Dofrafeld, entre la Norvège et la Suède. Les plus élevées de l'Afrique sont le Mont Atlas et les Montagnes de la Lune.

Le mot "Volcan" est dérivé de Vulcan, nom que les Romains donnaient à leur dieu imaginaire du feu, et sert à dénommer ces montagnes qui lancent de leur sommet ou de leurs flancs, de la flamme, de la fumée, des cendres et des courants de matière fondue, appelée lave. Il semble, en règle générale, que plus la masse et l'élévation de la montagne sont grandes moins les éruptions sont fréquentes et plus elles sont terribles. Le Stromboli, le petit volcan situé sur une des îles Lipari brûle presque continuellement. Le Vésuve a des éruptions plus fréquentes que l'Etna, tandis que les immenses sommets des Andes, le Cotapaxi et le Tungurahua ont à peine une éruption par siècle. Les volcans de l'Amérique, outre la lave commune et les rochers, etc., vomissent de l'argile, du car-



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

clay, carbon, sulphur and water, sometimes accompanied by fishes. The mountain of Maccaluba in Sicily, sends forth eruptions of mud.

Earthquakes appear to be occasioned by the same causes as volcanic eruptions; but their action is much more tremendous. They are frequently accompanied by loud subterraneous noises, and are sometimes so violent that the ground heaves up and undulates like an agitated sea.

The Sea.—The bottom of the sea appears to have inequalities similar to those on the surface of continents; the depth of the water is, therefore, extremely various. There are vast spaces where no bottom has been found; but this does not prove that the sea is bottomless; because the line is able to reach to but a comparatively small depth. If we were to found our opinion on analogy, we might conclude that the greatest depth of the ocean is at least, equal to the height of the loftiest mountain. The general color of the sea is a deep bluish green, which becomes clearer towards the coasts. This color is thought by some to arise from the same cause as the azure of the sky. The other colors in certain parts of the sea, depend on causes which are local, and sometimes deceptive. The Mediterranean in its upper part, is said to have a purple tint. In the gulf of Guinea, the sea is white; around the Maldive islands, it is black, and in some places, it has been observed to be red. These appearances are probably occasioned by multitudes of marine insects, by the nature of the soil or by the infusion of certain mineral substances in the water. The green and yellow shades of the sea proceed frequently from the existence of marine insects at or near the surface. The water of the sea contains several extraneous

bone, du soufre et de l'eau accompagnée quelquefois de poissons. La montagne de Maccaluba, en Sicile, lance des éruptions de boue.

Les tremblements de terre paraissent être occasionnés par les mêmes causes que les éruptions volcaniques; mais leur action est bien plus terrible. Ils sont fréquemment accompagnés de forts bruits souterranés, et sont quelquefois si violents que la terre se soulève et ondule comme une mer agitée.

La mer.—Le fond de la mer semble avoir des inégalités pareilles à celles qui se trouvent sur la surface des continents; la profondeur de l'eau est, par conséquent extrêmement variable. Il y a de vastes espaces où l'on n'a pas trouvé de fond; mais ceci ne prouve pas que la mer soit sans fond; parce que la ligne ne saurait atteindre qu'à une profondeur relativement restreinte. Si l'on basait son opinion sur l'analogie, on pourrait conclure que la plus grande profondeur de l'océan est égale au moins, à la plus haute montagne. La couleur générale de la mer est un fort vert bleuâtre qui devient plus clair vers les côtes. Certaines personnes pensent que cette couleur provient de la même cause que l'azur du firmament. Les autres couleurs dans certaines parties de la mer, dependent de causes qui sont locales et quelquefois trompeuses. On dit que la Méditerranée, dans sa région supérieure, a une teinte pourpre. Dans le golfe de Guinée, la mer est blanche; autour des îles Maldives, elle est noire, et l'on a observé qu'elle est rouge en quelques endroits. Ces apparences sont probablement causées par des multitudes d'insectes marins, par la nature du sol ou par l'infusion de certaines substances minérales dans l'eau. Les nuances vertes et jaunes de la mer proviennent fréquemment de l'existence de plantes marines à la surface ou près de la surface. L'eau de la mer contient plusieurs substances étran-

substances in proportions varying in different places. The component parts, in addition to pure water, are commonly sulphate of soda, chloride of sodium (common salt), chlorides of calcium, magnesium and potassium, with a little organic matter.

Common salt is obtained by boiling the sea water, so as to evaporate it. The ocean has three kinds of motion: the first is that undulation which is produced by the wind, and which is entirely confined to its surface. The second motion is that continual tendency which the entire water in the sea has towards the west, which is greater near the equator than towards the poles. It begins on the west side of America, where it is moderate; but as the waters advance westward, their motion is accelerated; and after having traversed the globe, they strike with great violence on the eastern shore of America. Being stopped by that continent, they rush in the form of an impetuous current, called by navigators the Gulf-stream, into the gulf of Mexico, and thence proceed along the coast of North America till they come to the south side of the great bank of Newfoundland, when they turn suddenly off, and run down through the Azores or Western Isles. This motion is most probably owing to the diurnal revolution of the earth on its axis, which is in a direction contrary to the current of the sea. The third motion is the tide, which is a regular swell of the ocean every $12\frac{1}{2}$ hours. This motion is now known to be owing to the attractive influence of the moon, and also, partly to that of the sun. There is always a flux and reflux at the same time, in two parts of the globe, and these are opposite

gères dans des proportions variables, selon les différentes places. Les parties composantes avec l'eau pure, sont ordinairement le sulfate de soude, le chlorure de sodium, vulgairement appelé sel marin; les chlorures de calcium, de magnésium et de potassium avec un peu de matières organiques.

On obtient le sel commun en faisant bouillir l'eau de mer de manière à l'évaporer. L'océan a trois sortes de mouvements: le premier est celui de l'ondulation, lequel est produit par le vent, et qui est entièrement limité à sa surface. Le second mouvement est cette tendance continue que toute l'eau de la mer a à se diriger vers l'ouest, tendance plus grande près de l'équateur que vers les pôles. Elle commence du côté occidental de l'Amérique, où elle est modérée; mais à mesure que les eaux avancent vers l'ouest, leur mouvement s'accélère; et après avoir traversé le globe, elles frappent avec une grande violence le rivage oriental de l'Amérique. Arrêtées par ce continent elles se jettent précipitamment sous la forme d'un courant impétueux, appelé par les navigateurs, le "Gulf Stream" dans le Golfe du Mexique, et de là s'avancent le long de la côte de l'Amérique du Nord, jusqu'à ce qu'elles arrivent au côté méridional du grand banc de Terre-Neuve. A cet endroit elles tournent subitement et descendent à travers les Azores ou les îles occidentales. Ce mouvement est probablement dû à la révolution diurne de la terre sur son axe qui se fait dans une direction contraire au courant de la mer. Le troisième mouvement est la marée, qui est un gonflement régulier de l'océan toutes les $12\frac{1}{2}$ heures. On sait aujourd'hui que ce mouvement est dû à l'influence attractive de la lune, et aussi en partie, à celle du soleil. Il y a toujours un flux et reflux en même temps dans deux parties du globe, et

to each other ; so that, when our antipodes have high water, we have it too. When the attractive powers of the sun and moon act in the same direction, which happens at the time of new and full moon, we have the highest or spring tides ; but when their attraction is opposed to each other, which happens at the quarters, we have the lowest or neap tides. Wherever there is a great expanse of water, like the sea, there is always a more uniform temperature in the adjoining countries throughout the year ; less extremes of heat and cold. On the contrary, extensive tracts of land are liable to considerable vicissitudes ; and hence the difference between an insular and continental climate in the same parallel of latitude. Moscow and Edinburgh are very nearly in the same latitude ; but while in the latter city there is neither extreme cold nor excessive heat, in Moscow, the cold in winter is sometimes so intense as to freeze quicksilver, and there are often days in the summer as hot as in Naples. In like manner, the higher you ascend the colder the air becomes, and thus, in lofty mountains, such as Etna, the sugar-cane grows at the foot, and the lichen or moss of Iceland, at the summit. In the lofty mountains of South America, there are regions of perpetual snow under an equatorial sun.

The Atmosphere.—The atmosphere is one of the most essential appendages to the earth, and a striking proof of divine skill and omnipotence. It is now ascertained to be a compound substance formed chiefly of oxygen and nitrogen gas.

The word "atmosphere" is applied to the entire mass of fluids consisting of air, vapor, electric fluid and

celles-ci sont en face l'une de l'autre; de sorte que, lorsque nos antipodes ont la haute mer nous l'avons aussi. Lorsque les puissances attractives du soleil et de la lune, agissent dans la même direction, ce qui arrive au temps de la nouvelle et de la pleine lune, nous avons les plus hautes marées, ou marées de printemps. Mais lorsque leur attraction s'oppose l'une à l'autre, ce qui arrive à l'époque des quartiers, nous avons les plus basses marées. Partout où il y a une grande étendue d'eau, comme la mer, il y a toujours une température plus uniforme dans les pays contigus pendant toute l'année; moins de distance entre les points extrêmes de chaleur et de froid; au contraire, de longues étendues de terre sont sujettes à des vicissitudes considérables; de là la différence entre un climat insulaire et un climat continental sous le même degré de latitude. Moscou et Edimbourg sont presque sous la même latitude; mais tandis que dans cette dernière cité, il n'y a ni froid extrême ni chaleur excessive, à Moscou, le froid de l'hiver est quelquefois tellement intense qu'il gèle le mercure, et l'on y trouve souvent des jours d'été aussi chauds qu'en Naples. De même, plus on s'élève plus l'air se refroidit; ainsi, sur les hautes montagnes, telles que l'Etna, la canne à sucre croît en bas, et le lichen d'Islande au sommet. Sur les montagnes élevées de l'Amérique du Sud, il y a des régions de neige perpétuelle sous un soleil équatorial.

L'atmosphère.—L'atmosphère est l'un des accessoires les plus essentiels de la terre, et une preuve frappante de l'habileté et de la toute-puissance divine. On constate aujourd'hui, que c'est une substance composée, dont les éléments principaux sont l'oxygène et l'azote.

Le mot "atmosphère" s'applique à toute la masse de fluides: air, vapeur, électricité et autres ma-

Other matters which surround the earth. This mass of fluid matter which gravitates to the earth, revolves with it in its diurnal rotation, and is carried along with it in its course around the sun every year. It has been computed to extend about 45 miles above the earth's surface, and it presses on the earth with a force proportionate to its height and density. The whole mass of air surrounding the globe compresses the earth with a force equal to that of five billions of tons. This amazing pressure is, however, essentially necessary for the preservation of the present constitution of our globe, and of the animated beings which dwell on its surface. It prevents the heat of the sun from converting water and all other fluids into vapor, and preserves the vessels of all organized beings in due tone and vigor. Were the atmospherical pressure entirely removed, the elastic fluids contained in the finer vessels of man and animals, would inevitably burst them, life would become extinct, and most of the substances on the face of the earth, particularly liquids, would be dissipated into vapor.

But the atmosphere possesses a great variety of other admirable properties, among which the following may be mentioned: It is the vehicle of air by which we become acquainted with the quality of the food which is set before us, and learn to avoid those places which are damp and dangerous. It is also the medium of sound. Were the earth divested of its atmosphere, or were only two or three of its properties changed or destroyed, it would be felt altogether unfit for habitation. Were it divested of its undulating quality, we should be deprived of all the advantages of speech and conversation, of all the melody of birds and of the pleasure of music, and like the deaf and dumb, we could communicate our thoughts only

tières qui entourent la terre. Cette masse de matière-fluide, qui gravite vers la terre, accomplit avec elle, le mouvement de rotation diurne, ainsi que son mouvement annuel autour du soleil. On a calculé qu'elle s'élève à 45 milles environ au-dessus de la surface de la terre avec une force proportionnelle à sa hauteur, et à sa densité. La masse entière de l'air qui entoure le globe comprime la terre avec une force égale à celle de cinq milliards de tonnes. Cette pression étonnante est, cependant, essentiellement nécessaire pour la préservation de la constitution actuelle de notre globe, et des êtres animés qui habitent sa surface. Elle empêche la chaleur du soleil de transformer en vapeur, l'eau et les autres fluides, et conserve dans un état sain et vigoureux les vaisseaux de tous les êtres organisés. Si la pression atmosphérique venait à manquer complètement, les fluides élastiques contenus dans les fins vaisseaux de l'homme et des animaux les éclateraient inévitablement, la vie s'éteindrait, et la plupart des substances de la surface de la terre, particulièrement les liquides, se dissiperaient en vapeur.

Mais l'atmosphère possède une grande variété d'autres propriétés admirables, parmi lesquelles on peut mentionner les suivantes: C'est le véhicule des odeurs au moyen desquelles nous nous familiarisons avec les qualités de la nourriture que l'on nous sert; elle nous apprend à fuir les endroits qui sont humides et dangereux. Elle est aussi l'intermédiaire du son. Si la terre était privée de son atmosphère, ou si deux ou trois de ses propriétés étaient changées ou détruites, on la trouverait entièrement inhabitable. Si elle était privée de sa qualité ondulatoire, on serait privé de tous les avantages de la parole et de la conversation; de toute la mélodie des oiseaux et du plaisir de la musique; et comme les sourds et muets, on ne pourrait com-

by visible signs. Were it deprived of its reflective powers, the sun would appear in one part of the sky of a dazzling brightness, while the other part would be as dark as night, and the stars would be visible at noon-day; were it deprived of its refractive powers, instead of the gradual approach of day and night, at sunrise we should be transported all at once from midnight darkness to the splendor of noon-day; and at sunset, we should undergo a sudden transition from the splendors of mid-day to all the horrors of mid-night.

The winds.—A change in the temperature of a portion of the atmosphere, an increase or a diminution of the quantity of water, which it holds in a state of vapor; in short, any circumstance which causes it either to contract or expand, destroys the equilibrium between the different parts, and occasions a rush of air; that is, wind towards the spot where the balance is destroyed. Winds may be divided into three classes: those which are periodic, and those that are variable. The permanent winds are those which blow constantly between, and a few degrees beyond the tropics; they are called trade winds. On the north of the equator their direction is from the north-east, varying at times, a point or two of the compass each way; on the south of the equator, they proceed from the south-east. Their origin is this: the powerful heat of the torrid zone rarefies or makes lighter the air of that region. The air, in consequence of this rarefaction, rises, and, to supply its place, a colder atmosphere from the temperate zones moves towards the equator. But these north and south winds pass from regions where the rotatory motion of the earth's surface is less, towards where it is greater. Unable

muniquer ses pensées que par des signes visibles. Si elle était privée de ses pouvoirs réfléchissant, le soleil paraîtrait avec un éclat éblouissant dans une partie du firmament, tandis que l'autre partie serait aussi sombre que la nuit, et les étoiles seraient visibles à midi; si elle était privée de ses pouvoirs réfractifs, au lieu de l'approche graduelle du jour et de la nuit, au lever du soleil nous serions transportés tout à coup des ténèbres de minuit aux splendeurs de midi; et au coucher du soleil, nous serions transportés subitement des splendeurs de midi à toutes les horreurs de minuit.

Les vents.—Un changement dans la température d'une portion de l'atmosphère; une augmentation ou une diminution de la quantité de l'eau qu'elle tient en état de vapeur; enfin, une circonstance quelconque qui la force à se contracter ou à se dilater, détruit l'équilibre entre ses différentes parties, et occasionne un courant d'air; c'est-à-dire, un vent vers l'endroit où l'équilibre est détruit. On peut diviser les vents en trois classes: Ceux qui soufflent constamment dans la même direction; ceux qui sont périodiques, et ceux qui sont variables. Les vents permanents sont ceux qui soufflent constamment entre les tropiques, et à quelques degrés au-delà; ils s'appellent vents alisés. Au nord de l'équateur, leur direction est du nord-est, s'écartant quelquefois d'un point ou de deux du compas, en allant et en revenant. Au sud de l'équateur, ils viennent du sud-est. Leur origine est la suivante: La chaleur puissante de la zone torride raréfie ou rend plus léger l'air de cette région. Par suite de cette raréfaction, l'air s'élève, et pour le remplacer une atmosphère plus froide arrive des zones tempérées vers l'équateur. Mais ces vents du nord et du sud se dirigent des régions où le mouvement rotatoire de la surface de la terre est moindre vers celles où

at once to acquire this new velocity, they are left behind, and instead of being north or south winds, as they would be if the earth's surface did not turn round, they become north-east and south-east winds. When each of the northern and southern hemispheres is directly under the sun's influence, a heated column of air ascends and a consequent inrush of the surrounding air takes place giving rise to monsoons or periodical winds.

The monsoons belong to the class of periodical winds. They blow half the year from one quarter, and the other half, from the opposite direction. When they shift, variable winds and violent storms prevail for a time, which renders it dangerous to put to sea. The monsoons, of course, undergo partial changes in particular places, owing to the form and position of the lands and other circumstances; but it will be sufficient to give their general directions. From April to October, a south-east wind prevails north of the equator; southward of this, a south-west wind; from October to April, a north-east wind north of the equator, and a north-west between the equator and 10° of south latitude.

The land and sea-breezes, which are common on the coasts and islands situated between the tropics, are another kind of periodical winds. During the day, the air over the land is strongly heated by the sun, and a cool breeze sets in from the sea; but in the night, the atmosphere over the land gets cooled; while the sea, and consequently, the air over it, retains a temperature nearly even at all times; accordingly after sunset, a land-breeze blows off the shore. The sea-breeze generally sets in about ten in the

il est plus grand. Incapable d'acquiescer tout de suite cette nouvelle vitesse, ils restent en arrière et au lieu d'être des vents du nord et du sud, comme ils le seraient si la surface de la terre ne tournait pas, ils deviennent des vents du nord-est et du sud-est. Lorsque chacun des hémisphères du nord et du sud se trouve directement sous l'influence du soleil, une colonne chaude d'air s'élève, qui est forcément remplacée par l'air environnant, qui donne lieu aux moussons, ou vents périodiques.

Les moussons appartiennent à la classe des vents périodiques: ils soufflent d'un quartier, la moitié de l'année et dans la direction contraire, l'autre moitié. Lorsqu'ils changent de direction, des vents variables et des orages violents dominent pendant quelque temps, ce qui rend dangereux d'aller sur mer. Les moussons, bien entendu, subissent des changements partiels, dans des endroits particuliers, par suite de la forme et de la situation des terres et d'autres circonstances; mais il suffira de donner leurs directions générales. D'avril à octobre, c'est un vent du sud-est qui prédomine au nord de l'équateur; tandis qu'au sud, c'est un vent du sud-ouest; d'octobre à avril, vent du nord-est au nord de l'équateur; et vent du nord-ouest entre l'équateur et le 10^e degré de latitude sud.

Les brises de terre et de mer qui sont communes sur les côtes et les îles situées entre les tropiques, sont une autre sorte de vents périodiques. Durant le jour, l'air au-dessus de la terre est fortement chauffé par le soleil, et une brise fraîche commence à venir de la mer; mais durant la nuit l'atmosphère au-dessus de la terre se refroidit; tandis que la mer, et par conséquent, l'air qui se trouve au-dessus, garde une température presque égale en tout temps; en conséquence, après le coucher du soleil, une brise de terre souffle du rivage. La brise de mer com-

forenoon and lasts till six in the evening; at seven the land-breeze begins and continues till eight in the morning, when it dies away. These alternate breezes are, perhaps, felt more powerfully on the coast of Malabar than elsewhere; their effect extends to a distance of twenty leagues from the land. Within the limits of twenty-eight to thirty degrees on each side of the equator, the movements of the atmosphere are carried on with great regularity; but beyond these limits, the winds are extremely variable and uncertain, and the observations made have not yet led to any satisfactory theory, by which to explain them. It appears, however, that beyond the region of the trade-winds the most frequent movements of the atmosphere are from the south-west in the north temperate zone. This remark must be limited to winds blowing over the ocean and in maritime countries; because those in the interior of continents are influenced by a variety of circumstances, among which the height and position of chains of mountains are not the least important. The south-west and north-west winds of the temperate zones, are most likely occasioned in the following manner: In the torrid zone, there is a continual ascent of air, which, after rising, must spread itself to the north and south in an opposite direction to the trade winds below: these upper currents becoming cooled above, at last descend and mix with the lower air; part of them may, perhaps, fall again into the trade-winds, and the remainder, pursuing its course towards the poles, may occasion the north-west and south-west winds, of which we have been speaking. This interchange between the heated air of the tropics and the cold air of the polar regions, greatly tends to modify the

mence généralement à dix heures environ de l'avant-midi, et dure jusqu'à six heures du soir; à sept heures la brise de terre commence, et continue jusqu'à huit heures du matin, puis elle tombe. Ces brises alternatives se font sentir plus fortement peut-être sur la côte du Malabar qu'ailleurs; leur effet s'étend à une distance de vingt lieues de la terre. Dans les limites de vingt-huit à trente degrés de chaque côté de l'équateur, les mouvements de l'atmosphère se font avec une grande régularité; mais au-delà de ces limites, les vents sont excessivement variables et incertains, et les observations faites n'ont pas encore conduit à une théorie satisfaisante pour les expliquer. Il paraît, cependant, qu'au-delà de la région des vents alisés, les mouvements les plus fréquents de l'atmosphère viennent du sud-ouest dans la zone tempérée du nord. Cette remarque ne doit s'appliquer qu'aux vents qui soufflent au-dessus de l'océan et dans les pays maritimes; parce que ceux de l'intérieur des continents sont influencés par une variété de circonstances, parmi lesquelles la hauteur et la situation des chaînes de montagnes ne sont pas les moins importantes. Les vents du sud-ouest et du nord-ouest des zones tempérées sont très probablement causés de la manière suivante: Dans la zone torride, il y a une ascension continuelle d'air qui, après l'élévation, doit s'étendre au nord et au sud, dans une direction contraire aux vents alisés d'en bas; ces courants supérieurs devenant refroidis au-dessus, descendent enfin, et se mêlent à l'air inférieur; une partie peut, peut-être, retomber dans les vents alisés, et le reste continuant sa course vers les pôles, peut causer les vents du nord-ouest et du sud-ouest, dont nous avons parlé. Cet échange entre l'air chauffé des tropiques et l'air froid des régions polaires, contribue beaucoup à en modifier les climats.

climate of each. Besides, the air from the tropics being richer in oxygen, on account of the more luxuriant vegetation decomposing a larger quantity of carbonic acid, is well calculated to supply any deficiency in the amount of the most important substance, which might occur from the barrenness of a less favored climate.

Peculiar winds.—The more important are the Mistral, Fohn and Sirocco confined to the countries of the Mediterranean. A hot, dry wind blows from Central Africa termed the khamsih in Egypt, shume in Morocco and the Harmattan in Upper Guinea. A hot wind occurs on the coast of Australia, termed the Australian Harmattan. Cold dry winds occur in the Western Mississippi and gulf of Mexico. The cold Puna winds of South America blow west from the ice-topped Cordillera. The Pamperos, strong, dry, sudden south-west winds occur in the south-east of South America.

Hurricanes, which are vast whirlwinds of great velocity and destructive power, have been supposed to be of electric origin. A large vacuum is suddenly created in the atmosphere into which the air rushes with immense rapidity, sometimes from opposite directions, spreading the most frightful devastation along its track, rooting up trees and levelling houses with the ground. They are seldom experienced beyond the tropics, or nearer the equator than the ninth or tenth parallel of latitude, and they rage with the greatest fury near the tropics in the vicinity of land or islands; while far out in the open ocean they rarely occur. They are most common among the West Indian islands, near the east coast of Madagascar in the islands of Mauritius and Bourdon, in

En outre, l'air des tropiques étant plus riche en oxygène, à cause d'une végétation plus abondante décomposant une plus grande quantité d'acide carbonique est bien propre à suppléer à toute insuffisance dans le montant de la substance la plus importante, insuffisance qui pourrait se produire par la stérilité d'un climat moins favorisé.

Des vents particuliers.—Les plus importants sont le Mistral, le Fohn et le Sirocco qui sont limités au pays de la Méditerranée. Il souffle de l'Afrique Centrale, un vent sec et chaud appelé le "Kham-sih" en Egypte, le "Shume" au Maroc, et le "Harmattan" en Haute Guinée. Sur les côtes de l'Australie passe aussi un vent chaud appelé le "Australian Harmattan." Des vents secs et froids se produisent à l'ouest du Mississippi et dans le golfe du Mexique. Les vents froids Puna de l'Amérique du Sud soufflent à l'ouest de la Cordillère couronnée de glace. Les Pamperos, vents subits, secs et forts du sud-ouest soufflent au sud-est de l'Amérique du Sud.

On suppose que les ouragans qui sont de vastes tourbillons d'une grande vélocité et d'une force destructive, proviennent de l'électricité. Il se fait subitement dans l'atmosphère un grand vide dans lequel l'air se précipite avec une immense rapidité, arrivant quelquefois de directions opposées, répandant la dévastation la plus affreuse le long de sa route, déracinant des arbres et détruisant des maisons au ras du sol. On les ressent rarement au-delà des tropiques, ou plus près de l'équateur que le neuvième ou le dixième degré de latitude; et ils soufflent avec la plus grande violence près des tropiques, dans le voisinage de la terre, ou des îles. Mais ils soufflent rarement en plein océan. Ils sont très fréquents dans les îles des Indes Occidentales, près de la côte orientale de Madagascar, dans les îles Maurice et

the Bay of Bengal, at the changing of the monsoons, and on the coasts of China.

Whirlwinds sometimes arise from winds blowing from lofty and precipitous mountains, the form of which changes their direction and occasions gusts to descend with a spiral or whirlwind motion. They are frequently, however, caused by two winds meeting each other at an angle and then turning upon a centre. When two winds thus meet, any cloud which happens to be between them, is of course condensed and turned rapidly round; and all substances sufficiently light are carried up into the air by the whirlwind-motion which ensues. The action of a whirlwind at sea occasions the curious phenomenon called a waterspout. Whirlwinds also occur in the desert regions of the tropics during the hot season.

Constant winds.—The trade-winds are due to the inrush of cold air from the poles towards the equator, in order to supply the place of the heated column of air ascending from the latter. Owing to the eastward rotation of the earth, the air coming from the north becomes a north-east wind, and that from the south, a south-east wind. The heated air flows to the poles as an upper current, and cooling descends to the surface to form the westerly winds, or anti-trades of the temperate zones.

The Typhoons of eastern seas are similar to hurricanes in effect, and are probably due to the meeting of the south-west monsoon with the north-east trade.

Tornadoes are a species of hurricane met with on the west coast of Africa and in the West Indian seas, between 10 degrees S. and 20 degrees N. latitude. European storms have a course from south-west to

Bourdon, dans la Baie du Bengale au changement des moussons, et sur les côtes de la Chine.

Des tourbillons proviennent quelquefois des vents qui soufflent des montagnes très élevées et escarpées, dont la forme change leur direction et occasionne des bouffées qui descendent en spirales. Cependant, ils sont fréquemment causés par deux vents qui se rencontrent sous un angle, et tournent alors sur un centre. Lorsque deux vents se rencontrent ainsi, s'il se trouve un nuage entre eux, il se condense, bien entendu, et se met à tourner rapidement; et toutes les substances qui sont suffisamment légères, sont enlevées dans l'atmosphère par le mouvement du tourbillon qui en résulte. L'action d'un tourbillon sur la mer, occasionne le curieux phénomène appelé "trombe." Il se produit aussi des tourbillons dans les régions désertes des tropiques pendant la saison chaude.

Des vents constants.—Les vents alisés sont dûs à un courant d'air froid des pôles vers l'équateur pour suppléer à la colonne d'air chaud s'élevant de ce dernier. A cause de la rotation à l'est de la terre, l'air venant du nord devient vent du nord-est, et celui du sud, vent du sud-est. L'air chauffé s'en va aux pôles comme courant supérieur, et en se refroidissant, descend jusqu'à la surface pour former les vents d'ouest ou les vents anti-alisés des zones tempérées.

Les typhons des mers orientales ressemblent par leurs effets, aux ouragans, et sont probablement dûs à la rencontre du mousson du sud-ouest avec les vents alisés du nord-est.

Les "tornadoes" sont une espèce d'ouragan que l'on rencontre sur la côte occidentale de l'Afrique et dans les mers des Indes Occidentales, entre 10 degrés au sud et 20 degrés de latitude septentrionale. Des orages européens se déchainent du sud-

north-east, over an area seldom less than 600 miles in breadth.

Calms.—At the meeting line of the trade winds in the equatorial regions, a belt of calms is observed, called the equatorial calms. Between the beginning of the westerly winds and that of the trades, there is a second series termed the calms of Cancer and Capricorn.

Plants.—Some plants possess a power of irritability or contractibility. There are some flowers such as those of the barberry, whose stamens will bend and fold over the pistil, if the latter be pricked with a needle, and there is one instance of a plant the leaves of which move without any assignable cause: this is the *hedysarum*, which grows on the banks of the Ganges. It has three leaflets on each stalk, all of which are in constant irregular motion. The leaves of the sundew near the root, are covered with bristles bedewed with a sticky juice. If a fly settles on the upper surface of the leaf, it is at first detained by this liquid; then the leaf closes and holds it fast till it dies. If the *minosa*, or sensitive plant be conveyed in a carriage, it closes its leaves as soon as the carriage is put in motion; but when it gets accustomed to it, the contraction ceases and the leaves expand.

Light has a very powerful effect upon plants. The green color of the leaves is owing to it; so that plants raised in the dark are of a sickly white; and it is well known that the blanching of celery is effected by covering the plant so as to exclude the light. Light acts beneficially upon the upper surface of leaves, and hurtfully upon the other side; hence, the former

ouest au nord-est sur une étendue rarement moindre que 600 milles de largeur.

Les calmes.—A la ligne de rencontre des vents alisés dans les régions de l'équateur, on observe une ceinture de calmes appelés "calmes de l'équateur." Entre le commencement des vents de l'ouest, et celui des vents alisés, il y a une seconde série appelée les calmes de Cancer et de Capricorn.

Plantes.—Quelques plantes possèdent un pouvoir d'irritabilité ou de contractibilité. Il y a des fleurs, comme celles de la Barbarie, dont les étamines se courberont et se plieront sur le pistil, si l'on pique ce dernier avec une aiguille. Il y a un exemple d'une plante dont les feuilles se remuent sans aucune cause explicable ; c'est l'hédysarum, qui croit sur les bords du Gange. Elle a trois petites feuilles sur chaque tige, et toutes sont en mouvement constant et irrégulier. Les feuilles du Sundew, près de la racine, sont couvertes de piquants qui sont arrosés d'un liquide collant. Si une mouche se pose sur la surface supérieure de la feuille, elle est d'abord retenue par ce liquide ; alors la feuille se ferme et la conserve ainsi jusqu'à ce qu'elle meure. Si l'on place le miuosa ou plante plante sensible dans une voiture, elle ferme ses feuilles aussitôt que se met en mouvement la voiture ; mais, quand elle s'y accoutume, la contraction cesse, et les feuilles se dilatent.

La lumière solaire agit sur les plantes d'une manière très puissante ; c'est elle qui donne aux feuilles leur couleur verte ; de sorte que les plantes qui poussent dans l'obscurité sont d'un blanc mat, et il est reconnu que le blanchement du céleri s'obtient en couvrant la plante de manière à en exclure la lumière. La lumière agit d'une manière bienfaisante sur la surface supérieure des feuilles et d'une manière nuisible sur le côté inférieur ; c'est pour-

is always turned towards the light, in whatever situation the plant may happen to be placed. Nor is this this effect of light peculiar to leaves alone. Many flowers are equally sensible to it, especially the compound radiated ones, as the daisy, sunflower, marigold, etc. The sunflower follows the sun all day, and returns after sunset to the east to meet his sunbeams in the morning. A great number of leaves, likewise, follow the sun in its course.

The chemical actions of light, heat and the component parts of atmospheric air upon leaves, are now tolerably well understood. It is agreed that in the day time, plants imbibe from the atmosphere, carbonic acid gas (which is a compound of oxygen and carbon), that they decompose it, absorbing the carbon as nourishment—which is added to the sap,—and emit the oxygen. The burning of a candle, or the breathing of animals in a confined space, produces so much of this gas, that neither of these operations can go on beyond a certain time; but the air so contaminated serves as food for vegetables, the leaves of which, assisted by light, soon restore the oxygen, or in other words, purify the air again. This important discovery shows a mutual dependence of the animal and vegetable kingdoms, and adds another to the many proofs we have of the wonderful wisdom and power of the Creator of all things.

In the dark, plants give out carbonic acid and absorb oxygen; but the proportion of the latter is small compared to what they exhale by day, as must likewise be the proportion of carbonic acid given out; else the quantity of carbon added to their substance,

quoi elle est toujours tournée vers la lumière en n'importe quelle situation que la plante puisse se trouver. Cet effet de la lumière n'est pas particulier aux feuilles seulement. Bien des fleurs y sont également sensibles, spécialement les composées radiées, comme la marguerite, le tournesol, le souci, etc. Le tournesol suit le soleil tout le jour et revient vers l'est après le coucher du soleil pour rencontrer ses rayons le matin. Un grand nombre de feuilles suivent pareillement le soleil dans sa course.

Les actions chimiques de la lumière, de la chaleur, et des éléments constitutifs de l'air atmosphérique sur les feuilles sont maintenant passablement bien comprises. Il est reconnu que le jour, les plantes absorbent de l'atmosphère le gaz acide carbonique (un composé d'oxygène et de carbone) qu'elles le décomposent en s'assimilant le carbone comme aliment, qui est ajouté à la sève, et en dégageant l'oxygène. La combustion d'une chandelle, ou la respiration des animaux dans un espace renfermé, produit tellement d'acide carbonique qu'aucune de ces opérations ne peut durer au-delà d'un certain temps; mais l'air, ainsi contaminé, sert de nourriture aux végétaux, dont les feuilles, sous l'influence de la lumière, restituent bientôt l'oxygène; ou, en d'autres termes, purifient l'air de nouveau. Cette importante découverte fait voir une dépendance mutuelle du règne animal et du règne végétal, et ajoute une autre preuve aux preuves déjà nombreuses que nous avons de la sagesse et de la puissance merveilleuse du Créateur de toutes choses.

Dans l'obscurité, les plantes dégagent de l'acide carbonique, et absorbent de l'oxygène; mais la proportion de ce dernier gaz est petite comparée à celle qu'elles exhalent durant le jour, comme doit l'être pareillement la proportion d'acide carbonique émise; autrement, la quantité de carbone ajoutée à

would be but trifling, especially in those climates in which the proportion of day to night is nearly equal, and which, notwithstanding, we know to be excessively luxuriant in vegetation.

There can be no question of the advantage accruing to the vegetable constitution from these functions of leaves. But when we attempt to consider how the peculiar secretions of different species of plants are formed; how the same soil and the same atmosphere should, in a leaf of the vine or sorrel, produce a wholesome acid, and in that of a spurge, or manchineal, a most virulent poison; how sweet and nutritious herbage should grow among the acrid crowfoot, and aconite, we find ourselves totally unable to comprehend the existence of such wonderful powers in so small and seemingly simple an organ, as the leaf of a plant. The agency of the vital principle alone can account for these wonders, though it cannot, to our understandings, explain them. The thickest veil covers the whole of those processes; and so far have philosophers hitherto been from removing the veil, that they have not even been able to approach it. All these operations are evidently chemical decompositions and combinations; but we neither know what these decompositions and combinations are, nor the instruments in which they take place, nor the agents by which they are regulated.

Aqueous Vapor, Clouds, Fogs, Rain, Dew, Snow, Hail.—When water is exposed to the air, it is gradually converted into vapor, which, on account of its specific levity, ascends into the atmosphere. Vapor presents itself in various forms. When the air holds it in solution, it is invisible; but when the air becomes

leur substance ne serait qu'insignifiante, surtout dans les climats où la proportion du jour à la nuit est presque égale, et qui ont nonobstant, à notre connaissance, une végétation excessivement abondante.

Il ne peut y avoir de doute sur l'avantage qui provient à la constitution végétale de ces fonctions des feuilles; mais lorsque nous essayons de considérer comment sont formées les sécrétions particulières des différentes espèces de plantes; comment le même sol et la même atmosphère produisent un acide salulaire avec une feuille de vigne ou d'oseille, et un poison très violent avec une feuille d'épurgé ou de mancenillier; ou encore, comment des herbes douces et nourrissantes croissent parmi l'âcre renoncule et l'aconit, nous nous trouvons complètement incapables de comprendre l'existence d'aussi merveilleux pouvoirs dans un organe si petit, et, en apparence, si simple, que la feuille d'une plante. L'intermédiaire du principe vital seul peut indiquer ces merveilles sans pouvoir, toutefois, les expliquer à nos intelligences. Le voile le plus épais couvre tous ces procédés; et jusqu'à présent, les philosophes, bien loin d'enlever le voile, n'ont pas même pu l'approcher. Toutes ces opérations sont évidemment, des décompositions et des combinaisons chimiques; mais nous ne savons pas ce que sont ces décompositions et ces combinaisons, ni les instruments où ils ont lieu, ni les agents par lesquels elles sont réglées.

Vapeurs aqueuses, nuages, brouillards, pluie, rosée, neige, grêle.—Quand l'eau est exposée à l'air, elle se transforme graduellement en vapeur, qui, à cause de sa légèreté spécifique, s'élève dans l'atmosphère. La vapeur se présente sous différentes formes. Lorsqu'elle est en solution dans l'air, elle est invisible; mais que l'air devient incapable de la re-

incapable of retaining it in this form, the watery particles become visible in the form of clouds and mists suspended in the atmosphere, or in that of rain, dew, snow or hail falling to the ground.

Clouds and fogs differ only in this, that the former float in the air; whereas, the latter extend along the ground. Water dissolved in the atmosphere is first, by the agency of cold, withdrawn from it in very minute particles, which being very light, remain suspended at a greater or less distance from the earth, and are kept asunder by the electrical repulsion developed during their separation from the air. When the electricity is removed gradually by pointed rocks, trees, etc., or suddenly during thunderstorms, the rain falls. Thus we perceive another admirable means by which climates become more habitable to man.

The enormous evaporation which occurs in hot countries, cools them by abstracting vast quantities of heat which is imparted to colder regions, where the clouds are formed, and again when rain falls. The height of clouds is very various. In ascending to the summits of mountains, the traveller frequently passes through a zone of clouds, and beholds the vesicular vapors, of which it is composed, stretched under his feet like a vast plain covered with snow. Even on Chimborazo, the loftiest peak of the Andes, certain whitish clouds resembling flakes of wool, can always be seen at a immense height. These clouds, which are perhaps many miles from the surface of the earth, are supposed to owe their elevation to negative electricity expelling them from the ground in the same way that fogs are supposed to owe their depression to positive electricity attracting them towards it.

tenir sous cette forme, les particules aqueuses deviennent visibles sous la forme de nuages et de brouillards suspendus dans l'atmosphère, ou sous celle de pluie, de rosée, de neige ou de grêle, qui tombe sur la terre.

Les nuages et les brouillards diffèrent seulement en ce que les premiers flottent dans l'air, tandis que les derniers s'étendent le long de la terre. L'eau dissoute dans l'atmosphère s'en retire d'abord sous l'action du froid en menues particules qui, grâce à leur légèreté, demeurent suspendues à une distance plus ou moins grande de la terre, et sont maintenues séparées par la répulsion électrique développée pendant leur séparation de l'air. Lorsque l'électricité est retirée graduellement par des rochers pointus, des arbres, etc., ou subitement pendant les orages accompagnés de tonnerre, la pluie tombe. Ainsi, l'on comprend par quel moyen admirable les climats deviennent plus habitables pour l'homme.

L'évaporation énorme qui a lieu dans les pays chauds, les refroidit en extrayant de vastes quantités de chaleur qui se communiquent à des régions plus froides où les nuages se forment; et aussi, lorsque la pluie tombe. La hauteur des nuages est très variable. En montant jusqu'au sommet des montagnes, le voyageur parcourt fréquemment une zone de nuages et voit les vapeurs vésiculaires dont elle se compose, étendues à ses pieds, comme une vaste plaine couverte de neige. Même sur le Chimborazo, le pic le plus haut des Andes, on peut toujours voir à une immense hauteur, des nuages qui ressemblent à des flocons de laine. Ces nuages, qui sont peut-être éloignés de plusieurs milles de la surface de la terre, doivent leur élévation, croit-on, à l'électricité négative, qui les éloigne de la terre de la même manière que les brouillards qui doivent, croit-on leur dépression à l'électricité positive qui les y attire.

Rains fall from the clouds when the vesicular vapor, of which they are composed, unites into drops. The fall of the drops of rain after they are formed, is easily accounted for from the attraction of gravity; but the cause of the conversion of vesicular vapor into rain-drops, is not better understood than the cause of the conversion of vapor into vesicles; but it is very probable that electricity is the agent in the one case, as well as in the other. If the change be owing to the diminution of this fluid, we have a ready explanation of the well-known fact that mountainous regions are the most rainy countries, mountains constituting so many points for drawing off the electric fluid. This supposition is rendered further probable by the fact that no rain falls in those regions where thunder is unknown, as in the environs of Lima, and on the coast of Peru. The quantity of rain that falls in different regions of the globe is very different. It is most abundant within the torrid zone, and decreases in proportion to its distance from the equator.

Dew, or the moisture insensibly deposited from the atmosphere on the surface of the ground, is a well-known phenomenon. It was long supposed that dew was produced by the cooling of the atmosphere towards evening, which prevented it from retaining so great a quantity of vapor in solution as during the heat of the day. But it has been recently proved that the deposition of dew is produced by the cooling of the surface of the earth previously to that of the atmosphere. In the West Indies, where the intense heat of the day is strongly contrasted with the coolness of the evening, the dew is very abundant. When dew freezes in falling, it is called hoar-frost.

Les pluies tombent des nuages lorsque la vapeur vésiculaire, dont elles se composent, s'unit en gouttes. La chute des gouttes de pluie, après qu'elles sont formées, s'explique facilement d'après l'attraction de la pesanteur ; mais la cause du changement de la vapeur vésiculaire en gouttes de pluie, n'est pas plus comprise que la cause du changement de la vapeur en vésicules. Mais il est bien probable que l'électricité soit l'agent dans ce cas comme dans l'autre. Si le changement est dû à la diminution de ce fluide, on a là une facile explication du fait bien connu, que les régions montagneuses sont les pays les plus pluvieux, les montagnes constituant autant de points pour chasser le fluide électrique. Cette supposition est rendue encore plus probable, par le fait qu'il ne tombe pas de pluie dans ces régions où le tonnerre est inconnu, comme aux environs de Lima et sur la côte du Pérou. La quantité de pluie qui tombe dans des régions différentes du globe, varie beaucoup. Elle est plus abondante dans la zone torride, et diminue en proportion de sa distance de l'équateur.

La rosée, ou l'humidité insensiblement déposée de l'atmosphère sur la surface de la terre, est un phénomène bien connu. On a supposé pendant longtemps que la rosée était produite par le refroidissement qui se faisait dans l'atmosphère vers le soir, ce qui l'empêchait de retenir une aussi grande quantité de vapeur en dissolution que pendant la chaleur du jour. Mais l'on a prouvé récemment que le dépôt de la rosée est produit par le refroidissement de la surface de la terre antérieurement à celui de l'atmosphère. Dans les Indes Occidentales, où la chaleur intense du jour contraste violemment avec le refroidissement du soir, la rosée est très abondante. Lorsque la rosée gèle en tombant, elle est appelée gelée blanche.

Snow is another of the forms which the vapors of the atmosphere assume. It consists of aqueous vapor congealed either while falling, or when in the air before falling.

Hail is, to all appearances, a species of snow which has undergone a variety of congelations, and superficial meltings in its passage through the different zones of the atmosphere. Its formation evidently depends on electricity. It is by an electrical apparatus that we can produce artificial hail; and it is well known that volcanic eruptions are often followed by hailstones of enormous size.

Rivers are formed from springs, or the gradual meltings of the ice and snow which perpetually cover the summits of all the most elevated ranges of mountains. Streams are formed from several springs or from these meltings: they follow the declivity of the ground, and commonly fall, at different stages of their course, into one great channel called a river, which at last, discharges its waters into the sea, or some great inland lake.

The Gate of Tears and the Bridge of Sighs.—The Straits of Babelmandeb, the passage from the Persian Gulf into the Red Sea, are called the Gate of Tears by the Arabs. The channel is only about 20 miles wide, is rocky and very dangerous for passage in rough weather. It has received its melancholy name from the number of shipwrecks that have occurred there.

The Bridge of Sighs is the bridge in Venice which connects the palace of the doge with the State-prison, and is so called because over it prisoners were conveyed from the court of justice to the place of execution.

La neige est une autre des formes que prennent les vapeurs de l'atmosphère. Elle consiste en vapeur aqueuse qui se congèle soit en tombant, soit dans l'air avant de tomber.

La grêle, suivant toutes les apparences, est une espèce de neige qui a subi une variété de congelations et qui a fondu superficiellement dans son passage à travers les différentes zones de l'atmosphère. Sa formation dépend évidemment de l'électricité. C'est au moyen d'un appareil électrique que l'on peut produire de la grêle artificielle, et l'on sait que des éruptions volcaniques sont quelquefois suivies d'une grêle d'une grosseur énorme.

Les fleuves se forment de sources ou des fontes graduelles de la glace et de la neige, qui couvrent perpétuellement les sommets de toutes les chaînes les plus élevées de montagnes. Les ruisseaux sont formés de plusieurs sources ou de ces fontes; ils suivent la déclivité de la terre et tombent ordinairement à différents points de leur course, dans un grand canal appelé fleuve, qui enfin décharge ses eaux dans la mer, ou dans quelque grand lac intérieur.

La grande porte des larmes et le pont des soupirs.—Les Arabes appellent les détroits de Babel-dandeb, qui font communiquer le Golfe Persique avec la Mer Rouge, la grande Porte des Larmes. Le canal n'a à peu près que 20 milles de largeur; il est rempli de rochers et est très dangereux à traverser par le mauvais temps. Il a reçu ce triste nom par suite des nombreux naufrages qui y sont survenus.

Le Pont des Soupirs est le pont en Venise qui relie le palais du doge avec la prison d'Etat. On l'a appelé ainsi parce que l'on transportait par-dessus les prisonniers de la cour de justice au lieu d'exécution.

An Island that floats.—There is a floating island in Haney's lake, situated in a depression of the Rocky Mountains, in Idaho, U. S. The lake has an area of 40 square miles, and is surrounded by snow-capped mountains. Large trees grow on the island which floats about the lake, seldom remaining more than a day in the same place.

The Black Hole of Calcutta.—A small close dungeon, 18 feet square, in Fort William, Calcutta, in which was locked up all night, a British garrison of 146 men, by Surajah Dowrah in 1756. In consequence of the intense oppressiveness caused by so small an opening for air, only 23 men survived the night, and the suffering from thirst and foul air of those who survived, was atrocious.

The Blarney Stone.—Blarney is a village in Ireland in the county of Cork, about five miles from the city. It is especially celebrated as giving the name to a certain eloquence, which is said to be characteristic of some of the light-hearted sons of Erin. The old castle of Blarney contains the stone, the kissing of which is jocularly said to give peculiar skill in speech.

A building in Europe in which no Woman has ever entered for 1,400 years.—This building is the monastery at St. Honorat, on the island of St. Honorat, near Cannes, France, which was founded towards the end of the fourth century, and since then no woman has been allowed to enter it.

The Wonders of America.—The seven wonders of America are: Niagara Falls; Yellowstone Park; the Mammoth Cave; the Canions and Garden of Co-

Une île qui flotte.—Il existe une île flottante dans le lac de Haney, situé dans une dépression des Montagnes Rocheuses, dans l'Idaho, E.-U. Le lac a une étendue de 40 milles carrés, et est entouré de montagnes dont les sommets sont couverts de neige. De grands arbres croissent sur l'île qui flotte çà et là sur le lac, restant rarement plus d'une journée à la même place.

Le trou noir de Calcutta.—C'est un petit donjon fermé, de 18 pieds carrés, situé dans le Fort William, à Calcutta, dans lequel une garnison anglaise de 146 hommes fut enfermée par Surajah Dowrah, en 1756. A cause de l'étouffement effroyable produit par une si petite ouverture pour laisser pénétrer l'air, 23 hommes seulement survécurent à cette nuit, et les souffrances causées par la soif et l'air impur de ceux qui survécurent, furent atroces.

La pierre de Blarney.—Blarney est un village de l'Irlande, dans le comté de Cork, à peu près à cinq milles de la cité. Elle est surtout célèbre parce qu'elle donne son nom à une certaine éloquence qui, dit-on, est caractéristique de quelques-uns des fils joyeux d'Erin. Le vieux château de Blarney renferme la pierre dont le baiser donne, comme on dit, par plaisanterie, une habileté particulière pour parler.

Une bâtisse en Europe dans laquelle aucune femme n'est entrée pendant 1400 ans.—Cette bâtisse est le monastère de St Honorat, situé sur l'île de St-Honorat, près de Cannes, en France, que l'on fonda vers la fin du quatrième siècle. Depuis lors, on n'a permis à aucune femme d'y entrer.

Les merveilles de l'Amérique.—Les sept merveilles de l'Amérique sont: Les Chutes de Niagara; le Parc Yellowstone; la Grotte Mammoth; les Canions et le Jardin du Colorado; les arbres gigan-

lorado; the giant trees of California; the natural bridge of Virginia, and the Yosemite Valley.

Excessive Heat in the Past.—In 1303 and 1304, the Rhine, Loire and Seine ran dry. The heat in several French provinces during the summer of 1705, was equal to that of a glass furnace; meat could be cooked by merely exposing it to the sun; not a soul dared venture out between noon and 4 p.m. In 1718, many shops had to close; the theatres never opened their doors for 3 months; not a drop of water fell during six months. In 1778, the heat of Bologna was so intense that a great number of people were suffocated; there was not air enough to breathe, and people had to take refuge under ground. In July, 1793, vegetables were burned up and fruit dried on the trees; the furniture and woodwork in dwelling houses cracked and split up, and meat turned bad in an hour.

Salaries paid to Heads of Governments.—Persia, \$30,000,000; Turkey, \$10,000,000; Siam, \$10,000,000; Russia, \$8,000,000; Belgium, \$7,000,000; German, \$3,780,000; Italy, \$3,000,000; Austria, \$2,800,000; England, 2,400,000; Japan, \$2,250,000; Morocco, \$2,200,000; Egypt, \$1,575,000; Spain, \$1,430,000; Saxony, \$700,000; Portugal, Sweden and Brazil, each, \$600,000; France, \$240,000; the United States, \$50,000; Switzerland, \$3,000.

The richest people in the world:—

Nicholas II, czar of Russia,	\$1,200,000,000
Muzaffar-ed-din, shah of Persia, . . .	1,000,000,000
Abdul-Hamid II, sultan of Turkey, . . .	600,000,000
Leopold II, king of Belgium	350,000,000
John D. Rockefeller, New York,	700,000,000
Alfred Beit, London, England,	500,000,000

tesques de la Californie; le pont naturel de la Virginie et la Vallée Yosemite.

Chaleur excessive dans le passé.—En 1303 et 1304, le Rhin, la Loire et la Seine furent asséchés. La chaleur en diverses provinces françaises pendant l'été de 1705, fut égale à celle d'une fournaise à verre; on pouvait cuire la viande en l'exposant simplement au soleil; pas une âme n'osait s'exposer en dehors entre midi et 4 p. m. En 1718, beaucoup de magasins furent obligés de fermer; les théâtres n'ouvrirent pas leurs portes pendant trois mois; pas une goutte d'eau ne tomba pendant six mois. En 1778, la chaleur à Bologne était si intense qu'un grand nombre de gens furent suffoqués; il n'y avait pas assez d'air pour respirer, et certains étaient obligés de se mettre à l'abri sous terre. En juillet, 1793, les légumes se brûlèrent, et les fruits séchèrent sur les arbres, les meubles et la charpente des maisons craquèrent dans l'espace d'une heure.

Les salaires payés aux chefs des gouvernements.—La Perse, \$30,000,000; la Turquie, \$10,000,000; le Siam, \$10,000,000; la Russie, \$8,000,000; la Belgique, \$7,000,000; l'Allemagne, \$3,780,000; l'Italie, \$3,000,000; l'Autriche, \$2,800,000; l'Angleterre, \$2,400,000; le Japon, \$2,250,000; le Maroc, \$2,200,000; l'Egypte, \$1,575,000; l'Espagne, \$1,430,000; la Saxe, \$700,000; le Portugal, la Suède et le Brésil, chacun, \$600,000; la France, \$240,000; les Etats-Unis, \$50,000; la Suisse, \$3,000.

Les personnes les plus riches du monde.—Nicolas II, Czar de Russie. \$1,200,000,000
Muzaffar-ed-din, Shah de Perse. 1,000,000,000
Abdul-Hatmid II, Sultan de Turquie. 600,000,000
Léopold II, roi de Belgique. 350,000,000
John D. Rockefeller, New-York. 700,000,000
Alfred Beit, Londres, Angleterre. 500,000,000

Andrew Carnagle, New York	400,000,000
Joseph B. Robinson, London, England	350,000,000
General Luiz, Terrazas, Chihuahua, Mexico,	290,000,000
William Rockefeller, New York,	200,000,000
Prince Demidoff, St. Petersburg, Russia,	200,000,000
Sir Gervais Clarke, Adelaide, Australia,	150,000,000
Bertha Krupp, Essen, Prussia,	150,000,000
The Duke of Sutherland, Stoke on Trent, England,	135,000,000
Lord Strathcona, Canadian High Commis- sioner,	125,000,000
J. Pierpont Morgan, New York,	125,000,000
Marshall Field, Chicago	110,000,000
Lord Robert Iveigh, Dublin, Ireland	110,000,000
Hetty Green, Bellows Falls, Vt. ..	100,000,000
Russell Sage, New York	100,000,000
Henry M. Flagler, New York	100,000,000
Thomas Dolan, Philadelphia, Pa., ..	100,000,000
W. A. Clark, senator, Butte, Mont. ..	100,000,000
Earl Grosvenor, London, England ..	80,000,000
Lord Mount Stephen, Quebec, Can.	75,000,000
George W. Ross, Montreal, Canada.	75,000,000
Isidore Cousino, Santiago, Chili	75,000,000
Conn., archbishop of Vienna, Austria	75,000,000
Alphonse Heine, Paris, France,	75,000,000

Some say that Rockefeller's fortune amounts to \$1,000,000,000. The total amount of the fortunes of the 20 families of the Rothschilds is \$650,000,000; of the 14 families of the Vanderbilts, \$450,000,000; of the 5 families of the Goulds, \$150,000,000, and also the Astors, \$150,000,000.

Andrew Carnagie, New-York. . . .	400,000,000
Joseph B. Robinson, Londres, Angleterre.	350,000,000
General Luiz, Terrazas, Chihuahua, Mexique.	290,000,000
William Rockefeller, New-York . . .	200,000,000
Prince Demidoff, St. Pétersbourg, Russie.	200,000,000
Sir Gervais Clarke, Adélaïde, Australie.	150,000,000
Berthe Krupp, Essen, Prusse. . . .	150,000,000
Le duc de Sutherland, Stoke-on-Trent, Angleterre.	135,000,000
Lord Strathcona, Haut-Commissaire Canadien.	125,000,000
J. Pierpont Morgan, New-York. . .	125,000,000
Marshall Field, Chicago.	110,000,000
Lord Robert Iveigh, Dublin, Irlande	110,000,000
Hetty Green, Bellows Falls, Vt. . .	100,000,000
Russell Sage, New-York.	100,000,000
Henry M. Flagler, New-York. . . .	100,000,000
Thomas Dolan, Philadelphie, Pe. . .	100,000,000
W.A. Clarke, sénateur, Butte, Mont.	100,000,000
Earl Grosvenor, Londres, Ang. . . .	80,000,000
Lord Mount Stephen, Québec, Can.	75,000,000
George W. Ross, Montréal, Can. . .	75,000,000
Isidore Cousino, Santiago, Chili. .	75,000,000
Conn. Archevêque de Vienne, Autriche.	75,000,000
Alphonse Heine, Paris, France. . .	75,000,000

D'aucuns disent que la fortune de Rockefeller s'élève à \$1,000,000,000. Le montant total des fortunes des 20 familles des Rothschilds est \$650,000,000; des 14 familles des Vanderbilts, \$450,000,000; des 5 familles des Goulds, \$150,000,000; ainsi que les Astors, \$150,000,000.

ASTRONOMY.

The solar system consists of the sun in the centre with numerous planets, and an unknown number of comets around it. The primary planets consist: 1st, of eight large planets, including the earth: their names in the order of their nearness to the sun are: Mercury, Venus, the Earth, Mars, Jupiter, Saturn, Herschel or Uranus and Neptune; 2nd, a group of small planets, or planetoids called asteroids. The discovery of a new asteroid by professor Borelli, places the entire number of planets in the solar system, at 118.

The planets move round the sun on nearly one level or plane corresponding with the centre of his body, and in one direction,—from west to east. The secondary planets in like manner, move in planes round the centres of their primaries, and in the same direction,—from west to east. These are denominated revolutionary motions; and it is to be observed that they are double in the case of the satellites, which revolve at once round the primary and round the sun with the primary. The path described by a planet in its revolution, is called its orbit. Each planet, secondary as well as primary, has, like the sun, a motion in its own body, like that of a bobbin upon a spindle. An imaginary line forming, as it were, the spindle of the sun or planet, is called the axis, and the two extremities of the axis are called the poles. The axes of the sun and planets are all nearly at a right angle with the plane of the revolutionary movements. The motion on the axis is called the rotatory motion. The sun, the primary planets and the satellites move on their axes in the same direction as the revolutionary movements,—from west to east.

ASTRONOMIE.

Le système solaire se compose comme suit : le soleil au centre, puis autour, des planètes nombreuses et un nombre inconnu de comètes. Les planètes primaires sont : premièrement, huit grosses planètes, y compris la Terre, qui sont, à partir du soleil : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Herschel ou Uranus, et Neptune ; deuxièmement, un groupe de petites planètes ou planétoïdes, appelés astéroïdes. La découverte d'un nouvel astéroïde par le professeur Borelli porte à 118 le nombre entier des planètes qui font partie du système solaire.

Les planètes se meuvent autour du soleil à peu près sur un niveau ou plan correspondant au centre de son corps, et dans une direction,—de l'ouest à l'est. Les planètes secondaires se meuvent sur des plans autour des centres de leurs primaires, et dans la même direction,—de l'ouest à l'est. C'est ce qu'on appelle mouvements révolutionnaires, et il faut remarquer qu'ils sont doubles dans le cas des satellites, qui tournent à la fois autour des primaires et autour du soleil avec les primaires. La courbe décrite par une planète dans sa révolution s'appelle son orbite. Chaque planète secondaire et primaire a, comme le soleil, un mouvement de son propre corps semblable à celui d'une bobine sur un fuseau. Une ligne imaginaire formant, pour ainsi dire, le fuseau du soleil ou de la planète, s'appelle l'axe, et les deux extrémités de l'axe se nomment les pôles. Les axes du soleil et des planètes sont tous à peu près à angle droit avec le plan des mouvements révolutionnaires. Le mouvement sur l'axe se nomme rotatoire. Le soleil, les planètes primaires et les satellites se meuvent sur leurs axes dans la même direction que les mouvements révolutionnaires,—de l'ouest à l'est.

The sun is a globe about 1,380,000 times larger than the earth, moving round its axis in 25 days. When viewed through a telescope, the surface appears intensely bright and luminous, as if giving out both heat and light to the surrounding planets. But on this surface there occasionally appear dark spots, generally surrounded with a border of less dark appearance; some of which spots have been calculated to be at least 45,000 miles in breadth, or nearly twice as much as the circumference of the earth. The region of the sun's body on which the spots appear, is confined to a broad space, engirdling his centre. They are sometimes seen to come into sight at his western limb, to pass across his body in the course of twelve or thirteen days, and then disappear. They are sometimes observed to contract with great rapidity and disappear like something melted and absorbed into a burning fluid. Upon the bright part of the sun's body, there are also sometimes observed streaks of unusual brightness, as if produced by the ridges of an agitated and luminous fluid. It has been surmised that the sun is a dark body enveloped in an atmosphere calculated to give out light and heat, and that the spots are caused by slight breaks or openings in that atmosphere showing the dark mass within. Though so much larger than the earth, the matter of the sun is only about a third of the density of that of our planet, or little more than the density of water. Mountains of great height have been observed on the surface of Mercury. One of them is $10\frac{1}{4}$ miles in height. The matter of Mercury is of much greater density than that of the earth, equaling lead in weight; so that a human being placed

Le soleil est un globe à peu près 1,380,000 fois plus gros que la terre, tournant autour de son axe en vingt-cinq jours. Lorsqu'on l'examine avec un télescope, la surface paraît excessivement brillante et lumineuse, comme si elle donnait de la chaleur et de la lumière aux planètes environnantes. Mais sur cette surface apparaissent, de temps à autre, des taches sombres, entourées généralement d'une bordure d'apparence moins obscure. On a calculé que quelques-unes de ces taches ont au moins 45,000 milles de largeur, ou à peu près deux fois autant que la circonférence de la terre. La partie du corps solaire où apparaissent les taches, se borne à une large espace qui entoure son centre. On voit quelquefois qu'elles apparaissent à son extrémité occidentale, puis traversent le corps solaire dans l'espace de douze ou treize jours, et enfin disparaissent. On observe parfois qu'elles se contractent avec une grande rapidité, et disparaissent comme quelque chose de fondu et d'absorbé dans un liquide brûlant. Sur la partie brillante du corps solaire, on a pareillement remarqué des raies d'un éclat extraordinaire, comme si c'était produit par les sillons d'un fluide agité et lumineux. L'on a soupçonné que le soleil est un corps obscur, entouré d'une atmosphère destinée à fournir la lumière et la chaleur, et que les taches sont causées par de légères fissures ou ouvertures dans cette atmosphère, lesquelles font voir la matière sombre à l'intérieur. Bien que beaucoup plus grosse que la terre, la masse solaire est environ trois fois moins dense que la masse de notre planète, ou un peu plus dense que l'eau. Des montagnes d'une grande hauteur ont été observées sur la surface de Mercure. L'une d'elles a 103 milles de hauteur. La masse de Mercure est beaucoup plus dense que celle de la terre et pèse autant que le plomb; de sorte que, un être humain placé sur sa surface serait tellement attiré en bas

upon its surface would be so strongly drawn towards the ground, as scarcely to be able to crawl. The illuminated part of Venus occasionally presents light spots. It has been ascertained that its surface is very unequal, the greatest mountains ranging between 10 and 22 miles in height. The planet is also enveloped in an atmosphere like that by which animal and vegetable life is supported on earth, and it has, consequently, a twilight.

The moon is 400 times nearer the earth than the sun is; but its diameter being at the same time 400 times less than that of the sun, it appears to us of about the same size. The moon rotates on her axis in exactly the same time as she revolves round the earth. She, consequently, presents, at all times, the same part of her surface towards the earth. Inspected through a telescope, her surface appears of unequal brightness, and extremely rugged. The dark parts, however, are not seas, as has been supposed, but more like the beds of seas or great alluvial plains. No appearance of water or of clouds, or of an atmosphere, has been detected. The surface presents many mountains, some of them about a mile and three quarters in height. The tops of the mountains of the moon are generally shaped like a cup or basin with a small eminence rising from the centre like many volcanic mountains on the earth.

The moon turning on its axis once in about 27 days, presents every part of its surface in succession to the sun during that time, as the earth does in 24 hours. The day of the moon or summer is, consequently nearly a fortnight long, and the night or winter, of the same duration. The light of the sun

qu'il pourrait à peine ramper. La partie éclairée de Vénus présente par intervalles de légères taches. On a constaté que la surface est très inégale, et que les plus grandes montagnes varient entre dix et vingt-deux milles de hauteur. La planète est aussi entourée d'une atmosphère semblable à celle qui entretient la vie animale et végétale sur la terre. Elle a par conséquent un crépuscule.

La lune est 400 fois plus proche de la terre que ne l'est le soleil; mais son diamètre étant en même temps 400 fois plus petit que celui du soleil, elle nous paraît à peu près de la même grosseur. La lune tourne sur son axe exactement dans le même temps qu'elle tourne autour de la terre. Elle présente, conséquemment, en tout temps, la même partie de sa surface tournée vers la terre. Examinée au télescope, elle présente une surface inégale en éclat et extrêmement rugueuse. Les parties sombres, cependant, ne sont pas des mers, comme on l'a supposé, mais plutôt des lits de mer, ou de grandes plaines d'alluvion. On n'a découvert aucune apparence d'eau ou de nuage, ou d'une atmosphère. La surface présente beaucoup de montagnes dont quelques-unes atteignent un mille et trois-quarts de hauteur. Les sommets des montagnes sur la lune ont généralement la forme d'une coupe ou d'un bassin avec une petite protubérance s'élevant du centre comme beaucoup de montagnes volcaniques sur la terre.

La lune tournant sur son axe une fois dans à peu près vingt-sept jours, présente chaque partie de sa face successivement au soleil dans ce temps-là comme la terre le fait en vingt-quatre heures. Le jour de la lune ou son été, dure conséquemment près de quinze jours, et la nuit, ou son hiver, est de la même durée. La lumière du

falling upon the moon, is partly absorbed into its body; but a small portion is reflected or thrown back, and becomes what we call moonlight. The illuminated part which gives us moonlight, is at all times, increasing or diminishing in our eyes, as the moon proceeds in her revolution around our globe. During the first days of the new moon we usually see the dark part of it faintly illuminated; this illumination is produced by the reflection of the sun's light from the earth, or what may be considered, as moonlight on the moon. The matter of Saturn is one-eighth of the density of the earth.

The Stars.—The idea at which astronomers have arrived regarding the stars, is that they are all suns resembling our own but diminished to the appearance of mere specks of light by their great distance from the earth. As a necessary consequence of this supposition, it may be presumed that they are centres of light and heat to systems of revolving planets. The stars are at a distance from our system so great that the mind can form no idea of it. The brilliant one called Sirius, or the Dog-star, which is supposed to be the nearest, merely because it is the most luminous, has been reckoned by tolerably clear calculation to give only 120,000,000th part of the light of the sun; hence, supposing it to be of the same size as the sun, and in every other way alike, it would be distant from our earth not less than 1,960,000,000,000,000 miles.

The earth travels at a very unequal speed, its velocity increasing as it approaches the sun, and decreasing as it recedes from it. That part of the

soleil arrivant sur la lune est partiellement absorbée par elle intérieurement, mais une petite partie est réfléchiée ou renvoyée, et devient ce que nous appelons clair de lune. La partie éclairée qui nous donne le clair de lune, augmente ou diminue en tout temps, à nos yeux, à mesure que la lune avance dans sa révolution autour de notre globe. Durant les premiers jours de la nouvelle lune, nous voyons ordinairement la partie obscure faiblement éclairée; cette lueur est produite par la réflexion de la lumière solaire de la terre, ou, ce qu'on peut considérer comme le clair de lune sur la lune. La masse de Saturne est huit fois moins dense que celle de la terre.

Les étoiles.—L'opinion que les astronomes se sont formée au sujet des étoiles, est qu'elles sont toutes des soleils ressemblant au nôtre, mais réduites à l'apparence de simples points de lumière, à cause de leur grande distance de la terre. Comme conséquence nécessaire de cette supposition, on peut présumer qu'elles sont des centres de lumière et de chaleur à des systèmes de planètes tournantes. Les étoiles sont de notre système à une distance tellement grande que l'imagination ne peut s'en faire aucune idée. La brillante appelée *Sirius* ou l'étoile du grand chien, que l'on suppose la plus rapprochée, simplement parce qu'elle est la plus lumineuse, ne donne—on l'a calculé aussi approximativement que possible—que la 120,000,000ième partie de la lumière du soleil. En supposant qu'elle soit de la même grosseur que le soleil et en tout autre point semblable, sa distance de la terre ne serait pas moins de 1,960,000,000,000,000 milles.

La terre voyage avec une vitesse très inégale, sa vélocité augmentant à mesure qu'elle s'approche du soleil et diminuant à mesure qu'elle s'en éloi-

earth's orbit nearest the sun is called its perihelion, and the part most distant from it, its aphelion. The earth is about three millions of miles nearer the sun at its perihelion than at its aphelion. Some are surprised to learn that in mid-summer, the earth is in that part of its orbit which is most distant from the sun, and that it is during the severity of winter that we are nearest to it. But its rays strike us more perpendicularly in summer.

The planets are celestial bodies which revolve round the sun, on the same principle as the earth. They are divided into primary and secondary. Those which revolve immediately round the sun, are called primary and many of these are attended in their course by smaller planets which revolve round them, and which are called secondary planets, satellites or moons. Such is our moon which accompanies the earth and is carried with it round the sun.

The sun is the general centre of attraction to our system of planets; but the satellites revolve round the primary planets on account of their greater proximity. The force of attraction is not only proportional to the quantity of matter, but to the degree of proximity of the attracting body. The power of attraction diminishes as the squares of the distance increase; so that a planet situated at twice the distance at which we are from the sun, would gravitate four times less than we do. The most distant planets, therefore, move slower in their orbits; for their projectile force must be proportioned to that of attrac-

gne. La partie de l'orbite de la terre la plus rapprochée du soleil est appelée son périhélie et la partie la plus éloignée, son aphélie. La Terre est à peu près de trois millions de milles plus rapprochée du soleil à son périhélie qu'à son aphélie. Certaines personnes sont étonnées d'apprendre qu'au milieu de l'été la terre se trouve dans la partie de son orbite qui est la plus éloignée du soleil, et que c'est pendant la rigueur de l'hiver que nous en sommes le plus rapprochés. Mais ses rayons nous frappent plus perpendiculairement en été.

Les planètes sont des corps célestes qui tournent autour du soleil d'après le même principe que la terre. Elles se divisent en planètes primaires et en planètes secondaires. Celles qui tournent immédiatement autour du soleil s'appellent primaires, et plusieurs sont accompagnées dans leur course par des planètes plus petites qui tournent autour d'elles, et qu'on appelle planètes secondaires, satellites ou lunes. Telle est, par exemple notre lune qui accompagne la terre et est entraînée avec elle autour du soleil.

Le soleil est le centre général d'attraction de notre système planétaire; mais les satellites tournent autour des planètes primaires, à cause de leur plus grande proximité. La force de l'attraction est non seulement proportionnelle à la masse, mais encore au degré de proximité du corps attirant. La puissance attractive diminue dans la même proportion que les carrés de la distance augmentent; de sorte qu'une planète située deux fois plus loin que la distance à laquelle nous sommes du soleil, graviterait quatre fois moins que nous. Par conséquent, les planètes les plus éloignées se meuvent plus lentement dans leur orbite; car il faut que leur force de projection soit proportionnée à celle

tion. This diminution of attraction by the increase of distance, also accounts for the rotation of the secondary round the primary planets instead of round the sun; for the vicinity of the primary planets renders their attraction stronger than that of the sun. But since the attraction between bodies is mutual, the primary planets are also attracted by their satellites. The moon attracts the earth, as well as the earth, the moon; but as the latter is the smaller body, her attraction is proportionally less. The result is, that neither the earth revolves round the moon, nor the moon round the earth, but they both revolve round a point which is their common centre of gravity.

The earth, then, has three different motions; it revolves round the sun, it revolves upon its axis, and it revolves round the point towards which the moon attracts it; and this is the case with every planet attended by satellites. The planets act on the sun in the same manner as their satellites act on them; but the gravity of the planets (even when taken collectively) is so trifling, compared with that of the sun, that they do not cause it to move one-half of its diameter. The planets, therefore, do not revolve round the centre of the sun, but round a point a little distance from its centre, about which the sun also revolves.

The sun, likewise, revolves on its axis. This motion is ascertained by observing certain spots which disappear and reappear regularly at stated times.

Mercury is the planet nearest the sun; his orbit is, consequently, contained within ours; but his proximity to the sun occasions his being nearly lost in the

de l'attraction. Cette diminution de l'attraction par l'augmentation de la distance, explique aussi pourquoi les planètes secondaires tournent autour des planètes primaires au lieu de tourner autour du soleil; car la proximité des planètes primaires rend leur attraction plus forte que celle du soleil. Mais puisque l'attraction entre les corps est mutuelle, les planètes primaires sont aussi attirées par leurs satellites. La lune attire la terre comme la terre attire la lune; mais vu que cette dernière est le corps le plus petit, son attraction est relativement moindre. Le résultat est, que la terre ne tourne pas autour de la lune, ni la lune autour de la terre, mais qu'elles tournent toutes les deux autour d'un point qui est leur centre commun de gravité.

Ainsi la terre a trois différents mouvements: elle tourne autour du soleil, elle tourne sur son axe, et elle tourne autour du point vers lequel la lune l'attire. Ceci est le cas pour chaque planète accompagnée de satellites. Les planètes agissent sur le soleil de la même manière que leurs satellites agissent sur elles. Mais la pesanteur des planètes, (même si on les prend toutes ensemble), est si insignifiante par rapport à celle du soleil, qu'elles ne le font même pas mouvoir la moitié de son diamètre. Les planètes ne tournent donc pas autour du centre du soleil, mais autour d'un point situé à une petite distance de son centre, point autour duquel le soleil tourne aussi.

Le soleil tourne pareillement sur son axe. On constate ce mouvement en observant certaines taches qui disparaissent et reparaissent régulièrement à des époques fixes.

Mercure est la planète la plus proche du soleil. Son orbite est par conséquent, contenue dans la nôtre; mais sa proximité du soleil fait qu'elle est

brilliancy of his rays; and when we do see this planet, the sun is so dazzling that very accurate observations cannot be made upon him.

The orbit of Venus is within ours. During nearly one-half of her course we see her before sunrise, when she is called the morning star; in the corresponding part of her orbit, on the other side, she rises later than the sun. We cannot then see her rising, as she rises in the day time; but she also sets later. So that we see her approaching the horizon after sun-set; she is then called the evening star.

Mercury is 37 millions of miles from the sun; Venus, 68; the Earth, 95; Mars, 144; Jupiter, 490; Saturn, 900, and Herschel, 1,800 millions.

Mercury revolves round the sun in 87 days; Venus, in 225 days; the Earth, in 365 days, and Mars in 687 days; Jupiter takes nearly 12 years; Saturn, 30 years, and Herschel, $83\frac{1}{2}$ years.

Mercury's diameter is 3,200 miles; Venus's, 7,700 miles; the Earth's, 8,000 miles; Mars, 4,200; Jupiter's, 89,200; Saturn's, 79,000 and Herschel's, 35,000. Jupiter, the largest of the planets, is therefore, 1,400 times as large as the earth.

The Earth is attended by one moon; Jupiter, by 4; Saturn, by 7, and Herschel, by 6. Mars can never come between us and the sun, like Mercury and Venus. The comets are supposed to be planets revolving round the sun, but in orbits so eccentric, and running to such a distance from the sun, that they disappear for a great number of years. They are distinguished from the other celestial bodies by their ruddy appearance, and by a long luminous train

presque perdue dans la splendeur de ses rayons; et lorsqu'on aperçoit cette planète, le soleil est si éblouissant qu'on ne peut faire des observations exactes sur elle.

L'orbite de Vénus se trouve dans la notre. Pendant à peu près la moitié de sa course, on la voit avant le lever du soleil; on l'appelle alors l'étoile du matin. Dans la partie correspondante de son orbite située de l'autre côté, elle se lève plus tard que le soleil. On ne peut voir alors son lever, puisqu'elle se lève durant le jour; mais elle se couche aussi plus tard; de sorte qu'on la voit approcher de l'horizon après le coucher du soleil; on l'appelle alors l'étoile du soir.

Mercure est à 37 millions de milles du soleil; Vénus, à 68; la Terre, à 95; Mars, à 144; Jupiter, à 490; Saturne, à 900; et Herschel, à 1,800 millions

Mercure tourne autour du soleil en 87 jours; Vénus, en 225 jours; la Terre, en 365 jours; Mars en 687 jours; Jupiter met à peu près 12 ans; Saturne, 30 ans, et Herschel, $83\frac{1}{2}$ ans.

Le diamètre de Mercure est de 3,200 milles; celui de Vénus, de 7,700 milles; de la terre, de 8,000 milles; de Mars, de 4,200; de Jupiter, de 89,200; de Saturne, de 79,000, et de Herschel, de 35,000. Jupiter, la plus grosse des planètes, est par conséquent, 1,400 fois aussi grosse que la terre.

La terre est accompagnée d'une lune; Jupiter, de 4 lunes; Saturne, de 7, et Herschel, de 6. Mars ne peut jamais venir entre nous et le soleil, comme Mercure et Vénus. On suppose que les comètes sont des planètes qui tournent autour du soleil, mais dans des orbites si excentriques, et courant à une telle distance du soleil qu'elles disparaissent pendant un grand nombre d'années. Elles se distinguent des autres corps célestes par leur apparence rougeâtre, et par une grande traînée lumi-

called the tail, which is often many millions of miles long. The number of comets which have occasionally been seen, is about 500.

The Earth travels round the sun not in a circle, but an ellipsis; and in its course, alternately approaches and recedes from it; so that what would at first appear a dangerous irregularity, is the means by which the most perfect order and harmony are produced.

When the sun is over the equator; that is, on the 21st of March and 21st of September, it shines from one pole to the other, and the days and nights are equal in every part of the earth.

Are the Planets inhabited?—We are told that if they be inhabited, the conditions of life vary much from those known to us. No human being could live on Mercury, or endure the intense cold of polar Uranus. At the sun, one of our pounds would weigh 29 lbs; on our moon, a pound would weigh only about 2 ounces; while on Vesta, one of the planetoids, a man could easily spring sixty feet in the air without sustaining any shock. Yet, while we speak of these peculiarities, we do not know what modifications of the atmosphere, or physical features may exist, even on Mercury, to temper the heat, or on Uranus, to reduce the cold.

The revolution of the earth on its axis gives every particle a tendency to fly from the centre. This tendency is stronger or weaker in proportion to the speed with which the particle moves. Now, a particle situated near one of the polar circles, makes a rotation in the same space of time as a particle of

neuse que l'on appelle la queue, et qui a souvent plusieurs millions de milles de longueur. Le nombre des comètes que l'on a vues de temps à autre est à peu près de 500.

La terre voyage autour du soleil, non pas suivant un cercle, mais suivant une ellipse, et dans sa course elle s'en approche et s'en éloigne alternativement; de sorte que, ce qui paraîtrait d'abord une irrégularité dangereuse, est le principe de l'harmonie et de l'ordre les plus parfaits.

Lorsque le soleil est au-dessus de l'équateur; c'est-à-dire, le 21 mars et le 21 septembre, il éclaire d'un pôle à l'autre, et les jours sont égaux aux nuits dans toutes les parties de la terre.

Les planètes sont-elles habitées?—On nous dit que si elles sont habitées, les conditions de la vie y sont bien différentes de celles qui nous sont connues. Aucun être humain ne pourrait vivre sur Mercure, ou endurer le froid intense du pôle Uranus. Au soleil, notre poids d'une livre pèserait 29 livres; sur notre lune, une livre ne pèserait qu'à peu près deux onces; tandis que sur Vesta, un des planétoïdes, on pourrait facilement sauter soixantes pieds dans l'espace sans éprouver aucun choc. Cependant, bien que l'on puisse noter ces singularités, nous ne savons pas quelles modifications de l'atmosphère, ou quelles conditions physiques puissent exister même sur Mercure pour tempérer la chaleur, ou encore sur Uranus pour diminuer le froid.

La rotation de la terre sur son axe donne à chaque molécule une tendance à s'éloigner du centre. Cette tendance est plus forte ou plus faible en proportion de la vitesse avec laquelle la molécule se meut. Or, une molécule située près d'un des cercles polaires, fait une rotation dans le même espace de temps qu'une molécule de l'équa-

the equator; the latter, therefore, having a much larger circle to describe, travels proportionally faster; so that the centrifugal force is much stronger at the equator than at the polar circle: it gradually decreases as we leave the equator and approach the poles, where, as there is no rotatory motion, it entirely ceases. At the equator, however, there is no danger of our being thrown from the earth, the force of gravity being there 288 times greater than the centrifugal force.

Bodies weigh less at the equator than at the poles. There are two causes for this,—the diminution of gravity at the equator, it being farther from the earth's centre than the poles,—and the increase of the centrifugal force, which, as it tends to drive bodies from the centre, must necessarily increase the power of gravity.

The inhabitants of the torrid zone have more heat than we have, as the sun's rays fall perpendicularly on them while they shine obliquely on the temperate, and almost horizontally on the frigid zone; for, during their long day, the sun moves round, at no great elevation above their horizon, without either rising or setting.

The moon is without water and without atmosphere; and, as it revolves on its axis but once a month, its days and nights are nearly thirty times as long as our days and nights; the extremes of heat and cold range every month from 300 to 350 degrees above zero, to 400 below. Under such conditions, no form of animal or vegetable life known to this planet.

teur; cette dernière, par conséquent, ayant un cercle beaucoup plus grand à décrire, voyage proportionnellement plus vite; de sorte que, la force centrifuge est beaucoup plus forte à l'équateur qu'au cercle polaire; elle diminue graduellement à mesure que nous nous éloignons de l'équateur, et que nous approchons des pôles où, comme il n'y a pas de mouvement rotatoire, elle cesse complètement. A l'équateur, cependant, il n'y a pas de danger d'être précipité hors de la terre, car la force de gravité y est 288 fois plus grande que la force centrifuge.

Les corps pèsent moins à l'équateur qu'aux pôles. Il y a deux causes pour cela:—la diminution de la gravité à l'équateur; car celui-ci est plus éloigné du centre de la terre que les pôles;—et ensuite, l'augmentation de la force centrifuge, laquelle ayant une tendance à éloigner les corps du centre, doit nécessairement augmenter le pouvoir de gravité.

Les habitants de la zone torride ont plus de chaleur que nous, parce que les rayons du soleil tombent sur eux perpendiculairement; tandis que dans la zone tempérée, ils brillent obliquement, et dans la zone glaciale, d'une manière presque horizontale; car, dans leur long jour, le soleil tourne à peu d'élévation au-dessus de leur horizon, sans se lever ni se coucher.

La lune n'a ni eau ni atmosphère; et, comme elle ne tourne sur son axe qu'une fois par mois, les jours et les nuits lunaires sont près de trente fois aussi longs que nos jours et nos nuits; les extrêmes de la chaleur et du froid varient chaque mois entre 300 à 350 degrés au-dessus de zéro et 400 au-dessous. Dans ces conditions, aucune forme de vie animale ou végétale connue sur notre planète ne

could exist; and it is generally agreed among astronomers that the moon is utterly devoid of life.

Professor Pickering, the famous American astronomer says: "There is probably vegetation of some kind on the moon. A summer's vegetation springs up, flourishes and fades away in fifteen days. It first appears as a rapid darkening of spots and lines on the moon's surface, soon after sunrise. These areas of vegetation are generally found in the lowest parts of craters, and in deep clefts in the sides of volcanoes. In the case of the volcano of Eratosthenes, they are shown so clearly, and upon so large a scale, that we are now able to photograph them. There is one place on the moon where there are known to be caves—in the Sinus Iridum,—which is a deeply cleft formation, something like one side of the Grand Canyon of the Colorado. As we see this great precipice, which is about three miles in height, it looks through the telescope like a piece of wood broken off across the grain. You can see the openings of big caves which extend inward. The falling of the temperature during the lunar night to about 400 degrees below zero, is what appears to be the greatest obstacle to the higher forms of life.

If we were on the moon's side which is turned to us, the earth would look like a gigantic moon,—four times the diameter, sixteen times the size, that the moon now appears to us.

Eclipses.—The moon revolves round the earth in 27 days 8 hours. As the earth advances in her orbit, the moon goes round her in a sort of circle. The moon always presents the same face to us, from

pourrait exister, et la plupart des astronomes s'accordent à dire que la lune est entièrement dépourvue de vie.

Le professeur Pickering, fameux astronome américain, dit: "Il y a probablement une végétation quelconque sur la lune. Une végétation d'été sort de terre, fleurit et se fane en quinze jours. Elle paraît d'abord comme un rapide obscurcissement de taches et de lignes sur la surface de la lune, peu de temps après le lever du soleil. Ces zones de végétation se trouvent ordinairement dans les plus basses parties des cratères, et dans des fissures profondes dans les flancs des volcans. Dans le cas du volcan d'Eratosthènes, elles se montrent si clairement et sur une si grande échelle qu'on peut maintenant les photographier. Il y a un endroit sur la lune où l'on sait qu'il y a des cavernes; c'est dans le Sinus Iridum, qui est une formation à fissure profonde, quelque chose qui ressemble à une arête du Grand Canyon du Colorado. Ce grand précipice a environ trois milles de hauteur; examiné au télescope, il paraît comme un morceau de bois rompu en travers des fibres. On peut voir les ouvertures de grandes cavernes qui s'étendent en dedans. L'abaissement de la température pendant la nuit lunaire à 400 degrés environ au-dessous de zéro, voilà ce qui semble être le plus grand obstacle aux plus hautes formes de la vie.

Si nous étions sur le côté de la lune qui est tourné vers nous, la terre aurait l'apparence d'une lune gigantesque, ayant quatre fois le diamètre, seize fois la grosseur que la lune nous apparaît maintenant.

Eclipses.—La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures. A mesure que la terre avance dans son orbite, la lune tourne autour d'elle dans une espèce de cercle. La lune nous présente tou-

which it is evident that she turns but once upon her axis while revolving round our earth. So that she has but one day and one night in the course of her month. One-half of the moon, therefore, enjoys our light every night, while the other half is continually in darkness. When the moon is between us and the sun, we cannot see her, as her dark side is towards us; but this disappearance is of very short duration; and as she advances in her orbit, we perceive her under the form of a new moon. When she has gone through one-sixth of her orbit, one quarter of her enlightened hemisphere will be turned towards the earth, and she will then appear horned. When she has performed one quarter of her orbit, she shows us one-half of her enlightened side; then she appears gibbous, and afterwards, full. As she proceeds in her orbit, she becomes again gibbous, and her enlightened hemisphere turns gradually away from us, until she completes her orbit. She then disappears and resumes her form of a new moon. When the moon is full she is always in opposition to the sun; when a new moon—in conjunction with it. At each of these periods, the sun, the moon and the earth are in the same line; but in the first case, the earth is between the sun and the moon; in the second, the moon is between the sun and the earth. An eclipse can only take place when the sun, moon and earth are in a straight line, or nearly so. When the moon passes between the sun and the earth, she intercepts his rays; or, in other words, casts her shadow on the earth; this is an eclipse of the sun, and it continues while the shadow is passing over us. When, on the contrary, the earth is between the sun and the moon,

jours la même face, d'où il est évident qu'elle ne tourne qu'une fois sur son axe, tout en tournant autour de notre terre; ce qui fait qu'elle n'a qu'un jour et qu'une nuit dans le cours de son mois. Une moitié de la lune jouit donc chaque nuit de notre lumière, tandis que l'autre moitié demeure constamment dans l'obscurité. Lorsque la lune se trouve entre nous et le soleil, nous ne pouvons pas la voir, puisque son côté obscur est tourné vers nous; mais cette disparition ne dure pas longtemps, et à mesure qu'elle avance dans son orbite, on l'aperçoit sous la forme d'une nouvelle lune. Lorsqu'elle aura parcouru la sixième partie de son orbite, un quart de son hémisphère éclairé sera tourné vers la terre, et alors elle aura la forme du croissant. Quand elle a parcouru un quart de son orbite, elle nous montre la moitié de son côté éclairé; alors, elle apparaît demi-pleine et ensuite pleine. A mesure qu'elle avance dans son orbite, elle redevient demi-pleine et son hémisphère éclairé s'éloigne de nous graduellement jusqu'à ce qu'elle complète son orbite. Elle disparaît alors et reprend sa forme de nouvelle lune. Lorsque la lune est pleine, elle est toujours en opposition avec le soleil: lorsqu'elle est nouvelle, elle est en conjonction avec lui. A chacune de ces périodes, le soleil, la lune et la terre sont sur la même ligne; mais, dans le premier cas, la terre est entre le soleil et la lune; dans le second la lune est entre le soleil et la terre. Une éclipse ne peut avoir lieu que lorsque le soleil, la lune et la terre sont en ligne droite ou à peu près. Lorsque la lune passe entre le soleil et la terre, elle intercepte ses rayons; ou, en d'autres termes, projette son ombre sur la terre: c'est une éclipse de soleil, et elle continue tant que l'ombre passe au-dessus de nous. Lorsque, au contraire, la terre est entre le soleil et la lune, c'est nous qui

it is we who intercept the sun's rays, and cast a shadow on the moon. She then disappears from our view, and is eclipsed. A partial eclipse takes place when the moon in passing by the earth, does not entirely escape her shadow.

When the sun is eclipsed, the darkness is confined to one particular spot of the earth, as the moon's shadow is not large enough to cover the earth. The lunar eclipses, on the contrary, are visible from every part of the earth where the moon is above the horizon.

The Tides.—The tides are produced by the action of the moon. The cohesion of fluids being much less than that of solid bodies, they yield more easily to the power of gravity; in consequence of which, the waters directly under the moon are drawn up in a protuberance, producing a full tide; or, what is commonly called high water at the spot where it occurs. According to this theory, one might think we would have full tide only one in twenty-four hours; that is, every time that we are below the moon; while we find that we have two tides in the course of 24 hours, and that it is high water with us and our antipodes at the same time.

The influence of the sun on the tides is less than that of the moon; for observe that the tides rise in consequence of the moon attracting one part of the waters more forcibly than another. It is this inequality of attraction which produces full and ebb tides.

The moon is a month in going round the earth; twice during that time, therefore, at full and at change, she is in the same direction as the sun. Both then act conjointly on the earth and produce very

interceptons les rayons du soleil et qui jetons une ombre sur la lune. Alors, elle disparaît de notre vue, et s'éclipse. Une éclipse partielle a lieu lorsque la lune en passant devant la terre, n'échappe pas entièrement à son ombre.

Quand le soleil est éclipsé, l'obscurité se limite à une zone spéciale de la terre, car l'ombre de la lune n'est pas assez grande pour couvrir la terre. Les éclipses lunaires, au contraire, sont visibles de chaque partie de la terre où la lune est au-dessus de l'horizon.

Les marées.—Les marées sont produites par l'action de la lune. La cohésion des liquides étant bien moindre que celle des corps solides, ils cèdent plus facilement au pouvoir de la gravité; par suite, les eaux de la mer placées directement sous la lune sont attirées en un gonflement, qui produit une marée complète ou, comme on l'appelle ordinairement, la marée haute à l'endroit où cela arrive. Selon cette théorie, on pourrait penser que nous n'aurions marée haute qu'une fois en 24 heures; c'est à-dire, chaque fois que nous sommes au-dessous de la lune; tandis que l'on constate que nous avons deux marées dans le cours de 24 heures, et que la marée haute arrive en même temps chez nous que chez nos antipodes.

L'influence du soleil sur les marées est moindre que celle de la lune; car, observez bien que les marées s'élèvent par suite de l'attraction de la lune; une partie des eaux est plus violemment attirée qu'une autre. C'est cette inégalité dans l'attraction qui produit le flux et le reflux.

La lune prend un mois pour tourner autour de la terre; deux fois pendant ce laps de temps, donc, à la pleine lune et au changement de lune, elle est dans la même direction que le soleil. L'un et l'autre agissent alors conjointement sur la terre, et

great tides, called spring-tides; but when the moon is at the intermediate parts of her orbit, the sun, instead of affording assistance, weakens her power by acting in opposition to it; and smaller tides are produced, called neap-tides.

Since attraction is mutual between the moon and the earth, we produce tides on the moon, and these are the more considerable in proportion as our planet is larger. Neither the moon nor the earth, in reality, assumes an oval form; for the land which surrounds the water, destroys the regularity of the effect. The orbit of the moon being nearly parallel to that of the earth, she is never vertical but to the inhabitants of the torrid zone; in that climate, therefore, the tides are greatest, and they diminish as we recede from it and approach the poles. But in no part of the globe is the moon exactly above the spot where it is high-tide. All matter by its inertia, offers some resistance to a change of state; the waters, therefore, do not readily yield to the attraction of the moon, and the effect of her influence is not complete until some time after she has passed the meridian.

PHYSIOLOGY.

The Human Body.—The spine or backbone is a chain of joints of very wonderful construction. It was to be firm, yet flexible; firm, to support the erect position of the body; flexible, to allow of the bending of the trunk in all directions. It was also to be a pipe for the safe conveyance to the brain of the spinal marrow, a substance not only of the first neces-

produisent de très fortes marées appelées hautes marées; mais, lorsque la lune se trouve dans les points intermédiaires de son orbite, le soleil, au lieu de renforcer son pouvoir, l'affaiblit en agissant par opposition, et des marées plus faibles se produisent, qu'on appelle les basses marées.

Puisque l'attraction est réciproque entre la lune et la terre, nous produisons des marées dans la lune; et celles-ci sont d'autant plus considérables que notre planète est plus grosse. Ni la lune, ni la terre n'affectent en réalité, une forme ovale; car la terre qui entoure l'eau, détruit la régularité de l'effet. L'orbite de la lune étant presque parallèle à celle de la terre, elle n'est jamais perpendiculaire que pour les habitants de la zone torride; par conséquent, les marées sont plus grandes sous ce climat, et elles diminuent à mesure que l'on s'en éloigne et que l'on se rapproche des pôles. Mais en aucune partie du globe la lune ne se trouve exactement au-dessus de l'endroit où se produit la marée haute. Toute matière, par son inertie, offre quelque résistance à un changement d'état; les eaux ne cèdent donc pas facilement à l'attraction de la lune, et l'effet de son influence n'est complet que quelque temps après qu'elle a passé le méridien.

PHYSIOLOGIE.

Le corps humain.—L'épine ou l'os dorsal est une chaîne de jointures d'une bien merveilleuse construction. Il devait être solide quoique flexible; solide, pour supporter la portion droite du corps; flexible, pour permettre au tronc de se plier dans toutes les positions. Il devait être aussi un conduit pour le transport au cerveau de la moëlle de l'épine dorsale, substance, non seulement de la

sity to action, if not to life, but of a nature so delicate and tender, so susceptible of injury that the least abnormal pressure upon it, is followed by paralysis or death. Moreover, the spine was to furnish to every part of the body the power of feeling and motion and afford a basis for the insertion of the muscles which are spread over the trunk; in which there are not, as in the limbs, cylindrical bones to which they can be fastened. The spine had likewise to furnish a support for the ends of the ribs to rest upon. How admirably is all this accomplished! The spine is composed of 24 bones joined to one another, and compacted by broad bases. Its flexibility varies in different parts of the chain; is least in the back where strength more than flexure is required; greater in the loins which should necessarily be more supple than the back; and greatest of all in the neck for the free motion of the head. In order to afford a passage for the descent of the spinal marrow, each of these bones is bored through the middle in such a manner as, that when put together, the hole in one bone falls into a line and corresponds with the holes in the two bones contiguous to it.

The Muscles.—What we commonly call flesh, as the lean of meat, is the substance of the muscles. The fibres of which they are composed, are extremely fine. The muscles are generally attached to the bones by means of tendons, and are so artfully situated, that whatever motion the joint annexed is capable of performing, the muscle is adapted to produce it. The knee and the elbow furnish examples of this agreement. The exquisite and delicate mechanism, of the various parts of the frame claims our highest admi-

première nécessité pour l'action, sinon pour la vie, mais d'une nature si délicate et si tendre, si susceptible au choc que la moindre pression anormale sur elle est suivie de la paralysie ou de la mort. De plus, l'os dorsal devait fournir à chaque partie du corps, le pouvoir du toucher et du mouvement et offrir une base pour l'insertion des muscles qui sont répandus partout dans le tronc où il ne se trouve pas, comme dans les membres, des os cylindriques auxquels ils peuvent être attachés. L'os dorsal devait aussi fournir un soutien aux extrémités des côtes pour s'y appuyer. Que tout cela est admirablement accompli! L'os dorsal se compose de 24 os joints les uns aux autres, et rattachés par de larges bases. Sa flexibilité varie dans les différentes parties de la chaîne; elle est moindre dans le dos où les forces sont requises plutôt que la courbure; plus grande aux reins qui, nécessairement, devaient être plus flexibles que le dos; et plus grande encore dans le cou pour assurer le libre mouvement de la tête. Afin de fournir un passage pour la descente de la moëlle épinière, chacun de ces os est percé au milieu de telle sorte que lorsqu'ils sont réunis ensemble, l'orifice d'un os s'ajuste et correspond avec les trous percés dans les deux os contigus.

Les muscles.—Ce que l'on appelle ordinairement la chair, comme le maigre de la viande, c'est la substance des muscles. Les fibres dont ils se composent sont extrêmement fines. Les muscles s'attachent, en général, aux os au moyen de tendons, et sont si habilement disposés, que quelque soit le mouvement que le joint auquel il est attaché soit capable de faire, le muscle est adapté pour le produire. Le genou et le coude sont des exemples de cette harmonie. Le mécanisme délicat et exquis des différentes parties de la charpente, nous

ration; but our wonder is greatly increased when we consider that it performs its different functions for fifty or sixty years with very little diminution of its power. The important faculties of sight and hearing depend upon muscles so small that they must be magnified to be visible. In the elephant, large and unwieldy as it appears, the extremity of the trunk is provided with an organ as small and delicate as the human finger, and capable of taking hold of very small objects, as needles or pins, with great facility.

The stomach is connected with the mouth by means of a long tube which is called the *œsophagus*, or gullet, by means of which it receives the food from the mouth. The first action to which the food is subjected is mastication, and for this purpose most animals are provided with teeth. When there are no teeth, other resources are provided in the stomach itself for that sort of preparation which the food should undergo before being digested. Birds have no teeth; and with various other animals, as fish and serpents, the teeth seem to be adapted only to prevent the escape of their prey when they swallow whole.

Digestion.—During mastication the food is mixed with the spittle, and is then carried into the pharynx which is a sort of pouch at the back of the mouth, from which it immediately descends into the *œsophagus* or gullet, and thence into the stomach, not so much by its own gravity as by its being urged along by the contractions and motions of the gullet itself.

We may here mark a wonderful contrivance: as the passage from the mouth to the windpipe lies immediately before the passage to the stomach, we might suppose that the food would pass into the first opening; viz: the passage to the windpipe, before it

impose la plus grande admiration ; mais notre étonnement s'augmente grandement encore, lorsqu'on considère qu'elle opère ses différentes fonctions pendant 50 ou 60 ans avec très peu de diminution de son pouvoir. Les facultés importantes de la vie et de l'ouïe dépendent de muscles si petits qu'il faut les amplifier pour les rendre visibles. Chez l'éléphant si gros et si lourd qu'il paraisse, l'extrémité du tronc est pourvue d'un organe aussi petit et aussi délicat que le doigt humain, capable de saisir de très petits objets, comme des aiguilles ou des épingles avec une grande facilité.

L'estomac est relié à la bouche au moyen d'un long tube que l'on appelle l'œsophage ou le gosier, au moyen duquel il reçoit la nourriture de la bouche. La première action à laquelle la nourriture est soumise est la mastication ; dans ce but la plupart des animaux sont pourvus de dents. A défaut de dents l'estomac possède d'autres ressources pour cette sorte de préparation que la nourriture doit subir avant d'être digérée. Les oiseaux n'ont pas de dents. Chez certains autres animaux, comme les poissons et les serpents, les dents semblent être adaptées seulement pour empêcher la fuite de leur proie qu'ils avalent entièrement.

Digestion.—Durant la mastication la nourriture se mélange avec la salive, et est ensuite portée dans le pharynx, qui est une espèce de poche située en arrière de la bouche ; puis elle descend immédiatement dans l'œsophage ou gosier, et de là dans l'estomac. La force qui transporte ainsi la nourriture n'est pas tant sa pesanteur propre que les contractions et les mouvements du gosier lui-même.

On peut noter ici une merveilleuse disposition. Comme le conduit de la bouche à la trachée-artère se trouve placé immédiatement devant le conduit de l'estomac, on pourrait supposer que la nourriture passât dans la première ouverture ; c'est-à-

reached its own proper passage. And this would be the case were it not that there is a little valve standing erect just before the passage to the windpipe, which the food on its way to the gullet presses down, thus closing the anterior opening of the gullet. Were this passage left open, we would be in danger of being choked by every morsel we endeavored to swallow.

The stomach is a kind of membranous bag not very unlike the bag of a bagpipe lying across the body and having two openings; the upper one, by which it receives the food from the gullet, called the *cardia*, and the lower one called the *pylorus*, by which the food passes into the intestines. At the *pylorus* is a contraction which prevents the too ready passage of the food downwards. Between the coats of the stomach are several small glands which secrete and pour into it a fluid called the gastric juice which dissolves the substances in the stomach. The most remarkable property of the gastric juice is its solvent power which is prodigious. When the food passes out of the stomach, the two orifices close, and the second stage in the process of digestion commences. The food is converted by the action of the gastric juice into a soft, gray, pulpy mass called *chyme*, which, by the muscular contraction of the stomach is urged on through the *pylorus* into the adjoining part of the alimentary canal, called the *duodenum*; that is, into the intestines. This is generally completed in the space of from half an hour to two or three hours; the period varying according to the nature and volume of the food taken, and the mastication.

dire, dans le canal respiratoire, avant d'atteindre son propre passage. Heureusement, il n'en est pas ainsi, et voici pourquoi: tout devant le conduit de la trachée-artère se dresse une petite valvule ou soupape, qui s'abaisse sous la pression de la masse alimentaire en route pour le gosier, et ferme ainsi l'ouverture antérieure du gosier. Si ce passage restait ouvert, on serait en danger d'être suffoqué chaque fois qu'on essaierait d'avaler quelque nourriture.

L'estomac est une sorte de poche membraneuse qui ressemble passablement au sac d'une cornemuse. Il est dans une position transversale par rapport au corps, et possède deux orifices: un orifice supérieur nommé cardia, qui lui transmet la nourriture directement de l'œsophage, et un orifice inférieur appelé pylore qui déverse la même nourriture dans les intestins. Au pylore, il y a une contraction qui empêche la descente trop rapide des aliments. Entre les parois de l'estomac sont situées plusieurs petites glandes qui sécrètent et y versent un fluide appelé suc gastrique qui dissout les substances contenues dans l'estomac. La propriété la plus remarquable du suc gastrique est sa propriété dissolvante, qui est prodigieuse. Lorsque la nourriture sort de l'estomac, les deux orifices se ferment, et la seconde phase dans le travail de la digestion commence. Sous l'action du suc gastrique la nourriture est convertie en une pâte molle et grisâtre appelée chyme, qui, avec la contraction musculaire de l'estomac, est poussé par le pylore dans la partie adjacente du canal alimentaire qu'on nomme le duodénum; c'est-à-dire, dans les intestins. Cela s'accomplit généralement dans l'espace d'une demi-heure à deux ou trois heures; le temps varie suivant la nature et la quantité de la nourriture prise et la mastication et l'insalivation,

tion and insalivation it has undergone. In the duodenum, the chyme becomes thoroughly mixed and incorporated with the bile and pancreatic juice; also with a fluid secreted by the mucous follicles of the intestine itself.

The bile is a greenish, bitter fluid secreted by the liver which occupies a considerable space on the right side of the body immediately under the ribs. From this organ the bile, after a portion of it has passed up into the adjacent gall receptacle, descends through a small duct about the size of a goose-quill into the duodenum. The chyme when mixed with these fluids, assumes a yellow color and bitter taste owing to the predominance of the bile in it; but its character varies according to the nature of the food taken. Fatty matter, tendons, cartilages, white of eggs, etc., are not so readily converted into chyme as fibrous, fleshy, cheesy and glutinous substances. The chyme having undergone the changes adverted to, is urged by the peristaltic motion of the intestines onward through the alimentary canal. This curious motion of the intestines is caused by the contraction of their muscular coat, and one of the principal uses of the bile is to stimulate them to this motion. If the peristaltic motion be diminished owing to a deficiency of bile, the progress of digestion is retarded and the body becomes constipated. In such cases, calomel, the blue pill and other medicines are administered for the purpose of stimulating the liver to secrete the bile, that it may quicker its stimulating properties, the peristaltic action. This is not the only use of the bile; it also assists in separating the nutritious from the non-nutritious portion of the food; for the chyme now presents a mixture of a fluid like milk, termed chyle, which is, in

qu'elle a subies. Dans le duodénum le chyme devient complètement mélangé et incorporé avec la bile et le suc pancréatique, et sécrété par les follicules muqueuses de l'intestin lui-même.

La bile est un liquide verdâtre, amer, sécrété par le foie, qui occupe un espace considérable du côté droit du corps, immédiatement sous les côtes. C'est de cet organe que la bile, après avoir passé partiellement dans le réservoir adjacent du fiel, descend par un petit conduit à peu près de la grosseur d'une plume d'oie, dans le duodénum. Le chyme, une fois mélangé avec ces fluides, prend une coloration jaune et un goût amer, à cause de la prédominance de la bile qui s'y trouve; mais son caractère varie suivant la nature de la nourriture qui a été prise. Les matières grasses, les tendons, les cartilages, le blanc d'œuf, etc., ne sont pas transformés aussi rapidement en chyme que les substances fibreuses, charnues, caseuses et glutineuses. Le chyme après avoir subi les changements susdits, est poussé par le mouvement péristaltique des intestins dans le canal alimentaire. Ce mouvement curieux des intestins est causé par la contraction de leur paroi musculaire; et l'une des principales fonctions de la bile est de les stimuler à ce mouvement. Si le mouvement péristaltique diminue, faute de bile suffisante, la marche de la digestion est retardée et le corps devient constipé. Dans ces cas-là, on doit prendre du calomel, de la pilule bleue et d'autres remèdes pour activer le foie à sécréter la bile, afin de hâter par sa propriété stimulante l'action péristaltique. Mais la bile a encore une autre fonction; c'est d'aider à séparer la portion nutritive de la nourriture d'avec la partie non nutritive; car à ce moment le chyme présente un mélange liquide semblable au lait; on l'appelle chyle, mais en réalité,

reality, the nutritious portion eliminated from the food. The chyme thus mixed with the chyle arrives in the small intestines, on the walls of which a series of exquisitely delicate vessels ramify in every direction. These vessels absorb or take up the chyle, leaving the rest of the mass (or excrement) to be ejected from the body. The chyle thus taken up, is carried out into little bodies or glands, where it is still further elaborated acquiring additional nutritive properties; after which, corresponding vessels emerging from these glands, carry along the fluid to a comparatively large vessel called the thoracic duct, which ascends in the abdomen, along the side of the back-bone, and pours it into that side of the heart to which the blood that has already circulated through the body, returns. Here the chyle is thoroughly mixed with the blood which is now propelled into the lungs, where it undergoes, in contact with the air we breathe, the changes necessary to render it again fit for circulation.

It is in the lungs therefore, that the process of digestion is completed. The blood has then acquired those nutritious properties from which it secretes the new particles of matter adapted to supply the waste of the different textures of the body.

When food passes into the stomach, the secretion of the gastric juice immediately commences; and when a full meal has been taken, the secretion generally lasts for about an hour. It is a law of vital action that when any living organ is called into play, there is immediately an increased flow of blood and nervous energy towards it. The stomach, while secreting its fluid, displays this phenomenon, and the consequence is that the blood and nervous energy are taken from other organs. This is the cause of that

c'est la portion nutritive éliminée de la nourriture. Le chyme ainsi mélangé avec le chyle arrive dans les petits intestins sur les parois desquels se ramifient dans toutes les directions une série de vaisseaux parfaitement délicats. Ces vaisseaux absorbent ou assimilent le chyle, et laissent le reste de la masse (ou excrément) qui doit être évacué. Le chyle ainsi assimilé, est porté dans des corpuscules ou glandes, où il est élaboré davantage, et acquiert des propriétés nutritives additionnelles. Après cela, des vaisseaux correspondants sortant de ces glandes, transportent le liquide à un vaisseau comparativement gros appelé conduit thoracique, qui monte dans l'abdomen le long de l'épine dorsale, et le vide dans ce côté du cœur auquel retourne le sang après avoir circulé dans le corps. Ici le chyle est complètement mêlé au sang, qui est maintenant poussé dans les poumons où il subit, au contact de l'air que nous respirons, les changements nécessaires pour le rendre de nouveau propre à la circulation.

C'est par conséquent dans les poumons que le travail de la digestion est complété. Le sang a alors acquis ces propriétés nutritives dont il sécrète les nouvelles particules de matières destinées au renouvellement des différents tissus du corps.

Lorsque la nourriture passe dans l'estomac, la sécrétion du suc gastrique commence immédiatement, et quand on a pris un repas complet, la sécrétion dure généralement une heure à peu près. C'est une loi de l'action vitale que du moment qu'un organe vivant est appelé à fonctionner, il s'y porte immédiatement une augmentation du sang et d'énergie nerveuse. L'estomac en sécrétant son fluide présente ce phénomène, et la conséquence est que le sang et l'énergie nerveuse sont pris à d'autres organes. Voilà ce qui cause ce refroidissement que

chilliness at the extremities which is often felt after eating heartily. So great is the influence thus exercised by the stomach upon the rest of the system, that during, and for some time after a meal, we are not in a condition to take strong exercise of any kind. Both body and mind are inactive and languid. They are so, simply because that which supports muscular and mental activity, is concentrated for the time upon the organs of digestion. This is an arrangement of nature which health requires that we should not interfere with. We should take the muscular and mental repose demanded; and this should last for at least half an hour after every meal. In an hour the secretion of gastric juice is nearly finished; the new nutriment begins to tell upon the general circulation, and we are again fit for active exertion. The consequence of not observing this rule is very hurtful. Strong exercise or mental application during or immediately after a meal, diverts the flow of mental energy and of the blood to the stomach, and the process of digestion is necessarily retarded or stopped.

The most curious apparatus for the conversion of vegetable food into nourishment, is that which belongs to the cow, the sheep, the deer, the camel and other animals which usually chew their cud. In these animals, there are four stomachs concerned in digestion. The first stomach receives the food after a slight mastication; thence it goes into the second, called the honey comb; and when it has been masticated for some time, it is carried up into the mouth. It is then chewed, and passes into the third stomach whence it goes into the fourth, the proper digesting stomach, where its conversion into chyme is comple-

nous sentons souvent aux extrémités, après avoir mangé de bon appétit. Si grande est l'influence exercée ainsi par l'estomac sur le reste du système que, durant et pour quelque temps après un repas, nous ne sommes pas en état de prendre un fort exercice d'aucune sorte. Le corps et l'esprit sont tous deux inactifs et languissants, et la cause en est bien simple: ce qui soutient l'activité musculaire et mentale est concentré pour le moment sur les organes de la digestion. C'est une disposition de la nature requise par la santé que nous ne devrions pas contrarier. Nous devrions prendre le repos musculaire et mental qui est demandé, et ce repos devrait durer au moins une demi-heure après chaque repas. En une heure la sécrétion du suc gastrique est à peu près finie; la nutrition nouvelle commence à se faire sentir sur la circulation générale, et nous sommes de nouveau en état de faire un travail actif. Ne pas observer cette règle est très nuisible. Un fort exercice ou une application mentale considérable durant ou immédiatement après le repas détourne l'affluence de l'énergie mentale et du sang vers l'estomac, et le travail de la digestion est nécessairement retardé ou arrêté.

L'appareil le plus curieux pour la transformation de la nourriture végétale en principes nutritifs, est celui que possèdent la vache, le mouton, le chevreau, le chameau et d'autres animaux qui mâchent ordinairement leur nourriture. Chez ces animaux, il existe quatre estomacs qui remplissent les fonctions de la digestion. Le premier estomac reçoit la nourriture après une légère mastication; de là, elle se rend dans le second appelé la feuillette, et lorsqu'elle a été macérée pendant quelque temps, elle revient dans la bouche; elle est alors mastiquée et passée dans le troisième estomac, d'où elle va dans le quatrième qui est l'estomac propre de la digestion, où sa trans-

ted. The animal seems to have the power of sending the food at once into the second, third or fourth, and this they do according to the facility with which the different kinds of food may be digested. For instance: cows in the north of Scotland and the Hebrides are occasionally fed on fish, which does not require a second mastication, and is, therefore, received at once into the third stomach; and calves when fed on milk, receive it into the fourth stomach. In the camel, the second stomach consists of cells, and is solely appropriated to the reception of water. By means of a curious muscular structure, the orifices of these cells are closed, and their water preserved from being mixed with the food. It is this peculiar structure, which in the camel, dromedary and lama fits them to live in sandy deserts, where the supply of water is so precarious. Bruce mentions that four gallons were taken out of the stomach of a camel during one of his journeys in the desert when there was much distress for want of water.

The Hearth.—The heart is the great reservoir of blood, whence it flows through the arteries to the utmost extremities of the body, and is conveyed back again by the veins. This organ is situated in the thorax or chest between the two lobes of the lungs. In man, it is placed almost crosswise. The base or broad part is directed towards the right side, and the point towards the left. It is securely enclosed in a membraneous sack or pouch, which contains a fluid that gives smoothness to its surface and ease to its motions. The substance of the heart is entirely fleshy or muscular. Its basis from which the great blood-vessels originate, is covered with fat, and it

formation en chyme est complétée. L'animal semble avoir le pouvoir d'envoyer de suite la nourriture dans le second, le troisième ou le quatrième estomac; ceci se produit suivant la facilité avec laquelle les différentes espèces de nourriture peuvent se digérer. Par exemple: des vaches au nord de l'Ecosse et dans les Hébrides sont nourries de temps en temps de poisson, qui n'exige pas une seconde mastication. Ce poisson est par conséquent, reçu immédiatement dans le troisième estomac. Les veaux, lorsqu'ils se nourrissent de lait, le reçoivent dans le quatrième estomac. Chez le chameau, le second estomac consiste en des cellules, et est entièrement disposé pour la réception de l'eau. Grâce à une curieuse structure musculaire, l'orifice de ces cellules est fermé, et l'eau ne peut se mélanger avec la nourriture. C'est cette structure particulière qui, chez le chameau, le dromadaire et le lama, les rend propres à vivre dans les déserts sablonneux, où l'approvisionnement de l'eau est si rare. Bruce rapporte avoir retiré quatre gallons d'eau de l'estomac d'un chameau durant un de ses voyages dans le désert alors qu'il régnait une grande détresse par suite du manque d'eau.

Le Cœur.—Le cœur est le grand réservoir du sang, d'où il coule à travers les artères jusqu'aux extrémités les plus éloignées du corps, et où il est ensuite ramené par les veines. Cet organe est placé dans le thorax ou poitrine entre les deux lobes des poumons. Chez l'homme, il est placé presque transversalement. La base ou la partie la plus large se dirige vers le côté droit, et la pointe vers le côté gauche. Il est solidement renfermé dans un sac ou poche qui contient un fluide, lequel en rend la surface douce et donne de l'aise à ses mouvements. La substance du cœur est tout à fait charnue ou musculaire. Sa base d'où les grands vaisseaux sanguins prennent leur origine est couverte

has two hollow appendages, called auricles. Within, it is divided into two cavities or ventricles, separated from each other by a fleshy partition. The use of these ventricles and auricles is to circulate the blood through the whole body by means of the power of contraction and enlargement, which the heart possesses from its numerous fibres that surround it in a spiral direction; when these fibres contract, the sides of the muscular cavities are necessarily squeezed together, so as to force out of them any fluids which they may contain. By the relaxation of the same fibres the cavities become dilated, and, of course, prepared to receive any fluid which may be poured into them. The great trunks, both of the arteries which carry out the blood, and of the veins which bring it back, are inserted in these cavities. By dilating the fibres, which anatomists call diastole, the cavity of the ventricles is opened to receive the blood from the auricles; on the contrary, when the ventricles are contracted, which is called systole, the auricles are expanded; and by this alternate action, they carry on the wonderful operation of supplying with blood the most distant parts of the body. The blood ejected from the auricles and ventricles, is prevented from returning by valves or little doors placed between the auricles and ventricles, and at the mouths of the great arteries. These valves open inwards but not in the contrary direction; of course, when the blood has passed through them, the valves close and thus render its return impossible.

You may perceive by this account, that there is a continual exchange of the blood that fills the heart. It is no sooner emptied into the arteries than it is filled again from the veins; and this contraction and dilatation succeed each other with great rapidity, and by its reaction, causes the beating of the wrist other parts of the body, which is called the pulse.

de graisse, et il possède deux appendices creux appelés oreillettes. A l'intérieur, il se divise en deux cavités ou ventricules séparés l'un de l'autre par une cloison charnue. Le but de ces ventricules et de ces oreillettes est de faire circuler le sang par tout le corps au moyen du pouvoir de contraction et d'expansion que le cœur possède grâce aux fibres nombreuses qui l'entourent en forme de spirale. Lorsque ces fibres se contractent, les parois des cavités musculaires sont nécessairement comprimés ensemble de manière à expulser les fluides qu'ils peuvent contenir. Par la relaxation des mêmes fibres, les cavités se dilatent et sont naturellement préparées à recevoir un fluide quelconque qui pourrait y être versé. Les grands troncs des artères qui envoient le sang, et des veines qui le ramènent sont insérés dans ces cavités. En dilatant les fibres, ce que les anatomistes appellent diastole, la cavité des ventricules s'ouvre pour recevoir le sang des oreillettes; au contraire, quand les ventricules se contractent, ce que l'on appelle systole, les oreillettes se dilatent; grâce à ce mouvement alternatif, ils exécutent le travail merveilleux de fournir le sang aux parties les plus éloignées du corps. Le sang qui a été rejeté des oreillettes et des ventricules, est retenu par des soupapes, petites portes placées entre les oreillettes et les ventricules, et aux ouvertures des grandes artères. Ces soupapes s'ouvrent à l'intérieur, mais non pas dans une direction contraire; bien entendu, les valvules se ferment, et rendent ainsi impossible le retour du sang.

Vous pouvez vous apercevoir par cette description qu'il se produit un échange continu du sang qui remplit le cœur. Aussitôt qu'il se vide dans les artères il se remplit de nouveau par les veines. Cette contraction et cette dilatation se produisent alternativement avec une grande rapidité; cette réaction cause la pulsation du poignet et d'autres parties du corps; c'est

The structure of the heart and the circulation of the blood seem to be conducted on the same principles in man and in quadrupeds.

Some insects have several hearts. If silk-worms be examined when full grown, there will be seen a chain of hearts running through the whole length of their bodies; while many amphibious animals: frogs, for example, have but one ventricle to the heart.

The chief distinction between the arteries and veins is this, that the arteries convey the blood from the heart and the veins carry it back again. In order to effect this purpose, the veins are continued at the extremities of the arteries; and, in general, every artery is accompanied by its corresponding vein.

Respiration.—The organs of respiration consist of the larynx, the trachea, or windpipe, and the lungs. The larynx is the projecting part which you can see and feel at the upper part of the throat; it is the commencement of the windpipe, and is the organ in which the voice is formed. The windpipe is the tube which is connected with it, and is divided first into two, and then into smaller branches called bronchea, which at last, terminate in the small cells of the lungs.

The lungs are of a light spongy texture, one in each cavity of the chest, capable of swimming in water, separable into subdivisions called lobes and covered with a membrane called the pleura, which doubles back and lines the cavity of the chest, as the peritorium does the cavity of the abdomen. The lungs are very largely supplied with blood-vessels, some of which appear to be destined for the nourishment of the organ; but the principal part convey the blood from the right side of the heart in order that it may, after division and diffusion over the air-cells,

ce qu'on appelle le pouls. La structure du cœur et la circulation du sang semblent être établies suivant les mêmes principes chez l'homme, et chez les quadrupèdes.

Quelques insectes ont plusieurs cœurs. Si l'on examine des vers à soie lorsqu'ils ont atteint leur parfait développement, on verra une chaîne de cœurs parcourant toute la longueur de leur corps; tandis que, bien des animaux amphibies; des grenouilles, par exemple, n'ont qu'un ventricule au cœur.

La principale distinction entre les artères et les veines est celle-ci: les artères emportent le sang du cœur, et les veines l'y ramènent. Afin d'atteindre ce but, les veines se continuent aux extrémités des artères; et, en général, chaque artère est accompagnée de sa veine correspondante.

Respiration.—Les organes de la respiration sont les suivants: le larynx, la trachée ou la trachée-artère, et les poumons. Le larynx est cette partie saillante que l'on peut voir et sentir à la partie supérieure de la gorge; c'est le commencement de la trachée-artère, et est l'organe dans lequel la voix se produit. La trachée-artère est le tube qui s'y rattache, et se divise d'abord en deux, puis en d'autres ramifications plus petites appelées bronches, qui finissent enfin dans les petites cellules des poumons.

Les poumons sont d'une texture légère et spongieuse; il y en a un dans chaque cavité de la poitrine susceptible de flotter dans l'eau, séparables en subdivisions appelées lobes, et couvertes d'une membrane appelée la plèvre, qui double et tapisse la cavité de l'abdomen. Les poumons sont amplement pourvus de vaisseaux sanguins dont quelques-uns paraissent être destinés à la nutrition de cet organe; mais la plus forte partie conduit le sang venant du côté droit du cœur, de sorte qu'il peut, après avoir été divisé et répandu dans les cellules d'air, être exposé à l'in-

be exposed to the influence of the external air and be carried back to the heart in a proper state, for the nourishment of the body.

The blood which passes from the right side of the heart into the lungs is of a dark-red color. After circulating through the lungs, it becomes of a florid red, and is thus rendered fit for nutrition. In its progress through the lungs, it is freely exposed to the air which is continually received and thrown out by the alternate action of inspiration and expiration.

The intestines are coated inside with millions of small suckers which draw the nutriment from the food that passes into the intestines. But if the food passes too slowly, it decomposes before passing through the intestines, and then those little suckers draw from it poison instead of nutriment. This poison produces gas which affects the system more than the food would have nourished it. You see the food is poison or nutrition according to the time it takes to pass into the intestines.

We have two quite distinct nerve systems. When we walk, or talk or act, we call into play, a certain set of nerves—nerves which obey our mental commands. That is why the arm can be raised or the mouth opened, or the eye shut at the slightest desire. That is why our fingers can delicately pick up a pin one moment, and hold a heavy hammer the next.

But there is another set of nerves which control, govern and actuate the heart, and the stomach, and the other vital organs. We cannot control these nerves; they do their work at a certain set speed, whether we are awake or asleep, whether we want them to act or not. It is on these inside nerves that life and health depend. When they perform their proper functions, we are well and strong; when they fail, life or health is at stake.

fluence de l'air extérieur, et reporté au cœur dans un état propre à nourrir le corps.

Le sang qui passe du côté droit du cœur, dans les poumons, est d'une couleur rouge-noire. Après avoir circulé dans les poumons, il devient d'un rouge vif, et est ainsi rendu propre à la nutrition. Dans sa marche à travers les poumons, il est librement exposé à l'air qui est continuellement reçu et rejeté par l'action alternative de l'inspiration et de l'expiration.

Les intestins sont doublés à l'intérieur de millions de petits suçoirs qui tirent la nutrition de la nourriture qui passe dans les intestins. Mais si la nourriture passe trop lentement, elle se décompose avant de traverser les intestins. Alors ces petits suçoirs en tirent du poison au lieu de la nourriture. Ce poison produit un gaz qui affecte le système plus que ne l'aurait nourri la nourriture. Vous voyez, la nourriture est poison ou nutrition selon le temps qu'elle met à passer dans les intestins.

Nous avons deux systèmes de nerfs extrêmement séparés. Quand nous marchons ou parlons ou agissons, nous mettons en action un certain groupe de nerfs, et ces nerfs obéissent aux ordres de notre esprit. C'est pourquoi le bras peut se lever, la bouche s'ouvrir, ou l'œil se fermer au moindre désir; ou bien encore nos doigts peuvent ramasser délicatement une épingle, et tenir un lourd marteau un instant après.

Mais il y a une autre série de nerfs qui contrôlent, gouvernent et mettent en action le cœur, l'estomac, et les autres organes vitaux. Nous ne pouvons pas contrôler ces nerfs; ils fonctionnent avec une certaine vitesse déterminée, soit que nous soyons éveillés ou endormis, soit que nous voulions qu'ils agissent ou non. La vie et la santé dépendent de ces nerfs intérieurs; quand ils fonctionnent bien, nous sommes bien et forts; s'ils fonctionnent mal, notre vie ou notre santé est en jeu.

Fat.—Careful experiments have established that fat people possess less blood than lean people, and it is, consequently, a mistake to suppose that obese people are necessarily full-blooded. On the contrary, they are poor-blooded, which is in itself a malady made manifest by an interminable series of disorders of the general economy. From this it will be seen that anyone wishing to preserve health and working capacity should keep strict watch whether any deposit of fat is going on in the body. Such symptoms must be taken as a *memento mori* evidencing a wrong system of living; and in order to stay the accumulation of fat, and get rid of what is superfluous, recourse must be had to increased action of the skin; there is no better remedy.

Obesity is a disease hereditary and constitutional in many cases, but induced in others by under exercise and overeating. Dr. Williams says: "A full diet abounding in oily, carneous, saccharine and farinaceous matter, will seldom fail to fatten a person disposed to corpulency; and if to this, rest of body and mind be added, the effect is almost certain.

We all know that fatty degeneration of the brain is one of the most frequent causes of imbecility and mental aberration.

Accumulation of water in the system directly tends to increase the percentage of water in the blood, which means poorness of blood and a consequent lowering of the powers in all parts of the body. Experiments have established that germs of fermentation and putrefaction require a certain proportion of water in the solution or tissues in which they settle in order to flourish and multiply. For instance: fermentation

La Graisse.—Des expériences minutieuses ont établi que les gens gras possèdent moins de sang que les gens maigres. C'est par conséquent, une erreur que de supposer que les gens obèses sont nécessairement pleins de sang; au contraire, ils possèdent du sang pauvre, ce qui est en soi une maladie qui se manifeste par une série interminable de désordres dans l'économie générale. On en conclura que quelqu'un qui veut conserver la santé et une capacité de travail devrait observer strictement si quelque dépôt de gras s'effectue dans son corps. On devrait considérer de tels symptômes comme un avertissement de mort indiquant un mauvais système d'existence. Afin d'arrêter l'accumulation de la graisse et de se défaire de ce qui est superflu, il faudra avoir recours à l'action accélérée de la peau: il n'y a pas de meilleur remède.

L'obésité est une maladie héréditaire et constitutionnelle dans bien des cas, mais occasionnée dans d'autres par le manque d'exercice, et l'excès de nourriture. Le Dr. Williams dit: Un régime complet, abondant en matière huileuse, charnue, saccharine et farineuse manquera rarement d'engraisser une personne disposée à la corpulence; et si l'on y ajoute le repos du corps et de l'esprit, l'effet en est presque certain.

Nous savons tous que la dégénérescence graisseuse du cerveau est une des causes les plus fréquentes de l'imbécilité, et de l'aberration mentale.

L'accumulation de l'eau dans le système tend directement à augmenter le pourcentage d'eau dans le sang, ce qui veut dire la pauvreté du sang et un abaissement conséquent des forces dans toutes les parties du corps. Les expériences ont établi que les germes de fermentation et de putréfaction exigent une certaine proportion d'eau dans la solution ou dans les tissus dans lesquels ils s'établissent pour y croître et s'y multiplier. Par exemple: on peut arrêter la fermentation

may be stopped by thickening the liquor, and meat may be preserved by desiccation.

It has been established by observation of animals, and by innumerable facts occurring in daily life, that all uniformity in eating and drinking acts prejudicially on the health, and that every variation in this respect is gladly welcomed by the entire system. In judicious family circles, importance is attached to varying the meals; but the ordinary bill of fare of eating-houses, etc., is arranged with sadly little intelligence in this respect.

The above mentioned remark applies not to eating alone, but also to drinking. It is generally overlooked that the sameness of the drink is, equally with excess in the quantity, very injurious to health. Not only those who indulge too freely in alcohol become victims to its destruction of body and mind, but also those who are addicted to one exclusive form of alcohol. The habitual beer-drinker or dram-drinker falls into a condition of chronic disease.

We have seen above that even the most suitable food will not sustain a man's health and working power, if he exclusively nourishes himself with it for a lengthy period. Experiments with animals show that in extreme cases, they will, when thus fed, die of hunger. A similar, if less extreme, result follows if a person remains continuously in the same air. The regular daily constitutional is not sufficient; the daily change of air must be supplemented by a weekly change differing from that of every day; and to this again should be added a half-yearly, or at least, yearly more complete change of air, such as is procured by

en épaisissant la liqueur, et l'on peut conserver la viande par la dessiccation.

On a établi par l'observation des animaux, et des faits innombrables qui arrivent dans la vie journalière, que toute uniformité dans le manger et le boire agit préjudicialement sur la santé, et que le système entier accueilli favorablement toute variété sous ce rapport. Dans les familles de jugement judicieux, on attache de l'importance à varier les repas; mais on arrange le menu ordinaire des restaurants, etc., avec malheureusement peu d'intelligence sous ce rapport.

L'observation ci-dessus s'applique non-seulement au manger, mais encore au boire. On oublie généralement que l'usage répété de la même boisson ainsi qu'une quantité excessive est très nuisible à la santé. Non seulement ceux qui s'adonnent trop librement à l'alcool, mais encore ceux qui n'en boivent qu'une espèce exclusive, deviennent des victimes de la destruction qu'il produit sur le corps et l'esprit. Le buveur habituel de bière ou de petits coups, tombe dans un état de maladie chronique.

Nous avons vu plus haut que la nourriture, même la plus favorable, ne soutiendra pas la santé et le pouvoir de travail d'un homme s'il s'en nourrit exclusivement pendant une longue période. Des expériences faites sur des animaux montrent que dans des cas extrêmes, quand on les nourrit ainsi, ils mourront de faim. Un résultat semblable, quoique moins prononcé, se produit si l'on reste continuellement dans le même air. Il ne suffit pas de prendre les marches de santé tous les jours; il faut compléter le changement quotidien d'air par un changement hebdomadaire qui diffère de celui de tous les jours, et l'on devrait y ajouter aussi un changement plus complet tous les six mois, ou, au moins, tous les ans, tel que l'on peut se procurer par des excursions, les jours

holiday tours, etc., and the more thorough the change, the fresher are body and mind maintained.

Students or those who do much brain-work, should exercise the muscles daily, if they would avoid unhealthy development of mind and body. When the mind is overworked, it generally gets diseased owing to the undue development of the gray matter of the brain, which becomes particularly apparent in children whom it renders dull in intellect, and sometimes idiotic. The daily exercise of mind and body should be observed during life, if we would enjoy good mental and physical health. Should a student fail to take physical exercise, and give his mind a chance to rest, he would probably fail in his examinations and permanently weaken his mind.

As we turn the downhill of life, we begin to be chilly and seek the sunshine; there is a growing relish for meat, fat, butter and oil, which give heat. A loving Providence has created us with wonderful adaptabilities; has allowed us a liberal margin of action, that by the aid of reason, we may accommodate ourselves to the various exigencies of life. Food which contains much carbon, which gives only warmth, such as starch, sugar, fat and oil, gives no strength, nor can it sustain life long, if not combined with nitrogen and salts. A good feeder makes a good worker; hence, the poorest of all economies is the stinting of servants. And this is equally true of the brain; for the man who studies hard must eat abundantly, else not only debility of body follows, but the brain begins to consume itself, to feed on its own

de fêtes, etc. Plus le changement est complet, plus le corps et l'esprit se maintiennent frais.

Les étudiants ou ceux qui se livrent à un travail considérable du cerveau, devraient exercer journellement leurs muscles s'ils veulent éviter le développement malsain de l'esprit et du corps. Lorsque l'esprit est surmené il devient ordinairement maladif à cause du développement inégal de la matière grise du cerveau. Ce fait est particulièrement apparent chez les enfants, qu'il rend d'intelligence lourde et quelquefois idiots. On devrait pratiquer l'exercice journalier de l'esprit et du corps pendant l'existence si l'on veut jouir d'une bonne santé mentale et physique. Si un étudiant ne prenait pas d'exercice physique, et ne donnait pas à son esprit une occasion de se reposer, il échouerait probablement dans ses examens, et affaiblirait d'une façon permanente son esprit.

Comme nous descendons la colline de la vie, nous commençons à être frileux, et à chercher la clarté du soleil; on a un goût prononcé pour la viande, la graisse, le beurre et l'huile qui donnent la chaleur. Une Providence aimante nous a créés avec des adaptations merveilleuses,—nous a donné une latitude libérale d'action afin que nous puissions agir avec discernement et nous faire aux diverses exigences de la vie. La nourriture qui contient beaucoup de carbone, qui ne donne que de la chaleur, telle que l'amidon, le sucre, la graisse, et l'huile, n'est pas fortifiant, et elle ne peut non plus soutenir longtemps la vie si elle n'est pas combinée avec l'azote et les sels. La bonne nourriture fait le bon travailleur; de là, la plus pauvre de toutes les économies est celle de tenir les domestiques à la ration. Et ceci est également vrai du cerveau; car l'homme qui étudie fort doit manger abondamment; autrement, non-seulement la débilité du corps s'ensuit, mais le cerveau commence à se

substance; many a man has thought himself to death. The intense thinking made the brain feed upon itself, because it was not nourished fast enough by food and a vigorous digestion. There is a consumption of the brain, as well as of the lungs, and both mean death unless remedies are applied in time.

The best time for breakfast for those who work, is in the early part of the morning, before they go out. A habitual compliance with this simple rule would almost exterminate the greatest scourge of the western hemisphere,—fever and ague; and this would be a blessing of inconceivable value. The custom of taking something into the stomach very early in the morning, when the damp and pestiferous fogs and bad air hang low over town and country is a good one. Those who eat something then are exempt from fever and ague. The principle under discussion is one of incalculable practical importance, especially in all flat lands.

In proportion as the body is debilitated, it is susceptible to the influence of disease; it lacks power to repel disease and other destructive agencies. This is true the world over, and is admitted by all physicians. The man who starts out in the morning without his breakfast to cross the Pontine marshes near Rome, will die of disease in a few days—of some form of malignant fever. He who takes a hearty breakfast, and rides through without a halt, will suffer no harm.

If food be eaten before the stomach is empty, the process of digestion is arrested as to the food first taken, and does not go on until the food taken later

consommer, à se nourrir de sa propre substance. Plus d'un s'est pensé jusqu'à la mort. La pensée intense fit le cerveau se nourrir de lui-même, parce qu'on ne l'alimentait pas assez vite par de la nourriture, et une digestion vigoureuse. Il y a consommation de cerveau ainsi que celle des poumons, et les deux veulent dire la mort, à moins que l'on n'y applique des remèdes à temps.

Le meilleur temps pour déjeuner pour ceux qui travaillent est dans la première partie de la matinée avant qu'ils partent. Une constante observation de cette règle simple exterminerait presque le plus grand fléau de l'hémisphère occidental, la fièvre intermittente; et ceci serait un bienfait d'une valeur inconcevable. C'est une bonne habitude que de prendre quelque chose de très bonne heure le matin, lorsque les brouillards humides et pestiférés, et l'air vicié enveloppent ville et campagne. Ceux qui mangent quelque chose alors, sont exempts de la fièvre intermittente. Le principe sous discussion est un d'une importance pratique incalculable, surtout dans tous les terrains plats.

A mesure que le corps s'affaiblit, il est sujet à l'influence de la maladie; le corps manque de force pour repousser la maladie et les autres agents destructifs. Ceci est vrai partout dans le monde, et est admis par tous les médecins. L'homme qui part le matin sans déjeuner pour traverser les marais pontines, près de Rome, mourra de maladie dans quelques jours, de quelque espèce de fièvre maligne; celui qui prend un bon déjeuner et qui les traverse sans s'arrêter, ne souffrira aucun mal.

Si on prend de la nourriture avant que l'estomac soit vide, le procédé de la digestion s'arrête quant à la nourriture prise d'abord, et n'avance pas jusqu'à ce que la nourriture prise plus tard ait été amenée à

has been brought to the condition in which the first was, and then both go on together.

It is a law of our nature that if food taken into the stomach remains there too long (being kept, as it is, at a temperature of about a hundred degrees), it begins to sour just as any moist food would begin to sour, if kept warm for the same time. By becoming sour, this food rots and being the material which makes new blood, the latter is impure. Hence the necessarily injurious effects of eating between meals, and of imperfect mastication. All food gives to the body one or more of three things: carbon, to warm; albumen, to give flesh or strength, and salts, to make the carbon and albumen impart nutrition.

The first half hour after dinner should be spent in pleasant conversation, in walking slowly, or sitting in an easy, erect position, reading something which requires no continuous thought. Fat people desiring leanness, should avoid, to a certain extent, the use of carbonaceous food, such as abounds in oil, fat, starch and sugar. The bear of our country becomes fat in autumn from the large supply of food which he finds in the forest at that season of the year; and looking for some retired spot,—a cave or a hollow log,—he hides himself away and licking his paw, sleeps so until spring. He remains the whole winter in a kind of torpid frozen condition; but the heat of his body has to be kept up, which is done by the gradual absorption of his surplus fat.

Let one-sixth of your food be albumen, and five-sixths of the carbonaceous kind. If it be desired to hasten the result, you should work most of the time

l'état où se trouvait la première, et alors, toutes les deux continuent ensemble.

C'est une loi de notre nature que si la nourriture prise dans l'estomac, y reste trop longtemps (y étant tenue à une température d'à peu près cent degrés), elle commence à aigrir, ainsi que toute nourriture humide commencerait à aigrir, si on la tenait chaude durant le même temps. En aigrissant, cette nourriture pourrit, et, étant la matière qui fait le sang nouveau, celui-ci est impur. De là, les effets nécessairement nuisibles de manger entre les repas, et de la mastication imparfaite. Tout aliment fournit au corps l'une ou l'autre de ces trois choses : le carbone, pour échauffer ; l'albumine pour donner de la chair ou des forces ; et des sels pour faire le carbone et l'albumine donner de la nutrition.

La première demi-heure après dîner, devrait se passer en conversation agréable, en marchant lentement, ou assis bien à l'aise et droit, lisant quelque chose qui n'exige aucune tension d'esprit. Les gens gras qui désirent maigrir doivent éviter, jusqu'à un certain point, l'usage de la nourriture carbonacée : telle que celle qui abonde en huile, en graisse, en amidon et en sucre. L'ours de notre pays s'engraisse en automne de la grande provision de nourriture qu'il trouve dans la forêt à cette saison de l'année ; et en cherchant quelque endroit retiré, — une caverne ou un tronc creux, — il s'y cache, et se léchant la patte, dort ainsi jusqu'au printemps. Il reste tout l'hiver dans une sorte de torpeur comme gélé ; mais il faut conserver la chaleur de son corps, ce qu'il fait en absorbant graduellement son surplus de graisse.

Que la sixième partie de votre nourriture soit d'albumine, et les cinq sixièmes du genre carbonacé. Si l'on désire hâter le résultat, on doit travailler la plupart du temps au grand air, ou bien, étudier ; car le

in the open air, or study; for manual or mental work consumes the fat of a man.

How to get fat.—Thin men are the men for work and endurance; thin people live the longest. In fact, fat is a disease; and as a proof, fat people are never well a single day. But there is a medium between being as fat as a butter-ball, and as thin as a fence-rail. To get fat quickly, a man should work but little, sleep much, allow nothing to worry him, keep always in a joyous, laughing mood, and live chiefly on albuminous food; such as boiled, cracked wheat, rye, oatmeal, corn and barley with sweetmilk, buttermilk and meats. Sugar is the best fattener known. He should also live a quiet, indoor life, eat regularly, keep the system cool by drinking cold water and maintain a daily and free action of the bowels by a diet composed mainly of coarse bread and cracked grain.

Those who eat too much are never well, are always complaining, and legitimately so, because their blood is never pure. While it is good for the man who works hard out of doors, to eat enough at breakfast and dinner, he and all others ought to take a light supper, if no hard work is to be done till next day.

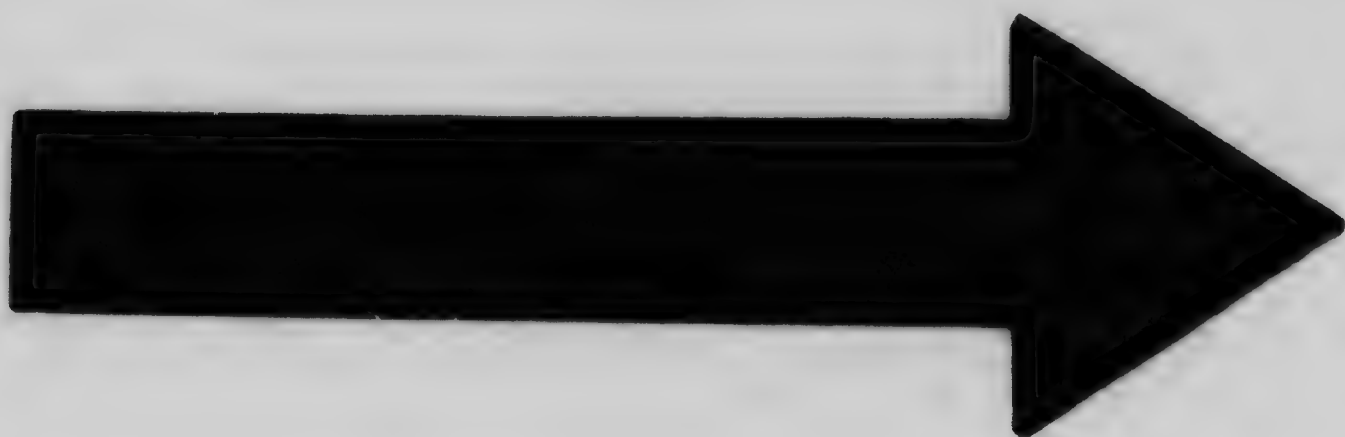
As for those who are always indoors, it is most detrimental to health, and is the universal curse of farm life, and accounts for the belief of many eminent physicians, that with all the vaunted advantages of country life, there is proportionately more sickness in farmers' families than in city families. In fact, the average human life in the large cities of the world, taking London as an example, is longer than

travail manuel ou mental consume la graisse chez l'homme.

Comment engraisser.—Les hommes maigres sont ceux qui ont le plus de nerf et d'endurance; ce sont les personnes maigres qui vivent le plus longtemps. De fait, être trop gras est une maladie; preuve: les personnes grasses ne passent pas une journée bien. Mais il y a un milieu entre être gras comme une boulette de beurre et maigre comme une pagée de clôture, Pour engraisser vite, on ne devrait travailler que peu, dormir beaucoup, ne permettre rien de se tourmenter, avoir toujours l'humeur gaie et rieuse et se nourrir principalement d'aliments albumineux, tels que de blé cassé bouilli, de seigle, de fleur d'avoine, de blé d'inde et d'orge, avec du lait doux, de petit lait, et des viandes. Le sucre est le meilleur article connu à prendre pour engraisser. On devrait aussi mener une vie tranquille et enfermée, manger régulièrement, se tenir le système frais en buvant de l'eau froide, et se tenir journellement le corps libre par une diète consistant principalement en pain rassis et pain broyé.

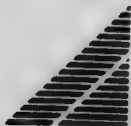
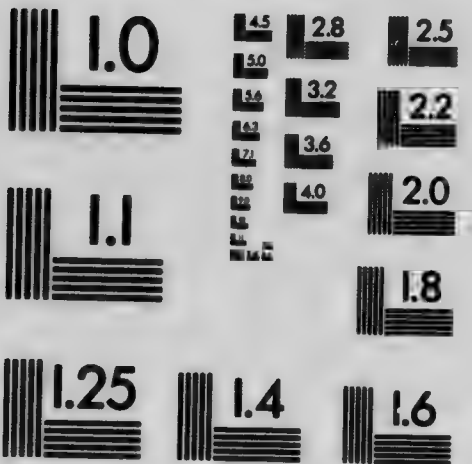
Ceux qui mangent trop ne sont jamais bien, se plaignent toujours, et avec raison, parce que leur sang n'est jamais pur. Tandis qu'il est bon que l'homme qui travaille fort au-dehors mange suffisamment au déjeuner et au diner, lui et tous les autres doivent prendre un souper léger, s'ils n'ont pas à travailler fort jusqu'au lendemain.

Quant à ceux qui sont presque toujours enfermés, c'est très préjudiciable à la santé, et est le fléau universel de la vie de ferme, et donne raison aux nombreux médecins éminents qui croient que malgré tous les avantages si pronés de la vie campagnarde, il y a proportionnellement plus de maladies dans les familles des cultivateurs que dans les familles de cité. De fait, la moyenne de la vie humaine dans les grandes cités du monde, prenant Londres comme exemple, est



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

in the country. The reason of this is, that at the close of the day, farmers are tired and hungry and the circulation is weak and slow. Under these circumstances, they eat a heavy supper which tends to sleepiness, and which is digested only towards daylight—the farmer's hour for rising—when breakfast comes on, and a new burden is imposed upon the un-rested stomach.

The inhabitants of northern latitudes eat a great deal at a time. Captain Parry weighed the food eaten in one day by a Greenland boy: the amount consumed was ten pounds of bread and meat, a pint of spirits and over a gallon of water. Sir John Rose says that a man in those northern latitudes will consume twenty pounds of meat and grease in a day. A Russian admiral states, from personal knowledge, that a Siberian ate in one day, the hind quarter of an ox, twenty pounds of fat and a proportionate quantity of melted butter for his drink. In order to be able to make a more specific statement, admiral Saritchoff sent for this man with the determination of weighing the food he might eat in a day; but he had already breakfasted: however, he sat down to a second meal, and ate twenty-eight pounds of thick rice porridge, mixed with three pounds of butter. Incredible as these statements may appear to us in our temperate latitudes, they are undoubtedly true.

Lean meats and fish, peas and beans contain a large amount of albumen; fruits and vegetables have but little, but they have a great deal of the warming element—carbon—which is as necessary to life as the other; hence the wisdom of eating different kinds of food; meats, to give strength; vegetables, butter and

plus longue qu'à la campagne. La raison de ceci est qu'à la fin de la journée les cultivateurs sont fatigués et ont faim, et la circulation est faible et lente. Dans les circonstances, ils mangent un gros souper, ce qui tend au sommeil, et ce qu'il ne digère que vers l'clarté du jour, heure du cultivateur pour se lever, quand le déjeûner arrive, et un nouveau fardeau s'impose sur l'estomac qui n'a pas eu de repos.

Les habitants des latitudes septentrionales mangent beaucoup à la fois. Le capitaine Parry a pesé la nourriture qu'un garçon de Groenland mangea dans une journée: le montant absorbé fut dix livres de pain et de viande, une chopine de liqueur et au-delà d'un gallon d'eau. Sir John Rose dit qu'un homme dans ces latitudes septentrionales consumera vingt livres de viande et de graisse dans une journée. Un amiral russe déclare que d'après sa connaissance personnelle un Sibérien mangea dans une journée, le quartier de derrière d'un bœuf, vingt livres de graisse et une quantité proportionnelle de beurre fondu, comme breuvage. Afin de pouvoir faire une déclaration plus spécifique, l'amiral Saritchoff envoya trouver cet homme avec la détermination de peser la nourriture qu'il pourrait manger dans une journée; mais il avait déjà déjeûné; cependant, il s'assit pour prendre un second repas, et mangea vingt-huit livres de potage de riz épais, mêlé de trois livres de beurre. Si incroyables que ces déclarations puissent nous paraître dans nos latitudes tempérées, elles sont indubitablement vraies.

Les viandes maigres et le poisson, les pois et les fèves contiennent une grande quantité d'albumine; les fruits et les légumes n'en ont que peu; mais ils ont beaucoup de l'élément qui réchauffe—le carbone qui est aussi nécessaire à la vie que l'autre. D'où il suit qu'il est sage de manger des aliments divers: des viandes pour donner des forces; des légumes, du

sugar to produce heat. The most frequent cause of disease of all kinds in children, is irregular, and frequent eating after sundown. The inconvenience of eating too fast is, that too large pieces are swallowed; time is not taken to masticate the food properly; hence it takes such a long time to be dissolved, that it begins to rot before passing out of the stomach (which is equivalent to eating putrid meat); the odor of carrion begins to be generated, with the result that the breath is intolerable. In about five hours a full meal is dissolved and passes out of the stomach; if it remains longer it begins to rot.

A nervous person is a sick person, not sick in any particular part of the body, but all over; and it is generally the result of the action of impure blood upon the nerves. If the blood is bad, too thin, poor or poisonous, it is not the natural food of the nerves, and so causes nervousness. It is thus seen that in the very nature of things, the certain cure of neuralgia is found in judicious eating and exercise.

In all forms of fever the liver fails to act; hence, the wastes are not passed out of the system. When blood is bad from being unusually thick, as in biliousness; when it has bile mixed with it, or when there is too much blood, by having eaten too much and exercised too little, it does not circulate well in the blood-vessels, nerves and arteries, and so there is necessarily an accumulation.

There is a mental as well as a physical nervousness; both may be caused by an excess of blood in the body, as readily as by bad blood. If the blood

beurre et du sucre pour produire de la chaleur. La cause la plus fréquente de maladie de toutes sortes chez les enfants, c'est de manger irrégulièrement et souvent après le coucher du soleil. L'inconvénient de manger trop vite c'est qu'on avale de trop gros morceaux; on ne prend pas le temps de mâcher la nourriture comme il faut; alors, elle exige si longtemps à se dissoudre qu'elle commence à pourrir avant de sortir de l'estomac, (ce qui équivaut à manger de la viande pourrie), l'odeur de la charcogne commence à se produire, et il s'ensuit une haleine insupportable. Dans à peu près cinq heures un plein repas est dissout et passe par l'estomac; s'il reste plus longtemps, il commence à pourrir.

Une personne nerveuse est une personne malade, non pas dans une partie particulière quelconque du corps, mais partout; et c'est généralement le résultat de l'action de sang impur sur les nerfs. Si le sang est mauvais, trop mince, appauvri ou empoisonné, il n'est pas la nourriture naturelle des nerfs, et ainsi, cause la nervosité. On voit ainsi que dans la nature même des choses, la guérison certaine de la neuralgie se trouve dans le manger judicieux, et dans l'exercice.

Dans toutes les espèces de fièvre, le foie manque d'agir; de là, les matières impures ne sortent pas du système. Lorsque le sang est mauvais; c'est à dire, qu'il est extraordinairement épais, comme dans l'accès de bile; quand il a de la bile mélangé avec, ou quand il y a trop de sang, provenant de ce qu'on a trop mangé et qu'on n'a pas pris assez d'exercice, il ne circule pas bien dans les vaisseaux sanguins, dans les nerfs, et dans les artères; et ainsi, il y a nécessairement une accumulation.

Il y a une nervosité mentale ainsi qu'une nervosité physique; toutes deux peuvent être causées par un excès de sang dans le corps aussi promptement que par le mauvais sang. Si le sang est en excès et pur,

be in excess and pure, too much nervous energy is generated; if it be bad blood, then the nervous energy generated is unhealthy, and acts upon mind and body unhealthfully; but in either case this nervous energy must be worked off, as surplus steam is worked off in an engine. All are familiar with the fact that when a locomotive is stopped, or a steamer is made to go slower, the steam is let off from the boiler; otherwise, there would be an explosion. So in the human body, the nervous energy is uncomfortable; it must have an exit. If exercise works the bad blood of biliousness out of the system, it will do the same thing with equal certainty, as to the other three ailments: dyspepsia, neuralgia and nervousness.

Not only has costiveness been cured by the free use of fruits and berries, but they are often employed advantageously in the bowel complaints of summer. But the simplest of all remedies for constipation is water; water not only opens the system, but it also fattens.

There is a sort of catarrh called catarrh of the system, which is especially prevalent in Spring and Summer. This form of catarrh chiefly attacks the stomach, the intestines and other organs of the abdomen. All the mucous membranes of the stomach, liver, intestines and loins are inflamed, and these organs do not then perform their functions. There may also be catarrh of the head at the same time. It is sometimes called dyspepsia and sometimes excess of bile, and the patient is even supposed to be affected with disease of the loins or appendicitis.

If you apply cold water to your system every morning with your hand for a minute or two, you will never have rheumatism. But if you have it, eat

Il se produit trop d'énergie nerveuse; si le sang est mauvais, l'énergie nerveuse produite est malsaine, et elle agit sur l'esprit et sur le corps d'une manière nuisible; mais dans l'un ou l'autre cas, cette énergie nerveuse doit être éliminée comme on laisse échapper l'excédent de vapeur dans une machine. Tout le monde sait que lorsqu'on veut arrêter une locomotive ou ralentir un bateau à vapeur, on fait sortir la vapeur de la chaudière; autrement, il y aurait explosion. Ainsi, dans le corps humain, l'énergie nerveuse est incommode; il lui faut une sortie, un débouché. Si l'exercice chasse du système le mauvais sang de l'état bilieux, il fera la même chose avec une égale certitude pour les trois autres maladies: la dyspepsie, la neuralgie et la nervosité.

Non seulement les fruits et les baies ont guéri la constipation, mais ils sont souvent employés avantageusement pour les maladies d'intestins, l'été. Mais le plus simple de tous les remèdes pour la constipation est l'eau; l'eau ouvre non-seulement le système, mais elle engraisse aussi.

Il y a une sorte de catarrhe que l'on appelle catarrhe du système, qui se rencontre particulièrement le printemps et l'été. Cette forme de catarrhe fait des ravages surtout dans l'estomac, les intestins et autres organes de l'abdomen. Toutes les membranes muqueuses de l'estomac, du foie, des intestins et des reins sont enflammées, et ces organes ne remplissent pas alors leurs fonctions. Il peut y avoir aussi, en même temps, catarrhe du cerveau. On l'appelle quelquefois dyspepsie, d'autres fois, excès de bile, et l'on soupçonne même le patient atteint de maladies des reins ou de l'appendicite.

Si vous appliquez de l'eau froide au système tous les matins durant une minute ou deux, vous n'aurez jamais le rhumatisme. Mais si vous l'avez,

fish, if you like it, but no meat, keep your bowels open with fruit and vegetables, eat well cooked food and home-made bread, take warm baths and occasionally a sweating-bath and exercise in the open air, and a radical cure is certain; it is bound to come.

Milk contains one proportion of nutriment, 2 of heat

Beans contain one	"	"	"	2½	"
Oatmeal contains one	"	"	"	5	"
Barley contains one	"	"	"	7	"
Wheat contains one	"	"	"	8	"
Potatoes contain one	"	"	"	9	"
Rice contains one	"	"	"	10	"
Arrowroot contains one	"	"	"	26	"
Tapioca contains one	"	"	"	26	"
Sago contains one	"	"	"	26	"
Starch contains one	"	"	"	40	"

The last named aliments are given especially to young children, because they require a great deal of heat. But they need more than heat: if fed on these alone, they would soon die; hence, milk must be added to these, as it contains materials for growth and repair. Butter and sugar warm the system; the

mangez du poisson, si vous l'aimez, mais pas de viande, tenez les intestins ouverts avec du fruit et des légumes, mangez de la nourriture bien cuite, et du pain fait à la maison, prenez des bains chauds et, par occasion, un bain de vapeur, et faites de l'exercice en plein air, et une guérison radicale est certaine; il faut que cela vienne.

Le lait contient une proportion de nutrition et 2 de chaleur.

Les fèves contiennent une proportion de nutrition et $2\frac{1}{2}$ de chaleur.

La fleur d'avoine contient une proportion de nutrition et 5 de chaleur.

L'orge contient une proportion de nutrition et 7 de chaleur.

Le froment contient une proportion de nutrition et 8 de chaleur.

Les pommes de terre contiennent une proportion de nutrition et 9 de chaleur.

Le riz contient une proportion de nutrition et 10 de chaleur.

Le arrowroot contient une proportion de nutrition et 26 de chaleur.

Le tapioca contient une proportion de nutrition et 26 de chaleur.

Le sagou contient une proportion de nutrition et 26 de chaleur.

L'aridon contient une proportion de nutrition et 40 de chaleur

On donne les derniers aliments spécialement aux enfants, parce qu'ils demandent beaucoup de chaleur. Mais il leur faut plus que de la chaleur; si on les nourrissait seulement avec cela, ils ne tarderaient pas à mourir; c'est pourquoi on doit y ajouter du lait qui contient les éléments nécessaires à la croissance et à la réparation. Le

caseine representing the cheesy portion of milk supplies strength and repairs the waste. The most nutritious food should be eaten, as boiled rice, when the bowels are loose; but when constipated, that which has most waste should be eaten, as boiled turnips; because the more waste the greater is the accumulation of this waste in the lower bowel, which acts in proportion as it is distended by such accumulation. Perfect food is prepared for the young of animals and man; hence, in milk and the egg are found all the elements necessary for growth and repair. The colder the weather, the more carbonaceous food do we require.

In ten pounds of milk there are: of water, $8 \frac{5}{10}$ lb; caseine or cheese, $\frac{5}{10}$ lb; sugar, $\frac{4}{10}$ lb; butter, $\frac{3}{10}$ lb; lime, etc., $\frac{3}{10}$ lb.; goat's milk: 80 parts caseine, 40, sugar, 40, butter; cow's milk: 63 parts caseine, 28, sugar, 40, butter; human milk: 32 parts caseine, 26, sugar, 29, butter.

When troubled with indigestion, and large quantities of wind are generated, take exercise on foot out of doors, eat good, substantial food well prepared, vegetables well cooked, and home-made bread.

There is not one cubic inch of pure air within any four walls. It is a familiar fact that one by one of a family died until a window-glass was broken in winter, and the keen-sighted physician forbade its repair; and there were no more deaths, and the remnant soon returned to vigorous health. There is an odor about every hospital which threatens death to the invalid who is long exposed to it.

The first fact which occurred to the minds of ob-

beurre et le sucre réchauffent le système; la caséine, qui représente la portion caséuse du lait fournit la force et répare les pertes. Quand le système est relâché, il faut prendre la nourriture la plus nutritive, comme du riz bouilli; mais lorsqu'il est constipé prenez celle qui a le plus de perte; par exemple: des navets bouillis; parce que plus il y a perte, plus est grande l'accumulation de cette perte dans l'intestin inférieur qui agit suivant qu'il est distendu par cette accumulation. On prépare une nourriture parfaite pour les petits des animaux et les jeunes enfants. C'est ainsi qu'on trouve dans le lait et les œufs tous les éléments nécessaires pour la croissance et la réparation. Plus le temps est froid, plus il nous faut une nourriture carbonée.

Dans dix livres de lait il y a: d'eau, $8 \frac{5}{10}$ lbs; caséine ou fromage, $\frac{5}{10}$ lb.; sucre, $\frac{4}{10}$ lb.; beurre, $\frac{3}{10}$ lb.; chaux, etc., $\frac{3}{10}$ lb. Lait des chèvres, 80 parties de caséine, 40 de sucre, 40 de beurre; lait des vaches, 63 parties de caséine, 28 de sucre, 40 de beurre; lait humain, 32 de caséine, 26 de sucre, 29 de beurre.

Quand vous souffrez d'indigestion et qu'il se forme beaucoup de gaz, allez dehors et faites de l'exercice à pied; prenez une bonne nourriture substantielle, bien préparée, des légumes bien cuits, et du pain fait à la maison.

Il n'y a pas un pouce cube d'air par entre quatre murs. C'est un fait familier que dans la même famille, les uns mouraient après les autres, jusqu'à ce qu'une vitre se cassât en hiver, et que le médecin clairvoyant défendît de la réparer; alors il n'y eut plus de décès, et le reste revint bientôt à une vigoureuse santé. Il y a une odeur autour de chaque hôpital qui menace de mort l'invalides qui y est longtemps exposé.

Le premier fait qui se présenta à l'observation des

servant physicians, that as to surgical operations in hospitals, the larger the hospital, the sooner the person operated on died, and the greater was the number of deaths in proportion to the number operated upon, in spite of the increased skill which larger practice gave, and in spite of better nursing. The astounding fact presents itself that in the great hospitals of St. Petersburg, Vienna, Dublin and London, one out of 44 sick women dies; in Paris, one out of every nineteen; while in small hospitals, there is only one death in 282; and among persons who live in creviced shanties where the blessed out-door air will force itself, there is but one death in 1200.

Physiologists differ very much as to the quantity of air taken in at each inspiration. It would appear, however, that about 40 cubic inches of air are taken in at an ordinary inspiration; and if we suppose that we respire sixteen times in a minute, we shall respire during the 24 hours, 921,600 cubic inches, or 533 cubic feet of air. This is an immense consumption of oxygen; and it may seem extraordinary that, considering the prodigious demand on the atmosphere by the many millions of human beings who inhabit the earth, and the countless numbers of animals which require a constant supply of air, the oxygen should not be consumed, and the air itself contaminated. God, however, has most wisely provided for the removal of what is noxious from the air, and for the supply of what is wholesome. Carbonic acid gas which animals produce in respiration, and which, likewise, originates from fermentation and combustion, is capable of being absorbed by water. It is also, in certain circumstances, taken in by plants, of which it forms part of the food; so that there is no danger of any deleterious superabundance. Plants, also, when

médecins au sujet des opérations chirurgicales dans les hôpitaux, fut que plus l'hôpital était grand, plus la personne opérée mourait vite, et plus était grand le nombre de décès en proportion des opérés, et cela malgré l'habileté accrue par une plus grande pratique et les meilleurs soins des gardes-malades. Le fait étonnant se présente que dans les grands hôpitaux de St-Petersbourg, de Vienne, de Dublin et de Londres, une sur 44 femmes malades meurt; à Paris, une sur 19, tandis que dans les petits hôpitaux il n'y a qu'un décès sur 282, et parmi les personnes qui vivent dans les chantiers crevasés, où l'air bienfaisant du dehors pénétrera, il n'y a qu'un décès sur 1,200.

Les physiologistes diffèrent beaucoup d'opinion sur la quantité d'air absorbée à chaque inspiration. Il paraîtrait, cependant, qu'à peu près 40 pouces cubes d'air sont absorbés à une inspiration ordinaire; et, si l'on suppose que nous respirons seize fois à la minute, nous respirerons en 24 heures 921,600 pouces cubes ou 533 pieds cubes d'air. C'est une immense consommation d'oxygène, et il peut sembler extraordinaire que, considérant la demande prodigieuse sur l'atmosphère par plusieurs millions d'êtres humains, qui habitent la terre, et le nombre incalculable d'animaux qui demande un approvisionnement constant d'air, l'oxygène ne soit pas consommé et l'air lui-même contaminé. Dieu, cependant, a bien sagement pris soin d'éloigner de l'air ce qu'il y a de nuisible, et de fournir ce qu'il y a de salutaire. Le gaz acide carbonique que les animaux produisent dans la respiration, et qui provient pareillement de la fermentation et de la combustion, est susceptible d'être absorbé par l'eau. Il est aussi, dans certaines circonstances inspiré par les plantes, dont il forme partie de la nourriture; de sorte qu'il n'y a aucun danger d'une surabon-

exposed to the rays of the sun, exhale oxygen which seems to arise from the decomposition of the absorbed carbonic acid gas, the carbon forming a part of the substance of the plant, and the oxygen which had been united with it, being thrown out.

The influence exercised by respiration in the animal economy, is pretty much the same in all animals; but the mode which we have described, principally applies to man and quadrupeds. In birds, there are some important modifications: in fish, the air is applied to the blood in the gills, through the medium of the water; in amphibious animals, the principal characteristic is that the whole of the blood does not circulate through the lungs, and that they can bear the interruption of respiration without injury; but in insects, and most of the inferior animals, there are various tubes of trachée which ramify over the body, and open externally by apertures, or stigmata, as they are called, by means of which the air is received and expelled; so that we witness over all creation an admirable accordance with the various modes for the support of life and health which the Omnipotent has thought fit to adopt.

The functions of respiration in birds are exceedingly curious. In this class of animals, their lungs are small, flattened, and lie close to the breast; but there is no diaphragm, and no alternate expansion of the lungs, as in mammalia. In them, the lungs have several openings, by means of which they communicate with various air-bags, or cells which fill the whole of the cavity of the body from the neck downwards. These cells are full of air, which passes into

dance délétère. De même, les plantes, lorsqu'elles sont exposées aux rayons du soleil, exhalent l'oxygène, qui semble être le produit de la décomposition du gaz acide carbonique absorbé, le carbone s'incorporant à la substance de la plante, et l'oxygène ci-devant combiné avec lui, étant mis en liberté.

L'influence exercée par la respiration dans l'économie animale, est à peu près la même chez tous les animaux; mais la manière que nous avons décrite, s'applique principalement à l'homme et aux quadrupèdes. Pour les oiseaux, il y a quelques modifications importantes. Chez les poissons, l'air est appliqué au sang dans les ouïes, au moyen de l'eau; chez les animaux amphibies, la caractéristique principale c'est, que tout le sang ne circule pas à travers les poumons, et qu'ils peuvent supporter l'interruption de la respiration sans préjudice; mais chez les insectes, et la plupart des animaux inférieurs, il y a différents tubes ou trachées qui se ramifient dans le corps et aboutissent extérieurement à des ouvertures ou stigmates, comme on les appelle, et au moyen desquels l'air est reçu et expulsé; de sorte que nous voyons dans toute la création une admirable conformité aux diverses manières d'entretenir la vie et la santé que le Tout-Puissant a cru bon d'adopter.

Les fonctions de la respiration chez les oiseaux sont excessivement curieuses. Dans cette classe d'animaux, les poumons sont petits, aplatis et situés tout près de la poitrine; mais il n'y a ni diaphragme, ni extension alternative des poumons, comme chez les mammifères. Chez eux, les poumons ont plusieurs orifices par lesquels ils communiquent avec les divers sacs d'air, ou cellules qui remplissent toute la cavité du corps, depuis le cou jusqu'en bas. Ces cellules sont remplies de l'air qui y entre, ou

and out of them through the lungs, and which, in its passage, produces those changes on the blood circulating through the lungs which are necessary for the health of the animal. By admitting frequent quantities of air into these cells and into the bones, which are hollow for the purpose of admitting air into them from the lungs, birds have the power of increasing or diminishing their specific gravity, so that they can not only walk on the earth, but soar in the air, in all the varieties of density of atmosphere, which a greater or smaller proximity to the earth necessarily occasions. No strength of wing could poise a terrestrial animal in air if the air could not penetrate the inmost recesses of the body, as happens in birds; and this has been so carefully attended to in them, that the cells extend even among the muscles of the body, where they are particularly large in the soaring animals, as the eagle, hawk, stork and lark. Those birds that pounce, and those that dive, are enabled to do so with great swiftness, by suddenly compressing their body, which drives air out, and thus increases their specific gravity. The barrels of the quills in birds are hollow, and contain air; and it is said that it is in some measure owing to the power of diminishing or increasing the air so contained, that the turkey, bulfinch, etc., are able to produce the quick and voluntary erection of their plumage. We may mention here, that the power which birds have of admitting a large quantity of air into their bodies enables them to keep up a much stronger and more continued current of air through the larynx, than any other animal can do, and gives them, therefore, a volume of voice which is very great, compared with their small dimensions.

qui en sort par les poumons, et qui, dans son passage, produit sur le sang circulant à travers les poumons, ces changements qui sont nécessaires à la santé de l'animal. En admettant de fréquentes quantités d'air dans ces cellules, et dans les os,—qui sont creux pour y admettre l'air venant des poumons—les oiseaux ont le pouvoir d'augmenter ou de diminuer leur gravité spécifique; de sorte qu'ils peuvent non-seulement marcher sur la terre, mais encore planer dans l'air, dans toutes les variétés de densité de l'atmosphère causées nécessairement par une plus ou moins grande proximité de la terre. Aucune force d'aile ne pourrait balancer un animal terrestre dans l'espace, si l'air ne pouvait pénétrer dans les replis les plus secrets de son corps, comme c'est le cas pour les oiseaux; ceux-ci ont été si bien pourvus de cellules d'air qu'on en trouve même parmi les muscles du corps, où elles sont particulièrement grandes chez les oiseaux qui planent; comme l'aigle, le faucon, la cigogne et l'alouette. Les oiseaux qui griffent, et ceux qui plongent, peuvent le faire avec une grande vitesse en comprimant subitement leur corps, ce qui chasse l'air, et ainsi augmentent leur gravité spécifique. Les tuyaux des plumes chez les oiseaux sont creux et contiennent de l'air; et l'on dit que c'est en quelque façon grâce au pouvoir de diminuer ou d'augmenter l'air ainsi contenu, que le dindon, le bouvreuil, etc., peuvent soulever rapidement leur plumage à volonté. Nous pouvons mentionner ici que le pouvoir qu'ont les oiseaux d'admettre une grande quantité d'air dans leur corps, les rend capables de garder dans le larynx un courant d'air beaucoup plus fort et plus continu que tout autre animal ne peut faire, et leur donne par conséquent, un volume de voix qui est très grand, si l'on tient compte de leur petite dimension.

Per Centage of Alcohol in various liquors.

Rum	53.68
Scotch Whiskey	54.53
Irish Whiskey	53.9
Gin	51.6
Brandy	53.39
Burgundy	14.57
Champagne	13.80
Champagne, (foaming)	12.61
Cider	5.2 and 9.8
Gooseberry-wine	11.48
Currant-wine	20.50
Port Wine	22.90
Madeira	22.27
Sherry	19.17
Claret or Bordeaux Wine	15.1
Elder-berry Wine	8.79
Malaga	17.26
Rhenish Wine	12.8
Beer	5.0
Small Beer	1.28
Ale	6.87
Porter	4.02

An average-sized laboring man must have a full quarter of a pound of albumen every day, and in order to obtain this, he would have to eat a pound each of roast beef, potatoes, bread, milk and fruit; but in this there would also be found enough carbon or warmth to answer the wants of the system, or a pound and a quarter; that is to say, an ordinary day laborer, by eating five pounds of meat, bread and vegetables, or mixed food, would supply his system with a quarter of a pound of strengthening element, and a pound and a quarter of warming elements. As for those who do not work, they do not all require

Pour centage d'alcool dans diverses liqueurs.

Rhum.	53.68
Whiskey écossais.	54.53
Whiskey irlandais.	53. 9
Genièvre.	51. 6
Eau-de-vie.	53.39
Vin de Bourgogne.	14.57
Champagne.	13.80
Champagne (mousseux).	12.61
Cidre. 5.2 &	9. 8
Vin de groseille.	11.48
Vin de raisin de Corinthe.	20.50
Vin d'Oporto.	22.90
Madeira.	22.27
Vin de Xères.	19.17
Claret ou vin de Bordeaux.	15. 1
Vin (de baïes) de sureau.	8.79
Malaga.	17.26
Vin du Rhin.	12. 8
Bière.	5. 0
La petite bière.	1.28
Aile.	6.87
Porter.	4.02

Un ouvrier de moyenne taille doit avoir chaque jour un bon quarteron d'albumine; et, pour l'obtenir, il lui faut manger une livre de bœuf rôti, et autant de pommes de terre, de pain, de lait et de fruits; mais cela suffirait pour fournir à $\frac{1}{2}$ de carbone ou de chaleur pour répondre aux besoins du système, soit une livre et quart; c'est-à-dire, qu'un journalier ordinaire en mangeant cinq livres de viande, de pain et de légumes, ou de nourriture mélangée, fournirait à son système un quarteron de l'élément renforçant, et une livre et quart des éléments qui réchauffent. Quant à ceux qui ne travaillent pas, ils n'exigent pas tous le même mon-

the same amount; but it takes about six pounds of common food in its natural state, as it comes on the table to yield one pound of nutriment, which is the average amount for non-working healthy people.

Actual observation has shown in Beaumont's experiments, that if cold water be drunk during a meal or soon after, the process of digestion is arrested; and to arrest a natural process must be mischievous. The process did not recommence until the water drunk had been raised to the temperature of what was in the stomach before; that is, about a hundred degrees. Ordinary ice-water is about thirty-five degrees; spring and well-water are not so cold. To heat a glass of ice-water from 30 to 100 degrees must take from the general system a great deal of its warmth, and has often thrown people into a chill. Invalids frequently have a chilly sensation at the table; they have so little vitality, so little heat that there is not enough to heat cold water, or even cold food; and as the milk provided for the young of animals and man is warm, it may be readily concluded that what is drunk at meal time should be warm; at the same time, persons in robust health may drink cold water at meals with apparent impunity. But such a practice is not advised, for it seems to be unnatural.

So strong is the inclination of the human system to habit that sometimes the repetition of a thing for two or three days in succession causes a longing for it at the same time on the next day, and before we know it a habit may be formed for life; as, witness the facility with which countless multitudes have

tant; mais il faut à peu près six livres de nourriture commune, dans son état naturel, comme elle vient sur la table, pour produire une livre de nutrition, ce qui est le montant moyen des gens sains qui ne travaillent pas.

L'observation actuelle a montré dans les expériences de Beaumont, que si l'on boit de l'eau froide pendant un repas, ou bientôt après, le travail de la digestion s'arrête, et arrêter un procédé naturel doit être malfaisant. Le procédé ne recommença pas avant que l'eau absorbée eût atteint la même température que les substances contenues auparavant dans l'estomac; soit à peu près cent degrés. L'eau glacée ordinaire est à peu près à trente-cinq degrés; l'eau de fontaine et de source n'est pas si froide. Chauffer un verre d'eau glacée de 35 à 100 degrés doit ôter au système général beaucoup de sa chaleur, et son absorption a donné souvent le frisson. Les malades ont fréquemment une sensation frileuse à la table; ils ont si peu de vitalité, si peu de chaleur, qu'il n'y en a pas assez pour chauffer de l'eau froide, ou même de la nourriture froide; et comme le lait donné aux petits des animaux et de l'homme, est chaud, on peut en conclure facilement que ce que l'on boit aux repas devrait être chaud. D'un autre côté, des personnes d'une santé robuste peuvent boire de l'eau froide aux repas sans malaise apparente. Mais on ne conseille pas une telle pratique; car cela semble être contre nature.

L'organisme humain est tellement enclin à l'habitude, que quelquefois la répétition d'une chose deux ou trois jours de suite fait en l'ardent désir pour le lendemain à la même heure; et sans qu'on s'en aperçoive, on peut contracter une habitude pour la vie; témoin,—la facilité avec laquelle des milliers et des milliers de personnes ont contracté l'habitude de

contracted the habit of chewing and smoking, opium-eating and unconquerable drunkenness.

A person living in-doors, and falling asleep to-day at a certain hour, will be sleepy about the same hour to-morrow; and, if yielded to, he will form the habit of doing so, and cannot get rid of it without an effort. Thus it is with all, and especially the young.

ALCOHOL.

Several celebrated doctors state in substance, as follows:

If alcohol absorbs the moisture of the skin, when applied externally, it will similarly affect the lining of the stomach, and leave both, hard and shrunken. If this continues for some time, the lining may ulcerate, and one or more of the ulcers eat through the stomach, or bleed profusely, causing death. Alcohol thickens and hardens all the coats until the stomach is of little use.

The liver and brain seem to suffer most from alcohol, the former becoming at first, soft, inflamed and enlarged; then it contracts and hardens, when it is called a hob-nail or gin drinker's liver. The liver is sometimes greatly enlarged by the fat produced by alcohol. But this fat is more generally deposited in the muscles of the heart which, when so loaded, weakens and becomes flabby rendering the thick valves insufficient.

When the walls of the arteries of the body are thus hardened and weakened, a blood-vessel may burst anywhere. Alcohol also produces fat in the tissues which is a disease in itself, and the limitation

chiquer et de fumer, de manger de l'opium et de l'ivrognerie invincible.

Une personne restant à la maison, et s'endormant à une certaine heure aujourd'hui, aura sommeil le lendemain vers la même heure; si elle cède au sommeil, elle en prendra l'habitude et ne pourra s'en débarrasser sans effort. Il en est de même pour tout le monde, surtout pour les jeunes.

L'ALCOOL.

Plusieurs médecins célèbres constatent en principe les faits suivants:

Si l'alcool absorbe l'humidité de la peau lorsqu'on l'applique extérieurement, il affectera d'une manière semblable, la muqueuse de l'estomac, et les laissera toutes les deux dures et rétrécies. Si cela continue pendant quelque temps, la muqueuse peut s'ulcérer, et un ou plusieurs des ulcères ronger l'estomac, ou saigner abondamment au point de causer la mort. L'alcool épaissit et durcit toutes les couches jusqu'à ce que l'estomac ne soit presque plus d'aucun usage.

Le foie et le cerveau semblent souffrir le plus de l'alcool, le premier devenant d'abord mou et enflammé, et augmente de volume. Et alors, il se contracte et se durcit; c'est ce qu'on appelle un *hob-nail* ou foie d'un buveur de genièvre. La graisse produite par l'alcool a pour effet quelquefois de grossir beaucoup le foie. Mais cette graisse se dépose plus généralement dans les muscles du cœur qui, lorsqu'il est ainsi chargé, s'affaiblit et devient flasque, rendant les épaisses soupapes insuffisantes.

Lorsque les parois des artères du corps sont ainsi endurcies et affaiblies un vaisseau sanguin peut se rompre. L'alcool produit aussi de la graisse dans les tissus, ce qui est une maladie en elle-même, et

of space due to this fat, besides interfering with respiration brings about an abnormal distribution of the blood in the system. which is less apparent if the body be resting, but shows itself as soon as the circulation quickens, when the rapid flushing of the face indicates an excessive rush of blood to the head, which may cause dizziness or apoplexy. The habitual use of liquor for a short time may be followed by like results, as the increased force of the heart produced by drink, may burst the weakened coats of the blood-vessels, and sending the blood to the brain; cause apoplexy.

The King's physician, Sir Frederick Treves, who holds a preeminent place in the medical world, in a speech recently delivered, expressed himself thus:

"All alcohol is distinctly a poison, with certain uses like other poisons; but limitations on its use should be as strict as on arsenic, opium, or strychnine. It is a curiously insidious poison producing effects which seem to be only relieved by taking more, a remark which applies to another insidious poison, morphia or opium. Alcohol has a certain position in medicine; but, in the last 25 years, its use by the medical profession has steadily and emphatically diminished.

People are often heard to say that alcohol is an excellent appetizer when taken before meals. The appetite does not need artificial stimulation; if the body wants feeding, it demands food. Instead of aiding digestion, alcohol hinders it. Even when taken in small amounts, instead of strengthening, alcohol curiously modifies the nourishment of the body and greatly lessens the output of carbonic acid, a very

cette réduction d'espace due à cette graisse, outre qu'elle influe sur la respiration, cause une distribution anormale du sang dans le système, ce qui est moins apparent si le corps se repose, mais se montre aussitôt que la circulation reprend son activité, quand la rougeur rapide de la figure indique un flux excessif du sang à la tête qui peut causer l'étourdissement ou l'apoplexie. L'usage habituel des liqueurs pendant peu de temps, pourrait entraîner des résultats semblables, vu que l'augmentation de force du cœur produite par la boisson peut rompre les couches affaiblies des vaisseaux sanguins, et en envoyant le sang au cerveau, cause l'apoplexie.

Le médecin du Roi, Sir Frederick Treves, qui occupe une place prééminente dans le monde médical, dans un discours prononcé récemment, s'exprima ainsi :

"Tout alcool est réellement un poison, comme d'autres poisons dont on peut quelquefois se servir; mais les précautions à prendre dans son usage doivent être aussi grandes que pour l'arsenic, l'opium, ou la strychnine. C'est un poison curieusement perfide dont on ne peut atténuer les effets qu'en en prenant, paraît-il, davantage; remarque qui s'applique à un autre poison perfide, la morphine, ou l'opium. L'alcool a une certaine importance dans la médecine; mais l'usage qu'en a fait la profession médicale, a constamment et sérieusement diminué depuis 25 ans.

L'on entend souvent les gens dire que l'alcool est un excellent apéritif lorsqu'on le prend avant les repas. L'appétit n'a pas besoin d'une stimulation artificielle. Si le corps a besoin de nourriture, il la demande. Au lieu de favoriser la digestion, l'alcool l'entrave. Même lorsqu'il est pris en petites quantités, l'alcool modifie sérieusement la nutrition du corps au lieu de la fortifier, et diminue beaucoup

important matter. So that the drunkard is necessarily an ill-nourished man. To reach the acme of physical condition is impossible if any alcohol be used. Its stimulating effect is only momentary. After that passes off, the capacity for work falls enormously.

Alcohol brings up all the reserve forces of the body, and throws them into action. When these are used up, there is nothing to fall back on. Alcohol dissipates rather than conserves bodily energy. As a work producer, it is exceedingly extravagant; it leads to physical bankruptcy. I would remind the audience that I am not speaking of excessive drinking.

It is a curious fact that troops cannot march on alcohol. In the Ladysmith relief column which I accompanied, the first men to drop out, were simply men who drank. The fact was as clear as if they had all borne labels on their backs.

As for the statement that alcohol is a great thing for circulation, it increases the heart's beat, and reddens the skin by using up the body's reserve power; but then the heart's action becomes emphatically weaker, the temporary effect of alcohol being got at enormous cost. The action of alcohol on the central nervous system, is very definite; it is that of functional poison, first stimulating, then depressing the nervous system. The higher nervous centres go first, becoming dulled. The man who works on even a moderate amount of alcohol, is not at his best. Fine work cannot be done under that condition. The use of alcohol is absolutely inconsistent with a surgeon's

l'émission de l'acide carbonique, chose très-importante; de sorte que l'ivrogne est nécessairement un homme mal nourri. Il est impossible d'atteindre la perfection dans la condition physique si l'on fait usage d'un tant soit peu d'alcool. Son effet stimulant n'est que momentané. Après qu'il est passé, on se sent beaucoup moins courageux pour travailler.

"L'alcool réveille toutes les forces latentes du corps et les met en action. Lorsque celles-ci sont épuisées, il n'y a rien pour les remplacer. L'alcool dissipe plutôt qu'il conserve l'énergie corporelle. Comme agent produisant de l'activité, il est extrêmement extravagant; il mène à la banqueroute physique. Je veux rappeler à cet auditoire que je ne parle pas de boire avec excès.

"C'est un fait curieux que les troupes ne peuvent marcher si elles prennent de l'alcool. Dans l'armée de secours de Ladysmith que j'ai accompagnée, les premiers hommes à rester en arrière furent ceux-là même qui buvaient. Le fait était aussi évident que s'ils avaient tous porté des étiquettes sur leur dos."

Quant au dicton que l'alcool est une grande chose pour la circulation, il augmente le battement du cœur et rougit la peau en usant les forces latentes du corps; mais alors, l'action du cœur devient sans contredit, plus faible, et l'effet temporaire de l'alcool est obtenu à un prix énorme. L'action de l'alcool sur le système nerveux central est très définie; c'est celle d'un poison actif, stimulant d'abord et déprimant ensuite le système nerveux. Les centres nerveux supérieurs sont les premiers à céder, et deviennent languissants. L'homme qui boit même modérément pour se stimuler, n'est pas dans son meilleur état; on ne peut pas faire de bon ouvrage dans cette condition. L'usage de l'alcool est absolument incompatible avec la fonction de chirurgien,

work, or with any work demanding quick alert judgment. I am much struck by the number of professional men, who, for this reason, discontinue the use of alcohol in mid-day.

As for the notion that alcohol keeps out the cold, that a little nip is good when going out into the cold air, and so forth, to use the words of a great authority, alcohol really lowers the temperature of the body by increased loss of heat, to some extent, by increased oxidization and much reduced power of the body to resist cold.

It is simply preposterous to suppose that any young healthy person needs any alcohol whatever. Indeed he is much better even without the smallest amount.

Having spent the greater part of my life in operating, I must say, with Sir James Paget, that of all people those I dread most to operate on are drinkers.

I hope what I have said will help my hearers to answer such absurd fallacies as: "A glass of port can do you no harm."

TOBACCO, SNUFF, TEA, AND COFFEE.

The celebrated Dr. Cheyne says: "Tobacco is an enemy to domestic economy and personal cleanliness; it taints the breath permanently injures the digestion, impairs the intellect and shortens life."

Dr. Cullen says: "Tobacco produces loss of memory." Snuff keeps a great many of the females engaged in this neighborhood (Newport, Pagnall) under the continued influence of hysteria, and gives them an early stamp of age. At thirty, a snuff-taker looks as if she were 40 years old. It is the sole

ou avec tout travail qui demande un jugement vif et alerte. Je suis étonné du nombre d'hommes de profession qui, pour cette raison, discontinuent à midi l'usage de l'alcool.

A ceux qui prétendent que l'alcool entretient la chaleur, qu'une petite goutte est bonne quand on sort au froid, et ainsi de suite, je dis, pour me servir des paroles d'une grande autorité, que l'alcool refroidit réellement le corps en augmentant sa perte de chaleur, et jusqu'à un certain point, en augmentant l'oxizidation, et en diminuant beaucoup son pouvoir de résistance au froid.

Il est contraire au bon sens de supposer qu'une jeune personne en santé a besoin d'alcool quelconque. En réalité, elle est bien mieux en n'en prenant pas, même la plus petite quantité.

Ayant passé la plus grande partie de ma vie à faire des opérations, je dois dire avec Sir James Paget, que les buveurs sont les gens que je crains le plus d'opérer.

J'espère que ce que je viens de dire aidera mes auditeurs à répondre à une si absurde fausseté: "Un verre de vin d'Oporto ne peut pas vous faire de mal."

TABAC, TABAC A PRISER, THE ET CAFE.

Le médecin célèbre Cheyne dit: "Le tabac est l'ennemi de l'économie domestique et de la propriété individuelle; il souille l'haleine, nuit d'une façon constante à la digestion, affaiblit l'intellect et abrège la vie."

Le docteur Cullen dit: "Le tabac produit la perte de la mémoire." Le tabac en poudre retient bien des femmes engagées dans ce voisinage (de Newport, Pagnall (sous l'influence continuelle de l'hystérie et leur imprime les marques précoces de

cause of a variety of dyspepsia, of which we have witnessed a vast number of instances, the symptoms being a painful sensation of a lump at the stomach—of a hard undigested substance pressing, as it were, upon a tender part of the stomach, (which sensation is for the time relieved by taking food); remarkable depression of spirits, everything seen through a medium of gloom and distrust; and tremors of the nerves. Upon an accidental interruption of snuff-taking for a few days, the pains do not occur; upon a return to snuff the pains return. Chewing tobacco will produce the same effect. Smoking produces anorexie and emaciation.

The nutritive value of tea and coffee is of no account; they are nervous stimulants and narcotic poisons; they stimulate the brain, but do not strengthen it. Shakespeare and Bacon and all the strong men of the preceding age, did very good thinking without tea or coffee, or tobacco. Tea, coffee, alcohol and tobacco act as stimulants, and the effect of all stimulants is to weaken, and finally to destroy. No doubt, there are drinkers of iron constitutions who live to an old age; but the man who lived to 80, using liquor or tobacco, might have lived 20 years longer without either.

Tobacco affects the sight and skin, giving to the latter a dry and sallow appearance. But it is in the increased saliva that tobacco chiefly affects the stomach. It numbs the taste, and checks and satisfies the appetite for food. The nicotine of tobacco acts on the nervous system as a narcotic poison. Its chief evil, however, taken in any way, is that it leads

la vieillesse. A trente ans, une priseuse à l'air d'avoir 40 ans. C'est la seule cause d'une variété d'indigestion, dont nous avons vu beaucoup d'exemples, les symptômes étant une sensation pénible d'un poids à l'estomac, d'une substance dure et indigeste, appuyant, pour ainsi dire, sur une partie tendre de l'estomac, (cette sensation disparaît au moment où l'on prend de la nourriture), un abattement remarquable d'esprit, tout vu par un moyen de tristesse et de défiance, et des tremblements de nerfs. Si l'on cesse par hasard de priser pendant quelque jours les douleurs n'apparaissent pas, en le reprenant, les douleurs reviennent. La chique produira le même effet. Le fumer produit anorexie et l'amaigrissement.

La valeur nutritive du thé et du café ne compte pour rien ; ce sont des stimulants nerveux et des poisons narcotiques ; ils stimulent le cerveau, mais ils ne le renforcent point. Shakespeare et Bacon et tous les hommes forts du siècle précédent pensaient fort bien sans thé, sans café et sans tabac. Le thé, le café, l'alcool et le tabac agissent comme stimulants, et l'effet de tous les stimulants est d'affaiblir, et finalement de détruire. Sans doute, il y a des buveurs aux constitutions de fer, qui vivent très vieux ; mais l'homme qui vécut jusqu'à l'âge de 80 ans, en usant des liqueurs et du tabac, aurait pu vivre vingt ans de plus en s'abstenant de l'un ou de l'autre.

Le tabac affecte la vue et la peau en donnant à cette dernière un aspect sec et jaune. Mais, c'est en augmentant l'afflux de la salive que le tabac affecte principalement l'estomac. Il engourdit le goût, et réprime et calme l'appétit pour la nourriture. La nicotine du tabac agit sur le système nerveux comme un poison narcotique. Cependant, son défaut principal, qu'il soit absorbé de n'importe

many to the habitual use of drink, and, consequently, to general dissipation. Tobacco weakens the heart, thus causing many heart failures, and other sudden deaths.

The oldest Peer.—Lord Gwydyr, the oldest member of the House of Lords, in London, who has lived in no fewer than five reigns, and has been present at four coronations, has just celebrated his ninety-fifth year (May 28th, 1904). His Lordship, who is in the enjoyment of remarkable health, attributes his longevity mainly to a good constitution, and also to the fact that he is a non-smoker, and a moderate eater and drinker, and takes plenty of out-door exercise.

A venerable priest in preaching a few months ago in St. James church, Montreal, said that he was 85 years old, and that a drop of beer had never entered his lips.

"La Presse" of Montreal of the 12th of May, 1906, in a dispatch from New York, states: Miss Honora Herbert who was born in Limerick, Ireland, on the 5th May, 1806, and who is as alert and vigorous at the age of 100 years as a woman of 50, says: "I have lived modestly and have never tasted an alcoholic drink. At certain periods of my life, the doctors advised me to take stimulants but I refused." She has piercing eyes, is as straight as an arrow and does not seem to be more than 50. She rises regularly at six o'clock every morning, and is continually occupied till ten in the evening.

Gymnastic Exercises requiring no Apparatus. —

Make a circular motion with the arms, 20 times; thrust your arms straight up, 12 times; thrust them forward. 30 times; outwards (behind), 30 times;

quelle manière, est qu'il conduit beaucoup de gens à l'usage habituel de la boisson, et par suite à la dissipation générale. Le tabac affaiblit le cœur et occasionne ainsi bien des cas de syncope et d'autres morts subites.

Le plus ancien Pair.—Lord Gwydyr, le plus vieux membre de la Chambre des Lords, à Londres, qui a vécu pendant pas moins de cinq règnes, et a été présent à quatre couronnements, vient de célébrer sa quatre-vingt-quinzième année (mai 28 1904). Sa Seigneurie qui jouit d'une santé remarquable, attribue sa longévité principalement à une bonne constitution, et aussi au fait qu'il ne fume pas, qu'il mange et boit modérément, et qu'il prend beaucoup d'exercice en dehors.

Un vénérable prêtre, en prêchant, il y a quelques mois, dans l'église St-Jacques, Montréal, dit qu'il avait 85 ans et qu'une goutte de bière n'était jamais entrée dans ses lèvres.

"La Presse", de Montréal du 12 de mai 1906, dans une dépêche de New-York, constate: "Mlle Honore Herbert, qui est née à Limerick, Irlande, le 5 mai 1806, et qui est aussi alerte et vigoureuse à l'âge de 100 ans qu'une femme de 50, dit: "J'ai vécu modestement, et je n'ai jamais goûté à une boisson alcoolique. A certaines époques de la vie les docteurs m'on conseillé de prendre des stimulants, mais j'ai refusé." Elle a une vue perçante, se tient droite comme une flèche, et ne paraît pas avoir plus de cinquante ans. Elle se lève régulièrement à six heures tous les matins, et se tient continuellement occupée jusqu'à dix heures le soir.

Exercices de gymnastiques qui n'exigent aucun appareil.—Exécutez avec les bras, un mouvement circulaire, 20 fois; élevez les bras verticalement, 12 fois; allongez-les en avant, 30 fois; en dehors, (en

take in a long breath, 8 or 10 times; make a circular motion with the trunk, 30 times; rub your hands, 80 times; bend and straighten the trunk, 12 times; raise your knee as high as the pelvis, 18 times; take in a long breath, 8 or 10 times; bring your legs together, 8 times; extend and bend the foot, 40 times; execute the saw motion, 20 times; raise your leg sideways, 12 times; take in a long breath, 8 or 10 times; thrust your arms forward and backward (in front), 10 times; sit on your heels, 24 times; thrust your legs sideways, 100 times; take in a long breath, 8 or 10 times; thrust your leg forward and backward, 10 times; sideways, 24 times; jump up and down, 200 times; take in a long breath, 8 or 10 times.

This gymnastic practice brings all our articulations and muscles into play.

Hydrophobia cured by sweating.—Sweating has always been considered a healing process, while suppression of the secretion of sweat is regarded as injurious. The proper understanding of the importance attaching to the function of sweating, has been lost sight of.

A French physician named Buisson, knowing that the poison of snakes, spiders, scorpions, and small-pox, does not act when the victim is at once placed in a sweating-bath, and that malarial fever and similar diseases are often thus cured, decided to make the experiment on himself. A little foam of a sufferer from hydrophobia, to whom he had been called, fell on a spot where his skin was scratched; shortly after, he felt frightful pains, and all the symptoms of hydrophobia were presented. After the approved remedies had been found useless, he went into a Russian sweating-bath at 124° Fah., and soon fell into a per-

arrière), 30 fois; faites 8 ou 10 respirations profondes; exécutez un mouvement circulaire avec le tronc, 30 fois; frottez-vous les mains, 80 fois; courbez et redressez le tronc, 12 fois; élevez le genou à la hauteur du bassin, 18 fois; 8 ou 10 respirations profondes; rapprochez les jambes, 8 fois; étendez et fléchissez le pied, 40 fois; exécutez le mouvement de scier, 20 fois; élevez la jambe latéralement, 12 fois; 8 ou 10 respirations profondes; lancez les bras en avant et en arrière (devant), 10 fois; asseyez-vous sur les talons, 24 fois; lancez les jambes latéralement, 100 fois; 8 ou 10 respirations profondes; lancez la jambe en avant et en arrière, 10 fois; latéralement, 24 fois; trottez sur place, 200 fois; 8 ou 10 respirations profondes.

La pratique de cette gymnastique met en jeu toutes nos articulations et tous nos muscles.

La rage guérie par la transpiration.—On a toujours considéré la transpiration comme un procès de guérison, tandis qu'on regarde sa suppression comme nuisible. On a perdu de vue la compréhension exacte de l'importance qui s'attache ainsi à la fonction de la transpiration.

Un médecin français, nommé Buisson, sachant que le virus des serpents, des araignées, des scorpions, et de la petite vérole, n'agit pas lorsqu'on fait immédiatement transpirer la victime au moyen d'un bain, et que la fièvre malaria et les maladies similaires se guérissent souvent ainsi, se décida à en faire l'expérience sur lui-même. Un peu d'écume d'un malade atteint de la rage, auprès de qui on l'avait appelé, tomba sur un endroit où sa peau était égratignée; peu de temps après, il ressentit des douleurs effrayantes et tous les symptômes de la rage se présentèrent. Après avoir essayé en vain tous les remèdes en usage, il se mit dans un bain de vapeur à 124° Fahr., et commença bientôt à

spiration, when the symptoms moderated and finally ceased altogether. In his dissertation on the subject—after curing 80 cases in the same way—he states that the experience of a lengthy practice had taught him that the disease generally lasts three days after it breaks out, and that on the first day, a cure by means of ample perspiration, is certain; on the second day, uncertain, and on the third day, nearly hopeless.

Dr. the Earl of Rocke Bolmerstein, in Silesia, who confirms Buisson's assertion that the most ready and certain remedy for a bite from a mad dog, is a sweating-bath, says that it is a certain cure for all blood-poisoning, however caused. An excited imagination and a want of strength of mind, are much more conducive to the outbreak of hydrophobia than the bite of a mad dog.

Spinage and dandelion are good for the nerves. Asparagus, eaten green, cleanses the blood; celery acts especially on the nervous system and cures rheumatism and neuralgia; tomatoes are good for the liver; turnips stimulate the appetite; lettuce and cucumbers are cooling; garlic and olive oil stimulate the circulation of the blood, and increase the saliva and gastric juice; raw onions are an excellent remedy for dyspepsia and cure boils and pimples. A man in the frenzy of hydrophobia ate voraciously of onions and recovered. Snake-bites and insect-stings seem to have been rendered harmless by eating onions, and by the application of onion-poultices. But as onions seem to have great power of absorption of atmospheric and other poisons, they will, if eaten largely

transpirer, lorsque les symptômes se calmèrent, et finalement cessèrent entièrement. Dans sa dissertation sur ce sujet—après avoir guéri 80 cas de la même manière—il constate que l'expérience d'une longue pratique lui avait enseigné que la maladie dure ordinairement trois jours après s'être déclarée, et que le premier jour la guérison au moyen d'une copieuse transpiration, est certaine;—le second jour, douteuse, et le troisième jour, presque sans espoir.

Le docteur comte de Rocke-Bolmerstein en Silesie, qui confirme l'assertion de Buisson, que le remède le plus à portée et le plus certain contre la morsure d'un chien enragé, est un bain de vapeur, dit, que c'est un remède infailible contre tout empoisonnement du sang de quelque cause qu'il provienne. Une imagination excitée et un manque de force de caractère contribuent bien plus à faire déclarer la rage que la morsure d'un chien enragé.

Les épinards et le pissenlit sont bons pour les nerfs. Lorsqu'on mange l'asperge verte, elle nettoie le sang; le céleri agit surtout sur le système nerveux et guérit le rhumatisme et la névralgie; les tomates sont bonnes pour le foie; les navets stimulent l'appétit; la laitue et les concombres sont rafraîchissants; l'ail et l'huile d'olive stimulent la circulation du sang et augmentent la salive et le suc gastrique; des oignons crus sont un remède excellent pour l'indigestion et guérissent les furoncles et les boutons. Un homme dans la fureur de la rage, mangea des oignons avec voracité et se rétablit. Les morsures des serpents et l'aiguillon des insectes semblent être rendus inoffensifs lorsqu'on mange des oignons et qu'on applique des cataplasmes d'oignons. Cependant, comme les oignons paraissent avoir un grand pouvoir d'absorption pour les poisons contenus dans l'air ou autres, ils deviendront fatals si on en mange beaucoup pen-

during epidemics, prove fatal. In a room with small-pox patients, onions decay rapidly and blister, as if they absorbed the virus, which they retain for some weeks. By absorbing the virus of small-pox, they apparently prevent the disease, but should not be eaten under such conditions. If applied to the feet of a fever-patient they quickly turn black.

Erysipelas often comes on without any warning and proves fatal in a few days; but if the parts affected are promptly covered with a poultice of pounded raw cranberries, a cure is effected within a week.

Cracked wheat boiled until quite soft, is an excellent remedy for costiveness, and bananas for chronic diarrhoea. By parching rice brown like roasted coffee, and then boiling and eating it, it often cures diarrhoea when all other remedies fail.

There are several establishments on the banks of the Rhine in Germany, under the name of "the Grape-Cure," where diseases simulating consumption are successfully treated in 5 or 6 weeks, by simply causing the patients to live almost exclusively on grapes gathered by themselves and slowly eaten in the open air. This treatment might be efficacious in a large class of diseases arising from constipation, indigestion and torpidity of the liver. If the seeds are swallowed, costiveness is obviated; if the pulp is eaten, it is a pure nutriment; if the pulp and seeds are removed and the remainder chewed, there is a liquid obtained from the skins, which is a valuable

dant les épidémies. Dans une chambre où se trouvent des malades ayant la petite-vérole, les oignons dépérissent rapidement, et il s'y forme des taches rondes comme s'ils absorbaient le virus qu'ils conservent pendant quelques semaines. En absorbant le virus d'une atmosphère de petite-vérole, ils empêchent apparemment la maladie; mais on ne devrait pas les manger dans ces conditions. Appliqués aux pieds d'un malade fiévreux ils noircissent vite.

L'érysipèle vient souvent sans avertissement et devient mortel en quelques jours; mais si on couvre promptement les parties affectées d'un cataplasme de cranberries écrasés, la guérison se fera en une semaine.

Le blé cassé bouilli jusqu'à ce qu'il soit amolli, est un remède excellent pour la constipation, et les bananes pour la diarrhée chronique. En grillant du riz jusqu'à ce qu'il devienne brun, comme du café rôti, et le bouillant alors, et en le mangeant ensuite, on guérit souvent la diarrhée, lorsque tous les autres remèdes seront impuissants.

Il y a plusieurs institutions sur les bords du Rhin, en Allemagne, sous le nom de "Cûte de Raisins," où l'on traite des maladies semblables à la consommation, avec succès en 5 ou 6 semaines, simplement en obligeant les malades à vivre presque exclusivement de raisins cueillis par eux-mêmes et mangés lentement en plein air. Ce traitement pourrait être efficace dans un grand nombre de cas provenant de la constipation, de l'indigestion, et de l'engourdissement du foie. Si l'on avale les pepins, la constipation est guérie; si l'on ne mange que la pulpe, c'est une nutrition toute pure. Si l'on en enlève la pulpe et la semence, et que l'on mâche le reste, on extrait un liquide des peaux qui est un

astringent for diarrhoea; in this case, the skins should not be swallowed.

Water melon is good for fevers, cholera and diarrhoea, as it produces free urination. We know that fevers are carried away by free urination, and that urine itself is the vehicle which conveys from the body a very large portion of its dead, useless and diseased matter. We also know from an authentic source that some years ago a physician in South America treated eight cases of yellow fever with water melons; he gave each patient half a one at a time, and there was not a single death.

There is no article of food so safe and uniformly efficient as a remedy as salt for arresting hemorrhage (spitting blood). A lump of salt swallowed or forced into the stomach has been known to arrest convulsions, especially epilepsy. A large teaspoonful or two of salt and common kitchen ground mustard stirred rapidly in a glass of water and drunk in one draught, sets a person vomiting almost the moment it reaches the stomach, thus making it admirably adapted to cases of poisoning, or overloaded stomachs. When a poison has been swallowed, a table-spoonful or two in addition to olive oil or other sweet oil, renders it doubly efficacious.

A tea-cupful of very strong coffee, will nullify the effects of opium.

Very many poisons, especially of the metallic kind, are made instantly harmless, if the whites of two or three eggs are promptly swallowed. Insect and rattle-snake bites have proved harmless by applying a plaster made of common salt and the yoke of an egg.

Neuralgia and toothache have sometimes been

astringent précieux pour la diarrhée; dans ce cas, on ne devrait pas avaler les peaux.

Le melon est bon pour les fièvres, le choléra et la diarrhée, vû qu'il produit la liberté de l'urine. L'on sait que l'urination libre chasse la fièvre et que l'urine elle-même est le véhicule qui chasse et enlève une très grande partie de sa matière morte, inutile et malade. On sait aussi de source authentique que, il y a quelques années, un médecin de l'Amérique du Sud, a traité huit cas de fièvre jaune avec des melons; il donna une moitié d'un à chaque malade à la fois, et il n'y eut pas un seul cas de décès.

Il n'y a pas d'aliment aussi sûr et uniformément efficace comme remède que le sel pour arrêter l'hémorragie. On sait qu'un morceau de sel avalé ou introduit dans l'estomac, arrête les convulsions, surtout l'épilepsie. Une grande cuillerée à thé ou deux de sel et de moutarde commune de cuisine broyée, remuée rapidement dans un verre d'eau, et bue d'un seul trait, provoque le vomissement presque au moment où elle atteint l'estomac. C'est donc un remède admirablement adapté à des cas d'empoisonnement, ou à des estomacs surchargés. Lorsqu'on a avalé un poison une grande cuillerée ou deux ajoutée à de l'huile d'olive, ou à une autre huile douce, le rend doublement efficace.

Une tasse de café très fort annulera les effets de l'opium.

Beaucoup de poisons, surtout de l'espèce métallique, sont rendus instantanément inoffensifs si l'on avale promptement les blancs de deux ou trois œufs. Les morsures des insectes et des serpents à sonnettes deviennent inoffensives en appliquant un cataplasme fait de sel commun et de jaune d'œuf.

On a guéri quelquefois la névralgie et le mal de

cured by applying to the wrist a quantity of grated horse-raddish.

Tomatoes, white mustard seed and figs are three very good remedies for constipation.

Five ounces of sugar a day will generally increase a man's weight one pound in a week.

Scientific investigation seems of late to point to the fact that as the brain must be fed on phosphoric food, eggs and fish, which have a large amount of this ingredient, are best adapted to thinkers.

The general effect of butter is to act on the system generally, and especially the liver on which it promotes a gentle impression by its acidity, and thus, a favorable influence over all febrile and bilious diseases.

Raw beef hashed very fine and eaten as the almost sole article of food, seems to have an admirable effect in mastering dysentery (bloody flux). It is also given to consumptives to gain flesh.

As boiled milk causes costiveness, it may be used to advantage, as a food, in diarrhoea. Sweet milk largely used by people of sedentary habits causes biliousness in some and constipation in others. It may be for this reason that the Germans make it sour by using rennet, and thus increase the activity of the liver.

A piece of flannel saturated with coal oil and tied round the neck before going to bed, will cure a cold in the throat when all other remedies fail.

dents, en appliquant au poignet une quantité de raifort rapé.

Les tomates, la semence de la moutarde blanche et les figues sont trois très bons remèdes pour la constipation.

Cinq onces de sucre par jour, augmentera généralement le poids d'un homme d'une livre par semaine.

Des recherches scientifiques tendent dernièrement à démontrer que, comme il faut nourrir le cerveau avec une nourriture phosphorique, les œufs et le poisson qui contiennent une forte quantité de cette matière, sont les aliments les mieux adaptés aux penseurs.

L'effet général du petit lait est d'agir sur le système en général, et surtout sur le foie, sur lequel il produit une douce impression par son acidité, et exerce par suite une influence bienfaisante sur toutes les maladies fébriles et bilieuses.

Le bœuf cru et haché bien fin et consommé comme nourriture presque exclusive, semble produire un effet admirable pour maîtriser la dyssenterie. On le donne aussi aux consomptifs pour gagner de l'embonpoint.

Comme le lait bouilli cause la constipation, on peut s'en servir avantageusement comme nourriture dans les cas de diarrhée. Le lait frais employé en grande quantité par des gens d'habitudes sédentaires, cause la bile chez quelques-uns, et la constipation chez d'autres. Peut-être est-ce pour cette raison que les Allemands le rendent aigre en se servant de reinette et en augmentant ainsi l'activité du foie.

Un morceau de flanelle trempé de pétrole et attaché autour du cou avant de se mettre au lit, guérira un mal de gorge lorsque tous les autres remèdes viennent à manquer.

The worst cases of consumption have been cured by much exercise in the open air, or by inhaling the air of the fields for hours every day.

The impurities of the system must be worked out of it by exercise.

Cracked wheat, or the whole grain ground and then boiled until quite soft, contains an ingredient in the nature of lime, which promotes the growth and strength of the bones, and gives fine solid, strong teeth. The human system derives nearly double the amount of nutriment and strength from ten pounds of wheat as from ten pounds of what is called the best flour in the market.

Indian corn prepared as cracked wheat, gives more warmth than the latter, but not so much flesh. Hence, western people make both go together.

Lemons.—Among the fruits most in use in our time, in all their various forms, the lemon comes first. No family should be without lemons. Their uses are almost too numerous for enumeration. Many experiments have shown the essence of lemon to be a most powerful antiseptic. The microbe in coal hardly vegetates under its influence, and their germination can only be effected in the absence of lemon juice. To kill the microbe of typhoid fever, continuous contact with the pure essence is necessary; but its growth is always considerably retarded when mere lemon juice broth is used. Generally speaking, it is not necessary, from a practical standpoint, to kill the infectious microbes, it suffices to render them harmless by preventing their development; hence, lemon juice often succeeds when externally applied under the various forms of dressing, etc. It has

Les plus mauvais cas de consommation ont été guéris grâce à un bon exercice en plein air, ou encore, à l'aspiration de l'air des champs des heures durant chaque jour.

Il faut sortir les impuretés du système par l'exercice.

Le blé cassé, ou le grain entier broyé, puis bouilli jusqu'à ce qu'il soit très mou, contient un principe calcaire qui active la croissance des os et leur donne la force, produisant ainsi de bonnes dents fortes et solides. Le système humain retire de dix livres de froment, près du double de la nutrition et des forces que lui donneraient dix livres de ce qu'on appelle la meilleure fleur du marché.

Du blé-d'Inde préparé comme du blé cassé, donne plus de chaleur que ce dernier, mais pas autant de chair. C'est pourquoi les gens de l'ouest font aller les deux de paire.

Les Citrons.—Parmi les fruits les plus employés à notre époque, sous les formes les plus variées, le citron tient la première place. Aucune famille ne devrait être sans citrons. Leurs usages sont presque trop nombreux pour être énumérés. Des expériences nombreuses ont établi que l'essence de citron est un antiseptique des plus puissants. Le microbe du charbon végété péniblement en sa présence, et leur germination ne peut se faire qu'après disparition du jus de citron. Il faut pour tuer le microbe de la fièvre typhoïde, un contact prolongé avec de l'essence pure; mais la culture en est toujours considérablement retardée lorsqu'on s'est servi du bouillon de jus de citron.—En général, il n'est pas nécessaire, au point de vue pratique, de tuer les microbes infectieux; il suffit de les rendre inoffensifs en empêchant leur développement, et c'est à quoi le jus de citron réussit souvent lorsqu'on l'applique extérieurement sous toutes les formes diverses de

been tried from the most remote antiquity, and medical men of all ages down to our time have recommended it especially for dangerous, mortified or gangrenous sores. The disinfection of the mouth cannot be better effected than by the use of lemon juice; hence the reason why lemon juice has been so long recommended for the prevention and cure of scurvy. Lemon juice gives the best results in all sorts of inflammation of the mouth in man and animals. It is sometimes advisable to use it sweetened with good honey; when so used, it loses none of its properties, but rather gains some in certain cases. Lemon juice is doubly antiseptic, exciting, as it does, the appetite; it stimulates the functions generally, and enables the system to combat microbes, whose vitality it greatly diminishes.

Hence, to use the various preparations containing lemon juice, is to make a good internal and external medical antiseptic; to drink lemonade is to combat all the infectious germs of the digestive organs from the mouth to the intestines. Use it then freely, and vary its use, as may be necessary, and you will always feel well. The more lemonade we drink, the better we are.

The juice of a lemon in hot water, on awaking in the morning is an excellent liver corrective, and for stout women, is better than any anti-fat medicine ever invented. Glycerine and lemon juice, half and half, on a bit of absorbent cotton, is the best thing in the world wherewith to moisten the lips and tongue of a fever-parched patient. A little lemon juice in water is an excellent tooth-wash; it not only removes tartar,

pansements, etc. Il a fait ses preuves depuis la plus haute antiquité, et les médecins de tous les temps jusqu'à nos jours l'ont recommandé de préférence contre les plaies dangereuses, mortifiées ou gangréneuses. La désinfection de la bouche se pratique on ne peut mieux avec le jus de citron; c'est à ce titre que le citron est recommandé depuis si longtemps pour prévenir et guérir le scorbut. Le jus de citron donne les meilleurs résultats dans toutes les inflammations de la bouche de l'homme et des animaux. Il y a lieu quelquefois de l'employer adouci avec de bon miel. Lorsqu'on s'en sert de même, il n'en perd rien de ses qualités. Il en gagne même, selon le cas. Doublement antiseptique, le jus de citron excite l'appétit; il stimule les fonctions générales, et donne à l'économie les moyens de lutter contre les microbes dont il diminue directement la vitalité.

Ainsi donc, faire usage des diverses préparations qui renferment le jus de citron, c'est faire de la bonne antiseptie médicale, interne et externe; absorber des limonades, c'est combattre tous les germes infectieux des organes digestifs, depuis la bouche jusqu'aux intestins. Usez-en donc largement, variez-en l'emploi, selon les besoins, vous vous en trouverez toujours bien. Plus on se sert de limonade comme breuvage, mieux on s'en trouve.

Le jus d'un citron dans de l'eau chaude en s'éveillant le matin, est un correctif excellent pour le foie, et pour les femmes robustes, vaut mieux qu'aucun remède contre la graisse que l'on ait jamais inventé. De la glycérine et du jus de citron mélangés par moitié sur un morceau de coton absorbant, est la meilleure chose du monde pour humecter les lèvres et la langue d'un malade brûlé par la fièvre. Un peu de jus de citron dans de l'eau, est une lotion excellente pour les dents; elle enlève non-seu-

but sweetens the breath. A tea-spoonful of the juice in a small cup of black coffee will almost certainly relieve a bilious headache. The best of manicure acids is made by putting a tea-spoonful of lemon juice in a cupful of warm water. This removes most stains from the fingers and nails, and loosens the dead cuticle better than could be done by a sharp instrument. Lemon juice and salt will remove rust stains from linen without injuring the fabric. Wet the stain with the mixture, and put the article in the sun. Two or three applications may be necessary, if the stain is of long standing; but the remedy never fails. Lemon and orange peel should be saved and dried; they are a capital substitute for kindling wood; a handful will revive a dying fire. Lemonade made from the juice of the lemon is one of the best drinks for any person, whether healthy or sick. It is good for all kinds of sickness,—jaundice, gravel, liver complaint, inflammation of the bowels and fevers; it is a specific against worms and skin diseases. The peppin crushed may be used with sugar, and taken as a drink. Lemon juice is the best remedy known for scurvy; it not only cures, but prevents it; sailors use it for that purpose. When the gums are rubbed with it, it keeps them sound. The hands are also kept white and soft by its daily use. Lemon is used in intermittent fevers, mixed with strong, hot, black coffee without sugar. They say that neuralgia can be cured by rubbing the part affected with a cut lemon. It is also used to cure warts, prevent chilblains, and remove dandruff by rubbing the roots of the hair with it. It alleviates and

lement le tartre, mais elle adoucit l'haleine. Une cuillerée à thé du jus dans une petite tasse de café noir soulagera presque certainement un mal de tête bilieux. Le meilleur des acides pour les mains se fait en mettant une cuillerée à thé de jus de citron dans une tasse pleine d'eau chaude. Cela enlève la plupart des taches des doigts et des ongles, et détache mieux les peaux mortes que l'on ne pourrait le faire avec un instrument affilé. Du jus de citron et du sel enlèveront les taches de rouille du linge sans faire de mal au tissu. Mouillez la tache avec le mélange, et mettez l'objet au soleil. Deux ou trois applications pourraient être nécessaires, si la tache existe depuis longtemps; mais le remède ne manque jamais de réussir. On devrait mettre de côté et faire sécher la pelure des citrons et des oranges; c'est un excellent remplaçant du bois à allumer; une poignée revivra un feu mourant. La limonade faite avec le jus du citron est l'un des meilleurs breuvages pour n'importe qui, qu'il soit bien portant ou malade. Elle est bonne pour toute espèce de maladies,—la jaunisse, la gravelle, la maladie du foie, l'inflammation des intestins et les fièvres; c'est un spécifique contre les vers, et les maladies de la peau. On peut se servir du pépin broyé avec du sucre et de l'eau, et la prendre ainsi comme une boisson. Le jus de citron est le meilleur remède connu pour le scorbut; non-seulement il le guérit, mais il le prévient aussi. Les matelots s'en servent dans ce but. Lorsqu'on en frotte les gencives, il les conserve saines. On se tient aussi les mains blanches et molles par son usage journalier. On se sert pour les fièvres intermittentes du citron mêlé avec du café noir chaud et fort, sans sucre. On dit que l'on peut guérir la névralgie en frottant la partie affectée avec un citron coupé. On s'en sert aussi pour guérir les verrues, empêcher les

finally cures coughs and colds, and heals diseased lungs when taken on going to bed.

Inflammation of the Eyes.—An American writer,—a lady of 75 years—whose eyesight was wonderful, attributed it mainly to the habit of bathing her eyes freely night and morning in water, as hot as she could bear it.

Trichina and the Tape-worm.—Trichina are found in the intestines and other parts of man, the cat, pig, mouse and rat, and increase to an extraordinary extent. They eat through the intestines, and bore holes in the muscles, or are carried away with the blood; but they are never found in bacon, or the fat of swine. Half cooked or hastily roasted pork should, therefore, be never eaten. A week after eating pork containing trichina, there is a loss of appetite, nausea, oppression in the region of the stomach, and swelling of the face, especially the eyelids: then pains in the muscles (especially in the arms and legs) set in, which are aggravated by pressure and motion. Occasionally, the skin of the whole body swells, and, in many cases, there is shortness of breath and fever, and the perspiration emits a foul odor. The disease lasts from two to five weeks and generally ends fatally, unless an antidote be taken.

The tape-worm, which is from 5 to 15 yards long, is composed of numerous segments, each containing microscopic ova; it has no mouth, food being absorbed through the tissue of the worm. It lives in the small intestines of man; mature segments are voided in stooling. In pigs, it produces measles, and their pork

engelures et enlever la crasse de la tête en en frottant les racines des cheveux. Il soulage et guérit enfin les toux, les rhumes et les affections pulmonaires, si on le prend chaud en allant se coucher.

Inflammation des yeux.—Un écrivain américain—une dame de 75 ans—dont la vue était merveilleuse—attribuait surtout ce fait à l'habitude qu'elle avait de baigner nuit et jour, ses yeux dans de l'eau aussi chaude qu'elle pouvait l'endurer.

Les trichines et le ver solitaire.—Les trichines se trouvent dans les intestins et autres parties chez l'homme, le chat, le cochon, la souris et le rat, et se développent dans des proportions extraordinaires. Elles rongent les intestins, et percent des trous dans les muscles, où sont emportées avec le sang; mais elles ne se trouvent jamais dans le lard ou la graisse des pourceaux. On ne devrait donc jamais manger du porc à moitié cuit, ou cuit à la hâte. Une semaine après avoir mangé du porc contenant des trichines, il se produit une perte d'appétit, des nausées, une oppression dans la région de l'estomac et une enflure de la figure, surtout des paupières; puis apparaissent des douleurs dans les muscles (surtout dans les bras et les jambes,) lesquelles s'aggravent par la pression et le mouvement. Parfois, la peau de tout le corps se gonfle, et dans beaucoup de cas, on a la respiration gênée et la fièvre; la transpiration exhale une mauvaise odeur. La maladie dure de deux à cinq semaines et finit, en général, mortellement à moins que l'on ne prenne un antidote.

Le ver solitaire est long de 5 à 15 verges, est composé de segments nombreux dont chacun contient ova microscopiques; il n'a pas de bouche, la nourriture étant absorbée par les tissus du ver. Il vit dans les petits intestins de l'homme. On rend des segments mûrs en allant à la selle. Chez les cochons, il produit la rougeole, et leur viande re-

reproduces the tape-worm in man. A somewhat different variety is the tape-worm resulting sometimes from eating raw beef, similarly affected. Any desperate effort made to kill the head might be attended with fatal consequences; but by taking medicine to set it asleep, it passes out at once.

Onions and garlic are stimulants which assist digestion, dissolve, slimy humors, and expel flatulency. They are most suited to persons of a cold and phlegmatic constitution.

ETIQUETTE.

Art of Pleasing.—The art of pleasing is a very necessary one to possess, but a difficult one to acquire. It can hardly be reduced to rules, your own good sense and observation will teach you more about it than anything else. Do as you would be done by, is the surest method of pleasing: observe carefully what pleases you in others, and probably, the same things in you will please others. If you are pleased with the complaisance and attention of others to your humors, your tastes or your weaknesses, depend upon it, the same complaisance and attention on your part to others will equally please them. Take the tone of the company you are in, and do not pretend to give it; be serious, gay, or even trifling, as you find the present humor of the company: this is an attention due from every individual to the majority. Above all things, banish egotism from your conversation, and never think of entertaining people with your personal concerns; though interesting to you,

produit le ver solitaire chez l'homme. Une variété un peu différente est le ver solitaire résultant quelquefois de l'absorption du bœuf cru affecté de cette maladie. Tout effort désespéré fait pour en tuer la tête pourrait être suivi de conséquences fatales; mais en prenant un remède pour l'endormir, il sort tout de suite.

Les oignons et l'ail sont des stimulants qui aident à la digestion, dissolvent des humeurs bourbeuses et expulsent les vents. Ils conviennent plus aux personnes d'une constitution froide et flegmatique.

ETIQUETTE.

L'art de plaire.—L'art de plaire est d'un grand secours à qui le possède; mais il n'est pas aisé de l'acquérir. Il est difficile de l'assujettir à des règles: votre propre bon sens et votre observation vous enseigneront plus là-dessus que n'importe quoi. "Agissez envers les autres comme vous voudriez que les autres agissent envers vous." C'est le plus sûr moyen de plaire. Observez soigneusement ce qui vous plaît dans les autres et, probab'ement, les mêmes choses chez vous plairont aux autres. Si vous êtes sensible à la complaisance des autres et à leur attention à votre humeur, à vos goûts et à vos faiblesses, soyez certain que la même complaisance et la même attention de votre part à leur égard leur plairont également. Prenez le ton de la compagnie dans laquelle vous vous trouvez, et n'ayez pas l'air de le donner; soyez sérieux, gai, ou même folâtre, selon l'humeur du moment de la compagnie; c'est une attention que chaque individu devrait avoir pour la majorité. Par dessus toutes choses, bannissez le "moi" de votre conversation, et n'ayez jamais l'air d'entretenir les gens de vos affaires personnelles; bien qu'elles vous intéressent,

they are tedious and impertinent to everyone else; besides, one cannot keep one's own private affairs too secret. Whatever you think your own excellences may be, do not affectedly display them in company, nor labor, as many people do, to give that turn to the conversation which may supply you with an opportunity of exhibiting them. If they are real, they will infallibly be discovered without your pointing them out yourself, and with much more advantage. Never maintain an argument with heat and clamor, though you think or know yourself to be in the right; but give your opinion modestly and coolly, which is the only way to convince; and if that does not do, try to change the conversation by saying good humoredly: we shall hardly convince one another, nor is it necessary that we should; so let us talk of something else.

Lastly, remember that there is a local propriety to be observed in all companies, and that what is proper in one company may be, and often is, highly improper in another.

Modesty.—Modesty is an excellent quality, and one which generally accompanies true merit; it engages and captivates the mind; as, on the other hand, nothing is more disagreeable and disgusting than presumption and impudence. We cannot like a man who is always speaking well of himself, and who is the hero of his own story. On the contrary, a man who endeavors to conceal his own merit, who sets that of other people in its true light, who speaks but little of himself, and with modesty, wins the hearts of his hearers, and acquires their love and esteem.

There is, however, a great difference between modesty and an awkward bashfulness, which is as ridiculous as true modesty is commendable. It is as

elles sont ennuyeuses et impertinentes pour tout autre; d'ailleurs, on ne saurait observer avec trop de soin le secret sur ses propres affaires. Quelques idées que vous ayez de vos talents, n'en faites point parade en société, et ne cherchez point, comme le font bien des gens, à donner à la conversation une tournure qui pourrait vous fournir l'occasion de les faire briller; s'ils sont réels, on les découvrira infailliblement, sans que vous preniez la peine de les faire valoir, et d'une manière bien plus avantageuse. Ne défendez jamais un argument avec chaleur et cris, quand même vous seriez persuadé que vous avez raison; mais donnez votre opinion modestement et indifféremment; c'est la seule manière de convaincre. Si cela ne réussit pas, essayez d'échanger la conversation en disant d'un ton de bonne humeur: nous réussirons à peine à nous convaincre; puis, ce n'est pas nécessaire; ainsi, parlons d'autre chose.

Enfin, souvenez-vous qu'il y a un ton local à observer dans toutes les compagnies, et que ce qui est convenable dans une compagnie pourrait être, et est souvent, complètement déplacé dans une autre.

La modestie.—La modestie est une excellente qualité qui accompagne, en général, le vrai mérite: elle attire et captive les esprits, comme d'autre part, rien n'est plus désagréable et répugnant que la présomption et l'impudence: on ne saurait aimer un homme qui veut toujours se faire valoir, et qui est le héros de sa propre histoire. Au contraire, un homme qui s'efforce de cacher son propre mérite, qui relève celui des autres, qui ne parle que peu de lui-même, et avec modestie, gagne les esprits, et se fait estimer et aimer.

Il y a, cependant, une grande différence entre la modestie et la fausse honte, qui est aussi ridicule que la véritable modestie est louable. Il est aussi

absurd to be a simpleton as to be an impudent fellow. One ought to know how to come into a room, speak to people and answer them without being out of countenance, or without embarrassment.

Politeness.—Society is a kind of masked ball; whatever the disguise of each may be, it is expressly agreed that there shall be only one mask for all,—politeness.

Politeness is learned by experience; it differs in this respect from wit, taste, genius and certain social virtues, which are born with us, and which time and circumstances develop in us.

To act and speak in such a manner as to gratify the self-love of all; to pay due respect to one's equals; to be neither too humble nor too familiar with one's superiors; not to keep one's inferiors at too great a distance; in a word, to observe scrupulously the proprieties, is what constitutes politeness.

Politeness acts as a check to our faults; it is a varnish that brings our good qualities into play.

It is unfortunate not to be humane, generous, compassionating; but it is wrong not to be polite.

The polite man may not be virtuous, but he has at least this advantage, that politeness gives him the exterior of all.

Politeness attracts and rudeness repels. A polite man is an ornament to society; a rude man, a blot upon it. If obliged to pass an evening with an imbecile, or a rough fellow, I should not hesitate in my choice. One can amuse oneself with a simpleton, but what can be done with a rude man.

Honors and riches turn the heads of most people. Polite while they were nothing, or had nothing, they

absurde d'être un imbécile qu'un effronté; et l'on doit savoir entrer dans une place, parler aux personnes et leur répondre sans être décontenancé ou embarrassé.

La politesse.—La société est une sorte de bal masqué; quelque soit d'ailleurs le déguisement de chacun, il est expressément convenu qu'il n'y aura qu'un masque pour tous,—celui de la politesse.

La politesse s'apprend par l'usage du monde; elle diffère en cela de l'esprit, du goût, du génie, et de certaines vertus sociales que nous apportons en naissant, et que le temps et les circonstances développent en nous.

Agir et parler de manière à satisfaire l'amour propre de tout le monde; avoir une prévenance affable pour ses égaux, n'être ni trop humble, ni trop familier avec ses supérieurs; ne pas tenir ses inférieurs à une distance trop grande de soi; en un mot, observer scrupuleusement les bienséances; voilà ce qui constitue la politesse.

La politesse est un frein qui comprime nos défauts, un vernis qui fait ressortir nos bonnes qualités.

C'est malheureux que de n'être pas humain, généreux, compatissant; mais c'est un tort que de n'être pas poli.

L'homme poli peut n'avoir aucune vertu; mais il a du moins cet avantage, que la politesse lui donne l'extérieur de toutes.

La politesse attire; la grossièreté repousse. Un homme poli fait ornement dans la société; un homme grossier y fait tache. Réduit à passer une soirée avec un sot ou un grossier, je ne balancerais pas quant à mon choix. On peut s'amuser d'un sot; mais que faire d'un homme grossier.

Les honneurs et les richesses tournent la tête du plus grand nombre; polis tant qu'ils n'étaient rien,

become impolite when they have made their fortune, or have something.

There is a uniform, affable politeness, and a cold and reserved politeness; the first is shown by one equal to another; the latter, by a superior to an inferior.

There is a marked difference between politeness and civility; a polite man is always civil, but a civil man is not always polite. Politeness is the result of a good education, and intercourse with well-bred people; civility is the outward expression of respect paid to others, especially those whom we look upon as our superiors. Politeness is not ceremonious; civility, on the contrary, is exceedingly so. A polite man uses refined and measured language; the civil man is not sure of his expressions, or the point at which he ought to stop. A polite man is always simple, easy, noble, frank and modest in his manners; a civil man is always stiff, awkward, vulgar and affected in his. A polite man puts us at our ease; a civil man tires us and makes us feel uneasy. A disinterested man is polite, an interested man, civil. A master is polite to his servants, and his servants are civil to him.

Stephen enters a parlor in which there is a large company; he either minds no one, or approaches everyone familiarly; tears a lady's dress in passing, or treads on the foot of the man talking to her, without apologizing; throws himself into an arm-chair, stretches himself out and turns about in it, as if in bed; raises his voice, interrupts the conversation, and seizes upon and monopolizes it; talks, yawns or sleeps while they are reading or rendering music; sneezes and coughs without minding; spits on the floor, blows his nose so hard as to shake the window panes; takes out his box, and offers snuff to everyone and takes some himself in such a way as to

ou qu'ils n'avaient rien, ils deviennent impolis dès qu'ils ont fait fortune, ou qu'ils ont quelque chose.

Il est une politesse affable et unie, et une politesse froide et composée: la première se manifeste d'égal à égal; la seconde, de supérieur à inférieur.

Il y a une différence marquée entre la politesse et la civilité: un homme poli est toujours civil; mais un homme civil n'est pas toujours poli. La politesse est le résultat d'une bonne éducation, et d'un commerce habituel avec des gens bien élevés; la civilité est le témoignage extérieur de certaine déférence aux autres, surtout à ceux que l'on regarde comme au-dessus de soi. La politesse n'est pas cérémonieuse; la civilité, au contraire, l'est infiniment. L'homme poli a un langage délicat et mesuré; l'homme civil n'est pas sûr de ses expressions ni du point où il doit s'arrêter. Un homme poli est toujours simple, aisé, noble, franc et modeste dans ses manières; un homme civil est toujours apprête, gauche, commun et forcé dans les siennes. Un homme poli nous met à notre aise; un homme civil nous fatigue et nous gêne. Un homme désintéressé est poli; un homme intéressé est civil. Un maître est poli avec ses domestiques, et ses domestiques sont civils avec lui.

Eugène entre dans un salon où le cercle est nombreux; il ne prend garde à personne ou aborde familièrement tout le monde; déchire en passant la robe d'une dame, ou marche sur le pied de l'homme qui cause avec elle sans s'excuser; se jette dans un fauteuil, s'y étend, et s'y retourne comme dans son lit; élève la voix, interrompt la conversation, s'en empare, et la monopolise; cause, baille ou dort pendant qu'on lit ou que l'on fait de la musique; éternue et tousse sans précaution; crache sur le parquet; se mouche à faire trembler les vitres; tire sa boîte, offre du tabac à tout le monde, et en prend

cover with it those next him; sees two persons talking privately, goes near them, and listens to them, or rudely asks them the subject of their conversation; hears the lackey say to the landlady that supper is ready and sits down to table without waiting to be invited; sits next the mistress of the house at table, rushes at the best dishes, and complains of having found one not quite to his taste; sees them laughing at a witty remark, and hurriedly says that he knew it for a long time; thinks that supper is finished too soon; enters the drawing-room, wiping his mouth or picking his teeth; making his watch strike, he says that it is time to go, and remains till everyone is gone. Stephen is uncivil, impolite and ill-bred.

Conversation.—Conversation is the free communication of ideas. What is especially necessary to render conversation interesting is to take an interest in it.

We sometimes meet very talented people who speak wonderfully well; everything they say is very interesting; but the subject is of their choice, and they will not allow you to get in a single word. Those people know how to speak, but not to talk; they kill conversation as monopolists kill trade.

The most necessary feature of conversation after fluency, is lightness. Beware of going deeply into each subject. A drawing-room is not a lyceum. The conversation must be varied. You cannot interest long without changing the subject. Relieve discussion by anecdotes and newspaper topics. If a nice anecdote has been related, change the subject unless you have a better one to relate.

Let your conversation be adapted as skilfully as possible to your company. Some men make a point of

lui-même de manière à en couvrir ses voisins; voit deux personnes qui causent seules, s'approche d'elles et les écoute ou leur demande brusquement le sujet de leur entretien; entend un laquais dire que Madame est servie, et se prie à souper sans attendre qu'on l'y invite; se met à table auprès de la maîtresse de la maison, fond sur les meilleurs plats, et se plaint de ce qu'il en rencontre un qui ne flatte pas son goût; voit qu'on rit d'un bon mot, et se hâte de dire qu'il le savait depuis longtemps; trouve que le souper a fini trop tôt; entre dans le salon en s'essuyant la bouche ou en se curant les dents; fait sonner sa montre, dit qu'il est temps de se retirer, et reste après que chacun est sorti. Eugène est incivil, impoli et mal élevé.

La conversation.—La conversation est la libre communication des idées. Ce qu'il faut surtout pour rendre la conversation intéressante, c'est de s'y intéresser.

On rencontre quelquefois des gens de beaucoup d'esprit, qui parlent à merveille; tout ce qu'ils disent est fort intéressant; mais le sujet est de leur choix, et ils ne vous permettent pas d'intercaler un seul mot. Ces gens-là savent parler, mais non causer; ils tuent la conversation comme les accapareurs tuent le commerce.

Après l'abondance, ce qui est le plus nécessaire dans la conversation, c'est la légèreté. Gardez-vous de peser sur chaque sujet: un salon n'est pas un lycée. Il faut varier la conversation; vous ne pouvez intéresser longtemps qu'en changeant le sujet. Reposez la discussion par des anecdotes et des sujets de journaux. Si l'on a conté une jolie anecdote changez de sujet à moins que vous n'ayez une meilleure à conter.

Que votre conversation soit adaptée aussi habilement que possible à votre compagnie. Il y a des

talking commonplaces to all ladies alike, as if a woman could only be a trifler; others, on the contrary, seem to forget in what respects the education of a woman differs from that of a man, and commit the opposite error of conversing on topics with which women are seldom acquainted. A man of sense has as much right to be annoyed by the one, as a woman of ordinary education by the other. You cannot pay a finer compliment to a woman of refinement and wit than by leading the conversation into such a channel as may mark your appreciation of her attainments.

In talking with ladies of ordinary education, avoid political, scientific or commercial topics, and choose only such subjects as are likely to be of interest to them. Remember that people take more interest in their own affairs than in anything else. If you wish your conversation to be thoroughly agreeable, lead a mother to talk of her children, a young girl, of her last ball, an author, of his forthcoming work, or an artist of his exhibition-picture. Having furnished the subject, you need only listen; and you are sure to be thought not only agreeable but thoroughly sensible and well-informed. Be careful, however, on the other hand, not to make a point of talking to persons upon general matters relating to their professions. To show an interest in their immediate concerns, is flattering; but to converse with them too long about their own trades looks as if you thought them ignorant of other subjects.

Do not use a classical quotation in the presence of ladies without apologizing for or translating it. Even this should only be done when no other phrase would

hommes qui se font une règle de causer de choses légères ou triviales avec toutes les dames, comme si une femme ne pouvait être que frivole. D'autres, au contraire, semblent oublier à quel point l'éducation d'une femme diffère de celle d'un homme et commettent l'erreur opposée de parler sur des sujets dans lesquels les femmes sont rarement versées. Un homme sensé a autant de droit d'être ennuyé par l'un qu'une femme d'instruction moyenne par l'autre. On ne saurait faire un plus beau compliment à une femme raffinée et spirituelle qu'en amenant la conversation dans une voie qui puisse vous faire apprécier la supériorité de ses connaissances.

En causant avec des dames d'une éducation ordinaire, évitez les sujets politiques, scientifiques ou commerciaux, et ne choisissez que des sujets qui soient en état de les intéresser. Souvenez-vous que les gens s'intéressent plus à leurs propres affaires qu'à aucune autre chose. Si vous voulez que votre conversation soit tout à fait agréable, amenez une mère à causer de ses enfants, une jeune fille, à parler de son dernier bal,—un auteur, de son livre prêt à paraître, ou un artiste de son tableau d'exposition. Après avoir fourni le sujet, vous n'avez plus qu'à écouter; et l'on est sûr de vous considérer non-seulement comme un homme agréable, mais tout-à-fait sensé, et bien informé. Ayez soin, cependant, d'un autre côté, de ne pas vous faire une règle de causer aux gens sur des sujets généraux qui ont rapport à leurs professions. Témoigner un intérêt à leurs affaires immédiates est flatteur; mais parler trop longtemps avec eux de leurs propres métiers semblerait les croire ignorants d'autres sujets.

Ne faites pas de citation classique en présence des dames sans faire des excuses, ou sans la traduire. On ne devrait même le faire que lorsqu'aucune autre phrase ne rendrait aussi fidèlement votre

so aptly express your meaning. Whether in the presence of ladies or gentlemen, much display of learning is pedantic and out of place.

There is a certain distinct but subdued tone of voice which is peculiar only to well-bred people. A loud voice is both disagreeable and vulgar. It is better to err by the use of too low than too loud a tone. Remember that all slang is vulgar. Do not pun. Puns, unless they rise to the rank of witticisms, are to be scrupulously avoided.

Long arguments in general company, however entertaining to the disputants, are tiresome, to the last degree, to everyone else. You should always endeavor to prevent the conversation from dwelling too long upon one topic. Religion is a subject which should never be introduced in society. It is the one subject upon which persons are most likely to differ, and least able to preserve temper. Never interrupt a person who is speaking.

THE CHARACTER INDICATED BY THE FOREHEAD, EYES AND NOSE.

The Forehead.—A large forehead underneath the temples is a sign of great intelligence, of imagination, and a decidedly artistic taste; a high forehead convex in the middle,—a synthetic mind, a mathematician; a large straight forehead,—intelligence, attention; a forehead narrower above than below,—a cunning, crafty, roguish character; with two lumps above the eyebrows,—a mocker, a critic; a small, low, receding forehead,—a narrow mind, a hypocritical character, bad instinct, a brute; a

pensée. Soit que ce soit en présence de dames ou de messieurs il est pédant et déplacé de faire un grand déploiement d'érudition.

Il y a une certaine prononciation distincte, mais atténuée, qui n'est particulière qu'aux gens bien élevés. Une voix haute est désagréable et vulgaire. Il vaut mieux se tromper en se servant d'un ton trop bas que de prendre un ton trop haut. Souvenez-vous que tout argot est vulgaire. Ne faites pas de calembours. On devrait éviter scrupuleusement les calembours à moins qu'ils ne s'élèvent au rang de pointes d'esprit.

Les longs arguments dans une société générale, quelque intéressants qu'ils soient pour l'argumenteur sont ennuyeux au dernier point pour tous les autres. Vous devriez toujours vous efforcer d'empêcher la conversation de demeurer trop longtemps sur le même sujet. La religion est le sujet que l'on ne devrait pas aborder en société. C'est justement le sujet sur lequel les personnes sont le plus sujettes à différer d'opinion et le moins capables de garder leur sang-froid. N'interrompez jamais quelqu'un en train de parler.

LE CARACTERE INDIQUE PAR LE FRONT, LES YEUX ET LE NEZ.

Le front.—Un front large sous les tempes est le signe d'une grande intelligence; il indique de l'imagination, un goût artistique prononcé. Un front élevé et bombé par le milieu.—esprit de synthèse, mathématicien; un front grand et droit,—intelligence, attention; un front plus étroit en haut qu'en bas,—un caractère fin, rusé, fourbe; avec deux bosses au-dessus des sourcils,—moqueur, frondeur; un front petit, bas, fuyant,—esprit étroit, caractère hypocrite, mauvais instinct, brute. Un front rond

round forehead is a sign of anger, and a weak mind; a long, smooth forehead indicates flattery.

The Eyes.—Black eyes are often indicative of timidity; large ones,—of goodness, but always, of unsteadiness and a medium mind; brown eyes,—an active mind, intelligence; clear, cut eyes,—gentleness and thoughtlessness; black, bright eyes show a lively imagination, and active mind; grey, dull, fierce eyes,—egotism, coldness, obstinacy, stubbornness; blue eyes,—kindness, tenderness, a confiding character; ones that look straight,—loyalty, frankness; little, piercing eyes,—dissimulation, weakness; small and very round ones,—cunning, a lively mind; the same for those that move rapidly.

The Nose.—A long nose is a sign of merit, and even of genius. A straight nose indicates an exact, serious, cunning, judicious, energetic mind; an aquiline nose is the sign of an adventurous mind, greedy for gain. A big nose with wide nostrils is indicative of great sensuality; a split nose,—of kindness and benevolence; an arched, fleshy nose is a sign of cruelty, spirit of domination; a sloping, thin nose,—a brilliant mind, but ironical, fickle and vain. A cocked nose is the sign of a weak mind, sometimes rude, but often very cheerful; a pale nose,—envy, coldness of heart; a colored nose,—a lively, sanguine, passionate temper. A rubicund nose (which is said to be found only with strong people) is indicative of the hardened drinker. A big nose,—good nature; a thin, long nose,—energy, ambition; big at the end,—kindness, without cunning or energy; a duck nose,—vanity, impertinence; a short nose, large moveable nostrils,—an observer, sensitiveness.

According to the report of the scrutators of the census of the State, the present population of the city

est un signe de colère et d'un esprit faible; un front long et uni, indique de la flatterie.

Les yeux.—Les yeux noirs marquent souvent de la timidité; ceux qui sont grands,—de la bonté, mais toujours de l'inconstance et un esprit médiocre; les yeux bruns,—esprit vif, intelligence; les yeux clairs, fendus,—douceur et irréflexion. Les yeux noirs et brillants annocent une imagination vive, un esprit actif; les yeux gris, ternes, fauves,—égoïsme, froideur, obstination, entêtement; les yeux bleus,—bonté, tendresse, caractère confiant; ceux qui regardent droit,—loyauté, franchise; les yeux petits et perçants,—dissimulation, faiblesse; petits et très ronds,—finesse, esprit vif; de même de ceux qui se meuvent avec rapidité.

Le nez.—Le nez long est un signe de mérite, de génie même. Le nez droit indique un esprit juste, sérieux, fin, judicieux, énergique. Le nez en bec d'aigle est le signe d'un esprit aventureux, âpre au gain. Le nez large, aux narines ouvertes, est l'indice d'une grande sensualité. Le nez fendu,—bonté, bienveillance. Nez argué, charnu—signe de cruauté, esprit de domination; le nez busqué, mince,—esprit brillant, mais ironique, léger et vain. Le nez retroussé est la marque d'un esprit faible, parfois grossier, mais souvent très gai; le nez pâle,—envie, sécheresse du cœur; le nez coloré,—tempérament vif, sanguin, emporté. Le nez rubic nd (qu'on ne rencontre, dit-on, que chez le fort) indique le buveur endurci. Le nez grand,—bon naturel; mince et long,—énergie, ambition; gros du bout,—bonté, sans finesse ni énergie. Le nez canard,—la vanité, l'impertinence; le nez court, narines larges et mobiles,—observateur, sensibilité.

Selon le rapport des scrutateurs du recensement de l'Etat, la population actuelle de la cité de New

of New York is 3,987,252, or nearly four millions. In 1900, it was 3,437,202. At this rate of increase, the population of New York will, in ten years, exceed that of London which is only 4,536,541. Paris comes third with 2,714,068.

Let those who are getting bald rub their head with a brush every day, and their hair will grow again (if the root is there.)

York est de 3,987,252 ou près de quatre millions. En 1900, elle était de 3,437,202. A ce taux-là d'augmentation, la population de New-York dépassera en dix ans celle de Londres qui n'est que de 4,536,541. Paris vient en troisième lieu avec 2,714,068, et les cheveux repousseront (si la racine y est.)

Que ceux qui deviennent chauves se frottent les deux côtés de la tête avec une brosse tous les jours, et les cheveux repousseront (si la racine y est.)

Nutritive Values of Food.—Valeurs Nutritives de la Nourriture.

	Water, Hau.	Albumen, Ric Albumine, Ric	Starch, etc., Ric	Sugar, Sucre,	Fat, Graine,	Salts, Sels,	Mode of Preparation	Time of Digestion Temps de la Digestion	Percentage of nutritive P. cent. de nutrition.
Bread—Pain	37	8.1	47.4	3.6	1.6	2.3	Baked	3.30	95
Wheat flour—Farine de froment.	15	10.8	66.3	4.2	2.0	1.7			
Barley meal—Fleur d'orge.	15	6.3	69.4	4.9	2.4	2.0	Boiled	2.0	92
Oatmeal—Fleur d'avoine.	15	12.6	58.4	5.4	5.6	3.0	Baked	3.30	74
Rye meal—Fleur de seigle.	15	8.0	69.5	3.7	2.0	1.8	Baked	3.30	79
Indian meal—Fleur de blé d'Inde	14	11.1	64.7	0.4	8.1	1.7			
Buckwheat—Sarrasin	14.2	8.6			75.4				
Rice—Riz	13.0	6.3	79.1	0.4	0.7	0.5	Boiled	1.0	88
Peas—Pois	15.0	23.0	55.4	2.0	2.1	2.5	Boiled	2.30	93
Beans—Fèves	14.8	24.0			57.7		Boiled	2.30	
Arrowroot—Arrowroot.	18.0		82.0						
Potatoes—Pommes de terre.	75.0	2.1	18.8	3.2	0.2	0.7	Boiled	2.30	13
Carrots—Carottes.	83	1.3	8.4	6.1	0.2	1.0	Boiled	3.15	10
Parsnips—Panais	82	1.1	9.6	5.8	0.5	1.0			
Turnips—Navets.	91	1.2	5.1	2.1		0.6	Boiled	3.30	4
Sugar—Sucre	5			95.0					
Treacle—Thériaque.	23			77.0					
New milk—Lait frais.	86	4.1		5.2	3.9	0.8	Raw	2.15	7
Cream—Crème.	66	2.7		2.8	26.7	1.8			
Chicken—Poulet.	46.0	18.0			32.0		Fricassee	2.45	27
Skim milk—Lait écrémé.	88.0	4.0		5.4	1.8	0.8			
Buttermilk—Petit lait.	88.0	4.1		6.4	0.7	0.8			
Cheddar cheese — Fromage Cheddar.	56.0	28.4			31.1	4.5			
Skim cheese	44.0	44.8			6.3	4.9			
Lean beef	72.0	19.3			3.6	5.1	Roast	3.30	26
Fat beef—Beuf gras.	51.0	14.8			29.8	4.4			

Lamb—Agneau.....	50.5	11.0	35.0	4.8	Roast	3.15	30
Lean mutton—Mouton maigre..	72 0	18.3	4.9	3.5			
Fat mutton—Mouton gras.....	53.0	12.7	31.1	4.7		4.30	25
Veal—Veau.....	63 0	16.5	15.8	2.3	Roast	5.15	21
Fat pork—Porc gras.....	39	9.8	48.9	2.2			
Green bacon—Lard vert.....	24	7.1	66.8	2.9			
Dried bacon—Lard séché.....	15	8.8	73.3	3.0			
Ox liver—Foie de bœuf.....	74	18.9	4.1	2.4	Boiled	1.0	
Tripe.....	68	13.2	16.4	1.2			
Poultry—Volaille.....	74	21 0	3.8	1.0			
White fish—Poisson blanc.....	78	18.1	2.9	1.3			
Eels—Anguilles.....	75	9.9	13.8	1.4			
Salmon—Saumon.....	77	16.1	5.5	1.5			
Entire egg—Œuf entier.....	74	14.0	10.5	1.6	Whip'd	1.30	13
White of egg—Blanc d'œuf.....	78	20.4	30.7	1.3			
Yolk of egg—Jaune d'œuf.....	52	16.0	83.0	2.0			
Butter and fats—Beurre et graisse	15			0.2			
Beer and porter—Bière et porter	91	0.1	8.7				
Cucumbers—Concombres.....	97 0	1.5	1.0		Raw		2
Cabbage—Choux.....	90.0	4.0	5.0		Boiled	4.30	7
Apples—Pommes.....	84.0	5.0	10.0		Raw	1.30	10
Almonds—Amandes.....					Raw		68
Apples (mellow)—Pommes fon-							
dantes.....					Raw	2.50	10
Apples (sour and hard)—Pom-							
mes (sures et dures).....					Raw	2.50	10
Apples (sweet & mellow)—Pom-							
mes (douces et molles).....					Raw	1.50	10
Cherries—Cérisés.....					Raw	2.0	25
Gooseberries—Groseilles.....					Raw	2.0	19
Grapes—Raisins.....					Raw	2.30	27
Peaches—Pêches.....					Raw	2.00	20
Pears—Poires.....					Raw	3.30	10
Plums—Prunes.....					Raw	2.30	29
Strawberries—Fraises.....					Raw	2.00	12

THE END.

INDEX.

Preface	IV
Maxims	2
Anecdotes	14
Journalism in America	90
Queen Victoria and the young Irish Singer	100
General Subjects	110
Weather Rules	110
Medical Hints on the Production and Management of the Singing Voice	152
Mountains	168
The Sea	170
The Atmosphere	174
The Winds	178
Plants	188
Aqueous Vapor, Clouds, Fogs, Rain, Dew, Snow, Hail	192
Salaries paid to Heads of Governments	202
The richest People in the World	202
Astronomy	206
The Tides	228
Physiology and Hygiene	230
Percentage of Alcohol in various Liquors	280
Alcohol	284
Tobacco, Snuff, Tea and Coffee	290
Gymnastic Exercises requiring no Apparatus	294
Hygienic Properties of Food	298
Lemons	300
Etiquette	314
The Character indicated by the Forehead, Eyes and Nose	326
Nutritive Values of Food	332

INDEX.

Préface .. .	I
Maximes .. .	3
Anecdotes .. .	14
Le journalisme en Amérique .. .	91
La Reine Victoria et la jeune Cantatrice irlandaise .. .	10
Sujets généraux .. .	III
Les lois du temps .. .	III
Suggestions médicales sur la production et le manie- ment de la voix pour le chant .. .	153
Les montagnes .. .	169
La mer .. .	171
L'atmosphère .. .	175
Les vents .. .	179
Plantes .. .	189
Vapeurs aqueuses, nuages, brouillards, pluie, rosée, neige, grêle .. .	193
Les salaires payés aux chefs des gouvernements .. .	203
Les personnes les plus riches du monde .. .	203
L'astronomie .. .	207
Les marées .. .	229
Physiologie et hygiène .. .	231
Percentage d'alcool dans diverses liqueurs .. .	281
L'alcool .. .	285
Tabac, tabac à priser, thé et café .. .	291
Exercices de gymnastique qui n'exigent aucun appareil .. .	295
Les propriétés hygiéniques de la nourriture .. .	299
Citrons .. .	301
Etiquette .. .	315
Le caractère indiqué par le front, les yeux et le nez .. .	327
Valeurs nutritives de la nourriture .. .	332

ERRATA.

Page

- 30 Omit "n" after "i" in poisoned.
- 95 The word "great" before philosophers should be "Greek."
- 101 The word "étant" before "debout" should be "étaient."
- 115 The word "ensuites" after "grises" should be "ensuite."
- 124 The word "form" before "Albany" should be "from."
- 131 The word "civilsée" after "et" should be "civilisée."
- 146 The word "readched" after "had" should be "reached."
- 169 The word "the" before "Thibet" should be omitted.
- 191 The word "carbonne" before "ajoutée" should be "carbone."
- 194 The word "a" before "immense" should be "an."
- 207 The word "planèets" before "y" should be "planètes."
- 231 The word "portion" before "droite" should be "position."
- 244 The first word "hearth" should be "heart."
- 252 The word "iincreased" before "action" should be "increased."
- 261 The word "carbonacée" should be "carbonée."
- 300 The word "cotiveness" before "is" should be "costiveness."

ERRATA.

Page

- 30 Omettez "n" après "i" in "poisoned."
- 95 Le mot "great" devant "philosophers" devrait être "Greek."
- 101 Le mot "étant" devant "debout" devrait être "étaient."
- 115 Le mot "ensuites" devant "grises" devrait être "ensuite."
- 124 Le mot "form" devant "Albany" devrait être "from."
- 131 Le mot "civilisée" après "et" devrait être "civilisée."
- 146 Le mot "readched" après "had" devrait être "reached."
- 168 Le mot "the" devant "Thibet" devrait être omis.
- 191 Le mot "carbonne" devant "ajoutée" devrait être "carbone."
- 194 Le mot "a" devant "immense" devrait être "an."
- 207 Le mot "planèets" devant "y" devrait être "planètes."
- 231 Le mot "portion" devant "droite" devrait être "position."
- 244 Le premier mot "hearth" devrait être "heart."
- 252 Le mot "iincreased" devant "action" devrait être "increased."
- 261 Le mot "carbonacée" devrait être "carbonée."
- 300 Le mot "cotiveness" devant "is" devrait être "costiveness."

Works Written

by A. WRIGHT.

Dictionary of Select Phraseology.....	\$1.50
English and French Manual of Conversation.....	1.00
The Shorthand Reporter's Companion.....	75
English and French Student's Companion.....	50
Catechism of Hygiene.....	10
The English and French Conversationalist's Companion and Guide	1.00

Address : ALEXANDER WRIGHT,

Office, No. 26,

20, St. James Street,

Montreal.

